

Bibliothèque numérique

medic@

**Guillaume de Saliceto. La chirurgie de
maistre Guillaume de Salicet**

Paris, G. de Marnerf, 1505.

Cote : 6300



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?06300>

CEIUM

6300

6300

La cyrurgie de maistre guillaume de salicet.

*Auteur du 13^e Siècle
Antérieur à Guy de Chauliac*





*le 22^e jour de luy sur l'... mairle
pomp... de luy sur l'...*

Cy commence la cyrurgie de maistre Guillaume de salicet dit de placentia

C Preface

Mon bon amy ie auois propose de te faire Vng hure de cyrurgie. A celle fin doncques que la satisfacti^{on} corresponde a la petition de toy et des compaignons. Mais ches que la rectificacion de cest art ne se faict poit sans Vsaige et operacion: car la rectificacion de tout art pendat de operacion ne se peult faire si nest par ceste voye et par ceste maniere. et pourtant est il raysonnable en ceste doctrine de proceder par les choses qui me ont este manifestees par Vsaige et operaci^{on} en lag temps et courir le plus souuent en mes sermons par exemples des cas esquelz de mes propres mais iay laboure. **C** Je diuiseray ddes ques cest oeuvre en cinq parties: et en Vne chascune partie ie proposeray propres chapittes a celle fin que ce que lon demande se puis se plus facilement trouuer. Mais deuant que ie procede au prin cipal propos ie feray Vng chapitre ou quel ie mettray la diffinitioⁿ de cyrurgie: et determineray des admoniti^{ons} necessaires et Vti les operacions des assistens et des maladies a ce que la fin de nostre intencion soit meilleur et pl^{us} noble. Et affin que plus decete ment ie puisse accomplir cest oeuvre et satisfaire a ta peticion auec ques effect ie implore et inuocque la grace diuine incessamment. **C** Le premier traictie sera des maladies qui viennent es parties manifestes du corps depuis la teste iusques aux piedz qui procedent de cause intrinseque. **C** Le second traictie sera de toutes les playes et contusions q se font en tous les membres depuis la teste iusques aux piedz. **C** Le tiers traictie sera de algebr^a. cest a dire des restauracions uenantes enuiron les fractures et dislocacions **C** Le quart traictie sera de lanathomie en general et des formes des membres et de leurs figures. cestastauoir quelz ils doiuent de mouuer apres lincision ou cauterizacion **C** Le cinquiesme traictie sera des cauter^{es} selonqz se peuent faire en my les membres et des formes des instrumens et des medecines necessaires a cest art et Vtiles en Vnechascune operacion.



*plan et
divisions du
livre. Traict
maladies visibles.
2. playes et contu
3. restauracions
fractures et dislocacions
4. Anatomie.
5. Cauter^{es} et
instrumens des
operacions.*

D:emier

Chapitre de la diffinitio de cyrurgie et des admonicions necessaires et vtilles aux ouuriers et des assistens et des malades

Cyrurgie est science q̄ enseigne la maniere et qualite de ouurer en chair en nerfz et en os par les mains de l'homme. Et ne cuyde nulz que aucune propre et particuliere operacion manuelle en particulier soit cyrurgie come ainsi soit que cyrurgie soit vne particuliere sciēce qui ne peult estre fors faicte en lame et en sentēdement et q̄ est des choses finies et determinees et incorruptibles. et aussi operacion particuliere n'est pas cyrurgie q̄ est vne particuliere sciēce contenue soubz medecine. Mais bien est vray que operacion particuliere despend de cyrurgie qui est sciēce come le particulier despend de l'uniuersel autrement lon ne pourroit scauoir la maniere de ouurer par raison et entendement si non que la particuliere operacion despendist de l'operacion vniuersale qui est acquise en lame et en sentēdement par science. Et aussi il apert et est vray que aucun peult auoir ceste science pouse que i'amaies il n'en ait ouure. Toutefois ceste science avecques les autres dependentes de operacion est confermee par v'saige et operacion particuliere et en particulier. Et pourtant sont ilz plusieurs ouuriers de cest art qui sans raison et sans cause et casuellemēt ouurent ainsi que hōmes ignorans et qui nont pas apises leurs operations de gens scientifiques mais ignorans qui nullement ne se sont exercitez es formes ne es figures ne es dispositions des membres ne es causes de leurs maladies ne ne peuent tiens congnoistre apprehēder ne determiner oultre les choses sensibles corruptibles ou particulieres et ainsi finissent ilz leur vie en vain pour signoraice des principes necessaires a cest art. Bien est il vray ce que l'on dit que ce luy est meilleur medecin q̄ s'et mieulx agencer les choses enuiron le particulier suppost que lō. Guetist qui sont enseignees en general toutefois ne sensuit il pas que science soit des choses particulieres cobien que toute sciēce operative recoyue sa confirmation par v'saige. **T**rois choses sont necessaires a ceulz q̄ exercent cest art et science. La premiere si est que le cyrurgien se doit totallemēt adonner enuiron le malade en l'investigacion de la cōposicion et de la cōplexion du mēbre blesse et a la cōgnoissance de sa maladie: autrement ceste science cy est mocquee et le cyrurgien ne conçoit point par telle operacion fin louable. En apres le cyrurgien doit acquiescer es v'olentes du malade par lesquelles ne peult venir aucun

Chirurgie
 J'ai vu
 un dieu
 et p. 21
 malade
 et p. 21

+

Traictie

Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfonde-
ment & soit faicte grande effusion de sang et a celle mesme heure a
pres celle effusion de sang luy soit laue la teste avecques de eue ou
autont cuict des fleurs de canomille ou de fumeterre qui vault
mieus. Et apres ql sera laue que on luy frote toute la teste avec-
ques alun et de feces de lie de Vin destrempez avecques leue des-
susdicte: et soit fort frote avecques des oignons ou des aulx: a
pres ceste fricacion ql soit laue de rechief avecqs leue dessusdicte
et puis luy soit seichee la teste avecques vng lige blanc. Et puy
soit oingte toute la peau avecques cest huille dessusdit iusques a
troys iours tant seulement deuy foyz le iour. Le quatriesme iour
regarde la peau & aduise si elle est nette ou non. Et si elle n'est pas
nette il te fault retourner a tes frotemens et lauemens avecques
eue clere ou soit cuict fumeterre ou canomille: soit faicte fricacio
sans aucune scalpellacio car telle scalpellacion ne se doit faire que
vne fois et aps telle fricacio laue la: le oingz: et ainsi te conuient
il faire de quatre iours en quatre iours iusques a ce q la peau soit
nette que tu pourras congnoistre par la remotion de la pourriture
et puanteur. et par la nettete de la peau et de la chair et leur equali-
te. Et quant tu verras q la peau sera bien nette il te conuient oindre
toute la teste avecqs vng oingnement q se fait ainsi. Prenez de ces-
dre de cheueux humains. cest assavoir de hōe ou de femme deuy. 3. ou
demye once des feces. de huyle de semence de lin quatre onces. miel
d'Espagne trois onces. mirre vne once & demye. la mirre soit bien pul-
uerisee: mesle tout ensemble & soit oigt iusques a ce ql soit parfaite-
ment restitue a sante: les cheueux luy soient reuenus. Cest oingne-
ment conforte la peau: la consolide: multiplie les cheueux si nō q la
peau fust enduree: & caluse. car en vne peau caluse p nul engin de
medecine ne peut croistre cheueu. Et si le patient estoit de laage de
xvi. ans ou plus q on luy donne des pillules au soir: ql ne soupe point
q se font ainsi. ℞. elbori nigri. 3. i. sene. epithimi. ass. 3. semis. agatica
tro. 3. i. semis. masticiis. 3. i. aloes. 3. iiii. fiat pillule cum succo apiti
admodū cicetis magni. La dose de ses pillules. 3. i. Et se doiuent
donner au commencement deuant la scalpellacion. car ilz purgent la
matiere aduuste de tous les mebres. Et en ceste maniere doit lon
pceder en la teigne q est humide fors en l'occion q se fait avecqs
les huyles car en l'autre: cest assavoir en teigne seiche q est sans hu-
midite fluante se doit faire vncion seulement avecques huille

Le premier

de noys ou de amandes sans autre niption. Et les fricacions se doivent faire avecques alun dissoult en eue ainsi come a este dit cy deuant. Mais en ceste cest assauoir en teigne humide qui est avecques humidite fluante ce doit dissoudre l'alun avecques fort Vin aigre. Et se doivent donner des pillules qui se font ainsi. ℞. agarici pulpe coloquintide masticiis. aij. .3. i. aloes. .3. iiii. fiat pillule cum succo porri. la dose en est. .3. i. Et par ceste maniere ay ie guerri plusieurs de la teigne seiche et de humide. ¶ Onguent aprouue aux poulx de la teste. soit rez les cheueulx et soit oingt p trois iours avecques Onguent qui se fait ainsi. Prenez de mirre demye once. de aloes Vne once. de agaric. .3. ii. de huile de amandes ameres trois onces. tout soit puluerize et meste ensemble. Cest Onguent vault aussi sans estre rez les cheueulx. mais il nest pas si profitable. ¶ Le. iiii. chapitre des scissures et furfures en la teste.

*chap. li. scissures
et furfures de
la teste.*

Furfures sont supfluites engendrees en la peau de la teste et se font pour trop grant secheresse en la matiere et sur le lieu pour quoy se separent aucunes pties des autres. et se font furfures et fentes. ¶ Le signe de ceste maladie si est car si on frote le lieu/les scissures et fentes se ouurent et cheët les furfures. ¶ La cure si est que on frote tous les iours le lieu avecques pouldre de salpêtre q soit ainsi faicte. Prenez salpêtre six onces mettez en pouldre tressubtile et la cribellez avecques Vne piece de linge bien subtile et mestez de farine de lupins six onces et de ceste pouldre avecqs eue ou sera cuyt de fumetre ou de camomille soit frote le lieu dessusdit. Et si p ce il nestoit guerri que, loy apliq des Ventoses souz le menton et sur les espauls et soit faicte scarificacion et extraict de sang sur le lieu des scissures et de la on ont este appliquees les Ventoses et puis soit frote avecques alun et feces de Vin dissoulz en eue ainsi que a este dit au chapitre de la teigne ou avecques des aulx et des oygnons. Et puis doys retourner a le froter avecques ceste pouldre de salpêtre. deuant dicte. Et si le patient estoit en laage de. p. vi. ans ou pl' luy soit done des pillules q se font ainsi. ℞. elebori. nigri. .3. i. sene epythimi. aij. .3. semis masticiis. .3. i. agarici. trociscati. .3. i. semis masticiis. .3. i. aloes. .3. iiii. fiat pillule cu succo apii. La dose en est. .3. i. Je en guerri Vng frere prescheur mo amy par ceste maniere. Entes pour reigle generale q en maladie de teste q a besoing de absterfion de peau raire la teste est chose tresconuenable et necessaire si que sans raire la te ste sou

Le premier

iours. et puis ap̄s soit mys sur la playe ce mundificatif. Prenez de mirre. i. once. de sarcacole. ii. onces. farine d'orge. iii. onces. miel tāt q̄l suffise. La mundificatiō faicte soit encharnee & incarnatiō faicte soit cōsolidēe. Et sil y auoit de chair pourrie q̄ eult besoing de pl̄ grāde mundificatiō soit mundifiee avecques Vnguētū ap̄ostolorū ou avecq̄s Vnguētū Viride desquelz ie feray mētiō a la fin. Poudre incarnatiue ce fait ainsi. Prenez de gomme de ensens me nu demye once & de gūme de Gros ensens. ii. onces. de gūme dragagant. 3. i. le tout soit puluerize et criblé. Poudre consolidatiue. Prenez de noys de cyps. i. dce. de mūmie demie once. de poudre de Galles iii. drag. de bolarmenic. drag. ii. adoes. i. drag. soient puluerizees. criblees. Des Vnguēs incarnatifz. et cōsolidatifz il en sera dit en ce que sensuyt.

Chap. 6. ap̄ost
fame. et non. hinc
eius sic. dicitur
ut. sic. M.

Chapitre. Vi. des apostumes noz

santeus appellees durettes. ou ficz ou nondz. Est apostume est fait de humeur melēcolic le plus souuent ou de flegme gipse ou de to^d deuto. Et sen treuve de deux faffons. L'une car il sen treuve avecques le pie subtil en maniere de Vne figure. Et aucunesfoys sen treuve de tout egal tant de uers le pie comme en la partie damont. Les signes de ses apostumes nont besoing de estre declairez. car tel apostume se congnoist assez a le voir. La cure de celui qui a le pie en maniere de Vne figure si est quil soit tranche totalement iuste la racine et apres l'incisiō soit canterizee la racine iusques a los et soit mys sur lescarre du beutre et lescarre ostee soit mundifiee aucunement avecques Vnguentū ap̄ostolorū. Et apres quil sera mundifie soit incarnee avecques la poudre dessusdicte. ou chapitre precedent. Et ap̄s soit cōsolidēe avecques lautre poudre. Et en celui qui na point de pie mais est de figure egalle soit faicte dess' incisiō triāgulaire & soit hoste a ton pouoir tout ce que est dedens mauuais et corripu. Et puis soit emply de alay et de Vin meste ensemble et y soient mises toutes. Et le iour ensuiuant soit mundifiee avecques Vnguēt mundificatif duquel en la fin ie feray mention et apres ce quil sera mundifie soit incarnee & puis consolidēe avecques les poudres ainsi qui la este dit ou chapitre precedent.

Chap. 7. Op̄stul
mic.



Chapitre. Vii. de obstalmie chaude et froide & de lorioul. Obstalmie est Vng apostume en l'œil que aucunesfoys est avecques rougeur et chachie et douleur et flux de larmes. et adonq̄s est il de sang ou de colere & quāt il est de colere.

detriment en ses operations et doit par blandissemes & douces
 parolles et delectables conforter son malade et luy promettre san
 te en tout cas pose que le cyrurgien et restaurateur de la guerison
 de telle maladie soit desespere. car par telles narrations le malade
 en son entendement aqueyra noble dispositiō par laquelle nature ce
 enforce contre la maladie et se conforte si que de nature pced plus
 forte operation que nest l'opation du medeci avecques to^s ses in
 strumens et medicines touteffoys avecques les parēs et amys il
 doit pter des cōditions de la maladie ainsi q̄l luy en sēble a la ve
 rite a celle fin que par telle bōne narration il ne soit scādalisē ētre
 les parēs & amys et que les parēs et amys ne ayēt male presūptiō
 de luy: et que on ne puisse dire quil soit cause de lamort du malade
 quāt il se meurt. mais q̄l est cause du salut et guerison de celui q̄
 guerist Et nest aussi quēnable au medeci quil ait aucunes pollēs
 occultes & secretes avecq̄s la fēme de la maison ou avecq̄s la chā
 beriere ou quelque autre que se soit si nō que telles pollēs soit po^t
 sūtillite et profit de la p̄sente ou future opacion/ ne ne doit point
 pter avecques elles deshōnestement ne iecter ses yeulx sur elles et
 et p̄ncipalement deuant le patiēt car par ce sensuit despuisemēt du
 cyrurgien et de son opacion et la foy & cōfiance que auoit le mala
 de du cyrurgien p faulse et mauuaise ymagination se debilitē et
 avecques ce l'opacion de la Vertu naturelle q̄ estoit vtile et neces
 faire avecques la medicine et directiue de la medicine se. diminue &
 leuure du cyrurgie se quertist en erreur. car la Vertu est celle q̄ gue
 rist les malades & non pas le medecin: car nature est louuriere de
 toutes choses: et le medeci est le ministre. Le saige cyrurgien ne cō
 mette poit de furt ne ne seme poit de discorde entre le malade & ses
 familiers: ne ne oseille riēs si non quil en soit req̄s. Et a son pou
 oir q̄ ne ouure poit avecques gēs ayās telz vices: n e ne dye ne ne
 face chose a son pouoir qui puisse desplaire auy hōmes: ne ne pren
 ne point de debat ne de noise avecques ceulx de la maison: car touz
 tes telles choses corōpent la bonne opacion & dilapēdent le mede
 cin: ne ne se defecte poit en la familiarite de gens laiz. car les gens
 laiz tousiours ont les medecins en opprobre et trop grant famili
 arite fait despriser les gēs & aussi par trop grāde familiarite lon
 ne ose pas demāder si hardimēt remuneracion de ses labeurs. Et
 saches que la bonne remuneracion et salaire auctorizent le mede
 ci et confortēt la confiance du malade sur le medeci. pose quil soit

Handwritten notes in the right margin, including the word "familiarsitas" and other illegible text.

Large handwritten signature or initials in the right margin, possibly reading "Familiarsitas" and "Fideli" followed by a large flourish.

Handwritten notes at the bottom of the page, including the phrase "Fideli" and other illegible text.

Ignorant & croit apes q celui ouuverta mieulx en son cas que nul au
trez. pcedera mieulx en sa cure. car toutes ces choses sily sont bien &
decemēt gardees. ilz esliuent les petiz medeci et sily sont mal gar
dees: au qtraire pose qz soiēt ia honnores et esteuez ilz les despri
sent et diminēt leur fame et renommee. Le medecin doit garder
lufance du pays ou il demente & doit reatemēt et personnestement
visiter les pources aisi quil apptient. car p ce sa rendmee en acroist
et se multiplie: & la diuine puissance infond en luy sa grace & leurre
du medecien ceulx de q il recoit salaire: & pris de son labeur sen mō
ste plus p fait et p noble. Le secōd si est q le malade ne doit poit
contredire au medeci ne obuier a ses opacions car p ce le malade
rēt son restaurateur suspect debile: & non sciēt. et par grāt craite ad
uiēt q les mēbres du medeci trēbent et que en sa pēsee il doubte de
toutes choses et sen fait son opacion ipfaicte: & sa cure en est tour
nee en erreur et p ceste Doye la maladie q de soy est curable p tēps
est faicte icurable. Il est dōcques quenable q le malade aqēse au p
pōtes: & opacions du restaurateur puis qla preeleu en la curacion
de sa maladie: car p ce sēfuit son opaciō pūs noble: & la fin de la cu
re p dīle pour luy: & pour lautre. Le tiers si est q les assiste: & mi
nistres & seruiteurs soiēt beniuoles: & agreables aux malades et q
luy soiēt obeissans en toutes choses q semblēt aptenir a la cure. ne
ne doit paeraporter au malade tout ce qlont ouy dire au medecin
sind qz soiēt agreables: & dīles po le malade. ne ne se debate poit
luy auecques lautre/ ne ne facoutēt poit luy a lautre denāt le ma
lade. car p ce ilz rēdēt le malade suspect pour leur narraciō occulte
et le mettēt en craite et souspeson sur soy mesmes. Et la maladie
sen fait p māuaise: & la bōne opaciō du medeci est repute pour
pou de chose ou pour riē. Les choses extrinseques demerēt selon
les natures des maladies a ordonner a la discrecion du medecin.
Le p̄mier cha. de leau ogregee en la teste des efās nouuelieēt nez
Le. ii. chap. de la crouste et scabie ou rasque en la teste et front des
enfans qui tetent qui est dicte vulgare nēt lactucium
Le. iii. chapitre de alopie et teigne humide ou seiche et des pouly.
Le. iiii. chap. des fufures et sciffures en la teste
Le. v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et ou front q est
dit autrement rupture
Le. vi. des apostūes nō sanieulx en la teste q est dit dureffe fic ou
Le. vii. de obstalmie chaude: & de la froide et de lorionl (nou
Le. viii. chapitre des nouz es paupieres
Le. ix. chap. de sebel et de longle et albugo et eminence en loeil pour

Le premier

ignorat & croit apes q celui ouuverta mieulx en son cas que nul au
trez. pcedera mieulx en sa cure. car toutes ces choses sily sont bien &
decemēt gardees. ilz esliuent les petiz medeci et sily sont mal gar
dees: au qtraire pose qz soiēt ia honnores et esteuez ilz les despri
sent et diminēt leur fame et renommee. Le medecin doit garder
lufance du pays ou il demente & doit reatemēt et personnestement
visiter les pources aisi quil apptient. car p ce sa rendmee en acroist
et se multiplie: & la diuine puissance infond en luy sa grace & leurre
du medecien ceulx de q il recoit salaire: & pris de son labeur sen mō
ste plus p fait et p noble. Le secōd si est q le malade ne doit poit
contredire au medeci ne obuier a ses opacions car p ce le malade
rēt son restaurateur suspect debile: & non sciēt. et par grāt craite ad
uiēt q les mēbres du medeci trēbent et que en sa pēsee il doubte de
toutes choses et sen fait son opacion ipfaicte: & sa cure en est tour
nee en erreur et p ceste Doye la maladie q de soy est curable p tēps
est faicte icurable. Il est dōcques quenable q le malade aqēse au p
pōtes: & opacions du restaurateur puis qla preeleu en la curacion
de sa maladie: car p ce sēfuit son opaciō pūs noble: & la fin de la cu
re p dīle pour luy: & pour lautre. Le tiers si est q les assiste: & mi
nistres & seruiteurs soiēt beniuoles: & agreables aux malades et q
luy soiēt obeissans en toutes choses q semblēt aptenir a la cure. ne
ne doit paeraporter au malade tout ce qlont ouy dire au medecin
sind qz soiēt agreables: & dīles po le malade. ne ne se debate poit
luy auecques lautre/ ne ne facoutēt poit luy a lautre denāt le ma
lade. car p ce ilz rēdēt le malade suspect pour leur narraciō occulte
et le mettēt en craite et souspeson sur soy mesmes. Et la maladie
sen fait p māuaise: & la bōne opaciō du medeci est repute pour
pou de chose ou pour riē. Les choses extrinseques demerēt selon
les natures des maladies a ordonner a la discrecion du medecin.
Le p̄mier cha. de leau ogregee en la teste des efās nouuelieēt nez
Le. ii. chap. de la crouste et scabie ou rasque en la teste et front des
enfans qui tetent qui est dicte vulgare nēt lactucium
Le. iii. chapitre de alopie et teigne humide ou seiche et des pouly.
Le. iiii. chap. des fufures et sciffures en la teste
Le. v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et ou front q est
dit autrement rupture
Le. vi. des apostūes nō sanieulx en la teste q est dit dureffe fic ou
Le. vii. de obstalmie chaude: & de la froide et de lorionl (nou
Le. viii. chapitre des nouz es paupieres
Le. ix. chap. de sebel et de longle et albugo et eminence en loeil pour

ignorat & croit apes q celui ouuverta mieulx en son cas que nul au
trez. pcedera mieulx en sa cure. car toutes ces choses sily sont bien &
decemēt gardees. ilz esliuent les petiz medeci et sily sont mal gar
dees: au qtraire pose qz soiēt ia honnores et esteuez ilz les despri
sent et diminēt leur fame et renommee. Le medecin doit garder
lufance du pays ou il demente & doit reatemēt et personnestement
visiter les pources aisi quil apptient. car p ce sa rendmee en acroist
et se multiplie: & la diuine puissance infond en luy sa grace & leurre
du medecien ceulx de q il recoit salaire: & pris de son labeur sen mō
ste plus p fait et p noble. Le secōd si est q le malade ne doit poit
contredire au medeci ne obuier a ses opacions car p ce le malade
rēt son restaurateur suspect debile: & non sciēt. et par grāt craite ad
uiēt q les mēbres du medeci trēbent et que en sa pēsee il doubte de
toutes choses et sen fait son opacion ipfaicte: & sa cure en est tour
nee en erreur et p ceste Doye la maladie q de soy est curable p tēps
est faicte icurable. Il est dōcques quenable q le malade aqēse au p
pōtes: & opacions du restaurateur puis qla preeleu en la curacion
de sa maladie: car p ce sēfuit son opaciō pūs noble: & la fin de la cu
re p dīle pour luy: & pour lautre. Le tiers si est q les assiste: & mi
nistres & seruiteurs soiēt beniuoles: & agreables aux malades et q
luy soiēt obeissans en toutes choses q semblēt aptenir a la cure. ne
ne doit paeraporter au malade tout ce qlont ouy dire au medecin
sind qz soiēt agreables: & dīles po le malade. ne ne se debate poit
luy auecques lautre/ ne ne facoutēt poit luy a lautre denāt le ma
lade. car p ce ilz rēdēt le malade suspect pour leur narraciō occulte
et le mettēt en craite et souspeson sur soy mesmes. Et la maladie
sen fait p māuaise: & la bōne opaciō du medeci est repute pour
pou de chose ou pour riē. Les choses extrinseques demerēt selon
les natures des maladies a ordonner a la discrecion du medecin.
Le p̄mier cha. de leau ogregee en la teste des efās nouuelieēt nez
Le. ii. chap. de la crouste et scabie ou rasque en la teste et front des
enfans qui tetent qui est dicte vulgare nēt lactucium
Le. iii. chapitre de alopie et teigne humide ou seiche et des pouly.
Le. iiii. chap. des fufures et sciffures en la teste
Le. v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et ou front q est
dit autrement rupture
Le. vi. des apostūes nō sanieulx en la teste q est dit dureffe fic ou
Le. vii. de obstalmie chaude: & de la froide et de lorionl (nou
Le. viii. chapitre des nouz es paupieres
Le. ix. chap. de sebel et de longle et albugo et eminence en loeil pour

la rompre de la cornee
 Le. p. x. chapitre de la taye engendree pour la descence de l'eau es yeulx
 qui est appellee catharacta
 Le. xi. des larmes et de l'uerfacio des paupieres avec scabie et rougeur
 Le. xii. chapitre des poils enuiersez
 Le. xiii. chapitre de fistule lacrimale
 Le. xiiii. des apostumes chauds et des apostumes froids et sanieulx
 dedens l'oreille ou environ
 Le. p. v. de opilation faicte en l'oreille et de surdese
 Le. p. vi. des vers engediez en la chair dedens l'oreille
 Le. p. vii. de polip^o dedens le nez et des eminences et de la chair supflue
 Le. p. viii. des pustules rouges et blanches et luides et de infuacio
 vniuersalement rouge en toute la face ou environ le nez
 Le. p. ix. des scissures et fentes es leures et des nouz
 Le. p. x. de canula et des apostumes soubz la langue et cortosid des
 gencives et de la commocion et douleur des dens
 Le. p. xi. des apostumes en la racine de la langue et de l'incision de
 l'uvulle qui peult estre appellee espece de squinance.
 Le. p. xii. des apostumes sanieulx au colet en la gueulle.
 Le. p. xiii. des escrouelles ou coulet en la gueulle.
 Le. p. xiiii. de hernie de la gorge ou de la grosse gorge et carnosite en
 la gueulle et au col qui est appellee des gens laz et vulgarement
 quant elle est au col natte ou dape en nostre langaige goyette
 Le. p. xv. des apostumes chauds et des apostumes froids sanieulx
 soubz les esselles qui se appellent bubons.
 Le. p. xvi. chapitre des escrouelles et dureffes et carnositez et des
 nouz soubz les esselles
 Le. p. xvii. des apostumes chauds et des apostumes froids et sani-
 eulx en la uitoire et es espaules.
 Le. p. xviii. chapitre des apostumes chauds et froids et sanieulx et
 des nouz et dureffe ou coude
 Le. p. xix. des nouz en la racette de la main ou en la ioincture ou
 la main se continue avecques le bras
 Le. p. xx. de toute infiltracion et de nodacion et sclerosis q se font
 en la racette de la main et des nouz des doys desquelz la fistule de
 l'apostume blesse les
 Le. p. xxi. de l'apostume chaud es doys qui est dit panaricium
 Le. p. xxii. chapitre de la fedite des Ungles et du prurit et des ma-
 cules blanches es doys
 Le. p. xxiii. des apostumes chauds ou froids sanieulx es mamelles.

Le premier

- Le. xxxiiii. des escrouelles et dureffe et chancre es mamelles.
 Le. xxxv. chapitre du laict congele es mamelles et de la douleur pour le laict et de la superfluite piteuse ou en maniere de poilz en ceste partie congregatee.
 Le. xxxvi. cha. des apostumes chauds ou froys sanieus es costes.
 Le. xxxvii. chapitre des apostumes chauds et froys sanieus et dureffe en l'orifice de l'estomach.
 Le. xxxviii. chapitre des apostumes chauds et froys sanieus et de eminence sur le nombril.
 Le. xxxix. chapitre des apostumes chauds et froys sanieus et dureffe manifeste sur le foye
 Le. xl. chapitre des apostumes chauds et froys sanieus et dureffe sur la ratelle.
 Le. xli. chapitre des apostumes chauds et froys en la partie postérieure depuis le coul iusques a la queue.
 Le. xlii. chapi. des apostumes chauds et froys sanieus es Ongles.
 Le. xliiii. chapitre des escrouelles et dureffes en leigne.
 Le. xliiiii. chapitre de rupture ou mirach du Ventre et de leminence en leigne et de castration.
 Le. xlvi. cha. des ficz et gditomates et emoroydes ou culz ou con
 Le. xlvi. chapitre des apostumes chauds et froys sanieus et fistule ou cul.
 Le. xlvii. de lexttraction de la pierre de la Vessie
 Le. xlviii. des pustules blâches come milz. et roges. et scissures et corruptids qui se font en la Vergie i ou yte le prepuce pour auoir habite charnellemēt avecques Vne fême infecte ou pour autre cause
 Le. xlv. des apostumes chauds et froitz sanieus et noudz en la verge
 Le. l. chapitre des apostumes chauds et froitz sanieus es couillons
 Le. li. de hernie Venteuse aigueuse et charneuse es couillons.
 Le. lii. des apostumes chauds et froitz sanieus et des nouls en la cuisse et au genou.
 Le. liii. des croustes et càcrenes es cuisses de fleume sale.
 Le. liiiii. de la Vene q est appellee Vitie et des Varices qui se font es cuisses
 Le. l. v. des apostumes que on appelle mulles et fissures qui viennent au talon en yuet pour le froit
 Le. l. vi. de dureffe et calosite et nodosite et pores q se font es doys des piedz de quelque cause que se soit
 Le. l. vii. de fistule selonquelle peut auenir en Vng chascun mebre

Traictie

- Le l^{vi}. De chancre et mortification ou corruption et herpestio:
me mises membres esquelz il se fait
- Le l^{vii}. de charboncles et antracx selon quilz se peuēt faire en Vne
chascune partie du corps
- Le l^{viii}. chapitre de Verdeur ou noirceur en chascun mēbre contingēt
de percussion et frapēure
- Le l^{ix}. de cōbustio ou Brulēure du feu ou de eaue chaude ou de huile
- Le l^x. de la sueur de tout le corps & par especial en temps chaullē
quant l'omme se trauaille
- Le l^{xi}. de Formiz et empetige miliare et du feu persic
- Le l^{xii}. de morfee blanche et rouge et noire et de albatas
- Le l^{xiii}. de scabie et prurit par tout le corps
- Le l^{xiiii}. de section sur les Versengendiez soubz la peau qui est ap
pelle la maladie des beufz
- Le l^{xv}. de section sur la Ventosite & fumee qui Va de membre en
membre auecques tresgrande douleur

Chapitre premier de leaue congregatee en la teste des enfans nou
uellement netz *(hydrocephalus)*

General enseignemēt est que quatre choses sont necessaires
et requises danāt que en aucun mēbre se puisse engēdier aucun
ne maladie pcedēt du dedēs du corps comme apostume ou autre

La premiere si est la pēence de la matiere ou des humeurs dedēs
le corps de l'omme q̄ ne sont pas cōuenables pour soy conuertir ou
nourrissemēt des mēbres. Et cecy est ou pour la grant quātite et
multitude de telz humeurs ou pour leur nature. car quāt aucun de
ces deux vices ou to^u deux ensēble se treuēt es humeurs du corps
ilz ne se prouuēt pas estre de la nature des mēbres Et sil ne se prou
uent estre cōuenables es mēbres il n'est pas possible quilz nourris
sent le mēbre si nō q̄lz soient rectifiez de nature. car si les humeurs
du corps sont pou viciēz ou corumpuz ilz se peuent biē rectifier.

La seconde si est la force du mēbre ipellant. La tierce si est la
foiblesse & debilitē du mēbre ou q̄l est la maladie. Et la quatre si ē
la voye apte & cōuenable pour ligerement passer les humeurs d'un
mēbre en autre. Et ces quatre causes cy ie Vueil q̄ tu notes pour
Vng enseignemēt general estre necessaires en toutes maladies hu
morales q̄ diennēt de cause intrinseque cest adire du dedēs. car de ce
cy ie ne feray plus de mētion en quelque chapitre que se soit: Les
ste maladie nauēt poit fors es enfans ou Ventre de leur mere ou

Le premier

quāt ilz sont nouvellemēt nez. et se engēdre de hūidite m³struense
aigüeuse q̄ la nature de la femēz de lēfant nōt peu rectifier. mais
biē la peu duite en la teste et la e³pellet illec pour les causes narre
es dessus: pour la grāde capacite de la teste par comparaison des au
tres mēbres e³ptriseques et pour leur iclinacion sur les genoulz et
pour la situacion de lenfant ou Vētre de sa mere. q̄ est tel: car lēfant
est otinue a la matrice et aup rains et tire des Venes de la matrice
et du foye de la femme le sang pour soy nourrissement moyēnant
le nōbril a son foye aīsi pour la meilleur habilite de tirer le Vētre
de lēfant: sa ptie anterieore est colloquee iouy te les rais de la fem
me et tient ses mains closes sur les genoulz et encline sa teste sur
ses mains: ses mains sont logees en la concavite de ses yeulz et le
nez est entre ses mains par quoy appert de linclinacion de la teste et
du Vētre de lenfant. Cest aquosite relasche en telle maniere les ioi
tures de sa teste quelle yst et sort hors du crane et se met entre le cra
ne et la peau exterieore. Et se congnoist a tel signe car le medecin a
son tast et p son atouchement ne sent point les os de la teste toute
fois aucune fois ceste aquosite se met entre le crane et le cyphar du
cerueau. cest a dire la dure mere. Et se congnoist adonques. car le
medeci par son atouchement et a son tast trouue les os de la teste
mais ceste cy est de difficile curaciō et plus pilleuse que la p³miere
Ceste maladie seulemēt a la veoir est aīsee a cōgnoistre. **C**ha
cun est selon les anciens: car aucuns veulent oster ceste aquosite a
uecques incision signeale faicte en la ptie anterieore ou lieu q̄ se ap
pelle. le frōt de la ou les os en la teste de lēfant ne se otinuent point de
long tēps. Les autres veulent que incision doit estre triāgulaire
Et les autres veulent que l'icision doit estre faicte en croix. Et
aucuns des autres veulent extraire ceste aquosite auecqs cestes
mesmes incisions faictes en lieu plus bas en la partie posterieore.
toute fois en maniere q̄ ceste aquosite puisse issir de sō lieu. Et to³
cōuēnēt en ce q̄ ceste aquosite ne se doit pas tirer hors toute a vng
coup mais chascū iour vng pou. et en esuiuāt ceste voyez maniere
de pceder se seroit biē fait mais ie ne ay poit veu en mō tēps aucun
qui en soit guery p ceste maniere ne qui en eschapaist: ne ie ne croy
pas que p ceste maniere lon nē puisse enader car cōe aīsi soit que ce
ste maladie n'apuisse fors en ceulz q̄ naissent entaschez de elle ou
sept iours aps q̄z sont nez il ne appoist pas cōuenable pour la de
hūidite de telz petiz enfans de Vser de telles icisions. J'en ay veu vng

Traictie

en Vne hostellerie a cremonne que nature a rectifie de soy mesmes par succession de temps: et a Descu cest enfant long temps. Apres ie ay pris de par moy Vne autre maniere de ouurer en tel cas en en s'aynāt leure de nature avecques des medecines petit a petit. Et Vng iour Vint Vne fille du mien amy entre mes mais et lay traictee en sa Guerizon par telle maniere. ¶ Premieremēt ie pcede en ceste cure par ceste Voye chascun iour. car ie commence luy oingdre toute la teste avecques huille de camomille et de souffre selon telle pporcion. Prenez huille de camomille. iiii. onces. de souffre. i. ons. cerneslez tout ensemble. Et de cecy actuellement chault deux fois le iour sen feroyz oingdre. Apres telle onctiō ie mettoies de la laine chande sur la teste ou Vng drap de laine tout chault et aisi continuant par Vng moyz et plus nature fut confortee sur la maladie et apparut manifeste exsiccatiō de telle humidite. Et pour cause quil maparut q̄ telle humidite estoit entre le crane et la peau exterieure ie y pouois plus seurement pceder avecques choses plus fortes et aussi pour cause que ses mēbres la estoiet ia aucun nemēt fermez. Et pour cause aussi que ceste espee est mois a craindre q̄ lautre ie Voulaiz et fiz apres ces choses Vng cautere punctual en la partie āteriore entre le lieu q̄ se nomme la fontaine et le front et i' prime le dit cautere iusques a ladicte aquosite: et ainsi ceste aquosite comēca petit a petit a decouler. A peu de tēps aps ie applicaue deux autres cauterēs en la partie posterieure desquelz seblabsemēt deconsoit ladicte aquosite a ma Vouente et aisi ie pcede avecques ces trois cauterēs et luy lye dessusdit par aucun tēps iusques a ce q̄ ladicte aquosite fust dessechee parfaitemēt et en demy an la fille fut reduicte a sante. mais de ces cauterēs ie ne permettois pas yf sit laquosite fors en distillant et la fermoye avecqs de tentes toutes iours deuenmēt et parfaitemēt et luyoy toute sa teste de ligacion cōuenable. ¶ Mais en celle en laquelle laquosite est encluse entre le crane et la dure mere tu doys pceder avecques ces mesmes choses. et en ceste mesme maniere en craignāt toujours la debilitē de la ytu et de l'impfession des cauterēs pour cause de laproximaciō de ceste aquosite au ceruean. car en ceste espee de ceste maladie avecques plus grāt craite et plus subtillement lon doit pceder que en lautre. car le p^o souuet elle ne se guerist poit / ne ne se peult guerir quant elle procede de telle cause.

¶ Le second chapitre de la crouste a scabie ou rasque en la teste et ou front des enfans q̄ tētent qui Vulgaremēt est dicte lactucii

Ceste maladie ne viét forses enfans qui tette et se appelle crouste & leur viét ou front et en la teste et bien souuent se diffond par les autres membres. Ceste maladie vient au p̄ enfans pour lacuite du lait iduisant saleure ou nourrissent de lenfant ou en la matiere qui se deuoit conuertir en son nourrissent. Et la matiere en laquelle est faicte telle ipressid ou telle imutacion est hūide & visqueuse. Et le signe a ognoistre q̄ lacuite du lait avecq̄s telle matiere e cause de ceste maladie si est lasp̄ite que on trouue en ceste crouste avecq̄s tenacite de lad crouste: car lasp̄ite de la crouste signifie adustion & la tenacite et adherēce signifie sur la discorsite de la matiere. ¶ La cure si est que to^s les iours le lieu soit oigt avecques de huille de camomille tout chault. & q̄ la nourisse se garde de de chair salee / de fromage / & de viādes agues cōe sont aul^s / māsarde / porreaul^s / & telles viādes. Et q̄lle boiue du vi fort aquatique: et lenfant soit baigne en eaue ou soiēt cuictes des fleurs de camomille & de roses et de semence de fenugrec. Par ceste voye plusieurs de nouveau ien ay deliure sans aucū peril et sans crainte.

Le.iii. chap. de la teigne & alopiecie hūide et seiche et des pouls.
Signe cest defecaciō de la peau de la teste avecq̄s croustes & sans hūidite fluēte et courāte avecq̄s cheuesse de cheueul^s et diminutiō de eul^s. Celle q̄ est avecq̄s croustes sans hūidite fluente est faicte de matiere aduste brulee & corōpue. laq̄lle p̄ sa matrice et adustion corōpt et corode la peau et la racine des cheueul^s par quoy ilz cheēt. ¶ La ognoissance de telle maladie se peult p̄dire a la veoir: car elle apparōist croustee de croustes iaunes ou noires ou vertes q̄ ne gettent poit de hūidite ou aumoīs que vng pou de hūidite subtile en maniere de veni et les cheueul^s cheent. Il est vne gūtre espeece de teigne avecques croustes hūides en laq̄le il appoist q̄lque blācheur ou de couleur de cēdre. de laq̄le il deconle vne hūidite de couleur de cēdre & visqueuse et avecq̄s ce les cheueul^s cheēt. Et en chascune de ces deup espees aucūe fois se multipliet des pouls. et par especial en enfance ou en adoleſcēce lesq̄lz se engēdient de la pourriture de la mauuaise matiere illec otenue. ¶ La cure de la teigne seiche si est que premier to^s les cheueul^s soiēt rafez le plus subtilement que lon peult. Et apres la rasure luy soit oingt la teste iusques a troys iours ensuiuāt tous les iours avecques huille de noys ou de huille damādes ou de huille de camomille queq̄s de huille violat mesle esemble actuellement chault.

Le premier

sang qui est en loeil a cause de percussion ou frotemēt le iour ensuyuant ou le.iii.iour apres il est guery & specialēmēt apres la seigneurie ou Ventosation faicte es espaules. Emplastre tresbon a lorgeoul. Prenez cire neufue. 3. f. aloes. 3. ii. huille rosat tant quil suffise a incorporer les choses dessusdictes. Ceste emplastre est resolutif diminue la douleur et guerist ligerement et en brief temps

Chapitre. viii. des nouz es paupieres

Ceste maladie est facile a congnoistre et est faicte de hument metencolic et cru et dur inuisque es lacertes de la paupiere inferioire ou superioire. La cure si est que la paupiere soit reuersee si tu le veulx extraire de la partie du dedens et tranche la paupiere selon les rugues intrinseques et le tire hors et puis applique sur le lieu aubin deuf et en vng iour il est consolidate. Et si tu le veulx extraire de la partie exterieore tranche la paupiere de la partie exterieore selon ces rugues & le atache et puis applique dessus aubin deuf & puis met y de pouldre de bolarmenic et de aloes egalement. incorporez avecques Vin et tout chault soit applique sur le lieu ainsi dedens trois iours sera il guery. Toute fois quil boine du Vin foible de soy ou aigue et quil mengusse purtee de ceses et poules boullies et de chair de mouton chastre et bien franc et de ieunes petiz aigneauls & perdris et petiz oyseauls. Et ainsi pourra il retourner a sa coustume ou maniere de Viure acoustumee Et sil estoit demoure aucune chose du follicule la ou le nou estoit enuelope quil soit oste avecques Unguentum Viride et puis soit consolidate le lieu avecques Vin rouge tout chault

Chapitre. ix. de seblet de longle et de albugo en loeil et des eminences apres la rupture de la cornee et de oster les choses qcheent en loeil

Ces maladies icy a les regarder et de leur longueduree indiquent et iugent quilz sont de matiere froide. Pour laquelle cause et aussi pour la filtracion de telles maladies ou membre et pour la noblesse et tendrete du membre quant on traicte telles maladies avecques instrumēs manuels ilz ne se peuent traicter sans grant peril. Il ne me semble pas que se soit bonne cure pour toy. et est cure la ou lon acquiert plus tost deshonneur que honneur ne a profit. ne ne peult facilement estre amenee a bonne fin. La cure

Le premier

ie procedoyz avecques esteuacion desdictes Venes avecques instrumens faitz d'argent ou de fer obtus et moisse ou aiguilles : et traichoies les macules et blancheur et sebel du couste du lachrymat ou estoit la racine et du couste de la cornee la ou se terminoit la d' maladie. Ceste operacion estoit en oultre l'operacion qui se fait avecques medecines locales. et telles operacions manuelles et semblables ne se doivent point faire de aucun si non quil les ait bien deu faire de long. Vsaige avecques aucun en telles operacions eppert. En blancheur plaine et petites macules ie procedoyz avecques des pouldres et colires qui se font ainsi. Prenez tuthie. ʒ. ʒ. orping. ʒ. Di. soient puluerizez tresbien et le plus subtillement que lon peut et criblez avecques Vne piece de fin linge et soient nourriz et mis tremper a uecques suc de rue et de celidoine. puis soient mis au soleil a secher et de rechef soient puluerizez et nourriz iusques a troyz fois et soient broyez sur Vne pierre a broyer Vermillon et soient criblez de rechief avecques Vne piece de fin linge et de ceste pouldre Vne fois le iour en soit mis en loeil avecques quelque chose qui soit pointu. Autre pouldre plus forte. Prenez tuthie. ʒ. ʒ. fleur darain autrement Vert de Gris. ʒ. iii. orping. ʒ. iii. soient puluerizees et nourries avecques le ius des herbes dessusdictes : et soit fait come de lautre ne plus ne moins avecques Vnes mesmes choses : et Vnes mesmes herbes. Ou autrement ie faisoyes des colires des herbes dessusdictes bien ystees sans eptraire les ius en ceste maniere. Je y adionstoye la premiere pouldre ou la secōde et les mettoyes en Vng Vaisseau de Verre a distiller eau rose : et les distilloyes et puis gardoyes ces colires en Vng Vaisseau de Verre. Et telles pouldres ne se peuvent faire que en este. Avecques telz colires ie applicoies deuy cauterres detriere les oreilles et les imprimoies iusques a los et les laissoies ouuers iusques a Vng moys ou enuiron et non plus. par ceste maniere de proceder ie en ay deu plusieurs q ont este reduictz a bonne fin. Et si aucune chose est entree en loeil comme pouldre ou quelque autre chose visible. Prenez raisine ou pege blanche et faites Vng instrument de boys qui soit fait en maniere dune tente au bout de ce boys faiz y adherer la raisine ou ta pege et puis traïs portez le bout de ton instrument ou est la raisine pres des paupieres enuiron le lieu ou apparroist le festu ou la pouldre ou le lieu ou lon pense quil soit. Et ainsi se adherera la paille ou la pouldre a la pege et se pourras facilement oster.

Traictie

Chapitre. v. de la taye grance qui se engendre pour cause de la descente de leaue sur les yeulx q se appelle cataracta *ch. 10.*

Ceste maladie est engendree pour la descente des humiditez aigueuses du cerneau sur les yeulx entre la pellicule dicte cornee et l'uaue et aucunes fois entre l'uaue et la tophe se arancee entre l'uaue cristallin & albugeneu qui est tout vng. et ceste est perilleuse et difficile a congnoistre. En qsome maniere quelle se face on la congnoist. car l'omme ne doit goutte et d'auant quil perdist la veue il luy sembloit quil y eust des mouches qui volassent deuant ses yeulx ou d'autres petites choses en maniere de eaue descendete. Quant ces choses apparoissent il signifie que la taye se engendre. et quant apres ce il pert la veue si le medecin regardant en loeil appercopt au deuant de la prunelle sous la cornee vne blancheur ou citrinite en maniere de vne toille adonques yeulx tu estre certain quil a la taye en loeil. La cure si est q au commencement que leaue descend quil soit purgee avecques pilules qui se font ainsi. ℞. masticiis agarici colloqntide añ. ʒ. i. aloes. ʒ. vi. turbiti. ʒ. iiii. fiant pillule cum succo ruthe Del apii. La dose en est. ʒ. i. et soient donnees vne fois la sepmaine. Et boyue du vin qui soit fort aigue et qd use de diette episcatiue megusse charrostie come petiz oyseaulx sauuaiges. se abstienne de oignons aulx porreaulx moutarde et generalement de toutes choses q font monter les fumees a la teste. Les remedes locaux qui doiuent anteceder l'operacion manuelle avecques la guille doiuent estre telz. Sur toutes ces viandes quil use de poulde qui se fait ainsi. ℞. piperis nigri piperis longi añ. ʒ. ʒ. amamomi. ʒ. ii. ʒ. cardamomi. ʒ. iiii. croci. ʒ. ʒ. misce. Souuentefois quil mengusse de la semence de fenugrec & de serbe aussi. Dultre ces choses mette en son oeil tous les iours a laube du iour aucun pou du fiel de cheure ou de hours ou du bouc ou de vne grue ou dune aigle. ou de vng colire q se fait ainsi. ℞. felis capre Del luci magni aut hyci Del Dist aut gruis aut aquille. ʒ. i. misce cum eo in vitreata scutella. ʒ. i. tuthie cribrate armoiaci añ. ʒ. ʒ. floris eris. ʒ. ii. salis rub. ʒ. i. spue. maris. ʒ. ʒ. teiã et cribellatur misceatur cum eis succi ruthe succi celidonie & fenugreci añ. ʒ. iiii. vini albi. lib. i. bubiãt simul et coletur postq steterunt simul per dies quatuor. Del distilletur hoc totum per alembicum sicut fit aqua rosarum & hoc est melius et vtilius in casu. Et apres que la taye est cõfermee. pse la par le meillieu avecq vne ai

Le premier

✶ **A**guille subtile et ronde iusques a la moitie de loeil pres de la papille et oste la taye en tirant en bas Vers la paupiere inferioire et ferme la taye avecques l'aguille et quant il aura oste l'aguille mette sur loeil du bol armenic avecques aubin deuf. car il ferme la taye ou lieu ou le medecin l'avoit mise avecques l'aguille et le lessé ainsi lye par l'espace de deux iours a celle fin quil se afferme mieulx. Ceste maniere de guerir de ceste maladie ne se peult aprendre sinon qe le disciple lait veue faire pour la difficulte de la maniere de ouurer en elle. et pour la noblesse du membre. ne presume doncques nul de y besongner si nest quil ait veu daucun en sa presence auoir fait telle operacion. car elle ne se guerist pas de ligier si nest celle qe est blanche et clere et qui se mouue soubs les dois quant on la comprime: et celle qui est noire et qui ne se mouue point ne se guerist point.

Chap. vi. de l'inuersion des paupieres avecqs scabie et rougeur

Ceste maladie le plus souuent est faicte de flegme sale ou de sang aduste / et se congnoist par le prurit et la croste qui est es paupieres. La cure delle si est que la teste soit purgee avecques les pillules dessus escriptes ou chapitre de la teigne et au chapitre des furfures toutes les sepmaines vne fois. Et apres la premiere purgacion soit faicte seigneur de la Vene cephalique qui est entre le pouce et le doigt qui est nomme index. Et tant quil pourra se abstenir de viâdes sales et agues et de Vin tout pur. Sa diette soit humide: cest assauoir ses chairs soyent plus tost boubies que tosties quil vse de ordeat de fromentee et de herbes: comme espinars lactues persil fenoil de poules de petiz oyseauz et de puree de pois ciches. Pouldre qui se met sur la scabie et rougeur. Prenez anthi. 3. p. tuthie orping de chascun. 3. ii. de pierre ematite de litarge de chascun. 3. ii. soient broyez sur vng marbre et mis en pouldre subtile comme alchoho par trois fois et chascune fois soit criblé par vng lige tres subtil. ceste pouldre corrode la chair et oste la saleure. **I**tem autre pouldre. Prenez fleur darain autrement nommee Vert de gris. 3. iii. tuthie. 3. ii. anthimoniu. 3. iiii. soit fait pouldre tressubtil ainsi qu'on a fait de lautre. et si ces choses dessusdictes ne conferent soit ostee la croste et chair rouge qui est sur les paupieres renuersees par ceste maniere. Soit mise vne aguille carree entre la chair rouge sur la paupiere en maniere que tu la prenes toute entierement avecques ton aguille et puis trenche la selon que tu l'auras coprise

Traictie

avecques ton aiguille et apres que tu l'auras trenchee applique du
bol armenic avecques le blanc d'un œuf sur loeil et ainsi guerira.
Pour les larmes qui viennent a cause de telle inuersion soit oste
la chair ou la crouste avecques cautere dor ainsi que nous dirons
en la fin et se appelle tel cautere lingual. et si les larmes viennent
a cause de telle inuersion de paupiere soit purgee plusieurs fois
avecques les pillules de aloes dessusdictes au chas. de la teigne et
des furfures ou avecques pillules cochies et sur loeil soit mis la
nyct dng tel emplastre. Prenez Vitriol de qnoy est faicte l'encre d'ol
on escript. 3. ii. soit tresbien monde et meste avecques bol armenic.
3. i. et incorpore avecques aubin deuf. ceste emplastre cō forte loeil
et apres la purgacion il restrainct les larmes tout doucement

Chapitre. vii. des poilz renuersez en loeil



La cure si est que on les arrache l'ung apres l'autre et soient
cauterizez les pertuis par ou yssent les poilz avecq's d'ne
aiguille ou soit cauterize la paupiere avecques dng cau-
tere subtil seld les rugues de la paupiere. car par telle cau-
terizacion la paupiere se contraict et se hostent les poilz qui n'en-
tient plus dedens les yeux et sur le lieu cauterize soit mis aubin
deuf avecques du bol armenic iusques a la fin de la consolidatiō.
Item soient prinses deux aiguilles avecques lesquelles être deux
on comprenne dng pou de la peau et soient fort ties les deux aiguil-
les de chascū cōste si que la peau comprise entre deux puisse nois-
sir et cheoir car ceste ligature retraict la paupiere et oste l'inuersion
des poilz iusques a quatre iours. et adonques ce qui est compris en-
tre les deux aiguilles chet et les autres parties de la peau se entre-
prennent lune contre l'autre et demeure la peau cōtraicte a to' iours
mes. et si empesehe telle inuersion des poilz dedens loeil. Et sai-
chez que en telles operacions le disciple ne peult estre parfaitemēt
informe si non quil en ait deu besongner

Chapitre. viii. de fistule lacrimale.

La fistule lacrimale est dng pertuis petit iouste la racine du
nez duquel pertuis la latitude intrinseque et au pfont est grā-
deur deuant q' le pertuis soit fait il n'ya point de fistule ecore mais
seulement ya tuberosite ou enfleure et eminēce en tel lieu. La cau-
se de elle est telle le pertuis q' est estroit soit ouvert et dilate avecq's
d'ne tête faicte de esponge ou avecq's tête faicte de mouelle de lan-
grose ou avecq's d'ne tête faicte de aristologe ronde seche. Le ptuis
G. iiii.

manuella
de la gaine

Gmille

Chirurgie

Le premier

ouuert soit mundifie l'ulcere iusques a los cum Unguento Viridi q se fait ainsi. Prenez de alun zucarain fleur de arain autremēt dit Verdēt miel. de chascun. ʒ. i. soit mesle ensemble avecques pouldre de afroditēs qui se fait ainsi. Prenez du ius de afroditēs lib. i. ou ping rouge. ʒ. ii. pouldre de chascun Viue. ʒ. iii. soit fait boullir tout doucement le ius des afroditēs au feu si longuement que la moytie soit consume et soit coule et puy y soit adioupte la pouldre dorping bien subtille et criblee et la pouldre de chascun Viue pareillemēt criblee. Et soit incorporees avecques ledit suc de afroditēs petit a petit et successiuement tousiours en mouuant avecques la spatule. et quant ilz seront bien incorporees tout cecy soit diuise en plusieurs parties et soit mises en Ung Bassin au soleil pour desicher et puis le garde a ton besoing. Entens que ceste pouldre ne se peult faire bōne si nest ou moy daoust ou en la fi de iuillet. Avecques ceste pouldre et avecques de l'alun/ie en mortifioys quasi toutes fistules curables. Et en tel cauterē aucanessois ie mettoyes en. ʒ. i. de ladicte pouldre de afroditēs. ʒ. i. de realgar. et adonques estoit il de tresforte operacion. Et note que telle composition n'a point de lieu ne avecques elle ne se doit poit mortifier de fistule aucune si nest en Ung homme fort et robuste. Mortifiee ainsi la chair avecques ceste pouldre de afroditēs ou avecques Unguentum Viride soit oste ce qui est mortifie avecques beurre ou avecques de gresse tous les iours mise dessus la playe. Telle mortificatiō faicte apres ce que tu auras oste ce qui est mortifie regarde si los est poit corrompu et contamine. Et sil est contamine cauterize le iusques au parfont et le perse iusques a l'autre couste avecques Ung cauterē punctual si que la matiere sanieuse s'ue par le nees et puis apres l'escasse leuee soit incarnee avecques les pouldres dessusdictes ou chapitre dessusdit. cestassauoir au chapitre des apoustūes sanieuses en la teste et ou front que lon appelle rupture et puis soit consolidee. Et semblablement si los nest pas contamine apres la mundificacion faicte de la chair corrompue soit incarnee et consolidee avecques medicines incarnatiues et consolidatiues ainsi comme il sera dit apres. et comme lon a ia dit par cy dauant. Si apres que l'angle a fistule a este cauterize ainsi que a este dit. ou avecques de huylle toute boullant apres que la fistule est ouuerte et dilatee et bien mundifiee de la chair et des os corrompus elle sera guerye en trente ou quarante iours speciallement si au matin quant il se liez

Traictie

ne et au soir quant il se va coucher tu y metz Vne emplastre ainsi faicte. Prenez mommie bol armenic aloes tuthie mastic: de chascun egaleme[n]t soient trestous mis en pouldre et incorporees en maniere de Vne emplastre avecques du Vin rouge stiptic.

Chapitre. piii. des apostumes chauds & des apostumes froids en lozeille ou enuiron lozeille *Ch. 14. apostume del lozeille chaud & froid.*

Tels apostumes sensuyt la fieure: & p especial s'ily sont de matiere chaude. mais s'ily sont de matiere froide il ne sensuyt pas ainsi fieure: si nest quant la matiere se convertist en sanie. Les signes quant tels apostumes sont chauds / sont douleur ague ou lieu de lapostume avecques aucune punccion et pesanteur: et que avecques telle apostume sensuyt la fieure des son commencement. Et quant au taff lon trouue grande chaleur sur le lieu et apparoyt rouge ou citrin. Et maintes fois a tel apostume sensuyt alienacion d'entendement: et mort quant il est au dedens du nerf oblique. Les signes des apostumes froids sont q lon y sent Vne pesanteur et que le lieu nest pas rouge: si n'ya point de acuite ne de pointure: mais la fiere y aduient quant la matiere se convertist en sanie pour lagitacion et alteration des humeurs ou lieu prochain du cerueau car pour ceste cause le sperit se enflamme et se cause aucunes fois Vne fieure. La cure des apostumes chauds doit estre telle que au commencement tu te dois haster de le faire seigner se la ver tu et laage si consentent comme est laage de puy. piii. ans iusques a .l. v. ou a .l. xv. ans. Es autres aages soit appliquee Vne Ventose sur les espaulles et tous les iours soit appliquee sur le lieu de lapostume de huylle de camomille tout chaud tous les soirs et tous les matins soit lapostume aparēt ou nō. Et soit mis emplastre qui se fait ainsi actuellement chaud. Prenez gypmaulles bies lauees et cuictes: puis pistees. lib. i. farine de fenu grec faitine de semēce de lin et fleurs de camomille de chascun. z. ii. de beurre. z. iii. avecques cinq moyens de deufz soit tout mesle l'un avecques lautre et bien incorpore. ceste emplastre mature les apostumes et les resoult et oste la douleur. Et si pource la douleur a gue ne cesse point pour ceil conuient mettre en lozeille ou enuiron de huylle qui se fait ainsi. Prenez huylle de camomille de ius de apium de chascun. z. i. de corce de mandragore de iusquiamē de parrot blanc de semence de apium de chascun. z. ii. le tout soit puluerize et mesle avecques ledit huylle. et apres lunction faicte avecques cest huylle soit

fieure au p. comence null. au p. seours.

quelques fois alienacion.

saignée. ventouse.

nota emplastre.

Tracitie

ce conuenable. Et si la chose empeschant est liquide soit mis dedens
lozeille de luyllie. et soit enioinct au malade de saillir sur le pie de ce
coste mesmes. et que la teste soit enclinee de la partie opposite. Et a
leure de son repos soit mise Vne espedge liee avecques Vng fil si que
le fil aparoisse par dehors et soit ainsi laisse par Vne espace de tēps
et puis apres avecques ce fil soit tyree hors le sponge violemment
et ainsi ystrera hors humidite qui est dedens lozeille. Et si apres ce
encores demente le patient sourt avecques Vng cornement dozeille
avecques male disposicion / cest signe que telle opilacion est causee
a cause de quelque eminence qui si est engendree pour lopilaciō fai
cte en my le nerf de louye qui se appelle nerf obtique. Si doncques
lopilacion est a cause de quelque eminence qui y soit engēdree com
me Vng polipus ou quelque autre eminence soit ostee avecqs Vng
ferrement ou avecques Vng fil lye au pie de leminence sil est possi
ble. Et apres que celle eminence sera chuste et tencee soit mundi
fie le lieu avecques Vnguentum apostolorum ou avecqs Vnguen
tum Vitide. Aussi se peult bruler le lieu ou estoit le pie de leminen
ce avecques Vng cauterer punctual. Et en apres se doit mundifier
avecques oygnement qui est fait ainsi. Prenez sarcocolle. ʒ. ʒ. teres
rebutine. ʒ. i. huille de camomille. ʒ. i. soit meste ensemble ¶ La mū
dificacion faicte par cinq ou par huit iours soit sane le lieu avec
ques Vin ou soit fait boullir du mirre tous les iours insques a p
faicte curacion. Et si apres ce le patient demouroit sourt soit pur
ge avecques pillules de aloes et de agarie ou cochyes escriptes ou
chapitre de Vngula. Et apres Vne purgacion faicte ou plusieurs
soit mis en lozeille luyllie qui ainsi se fait. ℞. olei amigdalatum &
matarum aut olei persicorum. ʒ. ii. castorei ameos costi. añ. ʒ. ii. dis
stenerētur cum oleo supradicto nec coletur oleum. Le Vin q' doit
soit fort aigue et soit chaull et soit Vin blanc et subtil et cler. Et mē
gusse chair de mouton pouffins petitiz oyseauls des chāps. fors q
ceuls qui viennent en eane. et moyeu ʒ deuf ʒ et herbes. come fenoil
persil bouraches et puree de pois riches. Et soient lesdictes chairs
souuent rosties et preparees et frites en la paille avecques marie
laine sauge et pouldre de popure ou autres pouldres faictes despis
ses aisi. ℞. cinamomi. ʒ. i. Galage cardamomi añ. ʒ. ii. croci. ʒ. i. Et
en souresse se peuent appliquer trois cauterer punctuals Vitiles
ment derriere lozeille par distāce dun doy luy de lautre. Et doiuent
estre parfondes insques a los.

Le premier

Chapitre. p. vi. des Vers q se engēdient en la chair en l'oreille
Ceste maladie se peult congnoistre seulement a la veoir et a
 la toucher. **L**a cure des Vers en l'oreille est faicte avecq̄s
 ceste huyle. Prenez absince. .xii. poulvre de aloes. .z. .f. huyle d'ama
 Des ameres ou de noyaux de persegues. .z. .i. soient meslees ensen
 blez de ceste huyle soit mis tous les iours en l'oreille et soit clos la
 dicte oreille avecq̄s coton car elle fait mourir les Vers & ainsi sont
 tirez hors et pareillement ilz sont tirez hors avecq̄s pincettes.
Autre medecine. prenez ius de fueilles de perfiguier. .z. .ii. agarie
 puluerize. .z. .ii. huyle de noyaux de persegues ou d'ama ameres
 .z. .i. soient meslees ensemble et soit mis en l'oreille comme a este
 dit de l'autre. **S**il y avoit aucune chair superflue qui y fust engen
 tree soit mundifiee et degastee avecq̄s Unguent à Viride et puis
 apres soit lave le lieu avecq̄s Vin ou quel aura bouly du myrre
 & ainsi sera guerye par longue continuacion avecq̄s lesdictes cho
 ses si la chair est molle rare et descouverte de cuyr. autrement il ny
 fault point mettre son temps a la guerir.

Chapitre. p. vii. de polipe au neez et eminen
 ce de chair superflue.

Ceste maladie est aysie a congnoistre. car seulement du res
 gard du medecin au neez du malade peult scavoir sil y a po
 lipus simplement ou polipus chancreux. Polipus est eminece ca
 verneuse aux nazilles ayant pie en maniere de Vne figue et a plu
 sieurs reuolutions et luy est chancreux & l'autre non. **P**olipus
 chancreux put de Vne puanteur mauuaise ode et horrible avecq̄s
 ce du lieu court matiere sanieuse noire et Verte. **P**olipus
 non chancreux est priue desdictes condicions, cest assavoir de pu
 antur horrible et saniosite noire ou Verte: & a pie ainsi comme Vne
 figue. **L**e polipus chancreux ne se peult guerir en maniere quelcon
 que ains par l'application des medecines dessusdictes. il se conuer
 tist en deteriorie et plus mauuaise disposition. et pource vault il mi
 eux ne luy toucher qui tascher a le guerir. **L**a cure du polipus
 non chancreux si est que premier soit le patient purge avecq̄s pil
 lules qui ainsi ce font. **R**ecipe sene epythimi. .an. .z. .i. mirabolanoū
 indorum. .z. .f. conficiantur cū succo polipodii Viridis Vel Vno de
 coctionis eius. **L**a dose de ces pillules est. .z. .i. **E**t apres Vne purga
 tiō faicte ou deuy oingz le lieu de huille rosat chault p trois iours
 entiers. **A**pres lye ledit polipus avecq̄s Vng fil & puis travaille

Traictie

a le piedre avecques tenailles agues et sil ne se peut lier prens le a force avecques lesdictes tenailles a le attache tout selon la possibi- lité et eslargis les nazilles aucunes fois avecques têtes faictes de sponges ou de racine de aristologe ronde si tu las pfaictemēt des- racine et tire hors dautre chose nas besoing fors que mundifier le lieu et les parties denuiron avecques Vnguentū Vitride. Et aps la mundificacion lauez le tous les iours avecques Vin ou soit fait bouyllir mirre Et si pfaictement tu ne las desracine avecques les tenailles eslargis et euure les nazilles avecqs les tentes dessusdi- ctes affin que puisses Deoir le pie. Adques mūdifie le tant que tu pourras avecques Vnguentū Vitride ou Vnguentū apostolorū a au- cunes fois avecqs regi. cest a dire avecqs Vitriol. de quoy est faicte lance. La mundificacion faicte procede en rectiffiant le lieu avec- ques Vin ou soit fait bouyllir mirre. Et si tu pouois cauterizer se- roit chose fort bonne et Vitille avecques cantere punctual mis en Vne canulle darain ou de fer. Et si tu ne peulz toucher au pfond du pie du polipus ne p mundificacion ne par eradiciō avecques cantere a cause de la grāde ifiltracion es carnicules des nazilles esquelles on ne peut Deoir Doulentiers la maladie retournez cure parfaicte ne peut recevoir. Le boire et manger soit cōme a este dit au chapitre de lopilacion des oreilles et de surdesse.

¶ Chapitre. p̄ viii. des pustules liuides blāches ou rouges au nez ou enuiron le nez. et de enfente Vniuersalle rouge etour la fa- ce qui se appelle cernine ou butigaga.

Oeste maladie est appellee saphati et est des signes qui signi- fient la d'erie auenir. et est faicte de flegme sale aduste et bru- le ou de colere aduste et souuent de humeur melencolic aduste et bru- le et ceste est de male et longue curacion. Et aucunes fois elle est faicte de sang aduste et brule es Venes. ¶ Les signes de saphati qui est de flegme sale aduste sont que les pustules sont grandes et larges avecques prurit et humiditez fluantes des pustules laquel- le humidite aucunes fois est blanche et aucunes fois est de couleur cendreuse; et se multiplient telles pustules en la face et es enuirs aucunes fois avecques petites croustes: ne telles pustules ne sont pas fort rouges. ¶ Les signes de saphati qui est de colere aduste sont que telles pustules apparoiſſent avecques acuyte et sans au- cune humidite et sont de couleur citrine et sont petites. Et avec- ques ce le malade sent Vne chaleur fort ague au lieu: et specialles

*Ch. 18. pustules
liuides ou blanches
rouges et enflées
de la face a gorges
cernine ou buti-
gaga.*

Le premier

ment sil boit fors vins et mengue choses chaudes

Les signes de saphati faitz de humeur melencolic sont : car la couleur apparoist noire : et terre au lieu avecques petit prurit ou petite demengaison et telles pustulles sont dures. Et avecques ce la disposicion du malade est plus seiche que moiste. Et aucunes fois quant se lyent escartes de telles pustulles si lon comprime sur le lieu. Il en yst vne matiere en maniere de cire blanche aucunement dissolue. Et sont appellees telles especes de pustulles cori.

Les signes de saphati faitz de sang aduste et buile sont rouges avecques aucune fuscibite ou noirceur enuiron les pustulles et en toute la face. Et avecques ce la matiere qui en yst est sanguine en couleur

La cure diceluy qui est fait de sang est que lon se seigne de la Vene capitale, cest a dire de la Vene cephatique. On souuent appliquer Dentoses entre les espaules avecques scarification et soubz le menton a ceulz q sont en laage au dessoubz de .x. ans. Et puis apres soit de rechief appliquees les Dentoses sur le lieu scarifie. Et soit dit ainsi quil a este dit et desclare ou chapitre de obtalmie chaulde et se abstiene totalement de boyre Vin. Et sil ne sen peult abstenir au moins quil boiue du Vin Vert et bius ou du Vin qui soit aquatique. Ses viandes soient pourpie / co: co: des / laictues cuictes et crues: or: deat: auenat: chairs de mouton boullies: es: poullaille: pouffins: Deau et petitiz oyseauz. Apres la seigneur soit purge la patient en ceste maniere. ℞. polipodii quercini .z. iii. prunorum numgro. p. scolopendrie. ℞. i. epythimi sene aii. z. ii. manne granate. z. i. pistetur polipodii et bulliat in lib. i. aq. cum prunis et scolopendria et in fine decoctionis adde sene et epythimum et colatur et in colatur dissoluatur manna et detur in auro: a. Et se il ne pouoit prendre telle medecine quil prene des pillules qui se font ainsi. ℞. sene epythimi: aii. z. i. scam. onee. z. p. aloes reubarbari . aii. z. ii. fiant pillule cum succo polipodii vel decoctionis eius. La doze de ces pillules est. z. i. p. au soir quant il sen ira coucher et sans souper. Sur les pustules mette sauon au soir et le luy laisse par le space de vne heure ou quasi. et puis soit laue avecques de eue ou on a fait cyre du polipode et roses et apres quil sera laue quil soit oigt la face avecques oignement qui soit ainsi fait. Prenez argēt Dis z. i. huille rosat. z. iiii. cyre. z. ii. ceruse. z. p. et arge dor arsenic trempé en fort Vin aigre. et puis seche. z. p. et laubinduy oenf. La cire soit

Cure des pustules au visage. La cure de la seigneurie.

particuliers: soit avec aqueuse de l'herbe de couilles de cil.

soit avec huile de laurier.

soit avec huile de laurier.

soit avec huile de laurier.

de l'herbe de la face, et de l'herbe de la face.

soit avec huile de laurier.

soit avec huile de laurier.

Traictie

fondue avecques huille et en le tirant ius de dessus le feu soient mises les pouldres des autres medecines en mouuant fort avecques la espalule iusques a ce que le tout soit bien incorpore ensemble et en la fin quant il sera pres que refroydi y soit mis laubin deuf et en la fin y soit adiouste le Vin argent mortifie avecques saliu: de homme ieun. Apres l'ablucion de la face avecques saud. cest oignement aplanist et clarifie la face. Et ne se doit pas faire telle ablucion avecques saun fors seulement que iusques a la remocion des pustules en apres non. Mais puis apres seulement soit faicte telle inunction au lieu. **A**utre oignement pour blanchir la face plus alteratif que cestuy cy. Prenez le ius de cytrons ou dorange. ʒ. iii. ce: ruse tant quil suffise a espessir ledit ius: argent Vin estainct avecques la saline dun homme ieun. ʒ. ʒ. soit incorpore avecques les choses dessusdictes. Cest oignement consolide les pustules: et puis soit lauee la face avecques saun pour le planir et adoucir.

Autre oignement a la rougeur qui vient en la face de la personne et a pustules du quel doit estre fait inunction apres la purgacion ou sctebotomie le quel est experiente en tel cas. Et se fait ainsi **P**renez racine d'althieanges. ʒ. ii. de pouldre dos de seche deuy. ʒ. gresse de porc nouvelle. ʒ. i. cyre. ʒ. iii. les racines soyent trenchees bien menu: et la racine et la gresse soient fondues ensemble et puis adiouster tout ensemble et soient bien incorporees et puis soient mises en la paille sur le feu tant et si longuement que tout soit fondu et dissoult. et puis y soit adiouste de Vin aigre. ʒ. ii. et quant tout sera bien liquide et ensemble dissoult soit coule et passe. et puis soit mis en Vng Vaisseau et garde a quant il en sera besoig. **L**a maniere de en Vser est telle: toute la face rouge en Vng chascun lieu rouge en soit oingt tout doucement avecques le doy au soit quant il sen'vra coucher. Et le matin sil est besoing luy soit laue la face avecques de leau ou aura bouilly des Violes. **L**a cure de saphatt qui est fait de colere aduste est en diette pareille a lautre. mais ne si doit pas faire sctebotomie. mais bien se doiuent appliquer Ventoses entre les espaulles et au meton continuees. et souvent se doit purger avecques pillules qui se font ainsi. **R**ecipe aloes. ʒ. iii. scamonee. ʒ. ii. renbarbari. ʒ. i. elebori nigri. ʒ. ii. mastiacis. ʒ. ʒ. fiant pillule cum succo posipodii Vel Vino decoctionis eius. La dose de ses pillules est. ʒ. i. ou. ʒ. i. ʒ. ou soit purge avecques telle decoction. **R**ecipe posipodii. ʒ. iii. elebori nigri. ʒ. ii. fumiterre/sene/epyt h i m

Le premier

añ. 3. i. en fente. 3. p. pistentur polipodii fumus terre et eleborus et
 bulliant in 3. vi. aque aut vini et in fine decoctionis addatur sene
 et epithimus et colentur et detur hec colatura dulcorata cum zucce
 et decoquatur vsqz quo redeat ad 3. iii. aut. iiii. anteq̄ dulcoretur
 et ad dulcorandum ponatur zucce 3. ii. Vel tres. ad plus detur hec co
 latura mane in auroa. Environ le lieu malade soit procede avec
 ques inunctions et ablutions avecques saouy ainsi comme a este de
 clare par cy dessus et en semblable maniere. ¶ La cure de celuy qui
 est fait de fleume sale est que il se abstiene de choses sales et agues
 et de toute maniere de legum̄ comme poyes et feues. et tienne la die
 te dessusdicte. et soit purge souuent avecques pillules qui se font
 ainsi. ℞. turbit. 3. ii. elebori nigri. 3. iii. sene epithimi fumiterre. añ
 3. i. fiant pillule cū succo polipodii Vel vino decoctionis eiusde la
 doze en est. 3. i. ou. 3. p. ou soit purge avecqs ceste decoctiō. ℞. polipo
 dii fumiterre. añ. 3. iii. turbit. 3. ii. elebori nigri. 3. i. sene epithimi.
 añ. 3. ii. pistent oia simul et bulliant in 3. vi. aq̄ vsqz quo redeat ad
 tres et i fine decoctionis addat sene et epithim^o colentur et dulcore
 tur cū. 3. ii. zuccari detur patiēti mane i auroa. Environ le lieu ma
 lade soit pcede cōe a este dit dessus: fors que la face doit estre lauer
 en ceste espee de safati q̄ est cause de humeur melencolique aduste.
 Et q̄l tiēne la diete dessusd et q̄l boiue Vin blāc subtil nō douly et
 soit biē aquatique. Et soit purge vne fois la sepmaine avecques
 pillu. aisi faictes. ℞. elebori nigri. 3. ii. sene epythimi mastici. añ
 3. p. mirabol. ind orum. 3. p. lap. lazuli ablati 3. i. scamonee scrupu
 los duos cōficiātur cū succo polipodii Vel vino decoctionis eius
 la dose en est. 3. i. p. Et sil ne pouoit prēdre des pillules q̄l prēne ce
 ste decoction. ℞. elebori nigri. 3. i. polipodii. 3. iii. mirabol. idorum
 3. i. sene epythimi añ. 3. ii. oia simul pistētur et bulliāt i 3. vi. aque
 vsqz ad cōsumptionē medietatis. et in fine decoctionis addat sei
 ne et epythimus et dulcoretur cū. 3. ii. zuccari et detur mane in au
 roa. Cestuy et lautre patiēt de fleume sale soiēt v̄toses dessous
 le menton et entre les espaules vne fois le moys. Et deuy purga
 cions faictes soit procede avecques inunctions sur le lieu malade
 mais les ablutions en cestuy cy soient faictes avecques vne deco
 ction de elebori nigri et de fumiterre et de violettes. ¶ Les signes
 et la cure de inflacion vniuersale en la face laquelle est appellee
 couperose sont quelle est engendree et cōgneue par ceste voye. Ceste
 maladie est tousiours engendree de fumees esteuees de matiere

Traictie

chaude Venimeuse: les signes de la Venenosite de la matiere soit
car apres la cure chet le poil de la teste et de la barbe. et ce pour in-
fection et corruption causee es racines ou poil de la fumee Veni-
meuse. Les signes de icelle maladie sont car quant elle commence
ce on sent Vng prurit en la face et au lieu ou elle commence se ap-
paroissent aucunes eminences lesquelles apres se multiplient et
toutes ensemble font Vne tumeur et inflacion Vniuersale par tou-
te la face et en la teste les yeulx se enflent si fort que ilz ne peulēt
riens Voir et se multiplie rougeur par tout pareillemēt et pruris
et fieures supuent tousiours ceste maladie. La cure de ceste ma-
ladie son doit faire flebotomie si la Vertu et les autres circūstā-
ces se pmettent ou scarificacion entre les espaulles et sur les fesses
pres du fondement des deux costez et soit purge avecques la deco-
ction dessusdicte au chapitre des pustules rouges par adustio ou
avecques les pillules en cest lieu mesmes escriptes. Du soit done
Vng clistere lenitif q̄ mieulx me plaist qui soit fait ainsi. ℞. mal-
uatiū matrum Violarum. ℞. i. bulliant et ex aqua decoctionis hu-
ius accipe lib. i. in qua bulliant sene et epithimi an. ℞. f. tamarindo-
rum. ℞. iii. Del māne mellis. ℞. ii. olei. ℞. iiii. salis. ℞. f. totum iniicia-
tur per clistere. Et quant il Vouldra aller a la selle quil desse tout
aller incōtinent et souuēt es fois reitere ledit clistere toutes autres
medicines delaissees. Cest clistere tire la matiere au p̄ parties con-
traires et guerist la maladie ligerement sans difficultez quelcon-
que. Et soit fait emplastre sur le lieu et oingt ou epithime avec-
ques ius de morelle et. ℞. iii. de huylle rosat. Vng petit de Vin aigre
le tout mesle ensemble iusques a la fin de la guerison et en la fin
soit laue la face avecques decoctio de roses et de camomille. La di-
ette soit mie de pain trempee en eaue et ordeat et quil mengusse lai-
ctnes portulages avecqs fort Vin aigre cocordes preparees avec-
ques lait damandes et boyue Vng chascun matin a ieun. lib. f. de
megue cest a dire du petit lait de cheure ou de bredis ius de agreste
et Vi de migrenes appellees en francois pommes de grenades ou
boyue de eaue avecques de mye de pain et continue ceste diette ius-
ques a la fin. et adonques doit retourner a sa propre diette tou-
tes fois son Vin soit plus fort aquatique comme sont pouletz bou-
liz avec lactues et herbes froides et chair de mouton biē franc et
puree de poys ciches Mais si linflacion estoit faicte de fumee este-
uee de matiere froide et fust sans rougeur et sans prurit et sans cha-



Le premier

leur soit guery comme cacessia avecques choses chaudes et pillu
les fetides et hypples et epythines chauds sans fleborhomie et a
uecques oleü de cardamomo confortatum cum limatura acanü.

Chapitre. xij. des scissures des
leures et des nouz.

Sissures des leures ne sont faictes fors des humeurs sa
lez et adustes brulans les leures et lextremite du nez.
Modus est engendrie de fleume sale gros ou gypse ou
de humeur melencolic endursi. Et saichez que nodus au
cunefois a vng sachet autremet appelle listz souuēt nou. mais
est infiltré en son lieu avecqs liens. **L**es signes de scissure sont
solucion de continuite au lieu avecques asperite et prurit z croste
apparente et challeur epteroie et superflue au lieu. **M**odus est
congneu par sentemēt et par la veue. et quāt il a sachet ou list il
obeist au doyp et se mouue de lieu en lieu. et quāt il na poit de sachet
mais ql est infiltré a lye en son lieu il ne se mouue poit si nest par vi
olence. **L**a cure de scissure est de purger le patiēt avecques pillu
les escriptes au chapitre de tougteur du nez et pustules faictes de
fleume sale sil est en aage conuenable ou avecques la decoction il
lecques mesmes escripte. et soit gouuerne avecques diette mise au
dit chapitre. **E**t le lieu soit guery avecques oygnement lequelle
fait ainsi. Prenez gresse de oye et de geline clarifies z coulees de
chascun. z. i. p. resine et terebētine de chascun. z. i. cire. z. p. farine de
fenugrec. z. iii. argent vif. z. p. la cire z les gommes soyent fondu
es sur le feu et coulez. et puis soient incorporees avecques les gres
ses denāt dictes. et puy y soit adiouptee la farine de fenugrec z
en la fin soit adioupte le vif argent mortifie avecqs saluue de hō
me ieun et soit oingt vng chascun soir. et puis soit faicte decoctiō
de souffre et de fumeterre. **E**t si ces choses ne suffisent pour la cu
re soit canterise avecques plataine ou lannie dargēt ou de aurtical
cum ou soit faicte adustio avecqs alun delye mollifie en lieu hu
mide et soit mis cest alun ainsi mollifie sur les scissures et soit les
se par l'espace de vne heure tel alun canterise le lieu comme faict
chaup z le lieu ainsi canterise soit faicte inunction avecques cest
oygnement des gresses dessus escriptes. **L**on procede a la eradica
cion des nouz avecques instrumens de fer en ceste maniere. Pre
nez les nouz entre les deuy doys de la main senestre totalement

Traictie

et compriment au dehors: & puis trenche la peau par dehors q̄ cou-
ure le nou si quil soit tout descouuert et quil se puisse demonstret
en facon que on se puisse prendre: et puis avecques pincettes soit
arrache. et apres ce le lieu soit remply d'alin zuccarin et de aubin
deuf. Et puis soit mundifie le lieu avecques Unguentum Viride
si quil ne demeure riens du nou ne de sa racine. et puis soit enchar-
ne et consolide le lieu avecques medecines icarnatiues desquelles
auons par cy deuant fait mention

C Chapitre. xx. de rannula et des apostumes souz la lā-
gue et de corosion de gensiuues et des dens esmeues & de la
douleur de icelles.

R Annula est Vne eminēce souz la langue enuiron les dēs
deuant en maniere de chair ou de apoustume et quāt on
essieue la langue il apparoist Vne autre lāgue au lieu en-
uiron icelle et a cause de la douleur du lieu et leminēce de
la langue sensuit fieure et accroist la tumeur en la langue et en Vi-
ent suffocacion et sensuyt la mort. **C** La cure de icelle requiert ces
lecite pour la finite quil avecques la canne du poullmon doucques
sans tarder soit faicte flebotomie en la main de la Vene cephatiā
ou Vētosacion. la flebotomie faicte on Ventosacion le iour ensuy-
uant prenez des picettes de fer bien agues avecques lesq̄lles pre-
nez rānulam ou leminence bien fermement et faictes icision avec-
ques Vng rasouer. L'icision faicte et rānula ostee lessez yssir des-
hors Vng pou de sang. apres soit mis Vng petit de reggi. cest a dire
du Vitriol dequoy on fait l'ence a escripe sur le lieu Vlcere ou alū
zuccarin avecques sel et soit ainsi lesse par aucun temps. apres ce
soit laue le lieu avecques Vin et Vin aigre ensemble mestez et actu-
ellement chaufz. apres soit le lieu desechē et ainsi soit rannula des-
gastee. et cecy fait par le space d'un iour. puis apres le lieu soit la-
ue avecques decoction de mirre iusques a la fin. **C** Contre corro-
sion et tuberosite des gensiuues procede avecques fricacion faicte
avecques alū zuccarin et avecques lauemens de Vin aigre squi-
sitique et ce soit fait Vng chascun iour deux fois. cest assauoir
au soy et au matin telles fricacions et lauemens pour l'abster-
cion de la matiere gypsee adherente aux dens. Apres soit mys
sur le lieu pouldre de mastic en telle maniere quelle soit adheren-
te aux gensiuues. **C** Jay guerye Vne femme de la seneschauſſie

Le premier

de plaisance d'une excrescence de chair aux gencives en la mandibule
 le superieure. laquelle excrescence de chair se estoit tant multipliee
 et accreue quelle estoit en quantite d'un oeuf d'oye ou plus. certes ie
 ostay ceste masse de chair en quatre iours avecqs fers chaulx et
 chas. et en la fin ie ostay les des esmeues avecques partie des os
 de la mandibule duquel lieu courut sang en grande quantite a leu
 re de l'incision. lequel fut parfaitement restraint avecques Vitru
 ol de quoy on fait lance et avecqs coton en le comprimant fort et
 ferme sur le lieu avecques la main et depuys Vne incision iusques
 a l'autre ie differoye. Viii. iours ou plus. et ainsi fut parfaitement
 curee. Et fut ceste cure faicte en la cite de Verone en la maison des
 chanoynes. lan mil. ii. ccs. lxxviii. du moys de mars. Et en ceste
 cure fuz acompaigne de maistre Bernard de Grondela qui de ses p
 pres mains moult y laboura et en eusmes pour le payement. xl. mi
 nes de froment du portier de leglise qui estoit de son pays et estoit
 appelle Vbertin de plaisance. Si le patient peult prendre des pillu
 les escriptes dessus ou chapitre de albugine et de la rupture de la
 cornee ce seroit a luy chose utile. Du des trociques de turbithe il
 leques composees car ilz euacuent la matiere courant aux gencives
 et ainsi plus briefue seroit la cure. Pouldre tresbone a cõfermer les
 dens. Prenez corail blanc ou rouge et mastice de chascun egale
 ment soient pulverisees bien subtilement et soient mis sur les dens
 esmeues. toute fois soient premier purgees et nettoyes de la ma
 tiere gissee car ceste pouldre oferme les dens en brief tẽps. Co
 tre douleur des dens experience merueilleuse. R. seminis apii. ʒ. ʒ.
 opii iusquiami. añ. ʒ. ii. fiant pillule in forma rorerũ. De ces pil
 lules en tienne Vne sur la dent qui fait mal et incontinent la dou
 leur cessera et soient formees avecques Vin.

Chapitre. xxi. des apoultumes en la racine de la langue et
 de l'incision de l'uvulle et peult estre appelle espece ou maniere de
 squinance.

Cest a poultume sil nest congneu a le veoir ou sil na pro
 pre eminence il nest pas de la consideracion du cyrurgie
 mais sil appert et sil a propre eminence on elle sera reso
 lue ou elle Vie d'ia a pourriture par ayde et opacion ma
 nuele. Ceste cure. premier soit seigne de la Vene cephalique ou soit
 detoise entre les espaulles et le iour ensuiuant prene Vng tel distere
 R. folior. p. ble. et florũ camomille seminis fenugreci ameos añ. co

*Ma. Solours
 de fuit et p. l. d. ʒ.
 m. i. h. l. m.
 +*

Traictie

sufficienti pro cisterni pone olei. ʒ. vi. mellis. ʒ. iiii. salis. ʒ. i. iiii. ciat
 Et soit faicte emplastre par dehors sur la gorge avecques racine
 de gypmaulues cuictes et pistees avecques farine de fenugrec et
 de semence de lin et de beurre et le tout mesler ensemble et soit oing
 te la gorge avecques huille de camomille Vng chascun iour deux
 fois. et soit fait gargarine avecques rob de nucibus ou rob sim
 plemēt ou de tous deux meslez ensemble. Apres ces choses faictes
 regarde en la bouche et si tu appercops eminence fays Vne ouuer
 ture dune lancette se il te semble quil y ait pourriture en partie ou
 en tout. car ceste apostume a cause du lieu ne attend pas a Venir a
 parfaicte maturacion. Soit icisee luuule avecques fer chault trē
 chant. et soit mis par Vne cannule q̄ soit mise en la bouche iusques
 a luuule p̄ maniere que luuule entre dedens le pertuis de la cannule
 qui est en la bouche et que par lautre pertuis de la cannule soit
 mis le fer chault et soit ainsi trēchee luuule mais premier soit fai
 cte purgacion conuenable et lincision faicte soit fait gargarisme
 tous les iours avecques decoction de mitre ou de escorse de poms
 mes de grenades et de telles medecines semblables.

Chapitre. p̄ii. des apostumes
 sanieus au col et en la gorge.

Celle apostume tousiours est engendree de matiere com
 posee declinante a sang ou a colere en laquelle manifeste
 ment en la fin, a lepiture de la pourriture et sanie qui
 en yst appert manifestement le Vestige de fleume et de
 humeur melencolic. et cecy est chose sensible par la veue et par la
 touchement. **C** Les signes de la matiere declinant a nature sanz
 guine sont rougeur du lieu sanz grande acuite de lapostume en sa
 figure et forte pulsacion ou lieu de lapostume ou enuiron avecqs
 pesanteur et le patient de sanature est assez charnu. **C** Les signes
 de lapostume qui tend a nature colerique sont acuyte de lapostu
 me en sa figure et douleur avecques poincture et rougeur declinā
 te a citrinite et que la disposicion du malade decline a estenuaciō
 et maigrette. **C** La cure de icelluy qui decline a nature sanguie est
 quil soit seigne au commencement de la cephalique en la mai. laquel
 le est au pres du pouce. et si l'age ne se consent avecques les au
 tres circonstances soient appliquees Ventoses entre les espaulles.

Le premier

avecques scarification. Sur le lieu soit faicte Vnction avecques
 huyle de camomille et soit emplaſtre le lieu avecques emplaſtre ai
 ſi fait. Prenez racines de Guymaunes trenchées par pieces et la
 uées et cnyctes ſib. i. farine de ſemence de lin et de ſemence de ſenn
 grec. añ. z. ii. moyeuſz deufz cuitz en la brieſe avecques leurs eſcor
 ſes. S. en nombre ou. Vi. beurre. z. iii. tout ſoit bien incorpore eſſen
 ble. Ceſt emplaſtre reſoult et mature et mitige la douleur. Et de
 nant que tu appliques ton emplaſtre le lieu ſoit laue et ſomenté a
 vecques eane chaude. Et quant ton apoſtume ſera mature q̄ tu
 pourras congnoiſtre par atouchement de la main ſur lapoſtume
 car quant le medecin trouue que lapoſtume obe yſt a latouchemēt
 quant il le cōprime de diuers doys et la douleur eſt amolie et ap
 parſee/ſaichez par ſaictement que lapoſtume eſt mature. dōcques
 la maturacion congrue ſoit inciſee lapoſtume ſelon le long en bē
 ne maniere ſans douleur ſi poſſible eſt. et en partie la pourriture
 ſoit tiree hors non pas toute a Vne fois. Mais faut que elle ſoit
 oſtee petit a petit. puis le lieu ſoit remply avecques tentes et pla
 maceauſz de floupes deſtrempées en huyle roſat meſſee avecques
 alun zuccarin: car cecy mundiffie le lieu et le deſſend. Et ſi apres
 l'inciſion faicte ſuruenoit grant flux de ſang adiouſte avecques
 les choſes deſſuſdictes aubin deuf. cecy fait et accompli par trois
 ou quatre iours conſidere ſil ya neceſſite de plus grande mundifi
 cation. et ſi ainſi eſt mundifie le avecques Vnguentum apoſtolo
 tum. duquel en la fin du liure ſera faicte mētion ou avecques Vn
 guentum Viride qui eſt de plus forte operacion. La mundificati
 on faicte ſoit encharne avecques pouldres et oygnemens incarna
 tifz que apres nous compoſerons. Apres ce ſoit conſolidé avecqs
 conſolidatifz que pareillement nous deſcryrons ¶ La diette ſoit
 au commencement declinant a froideur ſil ya fièvre. Apres l'inci
 ſion faicte penſt menger chair et boyre Vin aquatique. ¶ La cure
 diceluy qui decline a colere eſt quil ſoit ſeigne et ſcarifie cōme deſ
 ſus eſt dit: et ſi eſt poſſible et cōuenable. Pareillemēt ſe ſeroit cho
 ſe Vtile ſil pouoit eſtre purgé avecques ceſte decoction. ℞. prunorū
 damascenorum. p. numero ſcolopēdie roſ. rub. añ. ℞. i. decoquā
 tur et in colatura diſſolue tamarindorū. z. ii. reubar. z. i. detur in
 auroa et ſint ſolum de decoctione. z. iii. Vel. iiii. Et ſoit oingt le li
 eu au commencement avecques huyle roſat et huyle de camomil
 le meſlez enſemble et puis ſoit mis deſſus continuellement empla

Le premier

titarge avecques layle soit mis a bouillir sur petit feu en Vne cassolle sans fumee ne sans flambe. mais a feu de charbon & mouuez incessamment avecques la spatule et tant et si longuemēt q̄ soit dissout puis y adioustez les muscilages en mouuant toujours avecques la spatule & lessez bien bouillir iusques quil ayt aucune espaisseur en forme de emplastre. puis soit descendu dessus le feu et quant il sera froit soient faitz magdaleons et soit gardes a la necessite. Cest emplastre doit continuellement estre sur les escrouelles et le doys renoueler selon quil te semblera et demonstrera lepsiccacion de lemplastre. Si aucunes des escrouelles Venoit a maturation ou Vlceration soit incisee si au lieu na poit de playe. Et si elle est Vlceree soit dilatee et ouuerte dun bout a lautre par telle faison que toute lescrouelle soit comprinse de la playe. et puis soit la playe remplie dalun zuccarin et de moyeu fz doeu fz a leure de lincision. Et puis labourer continuellement a la mundifier avecques Vnguentum Viride et Vnguentum apostolorū et pouldre de affrodites meslee avecques realgar ou non meslee selon ce que tu veulz faire grande mundificacion ou petite. de laquelle pouldre & misison auons fait mention en la cure de fistule lacrimalle. La mundificacion faicte soit incarnee et consolidee avecques choses a ce propos. ¶ Touchant la diette boyue Vin et mengusse chair Volatile et non Volatile: et ne mengusse point de chair de beuf ne de porcean. fors que aucunes fois chair de porcean rostie et salee de Vne sepmaine ou enuiron. des herbes quil se garde de porcean et de chouls. toutes autres autres herbes peult il Vser: aucunes fois resins figues seches amandes avecques figues et des noys et des ailz cuictz aucunes fois et des pois cices.

¶ Chapitre. p̄iiii. de hernie en la gorge et de carnosite ou col et en la gorge

Ceste maladie est engendree de fleume sale descendant de la teste en la gorge et ce communement et aucunes fois de humeur melencolic. transmue au lieu quant ilz sont en la partie charneuse. Celle qui est de fleume est plus traictable et plus molle et plus obeysant que celle qui est de humeur melencolic Et Vnecha scune de elles a son sachet. autrement nomme list ou quel telle carnosite est contenuz et enclose. ¶ La cure si est que au comencement se garde de menger leguns ne chair de beuf ne de porc frays et par especial qui soit boullie. Et se garde aussi pareillement de boyre

Le premier

matiere est froide. ¶ La cure de lapostume chaude sy est que des le commencement soit fait flebotomie de la Vene cephalique en la main si laage et la Vertu le consent. Du soit applique Vne Vésicife en la partie postérieure. Et nullement tu ne doys appliquer medecines froides sur le lieu de paour q̄ la matiere ne retourne au cuer. Mais soit oingt avecq̄s huyle de camomille chaude et soit mis emplastre de Guymaulues escript au chapitre des apostumes sanguins du col. Du soit applique cestuy cy. ¶ Prenez deux ou trois oygnons cuitz en la braise souz les cendres et les mundifiez bien de leurs superfluites moyeuys deufz semblablement cuyctz ainsi que les oygnons cinq en nôbre gresse fondue ou beurre. z.iii. soyent meslez tous ensemble. Puis prenez racines de Guimaues preparees comme est dit dessus: autant comme tout ce monte. et soyent tout incorpore ensemble en maniere dune Éplastre. Et y peult loy licitemēt adiouster farine de fenugrec et de semēce de lin. car par ce sera il plus sedatif de douleur. et soit mis sur lapostume iusq̄s a sa parfaite maturacion ou resolucion. car en brief temps ou il le maturera ou il le resouldra quasi sans douleur. ou soit applique dessus pour les matures boullies faictes de farine de fromēt et huyle et eaue meslez et cuitz tous ensemble en Vne paine. car toutes autels Éplastres sont maturatifz. Apres q̄l sera mature quil soit ouvert et toute la pourriture mise hors sil y en a petite quantite. mais sil y en a grande quantite quelle ne soit pas soudainement tyree hors toute a Vne fois. mais pou a pou de paour de debilitacion ou de sincope ou q̄ mort ne survienne. Et cecy doys tu noter pour general Enseignemēt en toute extraction de pourriture ou de sanie en toutes grandes apostumes quelle ne se doit pas euacuer toute a Vne fois. Et la pourriture euacuee en partie le lieu soit emply avecq̄s têtes de estoupes ou draps de lin trempz en alun zuec ratin et huyle rosat meslez ensemble et ce soit fait iusques a trois iours. Puis soit mundifie sil en est besoing. puis incarne et en la fin soit consolidate cōe a este dit par cy dessus des autres apostumes. Et sil craygnoit l'ouverture avecques fer luy soit applique dessus Vng ruptoire desq̄lz ie te feray grāde habōdance en mes escriptz si dieu le cōcede. ¶ La cure de lapostume froide si est que premier soit purge le patient avecq̄s Vng trocis de turbith dit dess⁹ ou chapitre de la carnosite de la gorge ou avecques pillules de aloes et de agarie escriptes ou chapitre de albugie. Et soit oingt le lieu con

Traictie

linnellemēt avecques huyle nardin ou avecques huyle de lls. Et
 si il applique cest emplastre sur le lieu. Prenez oygnons de lls qui
 soient cuitz soubz les charbons. et troie testes dailz semblablement
 cuitz soubz les charbons. et soient mundificies de leurs supfuites
 et pistez ensemble. avecques lesquelz soit icorpoze de terebentine. ʒ.
 ii. miel. ʒ. iii. farine de semēce de lin et de fenugrec. de chascun. ʒ. ii.
 farine de segle. ʒ. iii. Autre emplastre a ce mesmes. Prenez tere
 bentine et miel de chascun. ʒ. iii. soient fonduz au feu et coulez et i
 corpoze avecques de farine de segle. ʒ. iii. farine de fenugrec. ʒ. ii.
 Et soit aplique tout chaull sur lapostume froide et il la mature
 ra parfaictement et souuentefois le resoult. Et la maturacio fai
 cte soit ouuerte avecqs fer ou avecques ruptoire. nonobstant quil
 nest pas aussi bon come avecques fer. et soit mis hors la pourritu
 re selon la regle dessusdicte. et soit mundifie incarne et consolide.
 Et soit tempy le lieu de la pourriture avecques alun zaccarin et
 huyle rosat et tētes insques a troyz iours ainsi quil aeste dit des
 autres. Sa diette a leure de lincision soit temperree. et pareillemēt
 ou tēpe de ja maturacion et Use de chair de pouffins et de mouton
 boullies et de petiz oyseaulx de ordeat de fenoil bouraches psil es
 pinars et leurs semblables. Son vin soit vin blanc biē aigue

Chapitre. p. vi. des escrouelles et durtez et noubz et car
 nositez soubz les esselles

Elles escrouelles durtez noubz et carnositez sont fais
 ctes de matiere ffeumatique endursie et melencoliq con
 uertie en dureste. Et te conuient scauoir que telles dur
 tez aucunesfois ont sachel. et aucunesfois elles nen ont
 point. Les uns qui ont sachel de legier se mouuent de lieu en autre ai
 si que lon veult. mais non pas celles q nont point de sachel. mais
 a cause delinfiltracion ne se mouuent quasi nullement. Les si
 gnes des escrouelles sont durtez et globositez multipliees en vng
 lieu. Et les signes de nou sont que le nou na que vne seule globos
 site ou que vne seule eminēce. et la durte des noubz passe la duree
 des escrouelles. La cure si est q en toutes ces maladies a cause
 du lieu leur affiert et ne mesmes cure specifique. Mais saches q
 est da ngerreux de pceder en leur cure a cause de la finite et vopsines
 te du lieu avecqs se cueur. Soit la cure faicte avecqs ferremēt ou
 non. Premier cōmence a oingdre le lieu avecqs huyle daspic et
 pyps entēs a purger le patiēt avecqs pillules de a. des et agarico

Le premier

et trinité escript au chapitre de Ungula ou avecques les trociscs
 escriptz pareillement en ce lieu mesmes. ou avecques pillules feti
 ces qui ainsi se font. ℞. ℞dellii serapini armoniaci oppoponacis
 feminis cicute pulpe colloquintide aloes epythimi aii. ʒ. ʒ. Scamo
 nee. ʒ. iii. cinamomi spice croci castorei. aii. ʒ. i. enforbii. ʒ. ʒ. fiât pil
 lule cum succo porti in quo succo infundantur gomme et fiât pil
 lule admodum cicerum. La dose de ces pillules en est. ʒ. i. ou. ʒ. i. ʒ. ʒ.
 ou. ʒ. ii. au plus. Du soit donne des pillules faictes contre les pu
 stules engendrees de humeur melencolic ou la decoction a ce pro
 pre escripte illecques mesmes. Et sur le lieu soit mis diaquild dit
 aux chapitres des escrouelles ou col. ou emplastre fait de tereben
 tine et de miel et de farine dorée et autres comme est dit audit lieu
 en la cure des apostumes froides si par continuacion de icelle cu
 re estoient resolues telles collections tant mieulx. et s'ilz ne vien
 nent a resolution soyent maturees ou Ulceres et apres la matura
 tion soient saignement ouuertes avecques fer et soit tire dehors se
 lon ta possibilite ce qui est dedens et le lieu soit emply avecques a
 lan zuccarin et hnyle rosat iusques a trois iours. Secondement
 soit mundifie le lieu avecques Unguentum Viride et Unguentum
 apostolorum et pouidre de afroditiles meslee avecques realgar ou
 non meslee ainsi quil te semblera expedient. En apres soient icar
 nees et consolidees et si elles sont Ulceres soit lulcere dilatee et ou
 uerte avecques rasouer et soit oste ce qui est dedens selon ta possi
 bilite. et puis soit procede en continuant ainsi comme a este dit des
 sus. Sa diette soit telle que a este dit dauant en soy abstinât de vi
 andes melencoliques et grosses selon son pouoir. et sil obserue bien
 en ceste reigle en la cure de ceste p'sente maladie il guarira sil plaist
 a dieu.

Chapitre. p. vii. des apostumes froys et sanieulx es ad
 intoires et es espaules.

Leste apouistume se engendre de colere meslee avecques
 sang ou de fleume mesle avecques humeur melencolic.
 Mais a la Verite en toutes telles apouistumes et en tel
 lieu pou souuent trouueras quil ny ait des quatre hu
 meurs. et ce scauras certainement si tu consideres bien en iceulx
 iusqs a la fi de la cure. car en la fin tu trouueras en toutes telles
 apostumes dureste et moleste et a leur de quersid en pourriture et sa
 nosite tu y trouueras douleur et iflacion. Toutefois les signes

Traictie

de la chaude sont rougeur et iflacion du lieu avecq's grāt douleur & acuyte de figure ou de eminēce & fieure cōmunement. et mesmes mēt a feure de la cōuersion de lūneur en sanie & pourriture. Les signes de la froide sont q'traires a ceulx icy combien q' a feure de la conuersion en sanie y appoist aucune douleur et pesanteur. Quāt tous ces accidēs seront mitiguez & la fieure apaisée te fera il signifier que lapostume est Venu a parfaite maturacion. Pareillemēt aussi le pourras tu cōgnoistre par latouchemēt si tu cōprimes avecq's tes deulx mains deca et dela les pties de lapostume si tu appercops quil face inūdacion au dedēs de lapostume cest signe quil est meur. Note a ce propos que touteffois et quātes que pourriture est en aucun lieu charneulx. laquelle ne se peult cōgnoistre par tel atouchement saichez que cest a cause de lespesseur du lieu ou de la pourriture. lesquelz deulx empeschent le medecin. que par latouchement il ne appercopue linundacion de la matiere engendree au lieu. iacoyt ce que certainemēt y ait pourriture. Et telle obscurite de cōgnoistre linundacion de la matiere sanieulx par atouchemēs a Verite et lieu en membres charnelz. comme aux fesses et aux hanches et au gras des iambes et de ladiutoire. Et pour tel cas cestassauoir de inundacion de pourriture faicte en lieu charneulx ay ie eu autrefois grant honneur en cremōne en lenfant de mōseigneur iaques de auocatis qui auoit Vne apostume en lespaulie ia Venu a pourriture et saniosite. laquelle ne se pouoit trouuer ne cōgnoistre par aucun des medecins q' y estoiet. & pourtant disoiet ilz ql auoit Vne autre maladie Et en leur p'sence ie le mōstre au tast et iuge q' y auoit matiere sanieuse et fut ouuert lapostume deuant les medecis et deuant le pere dont yssit matiere sanieuse et le nō du malade estoit baldesar. En la cite de plaisirance Vng semblable cas maui au filz de monseigneur ruffin escossoys nomme bernardin et auoit lapostume en la cuisse en laquelle auoit matiere sanieuse & disoiet aucuns medecins q' ce estoit dislocaciō et le lieu fut incisē dōe yssit sanie et pourriture comme ie leur anoye dit. La cure de la chaude soit diette cōme a este dit de pustules rouges et ou chap. des apostumes chauds au col. Et soit faicte inunctiō avecq's huile de camomille & huylle rosat meslees ensēble. Et soit faicte serēnee de la ptie cōtraire en la mai de la Vene cephalicā ou soit applique Vne Decose ou soit purgē avecq's les pilules ou la decoctiō dite au chap. des pustules rouges de colere. Et soit fait emplastre

Signes de
du pourriture
au mydie.

Incision de
labca mur.

Cure de la
chaude
Note

Parque.

Le premier

*emplastre
maturatif.**Cure de
l'apostume
froid.
Quelques
pousses
purgatives.**emplastre
maturatif.*

maturatif et resoluif tude gymnaumes escript ou chapitre des apo-
stumes du col ou au chap. des apostumes soubz les esseles. Et a p̄s
quil sera mature soit incisé avecques rasouer: car il est plus seur
que avecques la lancette et soit faicte incision selon le long de l'ain-
toyre et enite les nerfz tant quil pourra. et le gros muscle qui est
sur l'aitoire. Puis soit remplie la plaie avecques moyez deufz
et huyle rosat iusques a troyz iours ou iusques a deux selon qui
te semblera estre convenable de faire. En apres soit mûdifié avec-
ques emplastre fait de sarcocole ou de mirre et farine et miel. et se-
lon ce soit incarné et consolidé. ¶ La cure de l'apostume froide si
est quil soit oingt de huyle d'aspic chaude ou de huyle de lis ou de
huyle de storax. Et soit purge avecques trocis de turbitif. ou avec-
ques pillules fetides dictes ou chapitre des escrouelles soubz les
esseles. ou avecques pillules de aloes et de agaric dessus escriptes
ou avecques decoction escripte ou chapitre des pustules au nez
faictes de fleur de sale. Le lieu soit emplastre avecques emplastre
faicte des oygnons de lis et autres escriptz ou chapitre des bu-
bons froys ou avecques emplastre de terebentine escript en ce cha-
pitre mesmes. Et sa diette soit comme a este dit en la fin dudit
chapitre.

¶ Chapitre. pp̄ viii. des apostu-
mes chaudes et froys et de nodosite
et durese et des nouz au coude.

¶ Les apostumes de quelque ḡte quilz soient tousiours
font doubteux a cause du lieu et de la concatenacion ne-
cessaire audit lieu. car icelluy lieu de legier se modifie et
toute mollificacion de celuy lieu donne empeschement
en l'operacion vniuersale. Et est ce lieu de facile mollificacion et
difficile restauracion. et pource toute maladie de celuy lieu est dou-
teuse et de mauuaise curacion. Apoustume chaude ou froide est co-
gneue par les signes desclarez au chapitre des apoustumes es espa-
tes. Nodosite et durese sont congneuz seulement par la veue et a
touchement soit gouverne le patient sil a apoustume chaude et fie-
vre avecques choses froides et temperées iusques a la generacion
de sanie et de pourriture. comme avecques ordeat lait demandee

Traictie

faictues espinars pitee de pois cices cocordes. et mengusse chairs de veau de pouffins au Veriust de grain ou boullies avecques lactures et avecques cocordes. Son Vin soit Vin Vert bien aigue avecques les trois pars de eaue ou quil boyue du Vin de migrenes avecques de leaue froide. Et sil na point de fieure il pourra menger de chair: toute fois alteree avecques les choses dessusdictes. et q il le monton quil mengera soit bien chatte et bien frâc. et la chair de leuf soit ieune dun an. et de petitiz oyseaulx et soit seigne de la partie contraire ou soit scarifie entre les espaulles et aux fesses et soit purgee avecques la decoction dicte au chapitre des pustules ou nez faictes de colere aduſte. Le lieu soit emplaſtre avecques emplaſtre fait de guymaulnes escript ou chapitre des apouſtumes chaulx du col. Et ne soit pas permys quil vienne iusques a cõplette maturation. car la pourriture pourroit biẽ faire relaxation en la ioicture. Et cey soit enseignement et regle generale en toutes apouſtumes de ioictures quilz ne doiuent point paruenir iusques a maturation totale. a celle fin q la sanie pour la mollesse et acuite ne relasche les ioictures et blesse les nerfs des ioinctures q de legiere occasion recoiuent telles lesions. Le lieu dõcques soit incis selon le long et la playe soit cõpue avecques têtes infuses en alun zuccari avecques huyle rosat iusques a trois iours. Et soit mûdifie le lieu avecques Unguentũ apostolorũ ou avecques emplaſtre fait de mirre ou de sarcocole pistee avecques miel et farine dorge ou de feues et de seigle meslees ensemble. Et soiẽt de mirre. ʒ. i. de miel. lib. ʒ. Et de farine tant q l suffice pour auoir forme de emplaſtre. en la fi soit incarne et cõsolide. Et si lapouſtume est froide q l soit oingt avecques huile de spica ou de lis actuellement chaulde. Et soit le patient purgee avecques pillules de agaric escriptes aux chapitres precedes ou avecques trocis de tutbith et de hermodatiles. Et le lieu soit emplaſtre avecques emplaſtre daif et de lis ou avecques emplaſtre de terebentine escript ou chapitre des bubons froitz. La diette soit de chair de mouton de veau de gelines de pouffins oyseaulx et ampeſtres et non viuans en eaues boullies ou rosties et des herbes mengusse: fenoil persil bouraches bletes deux fois cõpues. et la decoction des chouls et des porreaux de pois rouges oeufs poissons bõs et biẽ rostiz cõe sont brochetz et semblables. Et aps q l sera mature soit faicte ouuerture de lapouſtule puis soit rẽply dalf

Le premier

zuccarin et moyenz deuz avecques huille de camomille iusques a trois iours. puis soit mundifie. puis incarné & consolidé. La noësite et dureté se doit ainsi curer. Premier il te conuient faire purgaciō avecques trocis de turbiti. Vne fois la semaine & mettre sur le lieu Vne emplastre de dyaquilon dont la recepte est escripte au chapitre des escrouelles. Et ainsi par temps sera moliffie ou resoulz. La diette soit comme a este dit au chapitre precedēt des apoustrumes froys. Et boyue du Vin cōme il a este dit. q̄ soit blanc et cler et bien redolant. et bien aigue

Chapitre. p̄p̄. des nouz des doys de la main

Ceste maladie communement est faicte a cause de labeur et de cōmotion et extension supflue au lieu. et pource les humeurs y courent. desq̄s par las de tēps le subtil se resoult et le gros et terrestre demeure et se endurest: si quil est fait os et tel nou aucune fois obeist a latouchement. aucune fois non. En la cure de telz nouz il te conuient ainsi travailler. Fay Vne plataine de plonc ronde esgale plus grande q̄ le circuit de tout le nou. et avecques ce trois plataines rondes egales de estoupes et soient trēpees en aubin deuz avecques le quel sera dissoulz Vne partie dalun zuccarin et de sel et metz Vne de celles plataines destoupes en forme despere sur le nou et sur celle destoupes metz celle de plong apres sur celle plataine de plong en forme despere metz les deuy autres de estoupes mouillēes en alun zuccarin avecques aubin deuz. Et ce fait estraintz et lie le lieu en cōpiant toutes les esperes ensemble avecques la bende. et la largesse de la bende soit enuird de deuy doys et non plus. et lye fermement ledit lieu avecques icelle bende bien et cōuenablement et le laisse ainsi iusques a trois iours. Adoncques tu deslieras le lieu. et regarderas ce que auras ouure avecques tes instrumens. et ainsi feras de trois iours en trois iours iusques a ce q̄ tout le nou soit parfaitement dissoulz et que le lieu soit conferme affin q̄ ne soit plus receuable desdictes superfluitēz. Du lon pourroit inciser le cuir q̄ est sur le lieu et arracher hors le nou avecques toute sa grandeur et soit cure comme escrouelles

Chapitre. p̄p̄. de infiltracion et des nouz et sclitosis qui sont faitz sur le dos de la main. et des nouz des doys par lesq̄s est affistule et blece los.

Traictie

Ceste maladie tousiours se fait de matiere corrompue affermie en lieu noble et de celui la subtile partie est conuertie en Venin et blesse le ligament et los et se conuertist en Vlcere et en fistule finalement . et se infiltre ceste matiere ou lieu de toutes pars et ne obeyst pas a latouchement . mais demeure fix ou lieu et les signes sont cinereite du cuir et apparoissent aucunes Venes pleines de sang melencolic mauuais et Venimeux lesquelles circonscient le lieu . La cure si est que le lieu soit oingt tous les iours avecques huyle de lis ou avecques huyle de spica . et soit le malade purge avecques pillules de ekebor nigro escriptes ou chapitre des pustules du nez faictes de humeur melencolic aduste ou de la decoction pareillement illecques escripte Pareillemēt soit purge avecques trocis de turbiti ou avecques pillules fetides escriptes ou chapitre des nouz et des escrouelles souz les effectes continuellement soit applique sur le lieu dyaquilon escript ou chapitre des escrouelles en la gorge. Se garde et face abstinence des choses qui engendrent melencolye: et Use de bon Vin cler bien odorant aigue. Et mengusse chair de mouton de ieune beuf / oyseauz / fors que ceulz de riviere. Ses brouetz soient purez de pois cices et fourmenter et poissons bons et bien rostiz come lincz avecques especes. Et si le lieu est Vlcere soit mundifie avecques Unguentū Viride. ou avecques Unguentū apostolorum et pouldre de afrodeles meslee avecques realgar ou non meslee ainsi quil a este dit ou chapitre de la fistule lacrimale. et si los est contamined et corrompu soit cauterise. et ce qui est corrompu soit arrache. car cauterise finalement toute corruption degaste et oste. Et sil nest point corrompu ne soit point cauterise. Et apres la mundificacion faicte. soit incarnee et consolide. Et se fait bon mundificatif en telle maniere: Prenez mirre et sarcocole de chascun. ℥. i. demiel lib. ℞. farine dorge tant qd souffise pour lespessir. cest mundificatif icy mundifie sans desecher ou sans douleur et est legier entre les autres mundificatifz. et est convenable sans infester nature en quelque maniere

Chap. p. p. de la pustule chault au doigt q est appelle panaritid.
Qest apostume est de grande chaleur. et est faicte de matiere chaulte et colerique non aduste. et aucunes fois aduste la cause par sa grande chaleur et douleur tresgrande. en la fin des nerfs des mains et es ligamens nerveulz et des Ongles. avecques les membres des doigts fait fièvre continuele. et par la pseueracion de la

d. i.

Le premier

douleur avecques la fièvre souvent le malade en meurt & estoit le dernier os du doigt. et pourtant vulgairement est il appelle offra gulum. Les signes sont rougeur grande au lieu & acuite de apostume et douleur de teste continuelle & montant par les bras jusques au cuer. parquoy souvent sensuiuent defaillement de cuer et destruction de appetit. La cure si est que au commencement soit faicte flebotomie si laage le osent ou soit detoise entre les espaulles ou soit chistere par ceste maniere. ℞. maluarū Diolarū. añ. ℞. i. bulliant in aqua et accipiatur de colatura illa lib. i. olei comunis. ℞. iii. mellis. ℞. ii. salis. ℞. s. tamarindorū Del cassie fistule Del manne de aliquo isto. ℞. ii. dissoluatur oia ista in aqua supradicta et ponatur hoc totū ad ignē et calefiat & coletur et de hoc colato cū fuerit tepidum fiat chistere. Et ne tiēne pas le malade ce chistere apres quil aura Douente de aller a la selle mais le lesse tantost aller. ou quil soit purge avecques la decoction escripte ou chapitre des pustules du neez de colere aduste. et sur le lieu soit faicte inunction continuellement avecques huyle rosat commun. et soit applique ceste emplastre sur le lieu continuellement. Prenez huyle rosat ℞. i. moyeu ℞. deuxz cuitz. iii. en nombre beurre. ℞. ii. farine de fenugrec et de semēce de lin de chascū. ℞. i. muscilages de racines de guymanues. ℞. i. le tout soit ensemble incorpore et soit fait emplastre. et sil a douleur continue soit faicte inunction environ le lie & sur le lieu avecques ceste huyle. ℞. olei. ro. ℞. i. opii iusquiani. añ. ℞. i. semis apii. ℞. s. aceti. ℞. ii. pistentur optime et incorporētur cū oleo ro. Car si la douleur pseueroit il le feroit mourir sans point de faulte. La maturacion faicte le lieu soit ouuert et mundifie et si los est corrompu pareillement soit mundifie et puis soit incarné et consoldé. La diette insques a la maturacion soit froide come de lait damandes mye de pain trempée en eue ordeat lactues pourpye cocordes. et sil estoit trop foible il pourroit menger brouet de pouffins cuitz avecques les herbes dessusdictes. & avecqes Verius Son boire soit eue avecqes Verius ou Vin de grenades ou eue pourpye jusques la douleur soit cessée & soit fait ouverture de lapostule.

Chapitre. xxxii. de la fedite des Ungles et des doys & du puit avecques macules blanches.

Ceste maladie est faicte par secheresse du lieu et de matiere corant au lieu. Les signes de ceste maladie sont asperite & globosite et ordie non conuenable des doys ensemble. Les puites

Le premier

et la Vertu si consent de la partie contraire et de la cephalique ou soit scarifie entre les espaulles. et soit oingt le lieu avecques huyle rosat. et huyle de camomille meslees ensemble. et actuellement chaud. Et soit aplique lemplastre de Guymanlues qui est escript ou chapitre des apostumes chaudes en lozeille ou soit fait celui qui est escript ou chapitre des apostumes chauds soubz les effectes. Et si par ce il vient a resolution cest le meilleur. Et si non la maturacion faicte soit ouuerte avecqs rasouer ou lancette selon la grandeur de la postume. et soit emplye la playe avecques alun zuccarin et aubin deuf iusques a trois iours. Apres soit mundifiee avecques emplastre fait de miel et de mirre et de farine dorze et de segle comme a este dit dessus. et mesrement ou chapitre des apostumes en lozeille. ou avecques Unguentum apostolorum. Et apres la mundificacion faicte soit incarnee avecques poultice de cence bien subtille apres soit consolide. La diette soit iusques a leur de souuerture avecques ordeat et puree de poys cices. laictues pourpie cocordes et mie de pain trepee en eau froide et bouet de la mye du pain et moyeu f. deuf. Son boyre soit Verius et Vin de pommes Grenades avecques eau froide ou avecques sucre ou decoction de prunes et de racine de fenugrec et de persil. Et si la Vertu est foible boyue Vin fort limphe. et soyet les trois pars de eau et mengusse chair de gelines et de poussins et petiz oyseauz champestres bouplyz avecques laictues et cocordes condites et preparees avecques Verius et moyeu deuf et Vin de Grenades. La cure de la froyde si est quil mengusse chair de mouton et de ieune beuf et de gelines et de oyseauz non viuans es eues bouillies et rosties en paste et sur le gril et moyeu f. deuf. fenoi et persil et bouraches condites et preparees avecques huyle. et quit de de spice. comme cinamome galingal cardamome et leurs semblables. Et boyue Vin blanc cler et odorat et bo en mettant Ung peu de eau dedens. le lieu soit oingt avecques huyle de lis et de spica. Et soit mis emplastre d'ognons de lis et. dailz escript ou chapitre des bubons froyz ou emplastre de farine et de huyle et de eau et la maturacion faicte soit ouuerte avecques rasouer. et la playe soit emplye avecques alun zuccarin et moyeu deuf iusques a trois iours. Apres soit mundifiee avecques Unguentum apostolorum ou avecques emplastre de terebentine. miel. et mirre. et farine dorze ou de segle. ou avecques Unguentum Viride sil a besoig de plus

Traictie

grande mundificacion. et apres la mundificacion soit consolide
et incarne.

¶ Chapitre. xxxiiii. des escrouelles et durete et
chancre es mamelles

Escrouelles et duretez tousiours se font de matiere froide
endursie et coagulee du froit. Thâcre se fait de melencolye
aduste enduree par adustion. ¶ Les signes des escrouelles et du
retez sont resistance a la touchement et globosite au lieu. et ne font
doulleur fors que quant on les touche et blâcheur au lieu. mais la
durete na point de diuerses globositez ainsi cōme ont les escrouel
les. Les signes de chancre sont durete et douleur au lieu. et se com
mēce en la maniere de Vne febue. et se augmente continuellement
auecques chaleur et pourriture. et enuiron le lieu sont Venes plai
nes de sang melencolic. ¶ La cure des escrouelles et durete si est q̄
soit purge auecques trocis de turbit̄ et soit aplique sur le lieu em
plastre de dyaquilon et soit fait du tout en tout aīsi quil a este dit
ou chapitre des escrouelles apres la Vleracion et dauant. ¶ La
cure du chancre est en deux manieres. l'une que soit incis tout le
mēbre auecques toute la maladie et telle cure se peult faire maus
uaiseement ne ne me plaist point. Secondemēt quil soit gouverne
auecques diette attrēpee et face abstinēce de toutes Viandes melē
coliques et soit purge deux fois le moys auecques la decoctiō ou
pillules escriptes ou chap. des pustules du nez et de la face de melē
lencolie aduste. et le lieu continuellemēt soit oigt auecques huyle
rosate soit sans atoucher le lieu fors que auecques Vne plume douc
ement. car dun chascun a touchement sa malice se augmente. ou
soit faicte ambrocacion auecques ceste huyle. ℞. olei ros. ℥. iii. pas
paueris albi. ℥. i. opii iusq̄amri. ℥. i. gūi arab. añ. ℥. ℞. dissolu a tur dis
soluenda et simul misceatur c̄ iudicto oleo rosato. telle embrocaciō
retarde lacroissance et la malice du thâcre. ¶ Cette cure est appels
se cure paliatiue pour cause q̄ Vng châcre ne se peult guerir fors
par aputacion ou abscision du membre et de toute la maladie. car
la racine est fixe es Venes circundâtes les mēbres plenes de sang
melēcolic. lesquelles telles Veines ne se peuent destraciner fors que
en ostant le mēbre. et par autre Voye na point de cure. Et pource
il me semble que la chose est inutile de sen mesler. ains la doit on
cesser et est chose plus honnestre et meilleure

¶ Chap. xxxv. du lait coagule es mamelles et de la douleur.

d. iii.

Le premier

à cause du laict et de la superfluite pileuse ou en maniere de poil et
leccques assemblee

Ceste maladie est cōgneue car quāt dōne a tetter à douleur
aup mamelles. Et quāt lon fait epp̄sion aup mamelles:
il nen yst point de laict fors que en distilant ⁊ goutte a goutte avec
ques grāde difficulte. car si ces choses apparoisent ilz signifient
que la femme est grosse dēfant. car en tel cas il aduient q̄ le sang
qui alloit aup mamelles parauant et q̄ se conuertissoit en laict se
tourne vers la matrice pour nourrir lefant ou Vētre sa mere. par
quoy aduient quelle na poit de laict ou que Vng pou q̄ yst goutte a
goutte quasi en distilant. Pareillemēt en ieunes filles Vierges et
puelles peult il aduenir tel cas quilz ont du laict aup mamelles
qui si engēdre pour la retencion de leurs fleurs. ou quel cas le s̄g
q̄ souloit yssir par leurs mēstrues se cōuertist aup mamelles ⁊ est
fait lait. lequel lait le plus souuēt se coagule en leurs mamelles ⁊
se cōuertist en poilz p̄ l'acion de leur chaleur naturelle. et en dau
nes pour les pties de leur sperme mesle avecques le sang ⁊ le co
gule. Et par ceste maniere de telle supfluite de sang en leurs ma
melles p̄nent forme ⁊ espece de cheueulz ⁊ de poilz. Si te cōuient
doncques labourer a la dissolucioꝝ de telles supfluitez coagulées
pour cause que tout lait coagule souuēt efois fait douleur ⁊ sen
gēdrent fieures et apostumes es mamelles. Soit doncques le li
en oingt des le omencemēt avecques huyle rosat actuellement. et
soit aplique cest emplastre sur les mamelles. ℞. coagulū agni Del
edi. ℥.iii. frumēti de amilo Del de siligine Del de ordeo Del farine
fabarū lib. ℞. storacis alicui⁹ ℥.i. ponatur coagulū in aceto for
tia ibi dimittatur p̄ horam et plus. et cū dissolutū fuerit incorpo
retur cū aliquo fermētōrum Del farina fabarū ⁊ storace perfecte
fortiter malaxādo et addatur oleū ro. si opus sit ad incorporan
dū. | Cest eplastre soit applique sur les mamelles apres quilz ont
este oingtes avecques huyle rosat. Et soit purge le patient avec
ques trocis de turbith ou avecq̄s la decoction escripte ou chapitre
des pustules du nez de colere aduste. Et luy soient appliquees des
Vētofes entre les espaules avecques scarificacion. Et se abstien
ne de boire Vi et de mēger de chair par aucuns iours. Et se la ma
tiere se cōuertist en pourriture: la mamelle soit p̄see et soit la cure
Chapitre. p̄p̄ Vi. des apostūles sanieulz chaulz ⁊ frois es costes

Traictie

Apostume chaude en ce lieu se cognoist par la rougeur obscure ou clere et par lardeur pongitive ou pustative andit lieu et par lacuite de la figure de lapostume . ou par son eminence. La figure de lapostume froide se congnoist par la couleur du cuir non mue. et a ce que le patient ny sent point de douleur. mais seulement Vne pesanteur ou lieu a par la figure egale de lapostume et sa grandeur. car lapostume occupe grant lieu en y celle partie. Et quant tel apostume en celuy lieu occupe grant circuyt tant andit lieu que es circonuoyfins . et comprend grande pourriture il est appelle Vdimia. Quant Vng apostume en ce lieu ou semblable il fait grande demourance avecques la pourriture en tel membre la sanie penetre les parties interiores a souuents fois est fait fistule. Ce quil aduiet par signorance du medecin quant il ignore la pourriture estre engendree ou lieu pour ce q le patient ne sent douleur quelque et que le cuir ne Vient pas a rougeur. Et aussi par signorance du malade en soy mesmes. car il ne perceoyt au lieu que pesanteur. et considere que le cuir ne mue point de couleur. et ainsi par telles causes la pourriture y perseuerer par long temps et se affistule le lieu. La cure de lapostume chaude si la Vertu et laage se consent soit faicte flebotomie de la partie contraire ou soit Ventose aux fesses. Et soit purgee avecques la decoction de vessudice ou chapitre des pustules ou nez et de la face faictes de sang aduste ou de colere. Et le lieu soit oingt avecques huyle de canomille et huyle rosat meslees ensemble. Et sur lapostume soit mis emplastre de guymaues escript ou chap. des apostumes chaudes es oreilles. Et Use de diette froide au commencement comme a este dit en obstacie chaude. Et apres la maturation faicte a que la fiere decline. il peut User de chairs bouillies et Vin bien aigue. Et le lieu soit ouvert selon la longueur des costes et la Doye dicelles et l'ouverture soit eplye de alin zuccari et de huyle rosat iusques a trois iours. Et apres soit mundifiee avecques emplastre de miel et de mirre et de farine dorge escript en plusieurs lieux par cy dauant. et aucunes fois avecques Vnguentum apostolorum ou avecques Vnguentum Viride. et apres soit icarnee et consolide. La cure de la froide est quil soit purgee avecques pilules de aldes et agaric. ou avecques trocis de turbit des le commencement. Et le lieu soit oingt avecques huyle de spica ou avecques huyle de lys. Et soyt mys dessus emplastre doignons et



Le premier

dailz escript au chapitre precedēt et de brief soit mature et ouverte
 Et la pourriture ne soit pas tyree dehors toute a. Une fois, mais
 pou a pou de paour que la Vertu ne faille, qui ne se supue la mort
 & puis soit emply le lieu avecques alun et moyeu deuf. puis soit
 mundifie le lieu avecques Unguens et emplastres mundificatifz
 Duys soit incarne et cōsolide. et q̄ Use de bonnes chairs et de bon
 Vin Vng pou aigue. et sur la playe soit mise emplastre de terebēti
 ne de miel de mirre et de farine dorge ou de segle et mettez au par
 font de la playe petites têtes moillies en Vin ou aura cuit de mir
 re et de miel et sulcre ainsi mundifie avecques telz mundificatifz
 et avecques Unguentū apostolo: un iusques quil soit incarne & q̄
 la pourriture soit desechee. et si la pourriture par ceste maniere ne
 se pouoit pareillemēt desecher soit applique dessus Vng cauterer en
 telle maniere que la playe soit de toutes pars brulce et la pourritu
 re soit desechee, & lescatre soit ostee avecques beurre et puis que lon
 procede avecques icarnatifz et en la fin avecques cōsolidatifz.
C Doultre qui cōmunement se donne a boyre au patient deuant
 quil soit cauterise. et apres la fistule penetrante pour mundifier
 la pourriture. ℞. yfopi p̄ros añ. ʒ. i. croci. ʒ. i. pistētur et cribētur
 detur. ʒ. i. ℞. ʒ. i. ꝑ. cum Vno calido

C Chapitre. p̄p̄ Dii. des apostumes chauls et froys sanieulz
 eulz et durete en lorifice de lestomac.

En apostumes chauls et froys sanieulz en lorifice de lestomac
 lon procede quāt a leurs congnoissances. a leur diette
 maturacion. purgacion. flebothomie ou Ventosacion ainsi cōme
 il a este dit au chapitre precedēt. Mais cest apostume cy doit estre
 icisee selon la longueur du corps. mais lautre des costez doit estre
 incisee selon que les costes vont et procedent. Item en la mundifi
 cacion et incarnation & cōsolidacion lon doit proceder ainsi com
 me il a este dit. mais en la dureste doit on proceder par autre mani
 re: car dureste de lestomac se fait communemēt de humeur melēco
 lic ou de autre humeur melencolise par adustion. lequel apostume
 par sa presence destruit la Vertu apetitiue et la Vertu commune de
 tout le corps. et si tel apostume est avecques fieure communemēt
 sensuyt la mort. et de telz apostumes pou en ay deu Venir a sante
 et ceulz q̄ iay deu occupez de ceste maladie sont quasi t̄ō mors. et
 croy que la cause si est q̄ la dureste nodeuse faicte de melēcolie adu
 ste en la fin cause Vng chancre en lorifice de lestomac q̄ destruit le

Traictie

membre et la Vertu necessaire et Vtile a tout le corps. et cōsequēment tout le corps. et si telle dureffe est sans fieure elle est mois perilleuse. toutesfois nest elle pas sans grāt pil. car soit auēcqs fieure ou non tousiours la cure en est douteuse. ¶ Lon procede en la cure de telle dureffe au cōmencement auēcques Vomitif si la Vertu est forte q̄ ainsi se fait. ℞. seis aneti attriplicis seminis raparum seis sinapis añ. ʒ. i. rad. rafani cōtuse et pistate. ʒ. ʒ. cōquassentur oīa et bulliāt in Vna lib. aq̄ donec rebeat ad lib. ʒ. coletur et in colatura adde opimelis compositi. ʒ. ii. Et prenne le pacient tout a Vne fois Vne heure apres disner et demeure par autāt de tēps puis q̄l aura prins deuāt quil se incite a Dormir. et puis se incite a ce auēcques Vne pleume engressée en huyle mise bien parfont en la gorge. Le Vomy diminue p̄cipalemēt la matiere de la postume. et si par ce ne donist qui luy soit dōne la decoction escripte. ou chap. des pustules du nez et de la face de humeur melēcolic aduste. Du q̄l p̄ne des pillules qui sont escriptes en ce mesmes chap. cōtre lumēur melēcolic. Et soit diette cōe illeques a este dit. ¶ boyue b̄ V̄i cler et bien redolant et aigue. et soit oīge le lieu auēcques huyle daspic continuellemēt. et soit dessus aplique Vng emplastre de dyaquilon selon la description escripte ou chapitre des escrouelles ou emplastre de guymaunes ou eplastre doignons et de aīz dessus ditz. Et la maturacion faicte soit incise le lieu et remply dalun zuccarin et moyeuʒ deuz iusques a trois iours. et puis soit mundifie auēcques mitre et miel ou auēcques Vnguentū apostolorum apres soit incarne et cōsolide. et sil est penetrant on proce de comme a este dit en Vdimia penetrante ou chapitre precedent auēcques mundificatifz et autres. Et en toutes telles apostiles penetrantes en la fin silz ne se cōsolidēt cautere y est fort Vtile et se doit faire auēcques cautere ayāt la forme de la playe ou de lūlcere. et se doit aussi toute fistule penetrante en la cōcauite des mēbres spirituelz ou des nutritifz quāt apres la canterizaciō auēcques medicines consolidatiues elle ne se deult consolider. et aps que la chair et le cuir dū le en sont hors et que le scarre en est chuste souuēt mundifier auēcques Vnguentū apostolorum ou Vnguentum Viride et estre laue iusques a lepsiccacion de la pourriture et saniosite auēcques Vin ou soit cuit de mitre et de escorces de pōmes de Grenades appellees psidies et dalun zuccarin et souuerainement garder que le cuyr ne se engēdre en l'orifice de lūlcere fors que a leure de la cōsolidaciō

Le premier
 Chapitre. ppp viii. de le
 minence du nombril

Ceste maladie tousiours est faicte par la rupture du mētre
 contenant les boyaulx quant Ventositez ou labeur ou clac
 meur ou le faillir le esmenuent ou le impellent et propulsent vio
 lemment: car ainsi se ront le cyphac pour la violente eptension de
 luy par les causes dessusdictes ainsi com ne Vne Vessie plaine de
 Vent se rompt quant on frape violemment sur elle. ainsi comme
 font les enfans qui frappent illecques pour faire sonner leur be
 tte. et auy femmes aduient pour leur grāt humidite qui molifie
 ce pannicule. et la Vētosite qui lestent. et vient aussi par gulosite &
 indigestion a cause de la debilite du lieu en telz gēs. **L**a cure de
 icelle si est soy abstenir de toutes choses ventueuses. comme toutes
 manieres de leguns. En tel cas doit il Vser en ses viandes et po
 taiges de la consolide maieur et mineur. Et soit faicte ligacion
 sur le lieu avecques bēde fermement avecques estoupes et pluma
 ceaulx apās forme carree. Et soit mis dessus ceste emplastre. ℞.
 picis nigre. ʒ. ii. picis grece. ʒ. i. mummie. ʒ. iii. drac. gūmi arab.
 sang. drac. mastiacis otibani boli arneici nucis cypressi glutinis
 picium Del carte añ. ʒ. ii. thuris. ʒ. ʒ. liquefiant pices ad ignem
 et cum liquefacte fuerint deponantur ab igne ne pulueres combu
 rantur et incorporētur cum eis puluer. aliarum rerum semp agi
 tando cum spatula et Vngatur manus cum oleo ros. et fiat ma
 galeon. De cest magdaleon soit fait emplastre sur le lieu de telle
 quantité quil puisse couvrir et apprehender tout le lieu. et plus leq
 soit si bien ferme sur le lieu avecques ligature quenable et les plu
 maceaulx dessusditz que toute leminēce soit retournee au dedens
 & quelle ne ysse point sil est possible. et soit renouvelle sur le lieu ce
 dit emplastre tous les moyz. par tel moyen guerira le malade en
 temps conuenable. sil ne ya erreur q procede de luy. Et seroit aus
 si bon quil print de ceste pouldre. ℞. nucis cypressi mummie añ. ʒ.
 ʒ. cinamomi. ʒ. ii. gariofilorum ziziberis folii añ. ʒ. i. sang. drac.
 ʒ. ii. mirtiborum. ʒ. ii. Prenne tous les matins a ieun de ceste pou
 dre. ʒ. i. ou. ʒ. i. ʒ. avecques Vin chault. ou prene de lelectuaire qui
 se fait de mirtis et mesle escript ou chapitre de rupture. ou ql soit
 adionste ce que lon Verra estre conuenable. **L**a cure par opera
 tion manuelle avecques le fil et lagnille est telle. **C**u doys pre

Traictie

miet scauoir que l'eminence du nombril est causee de plusieurs cau-
 ses. cest assauoir ou par scissure du cyfac qui est sur le ventre par
 quoy du ventre yssent le zircus ou les boyaulx ou les humiditez
 car aucunes fois telle eminence est causee de multitude de sang qui
 yst des veines ou des arteres ou de ventosite enclose ou lieu. Quant
 il est cause de rompure du cyfac par quoy le zircus en yst hors. tu
 le pourras congnoistre a ce que telle eminence est de la couleur du
 corps et est molle sans douleur. et telle eminence est de diuerse situ-
 acion. Et quant elle est causee des intestins yssans hors a cause
 de la rupture du cyfac les signes sont. car telle eminence est de pe-
 tite diuersite et n'est pas de la couleur du corps. ne telle n'est pas
 aucunes molesse ne sans douleur. Si telle eminence est causee de
 ventosite elle se congnoist a ce que quant tu comprimes le lieu a-
 uecques les doys. telle eminence se esuanouist et puis retourne et
 donne son si lon frappe dessus et fayt bruyt et rugissement. et telle
 eminence tousiours se accroist par bain et par travail. et si l'eminence
 est causee de sang qui est sorti hors des veines ou des arteres
 telle eminence decline a couleur noire et est molle. Et si elle est
 faicte de humiditez aigueuses elle se congnoist a ce quelle est mol-
 le et quant on la comprime elle ne retourne point ains demeure lim-
 pression et caractere des doys dedens l'eminence. ne telle eminence
 ne donne point de son si on frappe dessus et ne bruyt ne ne rugist
 point. Et si telle eminence est causee de quelque excrecence de chair
 engendree ou lieu elle se congnoist a ce quelle na point de diuerses
 situacions ne de diuerses formes mais demeure tousiours en vne
 mesmes maniere. ¶ Si l'eminence est causee de multitude de sang
 qui est yssu hors des veines et des arteres ne presume pas a y ou-
 uir par ferremens ne par incision pour ce que la cause qui fait tel-
 le eminence ne pourroit estre ostee mais se augmenteroit.
 ¶ Et si telle eminence est causee pour ce que le zircus ou les boy-
 aux yssent hors par la rupture du cyfac tu doys commander au
 malade quil retienne son alayne et quil se tienne droit. puis signe
 aucunes de lancre le circuyt de toute l'eminence du nombril. puis
 soit couche le malade a la renuerse puis aucunes vne spatuline
 large de la quantite du circuyt que tu as signe soit couuert le nom-
 bril sur le lieu de l'eminence. et fay incision du cyr tout a leuird mais
 soit ladicte incision sur la seule peau seulement sans pfonder plus

Le premier

oultre. a celle fin que on puisse mieulx esleuer lamoytie de l'eminence. en ap's tire la moitie de ladicte eminence contremont avecques Vng grant hain croche et soit lye la eminence en son circuit avec fil de laine ou de soye retorte qui soit fort et biē noue par le pie de l'eminence. puis soit trēche ton eminence par la moitie. et les parties de la peau avecques hains croches deca et dela vers le fil. puis metz le doy dedēs la peau et enquierz si tu trouueras le boyau qui estoit yssu de son lieu par le ptuy du ciphac. et si tu le trouues prens le avecques ton fil tout doucement. puis tire hors le sac qui est soubz l'incisure et remet le boyau au dedens du ventre. et si tu trouues le zētō aussi tu le prendras avecques ton hain ou ton crochet et trēche tout ce qui en estoit descēdu en l'eminence. et si aucune Vene ou quelque artere contredisoit a ton operacion; soit liee et estraincte. en apres retourne a ton operacion et pres deus aguilles enfilles de bon fil. et fort et passe tes deus aguilles en my la ciruite que tu as signee et trēche enuiron la eminence du nombril en maniere d'une croix. lesquelles aguilles fais penetrer et puy estrains ladicte eminence en quatre lieux sur les aguilles. et se tu deus oster tes aguilles et lesser le lieu iusques a ce q'il soit putrifie et la chair estendue soit chuste de soy mesmes ou fays l'incisiō quant l'eminence sera maindrie si le fays. puy soit guery le lieu avecques choses ydoynes comme Vnguens et autres iusques a la fin de la cure. Et si l'eminence est charneuse il conuient auoir regard a ladicte eminence ainsi comme nous auons dit dauant. Et soit extraict le sang ou humidite que on treuve en elle. apres soit curee avecques choses consolidatiues du lieu. saichez que telle maniere de ouurer nest pas seure se nest par Vsaige. et apres ce que telle operacion sensiblement aura este deue faire. et ne se doit point faire telle operacion fors en enfans et adolescens. ou en Vng homme d'une autre aage qui soit fort et robuste

Chapitre. pppij. des apostumes chaults et froys
saniens et durez manifestes sur le foye

Ceste maladie est a craindre a cause de sa situaciō pour la noblesse du mēbre principal du q'il l'operacion est necessaire a tout le corps et l'apostume chault en icelluy lieu se fait de sāt ou de colere. La froide se fait de fleume et de la durte de humeur melēcolic. Les signes de l'apostūe chaulte sont rouge^r obfusq ou citrine et acuite de eminence ou avec dolo^r extēsiue ou ague et gmentent avec

Traictie

fiere. Les signes de la froide sont blancheur du lieu avecq's mollesse dureté et douleur du lieu quant a latouchement. et soit de figure de grande occupation de lieu avecques vne grande pesanteur ou lieu. La cure de la chaude si est quil soit gouverne avecques diette temperée declinante a froident. sil y a fiere conioincte comme avecques ordeat lact damandes et mye de pain lauee en eau et purée de poyes cices. laictues espinars boullies et preparees avecques laict damandes pourpye et coco: des. et brutaiges soit de Veriust avecques eau ou Vin de grenades avecques decoction de pines et Vin de grenades et eau ou decoction de Veriust avecques sucre. et sil est sans fiere boyne Vin limphe blanc et mengusse chair de poussins et de moutõ ou de cheureau boullies avecques les herbes dessusdictes. et soit faicte seignee de la partie contraire. et soyent appliquees Ventoses sur les fesses. et soit purgee avecques les pillules ou avecques la decoction escripte au chapitre des pustules rouges de la face ou du nez procedantes de colere aduste et le lieu soit oingt avecques huyle rosat ou de camomille meslees ensemble. et soit aplique emplastre de guymannes et de farine de lin. Du soit fait emplastre de farine de fountment de huyle et de eau. La maturacion faicte soit faicte incision avecques rasouer en la partie plus declinante selon la longueur du corps. apres soit emplye sulcere de alun zucariny et de moyeu f3 deuf3 iusques a trois iours. puis soit mundifiee avecques emplastre de terebentine et de miel et de farine do:ge et aucune fois avecques Vnguentum apociflororum selon que bon te semblera. Apres soit incarnee et consolidee. La cure de la froide est quil soit gouverne avecques bonne diette declinante a chaleur cõde avecques chair et bõ Vin bõ odoriferant avecques aucune partie de leane. et mengusse fenoi per sil boutaches et leurs semblables et moyeu f3 deuf3 figues amandes noies et ailz cuictz. et au commencement soit purgee avecques pillules escriptes in polipo ou avecques trois de turbit et hermodactilz ou avecques pillules dictes dessus. et le lieu soit oingt avecques huyle d'aspic ou de lis. et soit mis dessus. Vne eplastre faicte dailz et doignons de lis. souuentefois par cy dauant reiterer ou soit applique sur le lieu emplastre de miel qui ainsi se fait. Prenez miel lib. i. farine de fenugrec et de semence de lin de chascun. z. i. poyes liquides. s. huyle lib. iii. la poie soit fondue avecques huyle et coulee et incorporee avecques le miel et farines dictes. Et sil est chose neces

Le premier

faire pour le pesser soit adioupte farine d'orge ou de seigle tant qu'il suffise. Apres la mundificacion faite soit faite incision au lieu plus bas. Et ne permetz pas toute la matiere d'uyder a vne fois puis la playe soit epluye d'ayn zuccari et moyeufz deufz iusques a trois iours. puis soit mundifie avecques mirre et miel. ou avecques Vnguentum apostolorum. apres soit icarne et consolide. Mais si la durese n'est maturee ne resouue par icelle voye soit mis dessus ceste eplastre qui vault a toute durete en quelque lieu quelle soit. **R.** Galbani serapini oppoponacis an. ʒ. i. farine fenugreci. seminis lini an. ʒ. ii. terebentine lib. ʒ. osei de camomilla ʒ. iiii. farine frumeti q̄ sufficit ad inspissandum gomme puluerisentur et per tres horas tepentur in oleo de camomilla. postea simul cum dicto oleo liquifantur sup ignem et postea ponatur terebentina et cum totum erit liquefactum coletur et simul cum ipsis incorporentur farine fenugreci et seminis lini et frumenti. et si necesse sit fiat magdaleon. Soit applique cest eplastre sur la durese. car il resoult toutes duretes et amayne la matiere a maturacion par temps.

Chap. xl. des apostumes chauds et froys et durese de la ratelle.
Unt ce qui a este dit touchant les causes. Les signes: diet: **T**er: Ventosacion: mundificacion: applicacion de emplastres resolucion: maturacion: remocions ou addicions au dernier chapitre des apostumes du foye soit ramene et reduyt a ce propos et a ce chapitre. fors que en durese de ratelle en laquelle lon doit proceder avecques emplastre plus fort et en la fin avecques cautere si ne vient a resolucion ou maturacion. **C**emplastre en durese de ratelle. **R.** armoniaci serapini osei oppoponacis. an. ʒ. ʒ. osei de spica ʒ. iiii. terebentine. ʒ. ʒ. farine fenugreci et siligis an. ʒ. iii. farine lupinorum q̄ sufficiat dissoluetur gomme in aceto et coletur et addatur oleum et incorporentur cum farina supradictarum rerum et fiat magdaleon ex quo fiat emplastrum quod ponatur supra splenem. Et tous les iours vne fois: mais dauant le lieu soit fomentee avecques du vin aigre tout chaud: et puis soit mis l'emplastre dessus cest emplastre resoult les duretes de ratelles en brief temps et les molifie et y fait engedrer sanie et pourriture. **C**es cauteres qui se font sur la ratelle se doiuent faire en maniere de section en trenchant selon la longueur du corps et non prenant du cuit fors que vng pouce ne par fonde point. tel cautere accomplist ce que par l'emplastre ne pouoit estre par fait.

Traictie

Chapitre. xlii. Des apostumes chauds et froids sanieus
en la partie postérieure depuis le col iusques a la queue.

Apostumes chauds et froids qui viennent en ces lieux sont
congneuz et sont engendrez comme est dit dessus des apo-
stumes chauds et froids et especiallement es apostumes chauds et
froids du foye et des costes . et se y doit proceder comme est dit de
ceulx des costes avecques diette et seigneurie et purgacion soit fie-
vre conioincte ou non et avecques telz emplastres. Generalement
de toutes choses fors que de l'incision. car a faire l'incision en ce li-
eu cy l'on doit regarder les Visses et le commencement des nerfs qui
est de l'espine du dos. **L**es incisions doncques se doyent faire de
dehors la racine du col iusques a la fin des costes selon ce que sont
les costes : et de dehors la fin des costes iusques a la queue selon la
figure de l'apostume : et selon les rugues de la peau qui viennent de
l'espine au corps. Et si en telz lieux l'apostume estoit grant la ma-
tiere sanieuse ne se doit pas tirer hors toute a une fois : mais petit
a petit et successivement et a plusieurs iours. Et cecy est une rei-
gle generale en tous grands apostumes

Chapitre. xlii. des apostumes chauds
et froids sanieus en l'aigne.

Cette maladie est appellee bubo ou dragoncelus ou apo-
stume de aigne. Et se fait communement de matiere qui vi-
ent du foye expellee au lieu. Et est aucune fois chaude
et aucune fois froide. Et se fait pareillement quant l'om-
me est malade en la verge pour auoir habite carnuellement avec-
ques femmes ordées et infectes : ou pour autre cause si que la cor-
ruption des humeurs se multiplie et nature ne peult modifier la
verge ne le lieu pour la grande corruption des humeurs. Lesquelz
nature transmet aux aignes pour labilité et disposition du lieu a
recevoir les superfluités : a cause de la finite qui ont lesdictes aignes
a la verge ou sont telz humeurs corrompus. **L**es signes des apo-
stumes chauds sont rougeur du lieu avecques douleur ague ou eptés
suer : la figure de l'apostume est ague et eminente. **L**es signes des
apostumes froids sont contraires a ceulx icy. Labourer a tout pouoir
des le commencement a euacuer la matiere ou avecques flebotomie de
la basillaire de la main être le doigt auriculaire : le doigt de l'anneau ou avec-
ques Bétosacids aux fesses ou clisteres ou autres medecines. Cō-
decoctids et pitules escriptes ou chap. des apostumes chauds des froids

Le premier

Et de son boyre et de son menger soit gouerne comme es autres chapitres dessusditz. Le lieu soit oingt tous les iours avecques huyle de camomille et soit mis dessus iusques a parfaite maturation eplastre de guymannes et de opgn̄s et deufz. et de farine de lin et de fenugrec escript dessus. Du emplastre de farine et duyse et eauve comme iay escript. car par ceste boye sera resolu ou mature. Et ap̄s la sanie faicte soit iscis avecques rasoer q̄ vault mieulx que avecques lancette pour la carnosite du lieu et soit faicte grande incision affin que le lieu spongieux et carneux soit mieulx purge. et soit incision faicte oblique et de trauers selon les rugacions du lieu. car en telle forme de incision en la fin il se cōsolide mieulx et viēt a meilleure fin. Et puis soit remply le lieu de alay zucarinz de huyle rosat iusques a trois iours. puis soit mūdifie avecques eplastre de miel et de mirre et de farine dorge. ou avecques Unguentum apostolorū. Et sil y suruenoit grande douleur soit fait tel mūdicatif. Dienez huyle de camomille. ʒ. i. beurre. ʒ. iii. farine de semence de lin et de fenugrec de chascun. ʒ. i. moyeufz deufz trois soit tout mesle ensemble au feu et soit espessy aucunement avecques farine dorge. et soit mis chaũt sur le lieu et mundifie parfaicte. Et si par cest eplastre la douleur nestoit sedee soit faicte inūction enuiron le lieu avecq̄s cest Unguent. ʒ. olei camomille cui adde opii. ʒ. i. insquiami ʒ. iii. se. apii. ʒ. i. f. aceti. ʒ. iii. terantur tereba et misceatur cū dicto oleo. La mūdicacion faicte soit incarne et cōsolide. Et si lapostume est froit soit purge avecq̄s trocis de turbit̄. ou avecques pillules fetides et de agaric escriptes dessus. Et soit gouerne de diette conuenable declināt a chaleur. Et soit oingt le lieu avecques huyle daspic ou de lis. et dessus soit mis emplastre dailz et de opgn̄s de lis escriptz dessus. ou vne emplastre de dyaq̄lon ou l'emplastre escript ou chapitre de la diuresse de la ratelle. car ainsi il sera resolu ou mature. et la maturacion faicte soit iscis comme a este dit dessus. et le lieu soit eplastre avecq̄s alay zucarinz et huyle de camomille ou de lis iusques a trois iours et soit mundifie avecques Unguentū apostolorū ou Unguentū Viride ou avecques emplastre de mirre ou de sarcocole et miel avecques farine de lupins ou de seigle ou terebentine. Du soit mundifie avecques storax liquida et terebentine et farine de lupins. car cest emplastre fait abstercion sans corosion. Apres la mūdicacion faicte soit incarne et cōsolide.

Traictie

Chapitre. xliiii. des escrouelles et dureffes es aignes

Ceste maladie est difficile a guérir. & se fait tousiours de humeur melencolic duquel les subtiles parties sont resolues ou de fleume gipse gros & dur coagule et froit. La cure si est qd soit purgee avecques trocis de turbiti ou de pillules fetides. ou avecques bonne diette comme a este declare au chapitre des escrouelles. et soit oingt avecques huyle d'aspic et de lis. et soit mis dyaquinon continuellement sur le lieu ou emplastre de gūmis escript ou chapitre de la dureffe de la ratelle. et si par ce vient a resolution cest bien. et si vient a Ulceracion soit mundifie ainsi comme a este dit ou chapitre des escrouelles Ulcerées. et apres la mundificaciō le lieu soit incorne et consolide

Chapitre. xliiiii. de la rompure du mirach du Ventre & de l'eminence et castracion en leigne

Ceste maladie est causee de Ventosite eptendant le mirach avecques le cyphac. parquoy se rompt le cyphac ou par saillir ou par clameur ou de cheoir ou de trop habiter a femme ou de percussion ou lieu ou de viades Veteuses ou de autres pareilles causes. Les signes de ceste maladie sont: car quant le patient est couche a reuers sur le dos et quil a le Vētre et les boyaulx Viudes les boyaulx retournent au dedens. et quant il touffe leminēce se fait manifestement au lieu. La cure de ceste maladie se fait par deux manieres. cest assavoir avecqs incision et sans incision. tousiours la diette doit estre bonne attrempee et sans Vētosite. se abstiene de leguns et de toutes choses que auons dit dessus qui peuvent estre cause de la maladie. Boyue bon Vin cler et net et odoriferāt sans douleur. dedens lequel soit mis Vng pou de aue. La cure avecques incision doit estre faicte ainsi. iacoit ce que l'incision du lieu soit fort d'angerense et mesmemēt pour la neruosite et infiltraciō des arteres et des Veines de icelluy lieu et pour la douleur. Tousiours le medecin en l'incision peult ainsi proceder sil a Vse de telle opacion. ou sil a Vse avecques aucun ouuert par raison. et sil est de grāt entendement et hōme de bōne ymaginacion seurement il peult pceder en telle cure. & par autre Voie nul hōme ne presu ne de luy mesmes en aucune maniere de ouuert p Voie indocte. car de legier lōme pourroit estre tue. Premier auant l'incision le patient soit chisterise affin q les boyaulx soiēt Vuydes. et que de legier il retournēt en leurs propres lieux. Et le iour ensuyuant aps le chister

Le premier

et deuant quil ait mege le medecin doit colloquer son malade sur
 Vng banc tout plain & le mettre es mains de son disciple. ou le tier
 si bien quil ne puisse mouuoir et les iambes esteues et ouuertes &
 bien lyees affin quelles ne empeschent pas loperacion. et affin q le
 lieu soit deu bien manifestemēt adoncques le medecin prene avec
 ques la main senestre le cuyr qui est sur le lieu malade. et face inci
 sion en icelluy cuyr selon les rugues du lieu : mais avecques telle
 incision garde le pertuys et le lieu duquel yssent les boyauls ou
 le zibus. et peult du pertuys experimēter si a leure de lincision le
 feruiteur a este le couillon de ceste partie iusques au lieu q se cou
 pe. car par ceste maniere incontinet se demonstrera le ptuys. car p
 ceste mesmes Voye descent le boyau. par laquelle le couillon est este
 ue amont. et quant tu seras certain du pertuys laisse descendre le
 couillon en son lieu. ne en nulle maniere ne presume de extraire le
 couillon aisi cōme aucuns folz medecins du tout ignorās. mais
 prene le nerf et la Voye par laquelle descēt le boyau et lye ce nerf
 ou ceste Voye avecques fil de lin biē delye en quatre doubles en
 deuy lieux dessus et deffoubz. et entre les deuy ligatures soit di
 stance du gros dun doyr. ceste distance soit trēchee p le milieu tout
 a trauers. Et aps soit bien cauterize. et aps la cauterizacion le li
 eu soit eply de sang de dragon et daubi deuf et soit bende le lieu a
 uecques plumaceauls et bien cōferme. et soit ainsi laisse par Vng
 iour & plus. et tousiours iusq̄ a la fin de la maladie le patient se
 doit coucher a reuers sur le dos: et soit souuēt cistertize affin q les
 boyauls soient vuides des supfluites et des Vētosites: et que le li
 eu blesse ne soit destourbe de Venir a consolidacion. La pouldre de
 sang de dragō se fait ainsi. Prenez sang de dragō. z. i. mastie gum
 me dragagāt de chascun. z. ii. soient puluerisez & passez. et quāt le li
 eu sera cōferme et mundifie de lescarre du feu soit incarne et cōso
 lide. Jay guery de ceste maladie sans icision enfans mesmemēt &
 autres esquelz les boyauls ne descēdoiet pas en la bourse des cou
 illons. et de ceulz q auoient petite eminēce avecques braier et em
 plastre et pouldre. La largesse du braier doit estre de quatre doyrz
 & soit emply de coton et cousu ainsi cōme Vng ruyetū. & soit fait le
 plumaceau triāgulatre ou quadrāgulatre et soit cousu ledit plu
 maceau avecques le braier en maniere q le plumaceau puisse estre
 mis sur la rōpure. Et a langle de bas il doit auoir Vne bēde si lon
 gue quelle puisse embrasser la cuisse et les couillons: car elle se doit li

Traictie

et par derrière sur les fesses fermemēt avecques le braiort. affin q̄
ne se puisse mouuoit mais doit demourer en bonne fermete. Em-
plastre que loy met sur la rōpure soubz le plumaceau se fait com-
me a este dit au chapitre de leminēce du nombril et la poustrie qui
se doit prendre tous les iours se fait comme dit est illecques. Au-
trement se peult faire Vng autre emplastre ainsi. ℞. picis grece. ℥.
iii. picis nigre que a quibusdam appellatur naual. ℥. ii. glutinis pi-
cium. Vel carte. ℥. iiii. armoniaci. ℥. ii. iste gomme frustratim con-
fundantur et infundantur in. ℥. iiii. aceti et. ℥. ii. olei de mastice et cū
fiterint per mediam diē in his liquouribus omnia simul ponan-
tur ad ignem Et liquefiant. et cum dissoluta fuerint coentur et
inspissentur cum puluere qui sic fit. ℞. mastici dragag. thuris
farine fenugreci boli armenici mummie sangl drag. añ. ℥. ii. terā-
tur et cribellētur et fiat magdaleon et reseruetur. Vni. Autre em-
plastre a ce mesmes. ℞. mūmie colle carte añ. ℥. i. boli armenici alo-
es añ. ℥. p. mastice. thuris dragag. gūi arabici añ. ℥. ii. picis naual.
℥. v. colofonie. ℥. i. dissoluantur gomme preter picem in aceto p ho-
ram postea liquefiant ad ignem in cassola cum pice nauali qui-
bus liquefactis deponātur ad ignē et incorporentur cum medica-
mine pulueris aliarum rerum et fiant magdaleones in aqua feti-
gida. Electuaire du q̄le patient doit prendre a ieuñ tous les ma-
tis. ℥. p. ℞. pulueris mirriso. ℥. iii. mellis despumati lib. p. incor-
porentur simul et fiat electuarium. Le chastremēt se fait en deu-
manieres. cest assauoir par attriciō des couillōns apres ce quil au-
ront trempē en eaue chaulde si on les frote bien fort ilz seront des-
truits et sera comme chastre. Mais ceste Doye est moult doloieu-
se et doulzuse. Autrement se fait le chastremēt par abscision de la
bourse des couillōns sur Vng chascun couillōn et soit extraict de
hors et apres la playe soit guerye et incarnee et consolidēe avecq̄s
defension comme a este dit es autres incisions et ceste maniere de
chastraction est seute es hōmes et en plusieurs autres bestes.

Chapitre. v. des ficz condilomates et emortoydes au
fondement et au con.



Les maladies se font de matiere grosse et melencolic
qui descendent ou lieu dessusdit et se conuertist en carnosite
Les signes delles sont car ilz ont pie et forme dune fi-
gue et nōt poit de flux de sagne dautre humidite. Cōdi-
omates nont point de pie ne ne sont pas en forme ne en maniere

Le premier

dane figue mais ont Vne tuberosite dispe sans pie et aucunes fois
 fluedelles Vne humidite subtile ¶ Emorroydes sont tuberositez
 ou eminēces desquelles fluez court sang to^{us} les moyes. ¶ La cure
 des fics se fait avecq^s medicines et ferremēt ou avecques ligatu
 res. Avecques medicines ce fait aīsi. soit purge le patiēt avecques
 ces pillules. ℞. mirabo. indo. ū. ʒ. ʒ. f. hebbō. ū. mūdator. ū. ʒ. ii. eldoi
 nigri. ʒ. iii. scaōnee. ʒ. i. sene epithimi. añ. ʒ. ʒ. mastias. ʒ. i. turbiſſ
 ʒ. ii. fiāt pillule cum succo polipodii aut funiterre. ¶ La dose de
 ces pillules est. ʒ. i. ʒ. au soir sans souper. Et sil ne pouoit Vser des
 pillules q^l prienne telle decoctio. ℞. pruno. ū. damascenorum. ʒ. iii.
 seis cuscute sene epithimi añ. ʒ. ii. mirabolā. ido. ū. ʒ. i. polipodii
 ʒ. ii. Del. ʒ. iii. pistēt et buliāt in ʒ. vi. aque Vſquequo redecāt ad ʒ
 iii. colent et i colatura addant. ʒ. ii. zuccari Del dimittat zuccara
 fundi. et iterū colēt et detur totū patiēti mane in aurora. La pur
 gacion aīsi faicte soit lye le fic avecques fil ou soit incis et cateri
 se. Et si le fic est au dedēs du longad soit reuerse avecq^s Vne grā
 de Vetoſe mise sur le fondemēt. car ainsi se demōstrera il et quant
 il fera apparū soit fait cōe a este dit. Et par telle maniere doit lon
 proceder es condilomates. ¶ Enuid les emorroydes on doit pro
 ceder ou en desechāt ce qui se fait avecques cautere ou en consoli
 dant q^l se fait avecques tel eplastre. ℞. gallarū nucis cipressi ma
 stias boli armenici añ. ʒ. i. pistēt et buliant cū modico aceti ad
 inspissandū et fiat emplastri. Et cest emplastre tout chault soit
 apliā sur les emorroydes et soit lye et bien eſtrait. Du soit faicte
 ouuerture dessus lesd emorroydes. Et si tu veulx tu les peulz ou
 urir avec cest eplastre. Prenez oygnōs en nōbre. ii. espicz daitz. iii.
 en nōbre soient pistees et icorporees avecques farines de lupis et
 Vng petit de Vi aigre biē fort ʒ soit mis sur le lieu et tātost seront
 ouuertes. Du se tu veulx to^{us} les moyes faire flebothomye de la
 sophene du pie de la partie domestique au tallon telle flebotomye
 excuse le patiēt de l'ouuerture des emorroydes. Pour apaiser dou
 leur quāt il saruiēt audit lieu a cause des emorroides soit fait tel
 Vnguēt q^l appaise la douleur sil ne y a chancre. ℞. olei roʒ. ʒ. iii. ce
 ruse. ʒ. i. litargii. ʒ. ʒ. cere. ʒ. ii. opii. ʒ. i. iusquiami. ʒ. i. papaueris al
 bi. ʒ. ii. seis apii. ʒ. ii. corticis mādiagore. ʒ. ʒ. puluer. izāda pulueri
 zentur et cribrentur et cum ceta et oleo fiat Vnguentum et i fine
 addatur aceti modicū. avec cest Vnguēt soit oingt le lieu. ou soyt
 fait emplastre mitigatif de douleur le q^l souuēt efois nous auōs

Traictie

aplique en tel cas et incontinent cessoit la douleur

Chapitre. xlvi. des apostumes chaulps et froys sanieus
et de fistule au fondement.

Tels apostumes soyent chaulps ou froys sont gueriz ainsi
cōme il a este dit au p autres apostumes sanieus Mais cō
munelement tous apostumes sanieus en tel lieu engēdient fistule
ou penetrāte ou non penetrāte. et si elle est non penetrāte soit mun
difie le lieu avecques Unguentum apostolorum ou avecques Un
guentū Viride ou avecques sarcocole et miel. et soit incarné et con
solide. Et si telle fistule est penetrāte elle ne se guerist pas de legis
et mais est au cyrurgie plus hōno. able de la laisser que de en pren
dre la cure. Et si elle est curable elle se doit guerir p l'une de cestes
manieres. Premier le lieu soit dilate et ouuert avecques espōge ou
meduse de laureole. Et par ce soit ouuert et ēpnye iusques au fons
et quāt tu bras le fons fay cauterer en brulant avecqs fer chaullt
tout rouge tout ce q̄ appert du fons de la fistule apres la cauteriz
zaciō faicte soit rēpnye la playe d'alun et de beurre iusques a trois
iours. Et puis soit icarne avecques pouldres de thure. ou soit cō
solidee avecques pouldre de mūmie. et si ne guerist p ceste manie
re efforce toy de passer Ung fil par le pertuis du boyau avecques
aiguille faicte de plonc lōgue selon la necessite du lieu et avecques
le doy ou deuy doys mis ou fondemēt et que l'une des parties du
fil dienne par la playe. et autre par le fondemēt. et aisi Ung chascū
iour en serrant tout le lieu avecques le fil tant et si longuement q̄
tout le boyau avecques la chair soit trēchee du fil iusques au p
ties exterieores. Et par ceste Doye peult estre guery. mais il ē fort
difficile et a grant peine se peult faire ceste maniere derniere. En
nostre tēps nous auons Deu Vne fistule au lieu.

Chapitre. xlvi. de lexttraction de la pierre en la vessie

Remietement que ouuter en ce cas doit on scauoir et expere
menter si la pierre est en la vessie ou non. ce quil pourra sca
uoir par ceste maniere mette deuy doys de la main senestre. cestas
sauoir le grant doy et celui qui est entre luy et le poulse qui cōmu
nement se nōme indep dedens le fondement. et avecques ces deuy
doys esliene le boyau culier nomme le longcaon qui touche le fons
dement iusques a la verge du malade : et regarde avecques ces
deuy doys sil trouuera aucune chose qui soyt chusse ou lieu en
serchant par ces parties la. cest assauoir ou lieu qui est entre le
e iiii.

Le premier

Boyau et le fondement et la cuisse et la Verge & aussi avecques lan-
 tre main touche par dehors et serche enuiron cesdictes parties par
 ainsi luy sera il manifeste sil ya pierre ou non. ¶ Autre signe co-
 muni si est car ceulx qui ont la pierre quant ilz veulent pissier pour
 la douleur quilz ont sont contrains de froter leur Verge couillodes
 et to^u ces deux lieux la. Mais ce signe nest pas necessaire car aussi
 bien ce faire sont qtrais ceulx q ont stragurie et difficile de Uri-
 ner quant il ya Vlcere en la Vessie. ¶ Vng autre signe a experimen-
 ter sil ya pierre ou non en donant de ce sirop leq nous au^os com-
 pose otre la matiere q est propice a ce conuertir en pierre avecqs le
 quel sirop no^u en auons gueri plusieurs enfans que lon disoit qz
 auoient la pierre pour la douleur qz souffroient a leure quilz. Dou-
 loient Uriner. & pour cause que a ceste heure la ilz frotoient leur Ver-
 ge et leurs couillodes. Le sirop se fait ainsi. ℞. radices apii petro & fe-
 niculi añ.iiii. nũero seim carundẽ herbarũ añ.ʒ. ꝑ. nulli solis.ʒ.ii.
 sapifrage Virid.ʒ.i. ꝑ. seio lactuce endiue atruli et cucumer. añ
 ʒ. ꝑ. ameos amoni añ.ʒ.ii. cicetis ipatoris sine siluestris cicod. seo-
 lopodie añ.ʒ. i. polipodii.ʒ. vi. inscidant radices & herbe frustra-
 tim et pistetur in mortario cum seibus et cum pistata fuerit oia
 grossomodo bulliant in duabus lib. Vini albi & duab^o aque miote
 cũ Vino tãdiũ q medietas sit consumpta coletur et optime expri-
 matur. Ita q Virtus rerũ bene epeat. Et hec colatura diuidatur
 ꝑ medium et in Vna medietate ponatur lib. i. melis & ponatur ad
 igne et bulliat aliquãtulum. postea coletur et reseruetur in vase
 in scã medietate ponatur lib. ꝑ. zaccare et.ʒ. i. ꝑ. cãtaridarũ abba-
 tis capibus et alis et pistetur cantarides et permittentur bullire
 cũ situpo aliquãtulum et coletur et Vni reseruetur. De ceste par-
 tie ou sont les cãtarides quil en prenne de quatre iours en quatre
 iours au mati.ʒ. i. ꝑ. pour la dose avecques.ʒ. iii. de ceste decoction
 ℞. radices apii & petro seio lactuce endiue portulace et seio comis
 añ q suff. Et pourroit aucunes fois tarder de en prendre de. vii.
 iours en. vii. iours ou plus ou mois selon ce ql aparostrã au me-
 dicin le patient estre fort ou debile. Et to^u les autres iours il pour-
 ra pẽdre de lautre partie qui est faicte avecques miel sans cãtari-
 des to^u les iours.ʒ. i. ꝑ. avecques la decoctiã dessusdicte. Decy fait
 tu congnoistras ainsi sil ya pierre ou non. car donne de ce sirop se-
 lon lordre dessusdicte. tãtoft apres quil en aura use de uo^u ou trois
 fois sil ne ya poit de pierre confermee ces frotemẽs acoustumẽs

Traictie

et ces douleurs se mitigeront. Et si par ce ilz ne se mitigent cest
 signe q'il y a pierre consernee a laquelle ny a remede fors que de le
 tailler. De dōcques de bonne diette et se abstiēne de viādes mēle-
 cōsiēs et stēuatiqes tant cōe il pourra. Quāt dōcques le mēdic
 sera assure q'il y a pierre et q'il la veult tyer hors y icision il fault
 mādifier les boyauls de leurs supfluites avecques cistères et a-
 pres le cistère q'il ne pmette pas a son malade a mēger fors q'vng
 pou. a le iour ensuyuāt que le malade fa encoires son estoimac ieū
 et dauāt q'il ait mēge soit couche sur vng bāc tout a lēuers. et q'il y
 ait a de ptre a fenestre des gēs q'le tiennēt les cuisses haultes a q'
 le tiēnent ferme q'il ne se mouue a leure de l'opacion. Adōcques sou-
 uier luy mette les dois ou fondemēt aisi quil a este dit par cy da-
 uant. et a son pouoir reduyse et ramene avecques les dois la pierre
 iusques au lieu q'est être le cul et la racine des coillons. et adōcques
 de trauers de luy des costez de paour quil ne touche le muscle q'vi-
 ent. la face son icision selon les rugues du lieu avecq's vng rasou
 et iusques a la pierre. et face si grāt icision que l'ouuerture soit p-
 grāde que la pierre a celle fin que sans difficulte on la puisse titer
 hors avecques vng crochet. Et puis aps que tu auras ainsy tite
 hors la pierre la playe soit rēplie de pouldie de bol armēic q'il ne
 dragagāt et de mastic ēsemble autāt de luy cōme de l'autre. et puis
 soit cousue la playe et y soit fait vng poit. et aisi avecques de ceste
 pouldie et aubis deuz meslez. ēsemble soit pcedē iusques a la fin
 Ne boyne poit de vin blāc mais soit rouge et stiptic et peu. et tiēne
 diette attrēpee de tout nourrissemēt. Et si la playe par ce nest biē
 cōsolidēe on y doit mettre de la pouldie faicte de māmie et de mas-
 tic autāt d'un q' d'autre. car p ceste maniere il guerira sans doubte
 mais q'il ny ait eu faulte en icision. Note que ceste opaciō iantais
 parfaite nēt ne se peult scauoir si non par vsaige et p l'auoir ven
 faire. Secōdement il te conuient noter que les fēmes ne sont pas
 si souuēt malades de ceste maladie que les hōes. car obiē que le col
 de leur vessie soit biē estroit: toute fois est il si court que toutes les
 supfluites q' sont en la vessie tāt soit il en grāde quātite ou tāt
 soit ilz grosses ne visques ne y peulēt arrester q' incontinent
 ilz ne yssent hors. et pour ceste cause biē a tart se peult il ēgēdier pi-
 erre en leur vessie. Toute fois quāt elle si ēgēdier l'opaciō p espāl
 q' se fait par icision est p- difficile q' elle nest es hōmes a cause de l'ē-
 trespōsicion de la matrice entre le col de la vessie et le cul. toute fois

a d'yeun

non in obliquo
 ab una partem
 ne tangat mes-
 culum venientia
 ab uno in modum
 speculorum
 secundum ruga-
 tionem lēci
 secundum cum
 rasorio

Le premier

p soit pcedre ainsi q̄l a este dit. Et si finablement la playe par laq̄le
 le a este oste la pierre ne se pouoit q̄solider. mais se affistulast soit
 pcedre en tel cas avec cantere et soit brule le lieu cōme a este dit ou
 chap. de la fistule penetrante ou fondement. Et si la pierre descen
 doit iusques a la moitie de la Verge & ne peust yssir par le pertuis
 de la Verge p̄ medicine ne autre engin medicinable le lieu soit fait
 le iusques a la pierre et soit tiree. Et dessus la playe soit incōtinēt
 mis de la pouldre faicte de sang de dragon avecques autāt de ma
 stic et le blanc dun oeuſ. et soit lie sur le lieu. car par ceste maniere
 le lieu se consolidera.

Chapitre pl̄ viii. des pustules blāches et fissures et corrup
 tions qui se font en la Verge et ioupte le prepuce pour auoir habi
 te charnellement avecques Vne femme orde et infecte.

Ceste maladie aduient tousiours de matiere fumeuse ou
 Venimeuse alias Veteuse retenue & recluse entre le prepuce &
 la peau de la Verge. et quant elle ne se peult eppirer ne exaler elle
 croist et se multiplie ou lieu. et quant au commencement on la met
 a non chalance elle se multiplie de rechief et corrompt la peau & la
 noisist et corode avecques la substance de la Verge ne iamais pu
 is apres ne se guetist. Avecques telle corrupcion viennent fieurs
 et flux de sang et bien souuēt la mort. La cure si est que au cōmen
 cemēt doit estre pcedre avecques mūdicatifs et confortatifs. cō
 me est decoction de miel rosat non coule. Et aps telles ablucons
 tout le lieu corōpu soit embroque avecques linges trepez en Vin
 et Vin aigre equalement. esquelz lon ait fait boullir de la pouldre
 de galle ou de nois de cypres. et soit souuēt esfois reitere iusques
 a ce que la malice de la corrupcion soit oste. Et si la corrupcion a
 tant pcedre quelle ait noisist le lieu cest signe de mortificacion du
 lieu. et adoncques dois tu entēdre a oste ce qui est noir et corōpu
 avecques Vng cantere. Et ainsi soit separe tout ce q̄ est corōpu &
 noisist. car qui ne loſtera il ne cessera de proceder a la corrupcion des
 autres parties iusques a ce que tout le mēbre soit corōpu. et pour
 ceste occasion garde que a ton pouoir il ne demeure riēs de la cho
 se corompue. Et cey fait. le lieu non corōpu soit emplaſtre avec
 ques pouldre de bol armenic et huyle rosat et Vng pou de Vi aigre
 car telle emplaſtre deſſent quil ne se face corrupcion de ambulati
 ue. Et sur la playe affin q̄ le sang se restraigne & soit mis aubū
 deuf avecques pouldre de bol armenic et ce iusques a trois iours

Traictie

Et si apés ces trois iours tu apcois ècores quelque chose de la substance corrompue soit mundifie avecques Unguentū apostolorū ou avecques Unguentum Viride. La mundificacion faicte soit icar nez consolide avecques incarnatifs et cōsolidatifs. et dequelz nous auons fait et ferons mētion. Lauer la Verge tousiours avecques eauë froyde et la essuyer et secher apres que lon a habite avecques quelque femme orde et ifecte deffent parfaicemēt la Verge de corruption/ et par especial si apres que on la ainsi lauee on la arrose avecques Ong peu de Vi aigre. Pouldre tresbōne a cōsolider les Ulceres de la Verge apres qz sont mundifiees. Prenez nois de cypres aloes mirre de chascun .z. f. soit pūerisees et criblées. et mis sur les Ulceres. et pūys soit mys dessus Ong linge trēpe en Vin.

Chapitre. plij. des apostumes chaulz et froyz sanieulz et des nouz en la Verge

Les apostumes chaulz ou froyz en ces lieux se congnoissent et se guerissent par ce quil a este dit des autres semblables apostumes chaulz ou froyz es autres lieux. par Vnctions pfebothornies de toses es parties contraires purgacids avecques pillules ou decoctions ou trocis emplastracions incisions mundifications incarnacions consolidacions et diettes narrees. Cōtre les nouz de la Verge specialēmēt doit lon pceder ainsi. Le medec en piēne les nouz entre ces doys et le tire en quelque lieu ou na paroisse Veine ne artere a son pouoir. car en tel lieu doit on foit craindre de lincision des Veines ou des arteres. et adonques soit trēchee la peau sur le nou et soit tire le nou totalement. Et quant il sera tire la peau soit cousue et soit mis sur la peau de pouldre de sang de dragon et de gomme dragagant également avecques laur bin dun oeuf et soit ainsi laisse. car en brief temps il sera consolide sans aucun peril.

Chap. l. des pustules chaulz et froyz sanieulz des couillons.

Les apostumes tousiours se engendrent de matiere descendente des membres nutritifz aux couillons pour la disposition du lieu a la recevoir. Car les membres nutritifz tousiours enuoyent leurs superfluites es parties basses. Les signes des apostumes chaulz et froyz ont este ditz souuent. Et parilleēmēt leurs cures et diettes et leur regime ont este dictz en plusieurs lieux. Es apostumes chaulz le lieu soit oingt avecques huyle rosat tout chault en yuet. et en este quil soit actuellement froit. Et

Le premier

soit faicte flebotomie de la main du coste ou est l'apostume de la
 baselique ou soit faicte scarification sur les fesses. Et soit purge
 avecques pillules ou decoctiōs ainsi quil a este dit. Et si p ce estoit
 empesche lurine soit seigne de la sophene domestique ou tallon. car
 flebotomie de ceste Vene Vault moult es malades de cest lieu et
 es maladies de la matrice. Et soit eplastre le lieu avecques epla-
 stre de guimauues souuēt es fois dit es maturaciōs des apostumes
 chauds. Et aps quil sera Venu a maturaciō et saniation soit tre-
 che. Et ny demeure pas telle saniosite si longuemēt quelle cor-
 rump le didime. car puis qe est corōpu le lieu ne se consolide iamais ins-
 ques a ce quil soit oste ce qui est mauvais. Et aucunes fois cest a-
 postume se resoult avecquesunctiōs purgaciōs flebotomie sca-
 rifications et eplastres maturatifs. Et sil diēt a saniation la sa-
 nie ostee soit mūdifie le lieu avecques miel et mirre. et farine deorge
 et soit incarnee et consolide. En la cure des apostumes froids il est
 conuenable qe soit purge avecques les pillules escriptes ou chap-
 tre des escrouelles soubz les esselles. ou avecqs trocis de turbit ou
 hermodatiz. Et soit oigt le lieu avecques huyle de spica. Et ton-
 intēcion soit a le resouldre avec eplastre de diaquilō ou avec lepla-
 stre dont la recepte en est escripte ou chap. de la durese de la tate-
 le en la fin du chapitre. car p ceste maniere ou il resouldra ou il se
 maturera en brief tēps. Et aps quil sera Venu a maturacion sil
 nest resolu soit icis et mūdifie et icarne. et consolide. et ne soit pas
 permis qe le coullō soit corōpu: car cest mal fait. car puis aps le me-
 dici est otrait d le tailler. et tirer ou iamais la plaie ne se consolideroit.

Chapitre. li. de hernie. aigueuse
 charneuse et Venteuse des couillons.

Uelle maladie est toujours causee de matiere descendēte de
 mont en ces parties la. Et aucunes fois aduiēt que les hu-
 meurs qui y descēdent se conuertissent en chair et se engendrent her-
 nie charneuse. Les signes de la Venteuse sont. car soubdainement
 elle aduiēt et la peau des couillons reluyse et elle est petite. et quant
 on y pūme dessus avec les doys elle ne cede point ne ne donne pas
 lieu a la cōpression. mais reboute soubdain come Vne Vessie plai-
 ne de Vēt. et quant on frappe dessus elle sonne. Les signes de her-
 nie aigueuse sont. car elle ne vient pas soubdainement: mais suc-
 cessiuement. et combien quelle reluyse ainsi comme lautre. toutes
 fois si son fait dessus impression avecques les doys elle cede. et de-

Traictie

ne lieu a l'impffion et ne retourne pas, et quāt on frappe dessus et
 le sonne aīsi comme Vne boutaille plaine deaue. ¶ Les signes de
 la chatneuse sont dureffe, et que long tēps a quelle est cōmencee, et
 quāt on la touche cōmunemēt se mouue tout ce q est entre le couil
 lon et que par succession de tēps elle ne se diminue poīt. ¶ La cure
 de hernie Veteuse si est quil soit chīsterise avecques decoction de cō
 min ameos ⁊ amomū en huyse ou quel soit puis quil sera coule ad
 ionx te Vng pou de miel et de sel. Et soit purge avecques des pillu
 les fetides desquelles la recepte est escripte ou chap. des escrouel
 les des esselles. Et soit oigt le lieu avecques huyles de spica et de
 enet desquelles nous ferōs mēcion en la fin. Et soit applique sur
 le lieu tel emplastre. ℞. cimini. ℥. i. ameos amoni fenugreci ciperi
 dauci baccarū lauri spicarū alci cocti añ. ℥. ℞. farine fabarū lib. i.
 aceti. ℥. ii. misceat farina fabarū cū q̄titate Vini conueniēte ad li
 quiditatē et misceat acetum cū his et ponātur ad ignē et cū bul
 herit addātur pūueres aliarū terū ⁊ decoquant ad conueniēte
 spissitudinē. Le lieu soit oigt p̄mieremēt avecques aucune des hu
 yles dessusd. et puis leplastre actuellemēt chault soit mis dessus
 et aīsi par tēps sera il guery. Se abstiēne de tous legūes et de tous
 tes choses Veteuses. ¶ La cure de hernie aīgneuse si est que le lieu
 soit oigt avecques huyse de costo q nous descriptons ap̄s ou avec
 ques huyse de lis et soit dessus mis eplastre de gūmes que no^d as
 uons dit ou chap. de la dureffe de la ratelle ou avecques cest eplas
 tre. Prenez souffre. ℥. iii. rasine lib. ℞. litarge alun zuccarin de chīst
 ℥. iii. huyse dolif. ℥. ii. la rasine soit dissolue avecques huyse ⁊ soit cou
 lte. et puis q̄lle sera froide soient incorporees avecques elle les autres
 poudres. et en la fin y soit adioute Vng pou de Vi aigre avecques
 Et soit applique tout chault sur le lieu. Et si par ceste maniere la
 quosite nest consumee la bourse des couillons soit p̄see avecques
 Vne lancette ⁊ soit tiree leaue et soit mis dedēs le ptuis Vne tente
 affin q̄ l heralement quāt tu Vculdras tu puisses tirer hors ce q
 est dedēs leminēce. Et ap̄s que laquosite sera tiree hors toute soit
 mis dessus Vne eplastre dōt la recepte en est escripte ou chap. des
 rompeures. Et soit biē lie fermement que leaue ne descende par le
 didime au couillo, car p autre voye fors par le didime ne peult el
 le descēdre au couillon. Soit doncq̄s fermemēt lie de pao^z q̄lle ne
 descēde de rechief. car de rechief retourneroit la maladie. et sou
 uētsois soit purge avec trocis de turkith ou avec pillēs fetides

Le premier

ou avecques telle trasee autrement avecques tel suffuf. *℞. turbitis albi mundati ziziberis añ partes equales succat. ad p̄dus oim.*
La dose de cest suffuf en est. *z. i. ou. z. i. f.* au matin a ieuñ & pour la douleur des reins si tu veulz tu y peulz adioupter des hermodactils. Et soit regi et gouverne avecques bõne diette et espiccatine. cestastanoir avecques chairs rosties et telles viãdes. car ceste maladie Douletiers retourne Et retourne tousiours a ta pforacion et au ptuys par lequel descent laquosite embas. et ainsi sera il guery par faitement. car par ceste maniere nous en anons gueri plusieurs. Et saichez pour certain que la perforer avecques vñg cantere qui penetre iusques au lieu ou estoit aggregee ceste aquosite est des meilleurs remedes q̄ soient et qui empeschent la recidivacion et qui rectifie la cure. ¶ La cure de hernie charneuse est fort difficile et perilleuse. car elle ne se peult guery si n'est par icision. Et davant que tu vienes a telle incision molifie la carnosite a ton pouoir avecques viñle de spica et dyaquilon. duquel la recepte est ou chapitre des escrouelles. Et la molificacion faicte soit trenche la peau avecques vñg rasouer. puis la carnosite que tu y trouveras soit ostee du couillon & laisse le couillon sil n'est pas blaiße. mais sil est blesse soit oste avecqs la carnosite. car sil demouroit il corroderoit lautre & ne se cõsolideroit poit. Et aps le ptractiõ de celle carnosite demoure le couillon ou nã soit prise la peau incise bien & subtilement et soit cousue. & sur la cousture soit mis ceste poultre. Prenez sang de dragon mastice et gomme dragagant de chascun egalemẽt et soient puluerisez et criblez et avecques aubin deuf par vñg iour soient laissez sur le lieu. et de ce iour ensuiuant soit cõtinue telle poultre avecques aubin deuf iusques a la fin. Ceste maniere de guery hernie charneuse est tresbõne ne par autre maniere ne se peult elle guery selon ce que nous avõs exp̄imẽte en nostre tẽps.

¶ Chapitre. lii. des apostiles chaulz et froys et des nouz en la cuyße et au genou.

Les apostumes de ces lieux se congnoissent ainsi quil a este dit des apostumes chaulz et froys qui viennent en labintoyre et es espaules et se guerissent par vñe mesmes maniere. et avecques pareilles medecines ainsi cõme il a este dit. et se doivent gouverner avecqs seblable diete cõme ceulz la. Mais en ceulz cy la flebotomie se doit faire de la baseliq̄e du pie cõtraire a la partie qui est entre le doy annulaire et lauriculaire et ceulz icy se doyent

*140.
Cura g. om.
Ani. q. om. s. p. l. om.
f. int. l. om. s. p. l. om.
nota
285*

Traictie

scarifier es nages. Mais les purgaciōs qui se font avecques me-
dicines sont semblables au p autres. & se font avecques vnes mes-
mes drogues en l'incision des apostumes du genou soit considere
la concatenacion & inuolucion des nerfz du lieu: car ilz sont fort
a craindre. en telles incisions soient doncques faictes telles inci-
sions au genou selon les rugues et soyent superficielles et nō per-
fundantes a ton pouoir. car ainsi se pourra mieulx euitier le peril.
¶ A l'encontre des nouz des genoulx et des cuisses tu doys pro-
ceder avecques purgations faictes avecqs trocis de turbit̃ cōti-
nues. Et avecques eplastre de dyaquilon escript ou chap. des es-
crouelles de laguenlle ou avecqs l'emplastre de soulfre duquel la
recepte est escripte ou chap. de hernie aiguense. Et si par ceste ma-
niere il se resoult cest bien. & si non soit trenchee la peau supficielle
iusques a la substāce du nou & soit separee ladicte peau du nou le
mieulx q tu pourras. puis soit arrache le nou avecqs son follicule
Et le lieu soit emplastre avecqs alun zuccarin et moyeufz deufz
iusques a trois iours. Apres soit mundifie avecques miel et mir-
re et farine d'orge ou avecques Unguentū apostolorum. Et en la
fin soit incarne et consolide.

¶ Chapitre. liii. des croustes de fleume sale et des can-
crenes es cuysses.

Toutes telles maladies tousiours se font de fleume sale
ou de humeur melencolic. Les signes de celles qui se font de
fleume sale sont purit et multiplicacion de corces et de croustes.
¶ Les signes de celles qui se font de humeur melencolic sont. car
ilz sont avecques vlcere noires & puātes et ne ya crouste ne escor-
ce et nont pas grant purit. Et ceste cy est de mauuaise guerison.
Et soit avecques vlcere ou sans vlcere par ceste maniere soit pur-
ge. premierement avecques pillules fetides. desquelles la dose en
est. ʒ. i. ꝑ. ou. ʒ. ii. ou avecques ces pillules. ℞. elebor. nigri. ʒ. i. sca-
mones. ʒ. ʒ. mirabolano. ũ idori. ʒ. i. sene epithimi mastice si seles
añ. ʒ. i. turbit̃ polipodii añ. ʒ. ii. fiāt pillule cū succo fumiere Vel
cum vino decoctionis ei⁹. ¶ La dose de ses pillules en est. ʒ. ii. ou
ʒ. i. ꝑ. & les prenne au soir quāt il sen ira coucher et ne souppe point
¶ La mundificacion faicte soit faicte flebotomie de la baseliq
q est entre le doy annulaire & loriculaire. ¶ La seigneurie de ceste vene
tire le sang melencolic & la melencolie de tout le corps. Et se abstiē
ne de choses salees & agues et melencoliques tant comme il pour-

Traictie

nées stiptiques come cest eplastre. ℞. nucis cipressi gallatū ciper
 minie masticiis thuris dragagati an. ℥. i. boli armenici. ℥. vi. fa-
 rine ordei. ℥. vi. incorporētur oīa cum albūie oui et addat in fine
 assūg acetū et fiat emplastrū. Cest eplastre soit apliq apres q les
 poils de la peau serōt rez et soit delaisse par troyz ou quatre iours
 ou plus longuemēt selon q le malade pourra tolerer. car tāt plus
 longuemēt il demourra sur le lieu de tāt sensuyra il meilleur ef-
 fect. Et soit purge avecq̄s pilules fetides et seigne de la baselique
 du pie. Et soit bien gouverne: car par ce moyē il meliorera ou il se-
 ra p̄serue que telle maladie ne croisse et que la Vene ne rōpe. Avec-
 ques icison son procede en telle cure en troyz manieres. Premier
 soit trēche subtilēmēt la peau q est sur la Vene: sans ce que la Vene
 soit p̄see ne blessee en aucune maniere. Et adonques soit prise la
 Vene p le medecin avecques les deuy doys et la tire tout belēmēt
 entre les maīs iusques a ce quil ait toute et puis soit lye avecq̄s
 Ung fillet ou lieu ou eūiron le lieu qui doit demourer ou membre
 et la partie qui a este tiree dehors soyt trenchee et demoure l'autre
 partie liee avecques le fillet. Et ceuy soit fait p̄mierēmēt selon la p-
 tie de la Vene qui vient d'auant et pareillemēt soit fait en la partie
 d'arriere iusques a ce q toute la Vene ou la plus pt de lye soit tiree hors
 et puis soit cousue la peau et cōsolidee. Ceste maniere de faire me-
 semble impossible et sil n'est pas de mon conseil qu'on la face. La
 seconde maniere si est que la peau soit trēche subtilēmēt sans tou-
 cher aucunēmēt la Vene et ceuy au hault de la cuisse et la Vene soit
 aucunēmēt estee et soient faictes deuy ligatures distātes l'une
 de l'autre de la grosseur dū doy et soit estainte soit et ferme et soit
 ainsi laisse par vng iour. et le iour ensuyuant: apres soit trenchee
 tout a trauers et le chef de la partie superioire soit cauterize: et soit
 laissee courre la ou elle pourra avecques sa ligature. Et la partie
 inferioire soit laissee ainsi liee iusques a troyz iours. et lors soit tren-
 chee la teste de ceste partie avecques sa ligature. et l'autre partie
 inferioire qui demeure soit euacuee de tout son sang. et puis quant le
 sang sera euacue le lieu soit ferme avecques poultre de bol ar-
 menic et auin deuf iusques a troyz iours. puis soit icarnee et cōsolidee.
 La tierce maniere de proceder si est que la Vene soit liee de deuy li-
 gatures fermes ainsi q̄l a este dit dessus et soit trenchee par la moitie
 et cauterizee par les deuy boutz et soit lessée ainsi iusques a trois iours
 en eplastrant tout le lieu p Vulnerez et brulez avecq̄s bol armenic

Le premier

et daubin deuf. et adques soit ouuerte la Veine en la partie basse ion pte le talon au moins ceste partie la avecq's Vne lancette large. si que tout le sang tout contenu en la Veine depuis la ligature iusques au plus bas de la Vene ysse tout dehors. et puis aps quit fera tout oste le lieu soit ferme et consolide.

Chapitre. l. V. des apostumes appellees mules et des cistres qui se font au talon en yuer pour le froit que Vulgarment lon appelle les ialles

Le medecin peult auoir deuy intencions en la cure de ceste maladie. L'une a deffendre et phiber quelle ne Vienne. L'autre aps q'ile est Venue la maniere de la oster et de la guerir. Quant a la maniere de la garder de Venir se garde le patient de porter souliers trop estroitz et q'ait des chausses doubles larges. Et avecques Vng fer quil oygne son talon avecques cest Vnguet. ℞. armoniaci. ℥. i. rasine. ℥. ii. thuris masticiis añ. ℥. ii. farine fenugreci ℥. i. cere. ℥. p. olei. ℥. vi. dissoluat armoniacū et rasina ad ignem et postea addatur cera et oleū cum oīa fuerint dissoluta colentur et in colatura addat puluis masticiis et thuris et farina fenugreci. Cest emplastre deffent le talon de toutes les maladies dessusdictes. Quant a la maniere de les guerir puis quelles sont ia Venues. si le lieu nest pas ecor Ulcere soit tousiours chauffe au large et soit mis sur le lieu emplastre de gūme armoiac tant seulement. car tel emplastre resoult toute la matiere q' est ou lieu Et si le lieu est ia Ulcere soit mūdifie avecques Vngt'm aplōz. Et soit le mēbre ou le lieu tenu biē eshauldemēt avecques chausses doubles et larges apres la mūdifiacon faicte soit pcedē iusques a la fi avecques poudre de mastic et de gūme dēcens et de mirre autāt de luy que de lautre. et sur la poudre soiēt appliquees estoupes trempées en Vin.

Chapitre. l. Vi. de duresses et calositez et nodositez et pores qui Viennēt es doys des piez

Premier la chaussure du patient doit estre large. Seconde-ment lon doit modifier les duresses et calositez avecq's gresse de porc salee ou avecques lart en mettāt tous les iours dessus et le renoueller iusques a. p. ou. vi. iours. et la modification faicte soit prise toute la nodosite et calosite avecques Vne a guyle. et soit la calosite tout a lenuiron consue par petitiz pointz. et puyz soyt esleuee la guyle contremont et tout ce qui se eslienera avecques la guyle soit trenche et attache si quil ne demeure riens de ce q' auoit

Traictie

de ce qui auoit este compris avecques la cousture que tu puisses et en la fin le lieu ou estoit le pie & la racine de ceste calosite et durese soit cauterize avecques Vng cautere actuel punctual. et puis soit oingt le lieu avecques beurre iusques ad ce que le scarre soit chuste et puis apres soit consolide. **C** Contre les pores du pie et de la main nous auons eu Vne expiencie merueilleuse. to^{tes} les iours soit frote le lieu avecques squilles et puis soit trenche par la moytie tout a trauers Vne squille / et du lieu dont yst l'umidite soit oingt le pore et en brief tēps il se esuanouyra. **A**utrement Vngchascun pore soit cauterize avecques huyle boillant. et puis avecques Vng cautere punctual soit cauterize / et il guerira par faictement.

C Chapitre. lviij. de fistule.

Fistule est Vne Vlcere parfonde ifiltree ou mēbre es os au cunefois de laquelle la bouche est estroicte et la parfondite est grande & large. de laquelle Vlcere yst Virulence de mauuaise couleur qui degoute toute clere. Et peult auenir en chair en nefz & en os. et s'engebre tousiours de matiere Venimeuse s'leu n'atque du melencolique. en laquelle l'adustion induit Ventosite et acuite. Elle se cōgnoist p' l'atouchement & a la Veoir si elle est en os ou en autres mēbres. **L**a cure de celle qui n'est pas en os: mais en autres mēbres si est que le medicin au omēcement dilate la playe avecques Vng rasouer sil est possible et il puisse toucher iusques au p'fons. Et sil n'est possible de la dilater avecques Vng rasouer ou pour la crainte du malade ou pour la cōsumpcion du mēbre soit dilate avecques Vne tēte de esponge ou de aristologe ronde decēme^{te} ou avecques la medule de laureole. Et la dilatacion faicte en faeson que le medicin puisse Veoir et atoucher au p'fons. adonques soit mundifie le lieu affistule avecques Vngt m' apostolo:ū qui se fait ainsi. ℞. cere albe rasine añ. ʒ. viiij. oppoনারis floris eris añ. ʒ. iij. armoniaci. ʒ. viiij. aristologie lōge thuris añ. ʒ. vi. mirre galbani añ. ʒ. iij. bdelii. ʒ. vi. litargiri. ʒ. iij. in fundat bdelium i aceto Vini postq' frustrati icisum fuerit. Et cōficiatur sic dissoluant gūme oēs cū bdelio et cera & oleo ad ignē scz cū lib. ii. olei hyeme et lib. iij. in estate. et postq' dissoluta fuerit p'fecte colēt totum et addatur huic colature puluis aliarum rerum cribriatus et continuo agitetur cum spatula donec in frigidatum fuerit p'fecte. Du soit mundifie avecques poultre de affrodites dont la recepte est escripte ou chapitre. de la diffistule lacrimale. ou avecques

Le premier

poulbre da frodiles meslee avec realgar ainsi q̄ la mesmes a este dit
 La mūdificaciō faite soit caut erize le lieu a fistule avec Vng istru
 mēt de fer quenable a la pla iez au lieu blesse puis soit ostee lescar
 re avec beurre ou avec Vngt m aplōz & aps soit icarne le lieu & oso
 lide. ¶ La cure de la fistule q̄ est es os et es autres mēbres se fait
 ainsi. car ou elle est en os nodeup ou en os plai sans noudz si elle
 ifiltree en os plai et nō nodeup & es auts mēbres soit dilatee la fi
 stule iusques au p̄fons avecq̄s Vng rasouer ou avecques tentes
 ainsi quil a este dit et poulbres et Vngues iusques a ce q̄ los corā
 pu apouisse. Et adōcques soit oste tout los corāpu a ton pouoir
 et soit los cauterize de la p̄tie q̄ioincte avec los corāpu: et soit b̄
 iprime le cauterer a celle fin que sil estoit demoure aucune chose de
 los corāpu et altere que par le benefice du cauterer quil soit oste et
 le demourant rectificie. Et soit fait le cauterer avecques instrumēt
 de fer quenable en forme et en figure au mēbre qui se doit cauter
 fer et a la maladie en grādeur ou en petiteesse selon le pigēre du cas
 Et saiches que cauterer avecques fer rectificie toute la male cōp̄
 pion et cōposicion des membres. et puis lescarre du cauterer chuste
 soit mūdifie le lieu et icarne et consolide peu a peu. et successiue
 mēt de paour que quelque mal en aduiēne sil estoit cōsolide si son
 dainemēt. Et si la fistule estoit ifiltree en os nodeup ce seroit le
 meilleur de lesser la cure et le pl̄ honnest. car le medicin naquiert
 poit de hōneur ne de p̄fit de telle cure tāt pour la p̄li p̄ite et la lon
 guesse du tēps a la guerir q̄ aussi pour la fin q̄ a peine en est bōne
 ne souable. Et si en telle cure tu te deul̄s entremettre fay ainsi cō
 me ie te ay dit en la fistule des os plains et non nodeup. fors que
 tu ne dois pas dilater la playe avec Vng rasouer ne avecques fer
 pour linuoluciō des nerfz des Venes & des arteres lesquelles tu ne
 pourrois escheuer q̄ tu ne trēchasses. et si tu les trēches le mouue
 mēt et la forme du mēbre en seront destruitz et corāpuz. et apres
 la mūdificacion et restauraciō avecques poulbres & Vnguens. et
 aps la remociō de los corāpu et le cauterer fait et toutes autres
 choses semblablemēt totalēmēt ainsi q̄ a este dit des autres soit
 purge souuētēssois avec pillules fetides ou avec pillules de esse
 boro. desquelles les receptes sont escriptes ou chap. des croustes &
 cārenes. ou avec decoctiō faicte des medicines mesmes desquelles
 sont oposees lesd̄ pillules. car telles purgaciōs souuētēssois fai
 ctes avec telles medicines sont fort oserētes au cas. En toutes fi
 stules se est quenable & est Vng bō remede faire nouuel. le b̄leraciō

en lieu p^o bas q^u la fistule affin de tirer la matiere q^u courroit a la fi
 suite q^u est ou lieu p^o hault et iuete. ¶ Chap. l^o viii. de ch^ucre
 & mortificaci^o ou corrupci^o ou herpes estiom^o en q^u conq^u m^ombre
Chancere est apostule dur q^u naist et se engedre de humeur me
 lecolic aduste ou dautre humeur melcolise p^o adustid agee
 ge en vng lieu et om^oce a aparoir en maniere de vng pois avecq^u
 durte ou lieu et chateur et se augm^ote et croist otinuellem^ot petit
 a petit en multipliat ou lieu durte et chateur. et sa racie ce sont ve
 nes q^u senuir^odent de toutes pars plaines de sang melcolic. et die
 net le p^o souu^ot es manelles et es lieu p^o gl^oaduse p^o c^ode souz les
 effelles & es aignes et seblables. et est de telle nate que t^ot plus on
 luy touche ou q^u on le frote sa malice en croist p^o & sa durese & cha
 leur. et ainsi il est bon que on ne latorche point: ou si on le touche q^u
 ce soit tout doucem^ot sans doute^o aucune Corrupci^o de s^o m^ombres
 deambulatiue autrem^ot nomee herpes estiomenus tousiours ad
 mient en quelque membre que ce soit de colere aduste & venimeuse
 laquelle p^oys quelle est. chuste en quelque membre que ce soit elle
 ne cesse iamais avec son acuite et venenosite de corroder le mem
 bre & de proceder et cheminer tousiours en corrodant iusques ad ce
 quelle ait destruit & mortifie tout le m^ombre si non q^ulle soit refreze
 p^o le b^onifice de medecie ou diu^o. et p^o lamour de sa deabusaci^o cor
 rosive est. elle appelee vulgairment heresipile lupasine. Toutes
 fois herisipile differe de herpes estiom^o pour cause q^u dne heris
 pile ne pced^o pas. ne ne chemine ne ne iprime fors en la peau & point
 en la chair. mais le herpes estiom^o iprime et pced^o en corrodant
 iusques au p^ons du m^ombre & iusques a los: mais la cure en est pa
 risse. La cure du ch^ucre. Le ch^ucre iamais parfaitem^ot ne se gue
 rist si non p^o lincisi^o & euulsi^o de tout le m^ombre avecq^u toute sa ma
 ladie quat^u luy pour cause q^u sa racie de laquelle no^u au^o s^o ple au^o
 autres chap. icy dau^ot ne se peult autrem^ot arracher. toute fois sa
 malice se peult refrener avec douces medices et moles et par cu
 re bl^oditine. Et vse de diette t^operce & son vi soit aigue et se absti
 enne de toutes choses salees et agues et melcoliques et de tout le
 su^o & de fromage & soit purge avec pillules fetides ou avec pillules
 de eleboro. desq^uelles la recepte est escripte ou chap. des carrenes. ou
 soit purge avec la decocti^o escripte illecques mesmes. et soit oingt
 le lieu et au^o enuid^os en le touchant seulement avecques dne plu
 me moillee en huyse rosat. et soit eplastre avecques emplastre fai
 cte de huyse rosat et bol armenic. ou avecques ceste emplastre.
 ℞. olei ros. ʒ. iiii. cere. ʒ. ii. liquefiat cera et dissoluatur cum oleo.

Le premier

qui abbatatur cũ infratũ fuerit. ʒ. ʒ. ʒ. caphor puluerizate ʒ. ʒ. ʒ. cum
 se ablute et ʒ. ʒ. a ʒ. rose. Cest Unguent reprime lacroissance et mati
 ce ʒ. ferueur du chancre. Sp̄alement si auec ʒ. tel Unguent lon y ad
 ioupte. viii. grais de opiũ et de iusquiamie. y vi. grains biẽ pulue
 rizez y faictemẽt. Cest Unguent est merueilleusement bon en to
 tieulx chãcreulx. pose quil soit Ulcere et en labriere et en toute ma
 ladie de matiere Venimeuse et hulle. ¶ La cure des herbes siest
 que le malade mengusse des choses froides ʒ. boyue de leaue pure
 en laquelle lon y aura trẽpe Ung pou de mye de pain. et mengusse
 de orbeat de laictues portulages ʒ. cocordes. ʒ. si est debile il peut
 menger de chaites de moutõ au Veriust ou au Vin aigre. et soit pur
 ge auec ʒ. pillules. ou auecques decoctions ainsi quil a este dit ou
 chapitre des pustules rouges en la face de colere aduste. Et sil est
 possible le lieu soit canterize si que toute la partie isecte soit cõpi
 se auecques le cautere et soit aplique le cautere entre la partie ma
 lade et la sanie. Ou la partie aussi corõpue se pourroit oster aue
 ques aucunes medicines corõsines mais le cautere est meillieur
 plus noble medicine en tel cas. Et sur la partie saine ioupte la y
 tie malade soit faicte iunctiõ auecques huyle rosat mesle auec ʒ.
 bol armenic ʒ. Ung pou de vi aigre. car le cautere auecques ces cho
 ses reprime la malice du chãcre et le garde quil ne chemine ou pro
 cede plus auant. Et le lieu corõpu soit laue deuy fois le iour aue
 ques vi aigre chault et ap̄s quil sera laue soit aplique sur la partie
 corõpue ʒ. mortifiee tel emplastre. Dienez miel lib. ʒ. iiii. moyeu
 deuyz farine dorge lib. ʒ. ʒ. soit tout mesle ensẽble et estõdu sur quel
 que linge et soit aplique sur le lieu corõpu. Et au bout de deuy
 iours y soit adioupte. ʒ. ʒ. de pouldie de mirre. car ainsi fera il meil
 leur mundificacion ʒ. plus forte. ¶ La mundificacion faicte par
 abluciõs et lauemens auecques vi aigre et auecques eplastre des
 susdit le lieu soit incarne et consolide. Et si la mundificacion ne se
 pouoit faire conuenablement pour la differẽce de la partie corõ
 pue auecques la chait saine soit trẽchee auecques Ung rasouer et
 soit ostee la partie corõpue totalemẽt iusques a la partie saine
 Et soit mundifie le lieu de toute corõpion si aucune en demou
 roit auecques templastre dessusdit. Et puis quãtil sera biẽ mun
 difie y soit procede cõme a este dit dauant..

¶ Chapitre. l. viii. de carbuncle ou endrac selon quilz se pen
 tent engendrier en chascune partie du corps

Traictie

Charbūcle et andriac sont dune mesme maniere et dune mesme espece. Et ne differēt fors seulement selon plus ou moins intēs. ilz different aussi quāt a la matiere dōt ilz sont engēdrez et selon la diuerse lesion q̄lz font es mēbres la ou ilz sōt. car Vng cha scū des deux apostūes est toujours cause de matiere coleriq̄ aduſte et dētense. ou de sang reduyt a telle disposicion Veneneuse par aduſtion. Mais il est vray que en Vng andriac l'aduſtion et la Venenose est plus grāde et plus malicieuse quelle ne est en Vng charbūcle. et destruit et corūpt plus le mēbre et la Vie et altere plus le corps que ne fait Vng charbūcle. Et sachez q̄ toujours Vng charbūcle p̄cede Vng andriac en generacion si quil n'est iamais andriac que premier il ne ait este charbūcle. et Vng andriac n'est autre chose que Vng charbūcle maligne. ¶ Les signes de Vng charbūcle sont rougeur et citrinite du lieu ou noirſeur. Et lapostume est de figure ague et a ce q̄ aduient et se engēdre soudainemēt et est avecques fieure et douleur. ¶ Les signes de andriac sont semblables avecques les signes de charbūcle. mais ilz sont plus itens et p̄ fors et si y a des Vessies sur la summite de lapostūe ai si q̄ si le feu auoit touche le lieu. et souuēt effois aparoit noirſeur ou Viridite ou l'uidite encōtre la teste de lapostūe. et aucune fois ceste apostume est sans douleur. Et adōcques cest signe q̄ le mēbre ou q̄ est lapostume est ia mortifie. Et aucune fois aduient Vomissement et sin copes ou de faillemēs de cuer. et adōcques cest signe de mort. et souuēt effois aduient sans Vomissement et sans de faillemēt de cuer et sans noirſeur Viridite ou l'uidite en la summite de lapostūe. et adōcques cest signe q̄ l'andriac n'est poit si malicieus. ¶ Itē il est a scauoir q̄ en Vng andriac ne se y multiplie poit de pourriture ou sanioſite cōe en Vng charbūcle. mais est bien vray q̄ en Vng andriac les mēbres simples du lieu se deſeichēt et se mortifiēt. et en Vng charbūcle nō pas mais se y engēdre de sanie blanche la q̄lle des mēbres simples se cūst et digere et aīsi se engēdre avecques Vne Discosite aīsi q̄ si ce estoit la despoille des nerfz et des Venes et adōcques dit lon q̄ cest la racie de la maladie mais en Vng andriac la substāce du mēbre se y deſchet. p̄quoy la forme et la opoſicion du mēbre y sont destruis et corūpuz. Aussi te conuient il noter q̄ il y a d'aucūs lieux en my le corps esquelz sil y aduient Vng andriac cest tousiōs signe mortel a cause de la natē du lieu cōe en la mamelle et speciallemēt en la fenestre et soubz les esselles et en la langue. ¶ La cure de tō

Le premiee

deuy quāt a leur ommencemēt et p'especial d'auāt q' le landrac pour
 sa malignite ait aduyt le malade a sincop & defaillemēt de cuer &
 a vomissemēs ou a noirseur ou d'iridite en la summite de la poitrine
 soit faicte flōmie si tost q' aparoit de la ptie q'traire ou soit d'eto
 se. et iamais aps sa cōfirmacion ne soit faicte telle flōmie. ar par
 telle flōmie la d'etosite se disperferoit par tout le corps et ce seroit
 vne lesion naturelle. Mais l'autre iour ensuyuāt si la vertu ē for
 te & laage le cōsent se peult biē faicte flōmie en la ptie mesmes. et ar
 doncqs est elle vtile et p'fitable. Et en vng chascun de ces apofu
 mes soit faitz disteres lenitifz. et de trois iours en trois iours
 prene deuy ou trois. de cest sirop. ℞. pokipodii. ʒ.iii. sene cicore
 epithimi cuscute añ. ʒ. ʒ. elebori nigri. ʒ. ii. mirabolani. indori. ʒ. i.
 pruna sicca nilo. ʒ. pistetur oia grosso mō et abluant i. ʒ. p' viii. añ
 vsqz ad osumptionē medietatē. sʒ sene et epithim' infundant so
 lū in fine decoctōis ne d'it' earz resoluatur et colēt hoc totū et co
 latura situpet cū lib. i. ʒ. ucc. Iterū coquēdo ad ignē et clarificādo
 d'it' decet De ce sirop soit dōne au malade aīsi cōe a este dit auecqs
 la decoctō de prunes ou auecqs telle decoctō. ℞. Diol. cycoree bo
 ragis & buglosse añ. ʒ. i. coquātur & colatura accip' simul cū sirop.
 Du soit dōne de cest electuaire. ℞. sene epithimi añ. ʒ. i. elebori ni
 gri rof rub. añ. ʒ. i. terant p'fecte & cribent et fiat electuariū durū
 quodāmd cū melle rof colato Vel cū melle despiato & colato. Et
 doit estre dōne de ce sirop ou de cest electuaire specialēmēt en ādiac
 Du soit donne de la pouldre dud' electuaire sans sucre auecqs la
 decoction de prunes ou auecqs l'autre decoction ainsi cōe a este dit
 ou donne. ʒ. i. de ces pillules. ℞. bdelii. ʒ. iii. serapini armoiaci op
 poponacis. seis cicute pulpe colloqntide aloes epatici añ. ʒ. ʒ. s'ca
 monee. ʒ. iii. ciaroni spice croci castorl. añ. ʒ. i. enforbii. ʒ. ʒ. terāt
 et pistetur et simul icor pentur cū succo porri & fiat massa et re sue
 tur. De telles pillules nē soit dōne fors a ceulz q' sont fors & robu
 stes. Et au droit du cuer soit apliq' telle ēplastre si nest q' landrac
 fust sur la mamelle. ℞. sandalo:ū rub. ʒ. ii. rof rub. ʒ. iii. cāfore. ʒ.
 ii. farine ordeī lib. ʒ. puluerizetur optie & icor porētur cū aqua rof
 et aspgatur ēplastrum cū aceto vini. Et si landrac estoit sur la
 mamelle l'ēplastre doit estre mis sur le cuer p' la partie posterior
 sur le spine du dos au q'traire de la maladie a celle fin de conforter
 le cuer et q' nature quāt elle sera o'fortee puisse mieulx expeller la
 matiere et Venenosite au dehors. Et enuid' le lieu affīn de empes

Traictie

cher q̄ ne perde plus oultre soit oigt avecques huyle mesle avecques eue rose et bol armenic. Vng pou de Vi aigre et de cāfre Et soit aplique sur le lieu de lapostume tel maturatif. Prenez figues seches. 3. ii. graine de mostarde. 3. p. le tout soit pisté et incorpore avecques miel rosat et farine de fenugrec ou de lin. Autre maturatif. Prenez de gūme armoniac. 3. i. terebentine. 3. iii. soiēt fondues ensemble et cōlees et incorporees avecques les farines cōe lautre. Toute fois en ādiac iamais ne soiēt mis telz maturatifz sur le lieu. Et soit dōne to⁹ les matris aps la purgacion. 3. p. de tiriacle avecques. 3. i. de sirop rose et Vng pou de eue froide meslee avec eue rose. Et le lieu malade soit scalpelle et laue de paour que le sāg ne se coagule ou lieu. Et soit distile sur la summite de landrac des gouttes toutes fābans avecques Vne chādelle ardant. ou soit cauterize le lieu avecques Vng fer tout ardāt. ou soit fait cauterer avecques cyre et terebentine meslees ensemble et soiēt appliquez sur le lieu si chault q̄z cauterizēt et brulent le lieu. La diette soit npe de pain lauee en eue ou ordeat. Vin de grenades mēgusse laictues cocordes et po² pie au Vi aigre. Et si le patiēt estoit debile il peult mēger des poulsins et mouton bouilliz avecques les herbes dessusdictes et avecques saulce de Veriust ou de Vi aigre. Son boire soit Vi de grenades et Veriust avecques les quatre pties de eue froide. La mundificaciō de lescarre a cause du cauterer faicte soit incarné et consolidé le lieu aīsi q̄l a este dit des autres. Notez touteffois que les Vnctiōs qui se font enuiron le lieu et les emplastres a conforter le cuer et stirpaciōs et purgaciōs avecques clisteres decoctions electuaires ou pillules se doiuent continuer iusques a ce que tous les mauuais accidēs soient ostrez et du tout anichilez.

Chapitre. lxx. de la Verdeur et noirceur qui aduient en quelque membre a cause de attricion ou percussion.

Ceste maladie vient des humeurs et du sang qui court au lieu quant il a este frappe ou attrit lequel ne sen apostume point ne la matiere nest pas legierement et en brief temps resolué mais demeure ou lieu. et pourtant elle altere le membre et sa couleur selon sa nature. Premier si la Vertu et laage le cōsentent soit faicte ftebotomie de la partie opposite. ou soit Ventose et scarifia et soient faictes ces choses le premier iour. et le second iour apres non si nest quil fust de bonne habitude et assez charneuse. Et le lieu soit emplastre avecques telle emplastre. Prenez soulfre. 3. i.

f. iiii.

Le premier

alun zucarain ceruse de chin. ʒ. i. f. huyle de camomille. ʒ. iiii. cire. ʒ. ii. la cire soit fondue avecqs huyle. et puis soit mis hors du feu. et quant il se cōmēcera a froidir soient incorporees les autres poudres ensemble. et quant ilz seront biē incorporees en la fin y soit adionne pte Dng pou de Vi aigre: et de cecy soit le lieu eplastre iour et nuyt Et tous les iours deuant que lemplastre y soit apsiue soit laue le lieu avecques ceste decoctiō actuellēmēt chaude. ʒ. absichii. ʒ. i. f. ʒ. i. candille ros. ʒ. tubearum baccarū lauri aii. ʒ. ʒ. f. bulliant oia illa i aqua Vbi sit modicum aceti. Et si par ce la meurtrisseure ne sen alloit / soit scarifie le lieu. et puis soit prede avecques cest eplastre et ces lauemens dessus ditz.

Chap. lxi. de la bruleure a cause du feu ou deaue chaude ou duyle
Dernier tout incontinēt apres la bruleure le lieu soit refroidy avecques eane froide ou naige. Et puis soit oingt iusques a quatre iours de cest Dnguēt. ʒ. olei ros. ʒ. iiii. populconis ʒ. ii. qbus adde albuia trium ouo:ū cāfore. ʒ. iiii. ceruse lote. ʒ. i. aq ros. i. m. d. et incorporetur oia simul pfecte et deuy fois le iour soit renouuelle et a chascune foys soit le lieu refroidy avecques eane froide ou avecques naige et puis soit faicte l'onction. Et quatre iours aps soit delaissee l'onction dessus et soit faicte ceste cy. Prenez huyle rosat. ʒ. iiii. cire. ʒ. ii. soit fondue la cire avecques huyle et soit mis hors du feu et puis y soit adionne de poudre de ceruse lauee tāt seulēmēt et y soit mis tant q̄l suffise a lespessir. Et quant ilz serōt bien incorporees ensemble y soient adionnez deuy aubins deufz. et soit le tout de rechief bien incorpore ensemble. Autre Dnguēt a ce mesmes. Prenez chaup̄ Viue lib. i. soit laue en eane froyde par tant de fois q̄ toute son acuite soit ostee. et puis quelle sera ainsi bien lauee soit incorporee avecques. ʒ. iiii. huyle rosat. et. ʒ. iii. de populcon. eane rose. ʒ. ii. soient trēpees de linges de dēs et soient apsiuees sur le lieu. car il est bon merueilleusemēt et oste lescarre Et si tu Douloies et encores ce seroit mienls que premier tu incorpouasses ta chaup̄ Viue avecques ton huyle. et puis apres la lauer avecques leaue ainsi que a este dit.

Chapitre. lxi. de la sueur qui se fait par tout le corps et par especial quant on se travaille

Ceste maladie est causee de fumee colerique ou sanguine esleuee des humeurs q̄ sont es Venes ou tēps de este qui fait grant chaust quant Dng homme se travaille. car adonques la cha

Traictie

lent agist es humeurs subcutanes q̄ sont entre cuir et chair et des Venes et les resoult et tire la peau et fait des pustules rouges et blâches et cistines en maniere de grains de moustarde avecques esprit et chaleur tresgrande ou lieu. ¶ La cure si est q̄ le lieu soit oingt avecques huyle rosat et eue rose et Vng pou de Vin aigre. Et soit epithime avecques ins de morelle ou de lactues sur lûction ou avecques eue de cocorides. Et sil se pouoit baigner en Vne decoction on de rosp̄ fueilles et fleurs de saub̄ Vers et fleurs de camomille ce seroit tresbiē fait. Et puis apres quil fust oingt ainsi quil a este dit et tost seroit guery. Et si le corps te sembloit estre plectoric ou plain de humeurs soit purge avecques Vne decoction de prunes en la q̄lle soit adionpte de tamarins. z.ii. et de mâne. z.i. Sa diette soit froide et son boire pareillemēt cōde Veriust et Vin de grenades et Vi Vert avecques eue froide et ce iusques a trois iours.

¶ Chapitre. lxxiii. des formis miliaires ipetige et feu persic.

Les formis et ipetige sont faitz dune mesmes matiere cest lassauoir de steume sale ou de colere aduste. en laquelle y a mixtion daucune humidite. mais miliaire et feu persic se font de matiere subtile. en laq̄lle la chaleur extrane induit Venenosite et acuite. ¶ Les signes des formis et de ipetit sont prurit et ardeur du lieu avecques asperite et chuste des escorces de la peau du lieu la ou elles sont. Et es formis se different de impetige. car le formy ne imprime pas si fort ou membre comme fait ipetige. ne neff pas de si grande asperite ne ne occupe pas si grant lieu ou mēbre cōme fait ipetige. car ipetige occupe lieu ou membre en ser pant et en uirōnant p̄ cy et par la et determinemēt et en ser pant et en uirōnant elle fait aucunes lineacions crousteuses ou mēbre. ¶ Les signes de miliaire et feu persic sont. car en miliaire se esliene ou lieu de petites pustules en maniere de grains de mil q̄ brulent le lieu. et se multiplient telles pustulles en nōbre. et aucūes fois elles sont blanches au cu neffois rouges et se rōpent. et par especial les blanches. et gettent Vne humidite en maniere de sanie. mais elle est Veneneuse. Mais en feu persic se fōt des Vessies ou lieu comme si le feu leust touche. et ne se multiplient point en nombre. mais ilz enflāment et brulent. ¶ La cure de formy et de impetige est quil se abstienne de toutes choses agues et salees et de Vin pur. Et Vse de diette humide et soit purge ainsi. Premier soit purge la matiere avecques ce si: top. ℞. sene epithimi cuscute añ. z. p. elebori nigri. z. ii. scolopendrie

Le premier

positici fumi tre añ. ℞. i. potipodii lib. ꝑ. pistetur & bulliat in lib.
ii. aq̄ donec medietas consumat̄ colet̄ et in colatura ista addat̄ lib. i.
zuc. bulliat aliq̄ tulu et colet̄ iteru et reponatur i vase. Prene le pa
tiēt de ce sirop au mati dauāt iour de trois iours en trois io^r son
de quatre en quatre ou pl^{us} ou moins selon la Vertu avecques la de
coction de prunes. Du prene au soir quat̄ il se ira coucher. & ne son
pe poit. ꝑ. i. ꝑ. de pilules fetides desquelles la recepte en est escripte
ou chap. des escrouelles & durese soubz les esselles. Et le lieu soit
oigt avecques huyle de camomille ou avecques cest Unguet. Pre
nez sitarge. ꝑ. aloes. ꝑ. i. mirre. ꝑ. ii. cire. ꝑ. i. huyle de camomille. ꝑ.
iiii. soit fait Unguet et y soit adioupte en la fin Ung pou de Vi ai
gre. Et soit baigne en decoction de fumetre et de fleurs de camo
mille ou quel baign soit adioupte de soulfre lib. ꝑ. Et aps le baig
soit oigt. Et par ceste maniere sil nest guery soit scarifie le lieu af
fin que le sang en ysse & puis soit frote avecques Vi aigre squisite
Et aps la fricacion soit oingt iusques a la fin avecques Ungtū
de sitargiro escript en ce chap. cy par cy dauant. Et si par ce enco
res il nestoit guery soient apliq̄es sur le lieu des catarides. pistees
et meslees avec lenain et Vi aigre; & le lieu soit escorche et puis soit
oingt avecqs Unguentū de cerusa q̄ ce fait ainsi. Prene shuile ros.
ꝑ. iii. cire. ꝑ. i. la cire soit fondue avecqs huyle et soit mys hors du
feu & quat̄ il omecera a froidir y soit adioupte de poulfre de ceru
se tant q̄ souffise a lespessir & en la fin y soyēt adioustez deus ou
troys aulbings deus; et de cāfre puluerize ¶ La cure de miliare
et du feu persic est q̄ soit gouuerne de sa diete ainsi q̄ a este dit et
soit oingt le lieu avecqs populeon ou avecqs Ungētū de cerusa et
il guerira. Et soit purge avecqs la decoctiō dessusditte ou avecqs
decoctiō de prunes en laq̄lle soyēt adioftees tamarins. ꝑ. ii. man.
ꝑ. i. & sera mieulx Et apres quil sera purge soit baigne en decoctiō
de roses et de mauues et de consolida minori. Et puyz aps soit
oingt avecques les Unguens dessusditz car ainsi guerira il sans
point de faulte. Experience a ce seulement racines de parelle appel
lee en medicine lapaciū acutū Ung pou contōdue et lesset cōtinuel
lement resider en bon Vin aigre et fort si tu en frottes le lieu impe
tigneux il guerira.

¶ Chap. lxxiiii de morphee blanche & rouge et de albarras.
Ues maladies ce font par letteur de la Vertu nutritiue.
qui ne assimile pas bien le nourrissentment au membre en

Tractie

fa colent. Et pour la debilité de la Vertu a cause de lalteration de
 la cõpõtion ou membre procedant de cause intrinseque et aulcu:
 nesses extrinseque eschauffant ou refroidissant le lieu ou quel
 apparõist telle maladie. Mais en albaras pour cause q̃l y a ma:
 nifeste asperite ou lieu et q̃l en chiet des fufures quant on le fro:
 te il signifie q̃ auecãsterent de la Vertu assimilatiue il y a p̃sence
 de matiere aduuste a cause de quoy se engẽdie purit auecã aspe:
 rite ou lieu et differe albaras de morphee blanche et rouge et noire
 en ce que albaras p̃fonde en la chair et es nerfs. mais morphee est
 superficielle tant seulement et en la peau. La cure de morphee bla:
 che est de purger le corps auecques trocis de turbit̃ qui se font ai:
 si. ℞. turbit̃ albi mundi et electi puluerizati. ʒ. i. ꝑ. zinziberi oditi
 ʒ. i. incorporentur simul cũ aliquãtulo sirupi ros̃. soit pris enuirtõ la
 mynyet et dessus boiue Vng pou de Vi. En morphee rouge soit
 faicte flebotomie ou scarificaciõ. Et en morphee noire soit le
 corps purge auecã pillules fetides ou auecques la decoction des
 susdicte ou chap. de epetige. Et en albaras soit purge auecques
 ceste mesmes decoction ou auecques lesdictes pillules fetides. A
 cause du lieu la cure est quasi pareille en toutes ces maladies. car
 le lieu na besoig fors de estre rectifie. Et soit frote le lieu auecã
 oignons Vers et auecques Vi aigre squilitic tout chault. et par espe:
 cialen morphee blanche. Es autres especes de morphees et en al:
 baras le lieu doit estre scarifie premierement: et puis soit frote la
 fricacion faicte Vehemẽtement auecques Vin aigre squilitique et
 auecã oignons Vers. Et soit cauterize le lieu auecques cest ep̃la:
 stre. Prenez cãtarides desquelles soiẽt ostres les alles et les testes
 ʒ. i. soiẽt pistees et incorporees auecques ʒ. ii. de leuain et Vng pou
 de Vin aigre et soit aplique sur le lieu. et y soit laisse par Vne heure
 ou plus. cest assauoir p̃ si long tẽps que le lieu soit Vesique. mais
 en albaras il y doit estre plus longuement. car il y a besoig de plus
 forte impressiõ a cause quelle est plus parfonde ou membre auec
 quees p̃sence de matiere aduuste. Et apres que le lieu sera Vesique
 soit oigt auecques Vngt̃m de cerusa et en la fin auecques Vngt̃m
 de sitarigiro escriptz ou chapitre precedent. Et le lieu soit laue par
 chascun iour dauãt quil soit oingt auecques decoctiõ de fumeter:
 re de cypri de fleurs de camomille. et ceste voye est la meilleure en
 la guetison desdictes maladies.

Le premier

Chapitre. lxxv. de prurit & scabie en tout le corps.
 Ceste maladie est touſio^{rs} faicte de flegme sale ou quel est
 pas grãde aduſtion ou petite. Et celle en la q̄ſte il n'ya
 pas grãde aduſtion est humide et lautre est ſeche. Soit baingne
 ieun de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre en deco-
 ction de fumet^{re} & de fleurs de camomille et soit adiouſte ou bai-
 ſib. i. ſouffre et lib. ii. de huyle cõmun. Et tous les mat^{is} prene. ʒ. i.
 de ce ſirop avecq^s. ʒ. iii. de decoctiõ de prunes. ʒ. . fumi t^{re} scolop^e
 drie adiatos ciperi capat aconi ſene epithimi rad. enulecãpane añ.
 ʒ. i. piſtetur oia pter ſene et epithim^{us} & ponant i fine decoctionis
 bulliãt oia ʒſq^s ad 9ſumptionẽ medietatis et i fine addat ſuce.
 lib. i. et iterũ reducatur ad ignẽ et ſiropetur. En ceuſq^s q̄ ſont ʒng
 pou de licaz ie le fays avecques ſucce. et es autres ie fays avecq^s
 miel. Et quãt il aura ʒſe de ce ſirop p leſpace de. viii. iours & quit
 aura eſte baingne q̄l prene. ʒ. i. ʒ. de pillules fetides quãt il ſen pre
 coucher. ou ſoit purge avecques le ſirop ou avecques le electuaire
 deſquelz les receptes ſont eſcriptes ou chap. de empetige. ʒc. Du
 ſoit purge avecques pillules contre le flegme ſale q̄ ſe font ainſi.
 ʒ. mirabolan. idorum. ʒ. i. turbit^{is}. ſcamonee añ. ʒ. . ʒ. elebori nigri
 ʒ. ii. ſene epithi zinziberi añ. ʒ. . ʒ. fiãt pillule cã ſucco fumi t^{re} ʒel
 poliſodio admod cice^{re}. La doſe de ces pillules en eſt. ʒ. i. ʒ. ou. ʒ. ii.
 ſelon la vertu. ¶ Apres que le patiẽt aura eſte purge ʒne fois ou
 pluſieurs ſelon q̄l en aura beſoing a cauſe de la multiplicacion de
 la teigne et du tẽps q̄l aura portee ſoit apres ſeigne ou Ventofe en
 tre les eſpanles ſur les nages et ou dos. Et puis toutes ces cho-
 ſes faictes ſoit oigt es lieu^s ou il ya grãde quãtite de ſcabie avec-
 ques ceſt ʒnguẽt. Prenez ſitarge mirre aloes de chaſcun. ʒ. iii. cire
 ʒ. ii. de huyle de camomille. ʒ. iii. la cire et huyle ſoiẽt fondues en-
 ſemble et puis ſoiẽt oſtees du feu. et quant ilz cõmenceront a froi-
 dir ſoiẽt miſes dedẽs les autres pouldies. Et en la fin y ſoit mis
 ʒng pou de ʒin aigre. Et ſi tu le deuſq^s faire plus fort en lieu de
 huyle de camomille metz y huyle laurin et ne y metz point de cire
 et en la fin adiouſtes y. ʒ. ʒ. de ʒif argẽt eſtaint avecques ſaliue
 de hõme ieun. Autre ʒnguẽt noble a ce meſmes. Prenez fume ter-
 re verte ʒne poigne de racines de enula campana ʒne autre poi-
 gnee ſoiẽt piſtees et bouillies en lib. i. de huyle par aucũ temps. pu-
 ys ſoit adiouſte en ceſte huyle farine de fenugrec. ʒ. ii. pouldie de
 ſouffre. ʒ. i. ʒ. et aloes mirre et ſitarge avecques de ʒin aigre. et ſoit

Traictie

fait Unguent duquel soient oingtz seulement les grans lieux sac
sieurs & il guerira. Autre Unguent encores a ce mesmes. Prenez hu
ile de mastice. ʒ. ii. terebentine. ʒ. i. soient fondues ensemble & en soit
faicte inunction. car il est merueilleusement bon en tel cas

Chap. lxxvi. de la section sur les Vers engedez soubz la pe
au et se nomme ceste maladie la maladie des beufz

Qeste maladie est tousiours causee de matiere corompue qui
est euoyee des Veines aux Vacuitez des membres soubz la
peau. Les signes de ceste maladie sont deambulacion de lieu en
lieu soubz la peau aisi que sil y auoit Vng serpent qui se mouuast
de lieu en lieu. Quant le medeci aura cecy congneu entēde a la gue
rison que ceste maladie ne se multiplie. & que en tout le membre ne
se face corrupciō vniuersale et en tout le corps. Premier soit flebo
tomie et trois iours apz la flebotomie si le corps est plectorique
soit purgee avecques pillules fetides. Et se abstienne de chair & de
Vin par trois ou quatre iours. Et apres ces choses faictes vien
ne au lieu avecques Vng rasouer et trenche le lieu et en oste tout ce
qui est pourry & les Vers et soit remply le lieu de aloes et daili zuc
cain et Vng pou de Vin aigre. Puis soit mundifie le lieu avecqz
Vngtū apostolorum ou avecques Vngtū Viride. et la mundifi
cacion faicte soit incarne et consolide. Et si le patient ne Vouloit
souffrir telle incision avecques rasouer le lieu soit Vesique avecqz
cantarides et Vin aigre. ou avecques alun et feces de Vi aigre. ou
avecques sauon et chaubz Viue meslez ensemble. si que le lieu tota
lemēt soit brule iusques au par fons. et apres lustion soit procede
et soit arrache le Ver et ce qui est pourry. puis soit mundifie le li
eu et incarne et consolide

Chapitre. lxxviii. et dernier de la section sur les Ventes et fu
mees de ambulatives de membre en membre avecques tresgrande douleur

Qeste maladie est tousiours causee de matiere Veneneuse
de laquelle sen effluent Ventes et fumees qui courent
de membre en membre. Les signes sont que l'onsent par le corps
contir de membre en membre en maniere d'un Vent avecques dou
leur intolerable a cause de lauite de la matiere qui est Veneneuse
avecqz Vne ardeur et biez souuent fieure et chaleur. en laquelle fie
ure et chaleur pseuere ceste douleur & fumee et Vēt courent de mem
bre en membre. Quant tu congnoistras cecy par les signes le membre
soit lie tant en la partie superioze que inferioze. si que le Vēt puisse

Le premier.

estre retenu & compris entre les deux ligatures. Et avecques Vng rasouer face incision en ce membre & laisse yssir celle fumee ou Vnto site. Et puis soit réply le lieu de aloes et de bol armenic et de huy le rofat avecques Vng pou de Vi aigre ensemble. Et trois ou quatre iours ap's le lieu soit icarne et cōsolide, et ces iours se abstiēne de Viā des agues et trop chaudes. Et soit purgee avecq's la decoration de laquelle la recepte en est escripte ou chapitre de empetige & ce dauāt que soit faicte l'icision avecques le rasouer. Et en tel cas le dernier remede et le meilleur que lon y puisse donner si est apres que tu as fait les ligatures et que tu as cōpris ceste fumee ou Vnto peut estre deuy ce est cauterizer le lieu iusques au yfons avecques Vng caute pūctual ou cultelair. mais soit p'mier ch'isterize & purge & les boyauls mūdifiez que se cauterizer ou que faire l'incisō. Et le lieu cauterize soit ostee lescarre avecques beurre ou ayūge iusques a quatre iours. Puis soit incarne le lieu et cōsolide. Et note q' en toutes telles maladies la purgacion Vniuersale de tout le corps de la matiere peccante q' est intrinseque est Vtile meruei: leusemēt conuenable et necessaire si n'est que la Vertu ou laage ou les autres circonstances lempeschassent.

Ccy finist le premier traicte de ce present liure.

C'ensuyt le second.

Le second traicte de ce p'sent liure est des playes & contusions qui se font en toutes les parties du corps depuis la teste iusques aux piedz. Et contiēt .ppp. vii. chapitres.

Le p'mier chapitre des chustes et pcussions sur la teste avecques la fracture du crane & s'as fracture. Et de la maniere de le guerir. Le second chapitre de chuste et percussion sur la teste avecq's plaie faicte d'une espee ou dun baston ou d'une saiette et la maniere de le guerir.

Le tiers chap. des playes q' se font ou neez et en la face avecques Vne espee ou Vne saiette ou leur sēblable & la maniere de les guerir. Le quart chap. des playes en la substāce de loeil avecques Vne saiette ou avecques autre chose qui la blesse et fait playe en la cōiunctine. ou en la cornee et la maniere de le guerir.

Le .v. chapitre des plaies faictes ou col avecques Vne espee ou autres choses semblables. ou avecques Vne sayette et la maniere de les tirer hors et de guerir la plaie.

Le .vi. chap. des plaies en loeil. ou enuētrō loeil. avecques Vne

Traictie

espee ou auecqs Vng cousteau ou quelque autre chose seblable ou
 Vne saiette de la maniere de la tirer hors et de guerir la playe
 Le. vii. chap. des playes en la gueulle de ses pties auecques Vne
 espee ou auecques Vng cousteau et autres semblables ou dune sa
 iette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe
 Le. viii. c. des playes en lespaulle auec Vne espee ou autres sembla
 bles ou auec saiette de la maniere de la tirer hors et de guerir la plaie
 Le. ix. c. des plaies en ladiutoire auec Vne espee ou autres sembla
 bles ou auec Vne saiette de la maniere de la oster et de guerir la plaie
 Le. x. c. des playes ou coude auecques Vne espee ou autres sembla
 bles ou dune saiette de la maniere de la tirer hors et guerir la playe
 Le. xi. chap. des playes en la racete de la main auecques Vne espee
 ou autres semblables ou auecques Vne saiette et la maniere de la
 tirer hors et de guerir la playe.
 Le. xii. c. des playes penetrâtes et non penetrantes en la poitrine
 auecques Vne espee ou autres semblables ou auecques Vne saiet
 te de la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.
 Le. xiii. c. des playes penetrâtes et nō penetrantes ou dos et en les
 spine auec espee ou autre semblable ou auecques saiette et la ma
 niere de les tirer hors et de guerir la playe
 Le. xiiii. chap. des playes penetrâtes et nō penetrantes en lorifice
 de lestomac auecques espee ou autres seblables ou auecques saiet
 tet et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe
 Le. xv. c. des playes ou Vêtre depuis lestomac en abas iusques a
 la cuisse penetrantes auecques playe ou sans playe des boyauls
 faicte auecques Vne espee ou semblables. ou auecques Vne saiette
 et la maniere de tirer hors et de guerir la playe.
 Le. xvi. chap. des playes auecques espee ou saiette en leigne et au
 tres pties leurs adiacêtes et la maniere de les guerir.
 Le. xvii. c. des plaies auecques espee ou saiette en la hâche et en la
 saie et la maniere de tirer hors la saiette et de guerir la playe.
 Le. xviii. c. des playes en la cuisse auec espee ou autre seblable ou
 auecqs saiette et la maniere de oster la saiette et de guerir la playe
 Le. xix. c. des playes ou genou auecques espee ou autre seblables
 ou auec saiette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.
 Le. xx. c. des playes ou gras de la iâbe auec espee ou autre sembla
 ble ou auec saiette et la maniere de la tirer hors et guerir la playe
 Le. xxi. c. de lincision du pie ou de la mai aps la deliberaciō faicte

Le second

Le. p. vii. chap. des playes en la racette ou au nou ou en la cheuille du pie avecques espee ou autre semblable. ou avecques sayette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. p. viii. chap. des playes du peigne du pie avecques espee ou autre semblable. ou avecques sayette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le. p. ix. chap. de la puncture d'un nerf en quelque membre que ce soit de Vne aguylle ou de Vne espine ou avecques autre chose semblable et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. p. x. chap. des playes faictes de la morsure d'un chien ou autres semblables en quelque membre que ce soit.

Le. p. xi. chap. de ceulx qui ont este flagellez et battuz ou penduz ou estenduz bras et iambes avecques Vne corde et autres choses semblables.

Le. p. xii. chapitre des causes qui empeschent la consolidation des playes et des Vlcères en quelque membre que ce soit

Le premier chapitre des chustes et percussions sur la teste avecques la fracture du crane ou sans fracture et la maniere de la guerir

Dant aucun est frappe en la teste avecques Vne pierre ou avecques Vng baston ou autres choses semblables. ou quant il chet: en cheant donne de la teste sur Vne pierre ou autre chose dure et la peau pource nest point rompue le medecin doit considerer si le crane pource est point rompu ou non. **C**es signes pour congnoistre si le crane est rompu sont Vomissement et sincop. ou defaillement de cuer a l'eure de la chuste ou a l'eure quil a este frappe. et les yeulx noircissent tout a l'environ: avecques Vne concavite et avecques rougeur des Venes qui sont es yeulx et Vertigo et scotomie. car lestomac est continue avecques le cerueau moyennant Vng grant nerf. et cecy peut on scauoir par la nathomie. Et pour ceste cause en toute lesion de la teste par especial quant elle est blesee soudainement et par frappeure ou autrement lestomac sen debilitte et souffre comme le cerueau a cause de la finite. et pourtant les humeurs courent a lestomac a cause de ce. lequel pour cause quil est debilitte ne les peut rebouter: mais les vomist. Et pour ceste occasion vomit avecques scotomie signifie grande lesion du cerueau. et pour ceste cause sen

Traictie

tant se fen esuit rigueur la quelle en tel cas signifie perclusio aduente
 ou spame et en la fin mort. Et note q rigueur est vng omū signe en
 toutes vnteracions de nerfz et par especial des nobles. Et pour
 tant si dedès trois iours apres la blesseure il souffre telle rigueur
 et est en fiere et ne dort poit mais veille incessamment et est aliene
 de son entedement ces signes appoissas auèques rigueur. le cyru
 gien peult iuger seurement de la lesion du cerueau et de ses pannicu
 les. Et si au contraire il n'aparoit riens de ces signes dessusditz. cest
 assauoir ne rigueur ne vomit ne fiere ne alienacio d'entement
 et repose bien si ces signes tous ne aparoissent ou pour la plus gra
 de partie cest signe que le cerueau nest poit blesse ne aucuns de ses
 pannicules. Toutefois a ce propos te conuient il noter vng ge
 neral enseignement que toutefois et quates que aucun est blesse en
 la teste ou de espee, ou autrement si la lesion est si forte q a cause de
 telle lesion sen ensuiue pclusion si la lesion a este faicte en la partie
 de ptre la perclusion sera en la partie fenestre. et par l'opposite si la
 lesion a este faicte en la partie fenestre la pclusion sera en la partie
 de ptre. parquoy peulx tu entēdre que les nerfz qui mouuent la par
 tie de ptre viennent de la partie fenestre. et ceulx qui mouuent la par
 tie fenestre viennent de la ptie de ptre. cecy a voulu Auicēne en son
 iiii. liure ou chap. des playes et incisions de la teste. ¶ La cure. soit
 le crane blesse ou non que tout incontinent des le commencement
 et des la pmiere visitacion la teste luy soit mouillie auèques eue
 chane froide et huyle rosat ensemble si cest en puer. et si cest en este auēc
 es eane froide et huyle rosat ensemble. Et puis luy soit ostez les
 cheueulx auèques vng rasoner mais que pmiement il soit tōdu
 auēc es cyseaulx. Et soit faicte flebotomie de la cephalic en la mai
 de la ptie contraire de la ou est la blesseure si non que la vertu et la
 ge y contredissent et adōcques soit ventose entre les espauls et en
 la partie posterieure. Et soit fait que toutes iors il soit vne fois
 a la selle pour le mois Et par especial auèques ce clistere. ℞. aque
 decoctis malu arū. et blete lib. i. olei cōis. ℥. iiii. mellis. ℥. ii. salis. ℥. ℥. ℥. ℥.
 mise oia simul et coletur et iponatur tepidū. Le clistere alege le cer
 ueau et tire les fumees et matieres embas qui est vng des souues
 rains biens pour euitier que apostume chault ne se engendie ou cer
 ueau ou lieu blesse. Apres la flebotomie dauant ou apres le cli
 stere selon quil te apperra estre de faire si le crane est blesse soit trē
 chee la peau et soit l'incision triangulayre et large a celle fin quon
 g i

Le second

puisse Deoit toute la lesion du crane d'faictement. Et soit la peau
 tenuersee puis soit empnye toute la playe de plumaceaux et estou
 pes infuses en huyte rosat tie de mesle avecques moyeu f; deuf; et
 non pas avecques les aubins. car il nest riens plus nuisible en la
 fracture du crane et es playes du cerueau que choses froides. Et
 si en telle incision on auoit trenche quelque Vene par quoy on eust
 besoing de restraindre le sang soit restrain avecques ceste poultre
 Drenez mummie alun zucarir; bol armenic gomme dragagant de
 chascun. ʒ. ʒ. soient puluerisees et criblees et soit mis dessus. Ou
 et sup cy qui est plus fort. Drenez gip. ʒ. i. mummie toile d'araigne
 et por. ʒ. i. noire qu'on trouue a la gucule dun four bol armenic gu
 me dragagant de chascun. ʒ. ʒ. soient puluerisees et criblees. et si ces
 choses ne suffisoient pour restraindre le sang en lieu de huyte avec
 ques les poultres y soit mis laubi dun ceuf et soit ostee huyte. car
 ainsi se restraindra il. Et avecques ce que on sup hye les extremi
 tez comme les bras les mains et les iambes avecques cordettes
 de ligatures dousteuses. et soit applique sur le foye Vng grande
 Dentose sans incision et tantost avecques les choses dessusdictes
 le sang se restraindra. Et puis apres en la seconde Visitation apa
 lincision faicte considere la fracture du crane si elle est mussée ou
 manifeste. et si elle est occulte metz de lancre dessus car tantost q
 le sera sur la fracture ce qui en estoit mussé se manifestera a loeil
 se ouuerra. et lors que tu seras certain de la fracture du crane soit
 occulte ou manifeste adoncques te fault il contempler de oster los
 selon la nature et la figure de la lesion du crane et selon que la Ver
 tu du malade se pourra supporter. et selon aussi la nature et manie
 re du lieu blessé. Comme quoy. si le crane en la lesid est foie si que
 il comprime sur le cerueau; et toute fois il n'ya riens separe de ces
 circonferences. ou il est sepe et est entre soubz Vng autre os ou il
 ya fracture et separacion lineale occulte ou manifeste ou semicir
 culaire ou circulaire. Si doncques il ya fracture et separacion li
 neale du crane occulte maie te a este manifestee avecques lancre
 ainsi comme il te a este dit dessus. si telle fracture est pres de la ioin
 cture il te conuient euitier en ostant los avecques tes ferremens q
 tu ne touches a la ioincture Et a leure de la trespancion ou de la
 rasparci on il est conuenable que tu bouche les oreilles du malade
 avecques Vng pou de coton ou autre chose. a celle fin que il ne oye

Tractie

te son de tes ferremens a celle fin quil nait crainte de l'operaciō ma
 nuelle et procede avecques ton trepan ou scauignatoire on ostant
 les blesse selon la fracture et longueur de la lesion, cest assavoir se
 lon que la fracture est lineale ou semicirculaire ou circulaire oc
 ante ou manifeste. car en telz cas tu nas que faire fors seulement
 avecques ta rape ou ton scauignatoire de dilater la fente iusques au
 parsons et oster le crane dun chascun coste iusques a la dure mere
 si elle penetre iusques a la dure mere. Et si elle ne penetre iusques
 a la dure mere procede en dilatant ladicte fente avecques tes instru
 mens iusques a la fin de la fente en euitant tousiours la ioincture.
 Et si le crane est foule ⁊ separe de ses circonferences efforce toy
 de oster aucun pou du crane qui est sain et molifie celuy q est foir
 le avecques huyle rosat en faczon que par ce que tu auras oste de
 la partie saine. et par la molificacion de la partie foulee que tu au
 ras faicte avecques ton huyle rosat legierement et sans douleur
 ne epision ou vlceracion des miringues ⁊ des nerfs la partie fou
 lee se puisse leuer ⁊ oster par le cyrurgien. Et si la partie foulee est
 entree soubz le crane sain ou la partie qui est euee soubz lautre est
 maindie que nest la fente, ou elle est plus grande. si elle est maindie
 tu dois molifier ceste partie la avecques huyle rosat. Et quant el
 le sera molifiee oste la legierement et doucement sans douleur: et
 puis tu procederas ainsi que nous disons. Et si elle est plus gran
 de que nest la fracture il te conuent premier oster de la partie saine
 avecques ton trepan et avecques ta rape tant que apres puy
 que tu auras molifie lautre partie qui est foulee avecques huyle
 rosat tu la puisses legierement oster et sans douleur. ¶ Secondes
 ment auant que faire telles operacions tu dois considerer la Vertu
 du malade. car si tō malade est foible ⁊ il soit enfant et en ieune
 aage ou il soit Vieulx et decrepit tu doys proceder avecques ton o
 peracion qui soit faicte avecques Vng trepan rasouet et rape legi
 erement et souefuement. Et ce que tu fais en Vng qui est fort ⁊ ro
 buste en Vne heure: en ceulx qui sont debiles tu le doys faire succes
 siuement et y mettre trois heures ou Vng iour. ¶ Tu dois noter
 q souuentefois si tu consideres et penses es cranes des enfans tu
 les pourras guerir en purgeāt les superfluitez de la teste et seules
 ment par applicaciō de huyle rosat mesle avecques miel rosat sur la

Le second

fracture & avecques ce y mettre des fueilles du chou. Et au d'entourons de la playe soit applique huyse rosat avecqs bol armenic. Et ce a cause q' les enfans ont le crane tendre et moule et pareillement aucunes gens foibles. ¶ Tiercement en telle remocion du crane blessie tu dois considerer la nature cest a dire la cōposicio; du lieu blessie. Verbi grā. Si la facture du crane est ioincte avecques la ioincture de la teste ou empres de la ioicture telle remocion du crane est fort a doubter pour cause que pour la ioicture diennēt nerfz et visces du cerueau et de ces pannicules p'quoy a la lesion de eulz le cerueau et ses pānicules recopuēt alteraciō et douleur. parquoy aduient q' le cerueau et ses pānicules sen alterēt et sen suit. la mort Et pourtāt si la lesion est en la ioincture ou pres de la ioicture ne presume nullēmēt en ostant le crane d'ap'ocher tes ferremens a la ioincture mais efforce toy de ouurer en celle partie saine qui est cōtigue & continuee par la ioincture a celle q' est foulée avecques mōlificatifz et confortatifz ainsi que a este dit et te efforce a oster la partie blessie. car il est ipossible de besongner avecques ferremens en la ioincture sans blesser les nerfz et trencher les pannicules et liens par lesquelz les ioinctures du crane sont liez ensemble q' pourroit estre cause q' sen ensuyuist ou cerueau apostume en la pie mere ou en la dure mere et la mort. ¶ Los ainsi oste. en toute partie iusques a la dure mere il te conuient prendre q'ques petiz linges bien nets lesq'z tu mouilleras en huyse rosat et miel ros meslez ensemble et tout chaudz les appliqueras sur le lieu entre los et la dure mere tout doucemēt et souefuemēt. cest assanoir en faizon q' le cerueau ou la dure mere p' la cōpression que tu y faces ne souffrēt point de douleur. et q' par ce le lieu ne sen apostume et aisi legierement et tout doucement tu mettras piece sur piece en tant que tout le pertuis du crane de telz linges soit rēply. Et puis avecqs de plu maiceaulz destoupes pareillemēt trempées en huyse rosat et miel ros meslees ensemble tu rēpliras la playe de la peau q' est contre le crane. Et cecy fait oingtz le lieu tout a l'environ de huyse ros avecqs bol armenic meslees ensemble. Et cecy fait pres des estoupes trempées en eau froide lesquelles tu epprimeras fort affin quil ne y de meure poit de eau et en applique sur le lieu trois ou quatre tant q' tout le lieu en soit couuert et soit bēde la teste. Et puis sur la bēde soit applique vng chapeau de peau de moutō. Et note a ce p'pos q' ne ya chose qui si soudainement blesse le cerueau ne ses parties

Le second
vingt
me

© BTM
L'uy sine finitibus in bas
L'uy sine finitibus in bas

Traictie

flus des humeurs au lieu et garde de inflacion. Celuy qui est auecques fracture du crane auecques playe ou sans playe doit estre ainsi diette depuis le commencement iusques a la fin depuis leure que il a este frappe iusques au dieziesme iour en este / ou iusques au septiesme en yuer. ou iusques a ce quil soit assure de apostume que plus ne sy engendrie. luy soit donne de mye de Pain trempee en eau ou amidon ou ordeat saictues et bouraches et cocordes. Et si le patient estoit debile quil ne peult tant attendre megusse chair de mouton et de gelines cuyctes auecques les herbes dessusdictes ou au Verius ou a lozeille ou auecques Vin de grenades. Et sept ou dix iours apres quilz sont fors peulient aussi manger de telles choirs et ainsi restences iusques a la parfaicte incarnation de la dure mere auecques le crane. et iusques a ce quil soit assure quil ne sy engendrie point d'apostume ou lieu. Et apres quil en sera assure et que telle incarnation sera deuement faicte le malade soit dyette auecques chairs de moton franc de pourcean et de ieunes beufz et des piedz de mouton de beuf de veau de pourcean de cheure au et de toutes telles manieres de piedz. Et soient ces chairs bouillies ou rosties a celle fin que ilz sy engendrent de grosses humeurs et visqueuses et conuenables a soy conuertir en choses dures et caleruses en lieu de los perdu. Pareillement peult il manger charpons gelines faisans perdiz et autres petitz oyseauz sauuages et montaigneux et non pas habitanses eaves comme sont canes oyres fonsques herons et telles manieres de oyseauz qui habitent es tuncres. Et apres toutes viandes peult manger popres et bons cuictz en la breze. Son boyre soit comme sera dit. Toutes fois se garde sur toutes choses que il ne boyue point de Vin quasi iusques a ce que il soit parfaitement guery. car il nest riens q tant frappe la teste ne qui tant conduyse les matieres au cerueau comme le Vin. ne qui plus legierement face reciduer / ne qui plus debilitte le cerueau. ne qui plus donne cours de humeurs au cerueau. Soit doncques content seulement de eau auecques mye de pain ou de Verius auecques de leane ou auecques eau rose vieille en la quelle aur a bouilly du sucre. Toutes ces choses confortent lorifice de lestomac lequel est debilitte en toute percussion de teste a cause de la finite quil a auecques le cerueau par le nerf q vient du cerueau a lorifice de lestomac pour la qle afinite p compassion courret les humeurs a lestomac de celui q a este frappe sur la teste. et seuiuet

L'uy sine finitibus in bas
L'uy sine finitibus in bas

Le second

Donnemens. Et aussi avecques ce que ces choses confortent lo-
ri fice de l'estomac ilz empeschent les fumees quilz ne montent au
cerneau. Et sil ne se pouoit abstenir de Vin au mois son Vin quil
beura soit Vert et debile mesle avecques eue rose sucree ou avec-
ques eue en laquelle aura trepe de mye de pain et soit de eue les
quatre pars. Et la diette de celui qui est cheut ou frape sans fra-
cture ne sans playe au commencement doit estre come en ceulz q ont
fracture iusques a ce que le medicin soit assure ql ne se puisse plus
engendrier d'apostume et par especial iusques a sept ou huyt iours
et puis retourne a sa diette acoustumee.

Chap. ii. de la chuste ou pussion en la teste avecqs playe
faicte de Vne espee ou dun baston ou dune saiette avecqs fra-
cture du crane ou sans fracture

QDant le medicin Viēt environ aucun qui a este blesie avec-
ques Vne espee ou semblables. ou avecqs Vne saiette. et il est
certain ql ya lesion ou crane il doit des la premiere Visitation offer
les cheueulz et le tondre avecqs cyseaulz. et incontinet apres quil
a tondū il doit humecter le lieu et les cheueulz avecques huyle ro-
sat et eue chaude en puer. et en este avecques eue froide : et soit
de eue froide les quatre pars. et puis quant les cheueulz sont par-
faitement ramoytiz il les doit rete avecques Vng rasouer. Et ce-
cy doys tu auoir pour reigle generale en toute blesseure de teste et
des autres lieux la ou il ya cheueulz. Et cecy fait le lieu qui est
rez tout a lenuiron de la playe soit ainsi oingt. Prenez huyle ros-
s. ii. bol armenic. s. i. Vin aigre. s. i. soit mesle ensemble et tout chaull
en puer et en este tout froit soit apliq sur le lieu. cest Vnguet deffit
tout mebre qui est blesse de se apostumer. Et en la playe soiēt mis
plumaceaulz et linges trepez en cest Vnguet. Prenez huyle ros. s. i.
avecques le moyeu dun euf et le tout mesle ensemble et de ces plu-
maceaulz et linges soit reply la playe. Et puis sur toute la playe
et sur tout le lieu rez soit appliquee Vne grande emplastre faicte a-
uecques huyle rosat et bol armenic ainsi quil a este dit dauāt. Et
de rechief encores par dessus soyent appliquees des grandes estou-
pes trempes en eue froide en este. et en puer trempes en eue
chaude et soient compimees de leur eue. et puis soit lye et bende
aisi quil appartient. Et toutes ces choses doit traictier le cyrurgi-
en doucement avecqs ses mains et sans douleur en tant quil luy se-
ra possible. car cest Vne des choses qui plus est guenable en la gue

a

Traictie

come fait lait et pourtant ceulx qui sont bleffiez en la teste soit la
bleffeur avecq's la fracture du crane ou sans fracture tu le doy
garder souverainement puer et este de lait. et avecques ce est il con
venable q'en puer le malade pour le moins Une fois le iour soit as
sillez muez en este deux fois. et par especial sil fait Dehemement
chault. La maniere de guerir telles maladies y medicines a cause
du teps de la maladie et de la diette doit estre telle. Premier quant
tu viendras au malade apres que tu luy auras oste ses cheueulz
soit oingt avecques huyle rosat tout chault. Secõdement ce iour
mesmes soit faicte flebotomie aisi q'la este dit. Et si tu cognois
par les signes declares q'il y ait fracture du crane apres quil aura
este seigne soit faicte incision de la peau aisi comme a este determi
ne. ou soit incie la peau selon la figure et maniere declaree. Et soit
remplye toute la peau avecques plumaceaulz trepez en huyle ro
sat et moyenfz deufz tout chault. Et l'applicacion de telle huyle
chande avecques moyenfz deufz en la plaie doit estre faicte depu
is le commencement iusques a leure q' tout los que tu as intencion
de oster soit oster et l'unction avecques huyle rosat et bol armenic ce
doit faire depuis le commencement de l'incision iusques a la pfaicte
incarnacion. car il n'ya riens qui tant deffende la teste a le cerueau
de apostume apres quil a este seigne come fait telle unction. et par
chiffres ou autrement avoir le ventre au large Et note q'ces trois
choses sont tousiours utiles et necessaires es maladies de teste de
puis le commencement iusques a la fin ou tout le moins iusques
a ce quil soit assure de apostume quil ne luy vienne. car quant a
cans de quelque playe que ce soit ne en quelque lieu quelle soit sur
niest apostume ou lieu il est tousiours a craindre et souventes fois
mortel. Et saiches aussi que Ung oygnet fait avecq's huyle
rosat et miel rosat meslez ensemble avecques ce quil conforte le li
tu merueilleusement il nestie et absterge toute la noirseur et les su
perstuites de la dure mere. Et sil ne oste la noirseur cest signe de
mort. laquelle sen ensuit necessairement a cause de la mortificaciõ
du lieu. Et l'applicacion de ces petiz linges mouillez en huyle rosat
que lon met entre le crane et la dure mere se doyt faire depuys le
iour de la remocion de los en tout ou en partie iusques a l'incarna
cion de la dure mere avecques le crane. et adonques le cyrurgien
apres telle incarnation doit commencer a appliquer dessus poultre
capitale incarnative et consolidative qui ce fait ainsi. ¶ thuris. c.

Le second

peti nucis cypressi mirtiflorum mirre añ. ʒ. ʒ. farine orobi. ʒ. i. fiat puluis cribellatus ex omnibus. Ceste pouldre se doit appliquer de cement sur le lieu avecques estoupes trempées en eau froide en este. et en eau chaude en puer. desquelles soit bien epprimée leau et puis soit tie et bende ainsi comme a este dit par plusieurs foys. Autre pouldre a ce mesmes. ʒ. mummie thuris diagaanti gummi arab. añ. ʒ. ʒ. sanguis draconis farine ordei mirtiflorum añ. ʒ. ii. fiat puluis cribellatus. Ceste pouldre cy dernière est meilleure ou temps de este et lautre dault mieulx en puer. Et pourroit on faire Unguens de ces pouldres desquelz se feroit tresbonne incarnation. Et adoncques y faudroit il mettre huyle rafine et cire proportionees selon quil appartient. cest assavoir en Vne lib. de huyle a faire Unguens de Vne chascune pouldre par soy faudroit de cyre ʒ. i. et rafine. ʒ. iii. et se doyuent fondre ensemble la cire la rafine et huyle sur le feu. et puis soient coulées et en la colature soient mises les autres pouldres et soit fait Unguent. En la fin apres que le lieu sera bien incarné y soit mis ceste pouldre consolidauiue. ʒ. nucis cypressi gallarum farine orobi añ. ʒ. ʒ. sanguinis draconis masticis añ. ʒ. ii. fiat puluis cribellatus. Autre pouldre a ce mesmes. ʒ. stargiri tuthie añ. ʒ. ʒ. thuris masticis añ. ʒ. ii. mummie mirtiflorum galle nucis cypressi farine orobi añ. ʒ. iii. ¶ Entens icy et notes pour general enseignement en toutes fractures du crane que sil apparoit aucune chair vinctueuse et superflue seulement tu la peulz oster avecques Unguentum apostolorum du quel la recepte en sera escripte a la fin ou avecques Unguentum Viride qui se fait ainsi. Prenez alun zuccari Verd et ou Vert de Gris et miel de chascun ʒ. i. Et saches que il y a semblable proportion de ces Unguens a la chair mole du crane ou de la dure mere comme est la proportion du miel rosat et de huyle rosat a la mundification de la noirceur et sanie de la douce mere. ¶ Et si a cause de la chuste ou de la percussion ne y a point de fracture du crane occulte ou manifeste que tu pourras congnoistre avec lance comme a este dit. le malade n'a de soing d'autre chose apres que au commencement on luy aura ostés cheueux et quil aura este seigne et scarifié a clisterize. fors seulement quil soit oingt avecques huyle rosat et bol armenic et pouldres de mirtiles meslees ensemble. Et puis applique par dessus Vng emplastre de beste cyre neufue chauffee au feu. car avecques telles choses est confortee la teste et le lieu frappe. et est prohibe

de la force
de la faictte
de la force

Traictie

la force ou la debilitacion du malade. Et avecq̃s cisteres & suppo-
fitoires et avecques iunctions intrinseques ou extrinseques et ifu-
sions & eplastes mundificatifz ainsi quil a este dit dauant ou pre-
mier chap. ¶ Et si la saiette a penetre iusques au p̃fons. conside-
re en la maniere de extraire la saiette dauant q̃ la tirer hors. car cō-
mumement les malades meurent quant on tire hors la saiette si le
cerueu est blessee. car en lexttraction la chaleur naturelle et les es-
peritz se exalient et de faillent le sentemēt et le mouuement. et ainsi
se montēt ilz. Il est doncq̃s bon et guenable p̃mier q̃ les cheueulz
soient ostez affin de trencher toute la peau en triangule si que la les-
sion du crane manifestement se puisse veoir a loeil. et adoncques
soit le lieu conforte avecq̃s bol armenic et huyle rosat par dehors.
Et par dedēs le fer soit molifie et le crane et le lieu qui est euiton
le fer soit conforte avecq̃s huyle rosat et le moyeu d'un euf & soit
ainsi laisse p̃ l'espace d'un iour. et le iour ensuyuant soit faicte fies
boissonie de la cephalique de la partie contraire ou scarificaciō ou
cistere. Et derechief avecques ce soit faictes les iunctions des-
susditz & confortacions et molifications ainsi cōe nous auōs dit.
Et le troiziesme iour ensuyuant soit cōsiderer la disposicion du mala-
de. car sil estoit si tresdebile q̃l ne peult aucunemēt soustenir le p̃tra-
ctiō de la saiette soit delaissee iusques a la fin de sa vie. Mais si tu
appercois quil ait bonne vigueur et bon entendement et sain soit
aïsi oste la saiette. Avecques instrumens de fer soit oste de los qui
est pres de la saiette affin q̃ plus facilement et plus legierement et
a moīs de douleur et maïdre conuocion de la teste par le medecin
la saiette se puisse tirer. car si tu ne la tire hors par ceste maniere le
cerueu sen esmouuera et les particules du crane sen esleuerōt vio-
lemēt et les miringues cerebrales sen estenderont et les matieres
pour les violēces faictes courront au cerueu et ainsi sen apostu-
mera le cerueu ou il mourra danāt a cause q̃ celles matieres sou-
dainemēt occuperont le cerueu et leur aduēdra seblablement cōe
il fait aux appopletiq̃s. Lecy fait la saiette soit tiree tout douce-
mēt avecq̃s les doys ou avecq̃s tenailles. Et icontinent aps soit
repley le lieu du crane qui est blessee avecq̃s petites pieces de linge
trepees en huyle rosat & miel rosat esemble meslees. Et soient mises
autres pieces entre le crane et la dure mere. de paour que a cause du
mouuement du cerueu les pannicules du cerueu ne p̃ssent par la
fracture du crane & par latouchement des os du crane qui sont asps

Le second

et durs faulx ditz p̄anicules lesditz p̄anicules soient b̄essiez & de pa
 our que pour tel atouchement douloureux lesdites parties se apos
 tumēt a lapostemacion desquelles sen pourroit ensuyure la mort
C Soit adoncques procede en tel cas apres letractiō de la saiete
 cōme nous auōs dit ou premier chap. Et sa diette soit pareillemēt
 fort ou deb̄le ainsi comme nous auons dit en ce mesmes premier
 chapitre. Et son boire pareillemēt. Et saches que en ce cas et en
 semblables tousiours son boire doit estre plus froit que chault cō
 me est eue ou aura bouilly ou trempe de mie de pain ou eue avec
 ques Vertus ou eue rose Vieille avecques sucre. laquelle est meil
 leur que tous les autres beuuraiges pour cause que en tel cas elle
 cōforte le stomach et lapetit et le retiēt plus que nul autre beuuraige
 ou eue avecques Vin de grenades ou decoction de p̄unes seiches
 et non pas Vertes. car humidite des p̄unes Vertes destruit lappē
 tit. En ceulx q̄ sont debiles soit dōne Vin qui de sa nature soit debi
 le et Vert avecq̄s les quatre pties de eue rose Vieille avecq̄s du su
 cre. Et pareillemēt sa viande decline a froideur comme est mye de
 pain lauee en eue froide par plusieurs fois ou anidōn ou ordeat
 ou portulages ou laictues au lait darnades ou au Vertus. et ce de
 puis le commencement iusques a ce quil soit assure quil ne si engē
 diera point dapostume et iusques a ce que le lieu soit incarnē sil
 patiēt est fort. Et sil est debile mēgusse chairs condites avecques
 les herbes dessusdictes. et avecques Vertus et Vin de migrenes et
 semblables ainsi quil a este dit

C Le.iii. chapitre des playes qui se font ou nez et en la face a
 uecques Vne espee ou Vne sayette et semblables.

Les playes faictes ou nez ou en la face avec Vne espee ou
 autres seblables auc̄effois se font selon le long de la face
 et auc̄effois du large. & soiēt faictes du lōg ou du large de la fa
 ce auc̄effois ilz sont gr̄ades & auc̄effois petites & estroictes. Et
 soiēt gr̄ades ou petites auc̄effois ilz sont avec dep̄ficiō dos & de
 la peau. Auc̄effois sans dep̄ficiō dos mais senlemēt avec dep̄fi
 ciō de la peau & auc̄effois avec seule lesiō sans dep̄ficiō de substā
 ce. & sila plaie est petite sans dep̄ficiō dos ou d̄ peau mais avec sen
 le lesiō tu nas besoig q̄ de toidre les pties sepees ensēble ou avecq̄s
 plumaceaux ou avecq̄s consture. si les plumaceaux nestoiēt suf
 fisans a gseruer les parties ramenees et cōtinuees en leur estat et
 figure. Et ne soiēt pas obmis la strebthomie V̄etosaciōs c̄listeres.

Propositiō
 a b

Traictie

raison des playes et tresbon pour euitier q̄ ne si engendre apostume car il nest riens q̄ tant face courir les humeurs au lieu blessie & natre come fait la douleur: ne qui tant debilitte la Vertu. et pour ceste cause est il cōuenable au cirurgien quil traicte doucement les mēbres et sans douleur. et aisi par face ses opacions tant quil luy se: ra possible. car avecques telles douces opacions manuelles le cy: rurgie en aconsoit fin louable. En la secōde Visitation le cy: rurgie en doit cōsiderer sur la playe faicte avecq̄s espee ou autres sembla: bles et sur la Vertu du malade & sil a le Ventre eslargi ou restraint. car si le malade est fort et de la playe soit yssu pou de sang soit fai: cte flebotomie de la cephalique de la mai en la partie contraire de la lesion. laquelle cephalique est aupres du pouffe. ou soit Ventose entre les espaulles ou es pties de derriere. Et sil a le Vētre restrait soit clisterize ainsi q̄me nous auōs dit ou premier chapitre. ou luy soit dōne Vng suppositoire fait de sauon ou de lait ou de quelq̄ miel ou avecques q̄lque autre chose cōuenable qui les face aller a la sel: le. Et si le patiēt estoit debile et q̄l soit pou yssu de sang de la playe soit tant seulement Ventose. Et sil est dur du Vētre luy soit donne tāt seulement Vng suppositoire. Et sil est yssu beaucoup de sang de la playe soit fort ou debile ne le fais pas seigner ne Ventoser. mais fais quil ait toujours bō Vētre ou par clisterie ou par suppositoire ou autrement ainsi quil te semblera estre de faire. Et sache que toutes telles choses sont choses cōmunes et necessaires en toutes playes de teste & en toutes playes depuis le dyafragme en amont et aussi depuis le dyafragme en abas et pareillemēt flebotomie de la partie cōtraire et Ventosacion et mollesse de Vētre avecques clisteres ou suppositoires ou autrement. Et avecques emplastre avecq̄s choses froides enuiron la playe. car quant telles choses se: ront bien faictes et par ordre ainsi quil appartient ilz prohibent et deffendēt q̄ nul apostūle ne se puisse engēdier. Et si la playe faicte avecq̄s espee ou autres choses semblables est si fort dilatee q̄ Vne peau ne puisse ioindre a lautre soit consu avecq̄s fil double & cite & soit bien ferme apres que les poitz ont este rez et ostez. Et soit laif: see la playe assez ouuerte en la partie basse quant elle y sera engen: dree. Et sur la playe y soit continuellemēt applique ceste poultre. Prenez sang de dragon et bol armenic de chascun. ʒ. ʒ. soient pulue: rizees et criblees et appliquees sur le lieu la playe bien ouuerte. ou

Le second

quelle demeure ouverte et soit applique dessus come sur les autres
 playes huyle rosat au omecement avecq̄s le moyeu d'un enf. Et
 enuies la playe huyle rosat et bol armenic ainsi q̄ a este dit. Et sa-
 ches que en nulle playe trois iours aps quelle est faicte en este qua-
 tre iours en puer si nest quelle soit avec fracture du crane doit on
 appliquer dedes huyle avecques moyeu f̄z deus f̄z. Mais est conue-
 nable quant a la mundificacion et confortacion du lieu y applique
 cest eplastre. Prenez miel to b̄ coule. ʒ. i. farine dor. ʒ. i. f̄. farie de
 fenugrec. ʒ. f̄. soit tout incorpore ensemble. Et ne soient delaissee
 les inunctions qui se font avecques huyle rosat et bol armenic ou
 qui se pourroient faire avecques ius de herbes froides cōe avecq̄s
 ius de mozele et semblables affin de eniter que apostume ne si en-
 gendre. et aussi pour la confortacion du mebre iusques a tant que
 apres lincarnacion est requis de y appliquer des osolidatifz. La
 mundificacion faicte soit encharnee la playe avecques ceste pou-
 dre incarnatiue. Prenez gomme dencens mastic vernis de chascun
 ʒ. ii. mirre. ʒ. i. farine de orobi. ʒ. f̄. soient puluerizees et criblees et
 meslees ensemble. Du soit incarné avecques tel Unguent. Prenez
 rasine. ʒ. iii. cire. ʒ. i. f̄. poulbre dencens et farine de fenugrec de cha-
 scun. ʒ. f̄. huyle doline lib. i. f̄. la rasine avecques la cire soient fon-
 dues ensemble puis soient incorporees avecq̄s huyle et puis soient
 adiournees les autres pouldres et soit reserue au besoig. Lincar-
 nacion faicte soit cōsolide ainsi quil a este dit. ou soit mis poulbre
 qui se fait aisi. Prenez corces de grenades nommees psidies marme
 noir de cypres des fueilles de buglose seches de chascun. ʒ. f̄. soient
 puluerizees et criblees. Et si telle playe estoit avecq̄s fracture du
 crane et ne soit pas grande ne ample. si quelle puisse saffire pour o-
 ffer le crane bleffie la playe soit dilatee et eslargie en forme trian-
 gulaire a celle fin que plus facilement le cyrurgien avecq̄s ses fer-
 temes manuels puisse labourer en la remocion de los. Et y soit p-
 ce de en telle remocion de los selon la figure de la lesion et la force
 ou debilité du malade ou la nature du lieu aisi comme il a este dit
 dessus ou premier chapitre Et si la playe de la teste a este faicte du
 ne saiette. ou la saiette a penetre iusques au p̄fons ou non. Si elle
 na penetre dauāt q̄ tu la tires oste luy les cheueux. Et puis dila-
 te la playe avecq̄s vng rasoner affin q̄ la saiette ysse sans difficul-
 te et sans douleur. Et la saiette tiree hors. p̄cede le medici avecq̄s
 bothomie et scarificacions selon q̄l semblera estre conuenable selon

Traictie

et suppositoires au commencement selon quil tesemblera estre conuenable selon le pidgeance du malade et selon sa force et vertu a celle fin q le lieu ne se puisse apostumer. Et soient mises ioupte le lieu pieuses de linge et grâdes estoupes ainsi que a este dit affin que le membre soit conforte et fortifie si quil ne recouue les superfluites des autres membres qui sont sains des le commencement. Et soit conforte tous les iours continuellemēt iusques a ce q̄ soit assure quil ne se engendrera poit d'apostume avecq̄s cest Unguēt duquel soit apli que bonne quantite dessus. Prenez ius de morelle ou de tombarde qui est appelle semp Diua. ʒ.iii. huyle. ʒ.ii. bol armenic. ʒ. i. Vin aigre. ʒ. ʒ. soient meslees ensemble et soient appliquez linges trepez de des dessus la playe. Du soit applique de ceste pouldre avecq̄s Ung moyeu f deuf. Prenez gūme dragagant gūme arabic bol armenic de chm. ʒ. ʒ. soient puluerisees et criblees Et si tu voyois apres ce que ta playe eust besoig de aucune mūdicaciō soit mūdicie avecques miel rosat mesle avecq̄s farine dorge ou avecques miel rosat et terebentine et farine dorge meslees ensemble. Et la mundificacion faicte soit incarne avecq̄s pouldre de thure. et en la fin soit cōsolide avecq̄s pouldre de noip de cypres et lauemens faitz avecq̄s Vin chault Et saiches q̄ Vi chault fait adherer la chair et la ferme. Et si la playe est estroicte et faicte avecq̄s Vne saiette et soit avecques depdicion dos ou de chair efforce toy de engendrier aucune chose en lieu de los a celle fin que la cycatrice soit plus belle et moins aparēte. Et tu le pourras faire avecques cest Unguēt. Prenez gūme dēcens mirre de chm. ʒ. ʒ. farine de fenugrec. ʒ. i. rasine. ʒ. iii. cre. ʒ. i. ʒ. huyle tib. i. soit fait Unguent. Du tu le peulz faire avec ceste pouldre se tu veulz. Prenez mastic gūme dēcens mirre dragagāt gūme arabic de chm. ʒ. ii. farine de fenugrec. ʒ. i. soient meslees ensemble. Ne presume pas mettre de ceste pouldre sur la playe si nest apres que tu auras garde la reigle des choses qui se doiuent faire au commencement. Mais applique sur la playe continuellemēt miel rosat mesle avecq̄s Ung moyeu f deuf iusq̄s a ce quil soit tēps de lencharner. Et aps la mūdicacion faicte soit consolide avecques ceste pouldre. Prenez noip de cypres corces de grenades apertees psidies mummie de chm. ʒ. ʒ. soient puluerisees et criblees Et si la playe est aple et grāt soit du long ou du large de la face soit considere sil ya aucune separacion dos ou non. Et sil ny a nulle separacion dos fay y cousture et adherence des parties aisi

Le second

carre nous dirons. Et sil ya sepatacion dos si que il ne ait aucune adherence en ses circonferances ou quil ne se tiene point avecques los sain en aucun lieu soit oste ledit os aisi separe. et puis soit cousture la playe en faczon. que les parties eslongnees lune de lautre se puissent ioindre et adherer fermement lune avecques lautre. Et si cest os separe tiét encoires avecques les os sains si quil ne soit pas separe en toutes ses circonferances soit estrait sur les os sains avec future et plumaceaux a instrumens et benDES en faczon qd demeure ou lieu sil te semble ains qd soit possible. Et sil ne te semble point ains estre possible soit oste ledit os tant que la playe est recete. car aisi infesteras tu mois le malade q si tu ly laisses par long temps et apres quil soit necessaire de loster car tu feras douleur au malade a cause de la playe que tu renouuelieras et aisi a cause de la nouvelle douleur pour la remocion de los nature sera troublee et fa cause de plus longue maladie a de mauvaise consolacion de la playe

Et note a ce propos Vne reigle generale comment se doiuent faire les coustures en toutes playes ou il est besoig de faire cousture

C Premier que les coustures sont meilleures et plus durables avecques simple fil ou avecques fil retors et cire que avecques soie pose que la soie soit plus subtile que nest le fil. car le fil est principalement quant il est cire nest pas si fort trenchant et est de plus longue duree que nest la soie. et pourtant est il de moindre douleur. et a ceste cause est il prefere en coustures chirurgicales par sur la soie

C Secondement tu doys noter que la cousture doit estre faicte avec Vne aiguille triangulaire pour cause quelle penetre mieulx le mebre et plus facilement.

C Tiercement tu dois considerer la maniere de cousture. car aucuns coustent les plaies ainsi comme font les peletiers leurs peaux. et telle cousture est de plus belle cicatrification. Aussi se font aucunes fois les coustures avecques nouz a conneptions des parties. et telles coustures se doiuent deux fois reitter par le percuys mesmes en la premiere connecion. et en la seconde seulement Vne fois affin que le nou demeure plus ferme et en la Vne connecion et lautre doit demourer distance. Aussi pareillement la cousture se fait par applicacion de plumaceaux et de benDES dun chascun oste de la playe. et puis lon coust les extremités des benDES et des plumaceaux lune contre lautre. car aisi les parties distantes de la playe sont ramenees et ioinctes lune cotee lautre. Mais telle cousture na point de lieu si nest quant la playe est pe

dite et n'apas besoing de grant ramement et adherence des parties l'une contre l'autre. Et aussi pareillement telle consture ne se peult pas faire en tous lieux. mais seulement es lieux esguans et plains. Pareillement aussi se font aucunes fois constures en lesant les aiguilles ou lieu infiltrées et iuolues de fil trois ou quatre foys en maniere que les leures de la playe demeurent fermes et adherées l'une contre l'autre. et pareillement telle consture na point de lieu si n'est en vng grant membre comme en l'espaule quant elle est blessée et quant la playe a besoing de forte et longue conducture des parties et forte adherence. Et si la playe a este faicte avecques vne saiette considere si la saiette apparoit ou non. Et si elle apparoit pourtant que a extraire la saiette est le dangier affin de fuir la tumeur et scandale des gens laiz et des femmes laisse la iusques a lendemain si n'est quelle fust parfondee que facilement et sans difficulte et sans douleur tu la peusses tirer hors. car adoncques la pourrois tu tirer autrement non. mais entretant soit mortifie le lieu avecques huyte rosat actuellement chault. Et le premier iour soit garde de la regle du commencement des playes avecques flebotomies Ventosacions chisterez suppositoires ainsi que a este dit. Et soit regy de diette froide en boire et en menger. Et soit oigt le lieu environ la saiette avecques bo. armenic et avecques ius de huyte rosat actuellement chault en faczon q'entre la cannulle de la saiette. et la circonferēce de la playe et de la saiette sil est possible. Et le iour ensuyuant aps tu viendras a tō malade. et si non q' trop grande debilitacion du malade ou autre chose te epesche tu viendras a toy malade et tu prendras la canne de la saiette q' te appoistra avecques tenailles de teleres et ferme bien tes tenailles en oprimant la mai sur la partie inferieure des tenailles a celle fin q' les dens de tes tenailles puissent fort iprimer sur la canule de ta saiette et quant tu auras ce fait reuolue tes tenailles a dextre et a senestre. et puis ramene ta saiette ou lieu ou quel elle estoit premier et ainsi en tirant tout droit et linealement sans difficulte tu la pourras tirer aps q' en reuoluāt ainsi a dextre et a senestre la saiette tu luy auras eslargi la voie. Et la saiette tirée replie la playe sans comprimer et sans faire douleur avec des linges et estoupes trempées en huyte rosat tout chault et vng moyeu deuf et cey soit continue iusques a trois ou quatre iours. Et adoncques comence a rectifier la playe avecques mundificatifz et assauiot avec miel rosat et farine dorgez terebentine ou avec miel

Le second

rosat et farine dorgez farine de fenugrec qui mitigue la douleur a la mundificacion faicte soit incarné avecques Gumme dencens et soit cōsolide avecques ballausties et semblables comme escorces de grenades dictes psidies et noiz de cypres. Et si la sayette est si parsons que on ne la puisse Voir enquiers toy delle si elle est ou nez en traictant avecques Vne tente entre les ptuys du nez ou ailleurs. si elle est ailleurs et si tu ne la peulz trouver aucunemēt molifie toujours et cōforte le lieu avecques huyle rosat iusques a la consolidation de la playe si tu peulz par ceste Voye consolider la playe. ou iusques a tant que la sayette te aparaisse: car biē souuēt en ceste maniere la sayette te est manifestee ou nature ingenieusement la eppellist en lieu conuenable et se tire hors soy mesmes sans difficulte ou se manifeste en faczon que le malade facilemēt ou le medecin la pourront tirer. Et si la sayette n'aparoit poit ne se manifeste point en faczon que on la puisse Voir a loeil combiē que au tast on la treuve bien efforce toy de mettre en la cannulle de la sayette huyle rosat et molifie le lieu de la playe avecques ledit huyle par aucun temps. Et quant il te semblera que le lieu soit molifie metz ou pertuys de la cannulle de la sayette Vne tente avecques Vng croch et et imprime le crochet ou pertuys de la cannulle iusques a la Varnite inferiore de la cannulle. et adoncques reuolue ton crochet Vers la partie epteriore et esmoue avecques ton crochet en la cannulle de la sayette la dicte sayette et la tire hors si tu peulz. Et si est impossible de la eptraire retourne de te chief molifier le lieu et a le dilater. Et maiteffois nous auons dilate le lieu de la sayette apres la premiere epperience du crochet avecques Vntreol mis ou pertuys de la sayette. Et apres que nous auons mis ce Vntreol de quoy on fait l'ancr de dens le ptuis de la sayette avecques huyle rosat Vng iour ou deuz apres nous Venions essayer si la sayette estoit poit esmouuee avecques Vne tente et adoncques nous la tirons liberalemēt sans douleur. et cecy dois tu reiterer trois ou quatre fois. et generalemēt par tāt de fois avecques ce Vntreol de quoy on fait l'ancr que tu tires ta sayette. car par ceste Voye elle ne euitera poit ou quelle sortira ou que se monstrera au medici la maniere comment elle pourra yssir ou le lieu se plus habite a sen yssir. Et si la sayette occulte ou manifeste est barbellee metz en chascune des barbes Vne cannulle d'arain. ou le tuyau de la plume d'oye et puis prens avecques tes tenailles la cannulle de la sayette

Traictie

q̄ est ou meillieu. car en la tirant ainsi les barbules de la sayette ne se pourront ficher ne infiltrer par les lieux p̄ ou ilz passeront par cause que la plume doye ou la cannule darain empeschent l'infiltracion. La sayette ainsi ostee soit procede en la cure ainsi quil a este dit dauant. Et si le miel rosat ne estoit suffisant a mundifier le lieu a cause daucune chair molee engendree soit mundifiee la playe avecques Unguentum apostolorū ou avecques Unguentū Viride. Et apres la mundificacion soit icarne avecques encēs et consolide avecques pouldre de noiz de cypres. La diette au commencement soit mye de pain lauee en eaue par plusieurs fois et ordeal ou amidon avecques lait damādes laictues cocordes et pourpie pareille met̄ avecques lait damādes et ce iusques a ce quil soit assure quil ne y dienne point d'apostume. Mais si le patient est debile megusse chair de mouton et poullales boullies avecques les herbes dessusdictes perbriz faisans petiz oyseaulx habitāses arbres et non pas es eaues : oenz molletz mye de pain cuycte avecques bruez des chairs dessusd. et le moyeu d'un euf. Et en la fin peult meger de ces chairs icy rosties ou en paste et confites avecqs ceste pouldre. ℞. cinamomi electi. ʒ. ii. cardamomi galange gatiofilorū añ. ʒ. ii. croci. ʒ. f. fiat puluis. Son boite soit du comencement eaue rose vieille cuicte avecqs sucre ou eaue cuicte avecqs Vi de grenades ou eaue avecques Verius ou eaue avecques mie de pai. Du la decoction de prunes seches. En la fin boyue du Vin foible et stipitic meste avecques les deuz ou les trois pars de eaue ou avecques la decoction dessusdicte.

Chap. iiii. des playes en la substāce de loeil avecqs Vne sayette ou avec autre chose. q̄ ait blessie la cōiunctine ou le cornee.

Les playes des yeulx sont dangereuses tant pour loeil que pour laffinite de loeil avecques le cerueau. Et se font les playes en ce lieu aucunes fois avecques sayettes qui apparoiſsent et aucunes fois qui ne apparoiſsent point. Et soit apparente ou non il te fault considerer ou gouvernement du lieu et proceder enuiron la playe et les circonferences de la sayette avecques confortatifz et mollificatifz. Et avecques toutes les choses dessusdictes preseruatives quil ne se puisse engendrer apostume ou lieu. Et soit dite ainsi que au commencement des playes ainsi que a este dit es chapitres precedens. Et si la sayette apparoiſt en faczon qu'on la puyſse prendre avecques tenailles soit prise la cannule de la sayette.

Le second

te avecques les dens des tenailles fermement et soient les Dites te
 nailles reuolues a de pte et a fenestre et puis soiēt ramenees ou p
 mier lieu et tire tout droit car ainsi attacheras tu la saiette. Et de
 ceste heure la soit rēplie la playe avecques huyle rosat tout chault
 mesle avecqs Dng moyeu deuf. Et le.iii.iour soit cōmence a mū
 difier la playe avecqs miel rosat et farine d'orge et farine de fenu
 grec. Et la mūdifiacion faicte soit le lieu icarne. Et en la fin cō
 solide. et si la saiette napparoist aucunemēt. les regles gardees de
 la maniere de proceder tant en la cure par medicines que en la diet
 te quant au commencement des playes tous les iours soit emply
 deux fois le lieu de la saiette de huyle rosat tant seulement et tout
 chault. et en soit remplye la playe iusques au p fons avecques Dn
 tente trempee oudit huyle ou tāt par font qui te sera possible. Et
 apres que la playe sera dilatee il te conuient se rcher la sayette avec
 ques tes ferremens et puis le tyter hors. Et si la playe avecques
 cest huyle rosat ne se peult suffisammēt dilater mūdifie l'entree de
 la playe avecques Dnguentū Viride et puis la dilate avecques Dn
 tente de medule de laurole ou de esponge ou de aristologie rōndet
 seche et quāt l'entree de ta playe sera mundifiee et dilatee serches la
 saiette et la tire hors sil est possible par la maniere que nous auons
 dit. Et si avecques toutes ces choses tu ne la peulz trouuer laisse
 faire a nature. car nature par son industrie et par pourriture du lieu
 ne seffera de la esmouuoir iusques a ce quelle lait manifestee et re
 duite au lieu plus conuenable a yssir hors si que le malade de par
 soy sans medici liberalemēt et sans douleur la pourra tirer hors
CJen ay Deu en mon tēps en loeil ou nez et en la cuyssē q̄ y sont
 demontees mūffees par l'espace d'un anet plus. lesquelles puis aps
 se sont manifestees. lesquelles liberalemēt sans molleste et sans
 douleur de par soy ou avecques pou de ayde ont este tirees hors.
 Toutefois ne tarde point que tu ne entēdes guerir la playe par
 ou est entree la sayette ainsi comme nous auons dit. Et se en la cō
 iunctine ou en la cornee se faisoit quelque petite playe d'une Dente
 ou d'une aguyllē ou quelque autre petite chose. Les regles genera
 les gardees qui se appartiennent a garder au commencement de
 toutes playes soit procede apres ce de pps le commencement ius
 ques a la fin avecques ce colire. Et puis dessus soit applique l'em
 plastre tel que nous le dirons. Le colire se fait ainsi. Dienez bol ar
 menic. ʒ. i. tuthie preparee sang de dragon gomme arabic de chascū

Traictie

z. f. soient puluerizees & criblees et soient meslees avecques eane rose
 z. f. i. et soient mis en vng verre. lequel verre avecques toutes ces
 choses soit mis en vng Basseau plain de eane en faczon que le Ver
 re soit pedu sur leau sans quil touche le fons du Basseau ne ses cir
 conferences en forme dun bain marie et soit mys sur petit feu a
 bouillir par l'espace de vne heure. puis soit oste de dessus le feu: et
 avecques ces choses y soit adioute du Vin de grenades. z. ii. & soit
 laisse par vng iour et soit couste. Et de cecy soit mis en loeil to^{tes}
 iours deux fois. L'emplastre qu'on doit mettre a^{pres} sur loeil ce fait
 ainsi. Prenez ius de iornbarde appelee semper Vina z. ii. ius de mo
 relle. z. ii. bol armenic gumme diaga^{gāt} mitre de chascun. z. i. soient
 puluerizees et criblees et meslees ensemble. Et si tu ne pouois a
 uoir des ius des herbes dessusdictes ou lieu du ius de semper Vina
 soit mis autāt de eane rose. et en lieu du ius de morelle soit mis au
 tāt de vi de grenades. Tel colire avecqs l'emplastre cōsolidet les
 playes des yeulx et deffendent loeil quil ne recouue les superflui
 tez et q̄ telles playes ne se conuertissent en mauuaises maladies.

Chapitre. V. des playes ou col avecques vne
 espee ou avecques vne sayette ou autres choses
 semblables

Les playes qui se font ou col d'une espee ou d'autres choses
 semblables ou ilz se font selō la loigneur du col ou ilz se font
 selō la largeur. Et avecqs ce ou la nucque est bleissee ou non. Et
 ie entens cy par le col la partie posteriore de la gueule qui est depuis
 is le cōmencement de la nucq̄ iusques a la septiesme spondile de l'es
 pine. Si la playe est du long du col et grande & sans lesion de la nuc
 que sans aussi quelque deppicion de chair du dos ramene les pties
 ensemble avecqs vne consture faicte avecqs fil cite ainsi cōme on
 te a dit par cy dauāt. touteffois laisse en la partie dembas vne ou
 uerture a celle fin que la playe se puisse mundifier. Et metz en cel
 le ouuerture de la pmiere Visitacion vng moyeu deuf avec huyle
 rosat meslez ensemble tout chault en puer & en este nō. Et soit mis
 sur la cousture de pouldre de gūme diaga^{gāt} de sang de dragon et
 de gūme arabic. Et le lieu au p̄ enuitons de la playe soit q̄ forte a
 uec bol armenic mesle avec huyle rosat et vng pou de vi aigre & de
 ius de morelle ou de qlques autres herbes froides. Et dauāt la se
 cōde Visitaciō ordōne luy sa diette & fay q̄ ait le vētre large & sil est
 besoig q̄ soit seigne & vētose. Et en la scōde Visitaciō en l'ouuerture

Le second

de la playe ne soit plus appliqué de huyle rosat mais y soit mis miel rosat avecques farine d'orge. Et si tu veulx plus mundifier à conforter le lieu y soit adioupte vng pou de terebentine Et si tu veulx plus conforter le lieu que le mundifier ne y soit point mis de terebentine. ¶ La mundificacion faicte et apres que tu seras seur que ne si engendrera point d'apostume soit le lieu icarne et osolide avecques les choses que nous auons dictes. ¶ Et si celle grant playe est faicte du long avecques deperdition de la peau . mais non pas des os toute la consideracion soit a conforter le lieu environ la playe et de reincarnet et restauter et consolider avecques medecines à font venir la peau: desquelles nous auons fait mencion ou. D. liure de nostre pratique et es chapitres dauant ditz. ¶ Et si telle plaie est faicte du long avecques lesion des os et separacion de iceulx los soit oste sil te semble que par quelque reduction des parties confortacion et incarnation du lieu ou autrement par art ne se puisse conseruer. Mais sil te semble aduis que los q est blessee se puisse conseruer ou lieu soient ramenees les parties de la playe avecques cousture et coustures ainsi come nous auons dit . Et lesdictes parties ainsi ramenees soient conseruees avecques poudres, emplastres, ligacions, et plimaceaulx iusques a la fin. Mais si la playe est avecques deperdition de la peau et des os soit procede avecques restauratifz et confortatifz, cest assauoir avecques confortatifz frois q soient appliquez aux enuides de la playe. Et avecques restauratifz qui engendrent la chair come est ceste poudre. Prenez gume dencens. 3. i. farine fenugrec dragagat gume arabic mummie de chm. 3. ii. soient puluerizees ou avecques vnguet fait de rasine q nous auons dit dessus. Et la restauracion faicte avecques reincarnacion entens a la consolidation. Et si telle playe est avecques lesion de la nuque tu dois considerer les membres qui cossouffrent a la lesion de la nuque silz ont perdu leur sentiment et leur mouuement en tout ou en partie ou non. Et sil ne sont point perdu soit procede avecques confortatifz du lieu environ la playe ainsi come il a este dit. et avecques cousture des parties. fors quil est necessaire de laisser la playe ouuerte ou lieu la ou appoist la lesion de la nuque et conforter la nuque avecques miel rosat et terebentine et farine de fenugrec meslez ensemble et soit appliqué tout chaud sur le lieu ou avecques miel rosat mesle avecques huyle de mastice ou avecques huyle de lis fait avecques especes. Apres la confortacion du lieu et que tu seras assure quil ne si engendrera point d'apostume

Traictie

me soit le lieu incarné et consolidé. Et si les membres a cause de la nuque qui a esté blessée en ont perdu leur sentement et leur mouuement en tout ou en partie bien soit / il le recouueront mais que la nuque ne soit blessée que du long et non pas du large. Soit procede a la guetison de la nuque avecques incarnatifz et confortatifz deelle. cest assauoir avecques miel rosat et terebentine et farine de feungre. ou avecques miel rosat meslé avecques huyles aïsi comme il a esté dit dauant et iusques au tempps de lincarnacion de la nuque qui est blessée. puis soit incarnée la playe et consolidée. Mais toujours soit le lieu conforté enuiron la playe avecqs les choses que nous auôs dictes. Et si la playe est petite et soit faicte du lōg du col touteffois avecques lesion de la nuque soit procede avecqs medecines confortatiues de la nuque et du lieu qui est enuiron la playe et avecques incarnacion de la playe apres que la nuque sera incarnée et que lon sera assure quil ne si engendrera point d'apostume. Et si telle playe est sans lesion de la nuque soit au commencement conforté le lieu et la playe mollifiée avecques huyle rosat et vng moyeu deuf meslez ensemble. et soit applique tout chault sur le lieu en yuer et en este soit applique tout froit iusques a trois ou a quatre iours. Et puis soit mundifie le lieu avecques farine dorge et miel rosat meslez ensemble. Tiercement soit incarné et en la fin consolidé. Et si la playe est faicte de la largeur du colz est grande avecques lesion de la nuque et du trauers de la nuque incontinent les membres inferiores a cause de la lesion de la nuque perdent leur mouuement et leur sentement. ne iamais plus ne le recouuerent. mais non pourtant ne doit pas lesser le medecin de proceder en la cure: mais y doit proceder avecques plus grande curiosite et diligence en confortant et incarnant la nuque ainsi cōe nous auôs dit. car mainteffois nature avecques les instrumēs medecinaulz par subtilē operacion et non sensible fait puyes es membres ce qui semble aduis au medecin estre impossible / pour cause que a bonne nature quasi nest il riens impossible ainsi comme dit Galien sur la. vii. particule des affoismes ou comment de cest affoiz. Quibuscunqz inter renes et Ventrem flegma concluditur. et. Confortatif tresbon et incarnatif de la nuque blessée oultre et par dessus ceulz qui sont ditz dauant. lequel se doit appliquer sur la nuque blessée depuyes le commencement iusques a la fin de son incarnacion se fait ainsi. Prenez miel rosat coulé. .z. iii. cyre non coulée de laquelle

Le second

a este extraict le miel. ʒ. ꝑ. Gumme dencens. ʒ. ii. mirre. ʒ. i. Gumme de
 gagāt nummie de chascun. ʒ. ꝑ. huyle de mastie. ʒ. ii. la cire et laye
 soiēt fondues ensemble et mestees au feu avecq̄s les autres pou
 dres et le miel rosat. Cest Unguēt incarne la nuque blessée et la cō
 fonte et oste la douleur du lieu. Et ne delaisse pas pour ce de redup
 re les parties de la playe distantes lune de lautre et les coultre en
 semble. Et les conseruer par poultre et autres choses et fuir en tel
 cas avecques propres instrumēs. Et si la playe est grande et fais
 cte de la largeur du col sans lesion de la nuque touteffois est elle
 avecques icision daucune Vene de laquelle yst trop de sang. les p
 ties distantes de la playe soiēt cousues iusques a la Vene de laquelle
 yst ce sang. Et soient consernees les pties reduictes avecques ap
 plicaciō de ceste poultre sur la cousture. Prenez sang de dragō bol
 armenic Gumme dragagāt Gumme arabie de chascun. ʒ. ꝑ. soient pul
 uerisees et criblees et soit lye sur le lieu avecques phumaceaux et
 estoupes biē & deuement affin que le lieu demeure ferme avecques
 telle cousture. Et sur la Vene ou sur le lieu dōt flue le sang soit mis
 aubin deuf avecques poultre de nummie & de alun zuccarin ou il
 soit mis de poultre de gip et de nummie ainsi quil a este dit dauāt
 ou premier chap. de la chuste ou pucstion de la teste. Du y soit ap
 plique ceste cy. Prenez de raspeure de cartes et de toille daraigne de
 chascun egalēmēt avecques ces choses & avecques aubin deuf soit
 faicte emplastre sur la Vene. Du soit fait cestuy cy. Prenez pou
 dre de royllē de fer poultre de tuilles rouges Gumme dragagāt gū
 me arabie mastie de chascun. ʒ. ꝑ. avecques aubin deuf soit appliq̄
 sur la Vene car il restraidra le sang. Et saches que cestuy cy en tel
 cas est fort retraictif. Et si le sang ne se retraīt par ces choses soit
 cauterizee la Vene avecques vng cantere ront. et sur le lieu cauteri
 ze y soit mis aubin deuf avecques quelcune des pouldres dessus di
 ctes. et soit ainsi laisse par vng iour ou plus: selon quil te sembler
 ra estre conuenable. Et si la playe est petite il na besoing fors de re
 duction des parties eslongnees avecques cousture: & puis soit pro
 cede avecques confortatifz et mundificatifz et mollificatifz du
 lieu. et puis avecques incarnatifz et cōsolidatifz iusques a la fin
 Et si la playe est faicte avecques vne saiette et soit avecques lesi
 on de la nuque que tu congnoistras a ce que les membres inferio
 res en ont perdu leur sentemēt et leur mouuement ou sens que la
 nuque soit blessée toute ton intencion doit estre a tirer hors la say

Traictie

eite en mollifiant le lieu et en dilatant la playe ou est la sayette
 avecques Ung rasouer a celle fin que liberalement et sans molestacion
 se plus que faire se pourra la sayette puisse estre tyree en renou
 uant la sayette deca: de la a dextre et a senestre avecques Vnes tenail
 les et puis soit reduicte en son lieu et tiree tout droit ainsi cō nous
 auons dit dauāt de lexttraction des sayettes ou crane. Apres lext
 traction de la sayette en la premiere Visitation soit emplie la playe
 d'uyte rosat et le moyenf d'uy oeuif tout chault en puer: tout froit
 en este. Et en la seconde Visitation iusques a ce q̄ soit incarné soit
 procede en mettāt tousiours en la playe de la sayete miel ros̄ avec
 ques incarnatifz ainsi comme nous auons dit soit avecques lesis̄
 de la nucque ou non. Apres avecques induratifz et consolidatifz
 Et ie appelle induratifz les medicines qui ont a oster la durese &
 Sento site de la chair engendree cōme est mirre sarcocole et alii zuc
 carin et aloes et Unguentum apostolorum et Unguentum Viride
 selon quil apparoiſtra au medecin estre de faire selon quil a Visite
 en tel cas. Note icy Vne regle generale a prenoſtiquer en tel cas q̄
 toute playe qui paruenit iusques a la substance medulaire du cer
 ueau ou de ces pannicules ou a la substance de la nucque soyt dit
 long ou du large ou iusques aux racines des nerfz qui nayſſent
 du cerueau ou de la nucque et par espcial des spondiles sur les cos
 ses ou iusques aux nerfz nobles qui sont en la fontaie du genou
 et qui sont es adiutoires et lieux determines. toutes telles playes
 quant a la rigueur de lart sont tousiours mortelles. car telz lieux
 pour laffinite et continuite quilz ont avecques le cerueau, le cerue
 au consouffre & est blesſie a la lesion de telz membres. a la lesion du
 quel sensuyt la destruction du sentement et du mouuement q̄ sont
 necessaires a la Vie. Et si doncques ilz sont necessaires a la Vie il
 sensuyt bien que quant ilz sont destruietz a cause de la playe que la
 mort sen ensuyt necessairement. Et iacoit ce que ce iugement soit
 scientifique touteſſois ne me semble il pas bon. ne ie ne conseille pas
 que pourtant le medecin desiste comme desesperer de la cure de y ap
 piquer les remedes conuenables aussi biē que sil pouoit par sa scē
 tence estimatiue guerir le patient. car nature occultement et avec
 ques engin tressubtil es cas qui ressemblent impossibles au media
 cin procede et souuentesſois les ramene a sante et a tresbonne fin
 avecques les instrumens et appareilz raisonnables du medici soit
 uētesſois aussi sans aide du medici. Mais est biē conuenable que
 h iiii

Le second

le medecin en telz cas soit cauit a prenostiquer affin quil ne soit de
 tracte des gres laicz & que lon nait de lay mauuaise estimacion. ou
 quil ne soit argue de ignoance. car si p ceste maniere le malade que
 rrisoit la renommee du medici seroit eptollee et croisteroit pour la
 bonne fin qui sen ensuyuroit de ce. laquelle estoit desesperee apres
 la prenosticacio faicte. Et pour cōfermer mon dit ie descriray les
 exemples daucuns cas desespez selon lart esquelz ie labontay dun
 bout a lautre qui auccques laid & de dieu et de medicine ont este pre
 feruez de mort. Je Vy Dng homme a cremonne qui se nomoit laz
 rin qui fut blesse en la teste auccques dne espee ou autre chose sem
 blable et fut perfondee la playe iusques a la substance du cerueu
 du long de la teste depuis lamoytie de la teste iusques au frēt. Et
 tantost quat ie le Vy apres que ie luy oste ses cheueux et nestoye
 la teste du sang et daucuns os q estoient separez des os fais ie pre
 nostiquay de la mort et le iour ensuyuat ou le troiziesme iour aps
 quil fut blesse il cheut en pclusion & fut perclus de perclusion vni
 uersale et dedens le sict faisoit ses superfluites de la premiere et de
 la seconde digestion. cest a dire quil vrinnoit et faisoit la matiere fe
 cale ou sict sans en sentir riens. et auccqs ce fut six iours sans me
 ger. mais il buuoit de leau froide auccques du sitop rosat et aucc
 neffois de leau bouillie aisi come disoit sa femme ne pour ce ie ne
 desistay iamais iour que ie ne le pensasse ainsi come il a este dit da
 uant et le. vi. iour apres quil fut chut perclus il demāda a mēger
 et adōcques ie luy donnay du brouet et le boire tel cōe. il a este dit. et
 ne luy dōnay point de vin et en la mundificacion de la playe ie pro
 cede auccques miel ros & autres choses semblables. et ainsi aucc
 ques mes instrumens mediciniaux nature labora si bien quil fut
 restitue a sa sante pmetaine et desquit aps plus de pp. ans. Et de
 cas semblable plusieurs en ont este gueriz en mon temps ¶ Je en
 Vy Dng autre a cremone qui fut blesse duue saiette en la nucque &
 tātost apres quil fut frappe il pdit son sens et le mouuement en to
 tes mēbres depuys la nucque embas & si q tous les iours il chioit
 et vrinnoit ou lit et en auoit grāt honte quil ne le sentoit point & ie
 le guery ainsi come ie ay dit. aps que ieu prenostiq de sa desespera
 cion et de sa mort. Et fut restitue en faczon q auccques deuy bas
 stōs il alloit et cheminoit par la ville et desquit aisi. p. ans apres.
 Itē ien Vy Dng autre a cremone qui se nomoit gabriel de pizole q
 fut blesse en la cuisse sur le petit focille & passa la saiette iusques a

Je Vy Dng
 homme
 a cremonne
 qui se nomoit
 lazrin

¶

Traictie

la superficie de los et ne blessa poit los. Et estoit de la saiette dun arc ainsi q lon disoit et avecqs tous mes istrumens medicinaulz ie ne le peulz presuer ql ne luy suruint et rigueur et fieure a mou-
 tut de des le moyz de la maladie. Saches doncqs et note q toutes fois et quates que a cause de qlque blesseure ou de la nucq ou des nerfz nobles survient rigueur forte avecqs fieure ou sans fieure telle rigueur signifie grãde le siõ ou cerueau ou en la nucque ou es nobles nerfz et p cõsequent la mort. Et sil est avecques fieures et vigiles et destruction dapetit et pesanteur de tout le corps et alies nacion detendement ilz signifiẽt la mort sans point de faulte. Et pareillemẽt si luy suruiẽt Vng flux de Ventre demourãt toufioz cest rigueur et pareillemẽt la fieure cest signe de mort. mais si a cause de ce flux de Ventre cessoient ces accidens dessusditz ce seroit bõ signe et est signe de Vigueur de nature sur la maladie et sur ces causes. De la diette quelle elle doit estre quãt a omencement au milieu et en la fin nous lauons assez dit p cy dauãt par ce que nous auons traicte de la diette de toutes playes en General. et peillemẽt de son boire. Et saches ql nest riens qui plus soit ennemy du cerueau que le Vi: et pourtant fay abstenir tous malades blessez en telz lieux de boyre Vin tãt que tu pourras si nest que lufance ou autre chose te contraigne a ce.

Non est igne
 Vng flux de Ventre demourãt toufioz
 cest rigueur et pareillemẽt la fieure
 cest signe de mort.

Chap. Vi. des playes en loreille ou auz enuirs avec Vne espee sayette ou autre chose semblable et de la maniere de les guerir.

Quant aucun est blesse en loreille ou auz enuirs la lesiõ du cerueau a cause de cest de craindre de paour ql ne sen ensuyue la mort. et pareillemẽt est a craindre la lesiõ du nerf de louye. car quãt le nerf de louye est blesse lõme en deuiẽt sourt qui luy est Vng tresgrãt inconueniẽt. Et pour ceste cause est il cõuenable en telz cas au medici de diligẽment cõsiderer de paour que par defaulte de diligẽce aucuns des deuy cas a inconueniẽs nen aduiẽne. car plus que le malade Due fois enchet en luy des deuy inconueniẽs lamais ne se peult reparet. Considere dõcques le medecin en la nature de la playe ou en sa figure et en la maniere comment il a este frappe p maniere de inquisition. car par telle maniere pourra il Venir a la cognoissance derniere de la lesiõ. Si doncques la playe a este faicte avecques Vne espee ou autres semblables et soit si grãde quelle a besoing que les parties soiẽt reduictes p cõsuture soiẽt cõsues et enuiron la playe soit procede avecques confortatifz du

Le second

lieu sur la cousture & oſuatifz de la cousture aïsi q̄ nous auôs dit.
 Et en l'ouuerture de la plaie le .i. iour y soïent appliq̄z molificatifz
 avecq̄s Vng moyeu deuf & de huyle ros. Et les autres iors avec
 mundificatifz et cōfortatifz faïz de miel ros et farine dor. & au
 cuneffois de terebentine & aucuneffois de m. rre et sarcocole meste a
 uecques le miel dessusdit. Et cecy a lieu quāt la playe a besoing de
 plus grāde et plus forte mūdificacion. Et avecq̄s ces choses soit
 tousiours gardee la regle quenable au gñement de toutes play
 es. c'est assauoir de flebothomye Vtōfacion avecq̄s scartificacion
 clistere et suppositoire. Et boyue de la decoction de prunes seches
 car telle decoction lenist le Vētre ne ne pmet point que les fumees
 & Vapeurs humoiales montēt au cerueau. Et pareillemeēt Vē des
 autres buirages desquelz nō auôs fait mēcion p cy dauāt lesq̄z
 Valēt mienſ que ne fait la decoction de prunes quāt a la oſorta
 cion de l'ouifice de l'estomac & de lapetit et defendēt q̄ les fumees ne
 montent au cerueau. mais bien est Vray q̄z ne sont pas lenitiues
 du Vētre aïsi queſt la decoction de prunes. Et si la playe est peti
 te si q̄ elle na aucune necessite q̄ les pties distātes soient ramenees
 p cousture l'une avec l'autre soit pcede en la playe aïsi cōe il a este
 dit. fors de y faire cousture. Et soïent gardees toutes les regles de
 uāt dices de la flebothomye. oſortacion. molificaciō. mūdificaci
 on. diette & buirages aïsi q̄ a este dit iusques a la fin. & adonques
 soit icarne et oſolide aïsi q̄ a este dit p cy dauāt. et si la playe a este
 faicte avec Vne saïette & il te semble aduis q̄ y ait dāger a la tirer
 cōsidere dauāt que tu la tires hors. car si elle a penetre iusques au
 cerueau il ne peut estre q̄ le malade en brief tēps ne encoire en alie
 nacion de son entēdemēt ou Vomissement ou Digite ou trēblemē
 ou debilitē de son sentemēt et de son mouuemēt ou agitaciōs avec
 ques douleurs q̄ est signe de spasme & de la mort finablement. Et a
 uecq̄s ce appoist Vne rougeur au p yeulz avec Vne noirſeur & qua
 nite de uulſ. Quāt p ces signes aïsi apparēs et aussi p giecture q̄ tu
 en pcedras de la maniere cōment il a este blesse tu fas assure q̄ le
 cerueau est blesse. ou tire hors la saïette ou non il est tousiours dā
 gereulz de mort. mais cest plus hōnorable chose de n'extraire la sa
 iette hors q̄ de la luy laisser. car en la luy laissant il sembleroit que
 on ne sceust et q̄ l'ouurier fust ignorāt. Soit dōcques tiree en obser
 uāt les solēnitez dauāt dices. obien q̄ a l'extraction de la saïette q̄
 penetre iusq̄s au cerueau sensuine & palaciō des esperis aïmaulz.

Traictie

expiraciō de la chaleur naturelle. et bien souuent syncopes et defaillie
mēt de cuer. et la mort. **C** Le lieu blesse de la saiette soit molifié et
dilaté avec Vng rasouer ou autre chose. et soit q forte le lieu tout a
leuitō de la playe aīsi cōe no' auōs dit. Et la saiette tiree hors si el
se est penetrāte iusques au cerueau ou iusques au nerf de luye q
tu le pourras ognoistre pce q' en est deuenu sourt et p' la touchēte
de la saiette le lieu soit mūdifie et icarne et q' solide en la fin **C** La
diēte dicte et son buirage soit obsue ainsi q' a este dit et spālemēe
se abstiēne de boyre **V**i iusques a ce que le malade soit assure quil
ne si engēdiera point d'apostume. car il luy est conuenable po^z car
se que ainsi cōme il a este dit. il nest riens qui si soudainement tou
che le cerueau et les nerfz. ne qui plus tost soit cause de engendrier
apostume ou cerueau blesse ou enmy les nerfz quant ilz sont bles
sez comme le **V**in. et pourtant est il bon quil sen abstienne.

C Le. **Vii. L.** des playes en la gorge et en ses pties avec Vne espee
ou Vng consteau ou autre chose sēblablez la maniere de les Guēre
Siches que toutes playes de la gorge soiēt faictes de sayets
te ou de espee du long ou du large sont dāgerēuses tāt a cau
se de la cāne du polmon qu'on appelle l'attache' artere que a cause de
la cāne de l'estomac que son appelle meri ou ysofagus lesquelles
apparoissent en la guculle. Et aussi a cause des deu^y Venes appel
les guyden lesquelles sont manifestees a de ptre et a fenestre de la
guculle et de la trache artere soubz lesquelles passent deu^y grādes
arteres lesquelles imēdiatē se dirigent au cuer et au polmon a la
lesion desquelles le polmon et le cuer en souffrēt a cause de l'assū
te. Parquoy en est empesche le polmon de son mouuement necessā
tēment et la chaleur du cuer en est estainte ainsi qui se fait quāt
les humeurs courent soudainement au cuer et sen ensuyt mort
soudaine. Mais les playes de la cāne du polmon et de l'isofage q'
est la cāne de l'estomac sont mortelles p' espicial a cause que a la les
sion de la cāne du polmon sensuyt empeschemēt de la Boye de l'alai
ne et de lait qui est necessaire a enēter le cuer et de le piture que les
fumees et Vapeurs chaudes et caprineuses non conuenables a es
uēter le cuer. parquoy le cuer ne se peult conuenablement attrēper
et refroidir. Et aussi a cause que la lesion de la cāne de l'estomac
empesche la Boye p' ou doit passer la viande a l'estomac qui puis ce
doit cōuertire en nourrissement pour tout le corps. et pour ces deu^y
raisons peulz tu veoir q' la lesion de la canne de l'estomac nest pas
cause de mort si soudaine comme la lesion de la canne du polmon

Le second

pour cause q̄ la nature de l'homme peult plus longuement demourer et attendre le deffault de la Vie sans mort quil ne fait le deffault de la laine. Et pour confermer telz iugemens sur les playes de la gorge ie declareray cy aucuns exemples de gens blessez en la gorge qui sont escheuz entre mes mains et apres ien declareray d'autres. ie Vy Dng seigneur nome boniface lequel estoit nepueu du feu marquis pelanice q̄ fut blesse avecqs Vne petite saiette par les Venes nomees Guyden ou de la Vene q̄ apparoit pres de la trache artere en la gorge. et fut ceste playe en la partie fenestre de la trache artere. et de ceste playe nen yssit que deux ou trois gouttes de sang et ne penetra poit la saiette aucunement ne en faczon quelle y peust demourer a ceste heure la mesmes dauant moy il mourut et tout le lieu en fut noirsi et luy Vy Dng rugit en la caine come Dng orfere ou Dng son iusqs a la fin de la Vie lors ie pesay q̄ ce fust a cause q̄ la saiette eust este epoissonnee et il nen fut riens. mais cecy luy Vy manifestement a cause de la playe q̄ estoit en la Veine qui portoit le sang au polmon et au cuer. a cause de ces.ii. membres tant nobles a location de laquelle ces deux membres nobles souffrirēt et mourut. Je auoye pense de le faire seigner des.ii. bras affin que le sang se tiraist ailleurs et q̄ ne allast pas au cuer mais la briefuete du temps empescha mon intention. ¶ Je Vy Dng autre nome sansus hōe de court q̄ fut frappe dauant moy dun cheualier dun glaive q̄ tenoit en sa main en iouant en la trache artere et es Veines guiden. et incōtinent il cheut a terre quasi come Dng homme mort bien par le space dune heure et ie iugeay q̄ estoit mort par ce quil men apparoit soit. mais touteffois il luy demoura Dng pou dalaine et en la fin il retourna et Desquit et fut guery. Je en Vy Dng autre estant prisonnier en la cite de cremone lequel par despacion ce trecha la caine du polmon et de lestomac si que quant il beuoit ou mengeoit sa Vie de et son boire et son alaine yssioient par la playe. Je cōtinuay les parties separees bien et decement et conferme le lieu avecques pointes et bandes et plu maceauls. lequel fut guery en Dng mois et Desquit. mais ie scay bien quil ne trecha pas les Venes qui se appellent Guyden. Je Vis Dng autre qui estoit cheualier qui fut blesse en la guerre de Vne grande saiette laquelle entra en la gorge de la partie dextre au pres de la Vene Guyden. mais touteffois il ne toucha pas lad Vene. mais p̄sa toute la gorge iusqs de lautre coste a lespaut fenestre de mes pres mais en tiray la saiette en gardant les soles

Traictie

nitez dessusdictes lequel fut gueri pfaictemēt et Desquit lōg tēps apres duquel ie en eulx bon salaire. Considerē dōcques es playes de la gorge q̄ sont faictes avecques Vne espee. ou autrement soyent du long ou du large. ¶ Et silz sont grādes ramene les parties et leur cointz ensemble en les cousant et soiēt gardees et conservees et couverture de la playe soit mundifiee. Apres que tu auras gar: de les autres reigles: sa dirtte et son beurrage. Et si elle est petite y soit prede cōme nous auons dit sans cousture. ¶ En le ptracti on de la sayette. et par espicial la ou il seroit doubte en la eptrahāe il y conuient attendre sil te semble a duis tant a cause de la quātite de ladicte sayette q̄ a cause du lieu blesse tāt a cause de la dilatacion du lieu aussi q̄ a cause de sa mōstificaciō et ofortaciō. cecy fait soit tire hors de la sayette et eplie la playe avecques huyle rosat et moyenf deuf. ¶ Le. Vii. iour y soit mis du miel roß avecqs farie douce: ce iusques a pfaicte mūdificacion. Apres la mūdificacion soit icarne: finablement o solide avecques les choses dictes: a dire

¶ Chapitre. Viii. des playes en lespaule avecques Vne espee ou Vne sayette ou autres choses semblables

Les playes faictes en ce lieu sont de craidre a cause du nou et aussi a cause de laffinite du lieu avecques la nucque et avecques les grās nerfz qui viennent du cerueau. Et aussi a cause que ce lieu est fort douloureux. Et a ceste occasion ce lieu legierement se apostume quāt il est blesse en quelque maniere q̄ ce soit Et suruiennent rigueurs et fieures aceulx qui sont blessez en ce lieu de q̄lconques petites causes laquelle est signe de spame et de mort aduenir. Lesquelz signes silz apparoissent en playes faictes en la teste soyent avecques fracture du cerueau ou sans fracture sont plus certains a signifier la mort que es playes de lespaule. car rigueur es playes de la teste et des nerfz nobles ne se fait fors a cause du cours de la matiere au lieu blesse et debile. laquelle matiere quant elle trouue le cerueau et la teste et les nerfz et les membres nerueulx blessez: debiles se diffund p my les nerfz cōmunes: fait venir ceste rigueur et elle ne se multiplie point. car si elle se multiplie elle les remplist et fait spasme ou elle se assemble ou lieu vlcere et fait apostume et si elle se eschauffe fait fieure. Et ainsi par les blesseures des mēbres nerueulx aduiēt spasme pour la douleur q̄ attire les humeurs et pour la debilite du membre a cause de la solution de continuite ou membre. Et a cause de la laceracion de la q̄le

Le second

pion du membre Les choses sont causes q̄ les membres fors enuoyent leurs supfluites aux membres bleffiez & aux plus debiles. Ne garde doncques que telz incouueniens et plusieurs autres come fincope et autres se doyent ensuyure a cause de la lesio de l'espaule pour cause que ce lieu est oitine avecques le spine moyennant la cartilage de los de l'espaule et avecques le thorax moyennant los de la scapule et avecques le cerueau moyennant les nerfs. ¶ La playe ou elle est faicte du long ou du large ou avecques une saiette. Et soit du long ou du large si elle est grande quelle ait besoing que les parties distantes soient ramenees & iointes avecques cousture soient cousues selon aucune des manieres dessus declarees selon q̄ semblera au medecin estre de fairez ou l'yeu plus bas y soit laissée ouverte afin que la sanie quant elle y sera engendree puisse liberalement y sif. Et sur la cousture a celle fin que les parties reioinctes se puissent confuer y soit mis de ceste poudre. Prenez sang de dragon gūme dragagāt bol armenic de chm̄. ʒ. ʒ. soient puluerizees et criblees. Du y soit mis de ceste cy. Prenez gūme dragagāt gūme arabic mastic de chm̄. ʒ. iii. sang de dragō. ʒ. i. soient puluerizees & criblees. En l'ouverture de la playe qui est demouree au plus bas le premier iour y soit mis huyle rosat tout chault avecques un moyen deuf. & tous les iours aps miel rosat mesle avecques farine dorge et aucune fois avecques mirre & avecques terebentine & sarcocole quant il a besoing de plus grande mundificacion et plus forte. Et p̄ especial quant le medecin sera assure quil ne se engendrera plus d'apostume. Enuiron le lieu soit mis bol armenic mesle avecques huyle rosat et avecques un pou de vin aigre. ¶ La mundificacio faicte et que son est assure quil ne s'engendrera point d'apostume: le lieu soit incorne et puis consolide. Et si la playe est petite quel nait aucun besoing q̄ les parties soient ramenees. Soit p̄cedre ainsi come nous auons dit d'auant. fors quelle ne doit point estre cousue. et aussi ny doit on point mettre de poudre pour conseruer les parties ramenees et conioictes. Et si la playe a este faicte avecques une saiette le lieu soit mosifie avecques huyle rosat actuellement chault et soit dilatee la playe & puis soit la saiette tiree avecques tenailles: puis soit emplye la playe de linges et de tentes trempes en huyle rosat et en moyen deufz. Et enuiron le lieu soit mis confortatif de bol armenic: le iour ensuyuant y soit mis miel rosat et farine dorge et soit mundifie. Et si dedes la playe y supere croissoit une

Traictie

chair vinctueuse et molle soit desechee avecques Ungtū apostolorū
 duquel la recepte en est escripte ou chap. des fistules en general. et
 que nous desirons en la fin ou avecques Unguentū Viride. La mū
 dification faicte soit incarne le lieu et consolide. Et ne soyēt pas
 obmises les regles q̄ sont necessaires au cōmencement de la flebo-
 thomie et largesse de Ventae. Sa diette et son boire soit ainsi cōme
 nous auons dit insques a ce q̄l soit assure quil ne si engēdre plus
 de la postume. Et puis apres lon peut mieulx donner du Vinassez
 aigue que lon ne fait es playes de la teste

Chapitre. iij. des playes en l'adiutoire avecques Vne
 espee ou Vne saiette & autres choses semblables

Quant l'adiutoire est bleſſe de trauers avecques Vne espee le
 plus souuēt le muscle cōmun & les cordes q̄ mouuēt le bras
 sont trēchees: et ainsi le bras pert son mouuement et chet le bras ou
 nou de la racete lequel iamais plus ne se peut restaurer. Et avec
 ques ce sont trenchez aucuns nerfz subtilz et motifz de trauers et
 aucunes fois du tout. et ainsi la partie inferioire pert le mouuement
 et le sentement. et aucunes fois non pas du tout. et en tel cas par
 laide du medecin le membre recouure le sentement et le mouuement
 Aucunes fois aussi aduiēt telz accidēs des plaies faictes du
 ne. saiette quant il aduiēt par espicial que la saiette a pse le muscle
 et le lacert totalēmēt. Si la playe a este faicte en ce lieu avecques
 Vne espee ou autre chose semblable et soit faicte du long il ne pdes
 ta pas a cause de ce le sentēmēt ne le mouuement du bras si nest q̄l
 y ait erreur en la cure ou a cause du medeci ou cause du malade sur
 soy mesmes. Mais si elle est faicte de trauers et elle soit grāde soy
 ent ramenees les parties ensemble et conseruees et le lieu conforte
 enuiron la playe. Et soit molifie et mūdifie. Et si de la playe yst
 moult de sang soit restrainct ainsi comme nous auons dit. Et sil
 nen est gueres yssu soit flebothome et scatifie aisi quil te semblera
 estre de faire selon la force ou debilitē du malade. Et ait le ventre
 large si que Vne fois le iour pour le mois il Voise a son retrait. Et
 si la playe est petite selon le lieu cōiecture & pēse la quātite du sang
 qui en est yssu et y soit pcede selon quil en est yssu Et si la plaie est
 faicte du long soit grande ou petite y soit procede en obseruāt les
 regles dessusdictes du commencement des playes et des condici-
 ons du lieu et de sa diette insques a ce quil soit assure quil ne se

y puisse plus engendrer d'apostume. Et si les nerfs ont este trechez
 a trauers en tout ou en partie il ne men desplaist pas. & adonques
 les bouts des nerfs trechez soient ramenez et cousus ainsi comme
 la peau ou la chair ainsi q'il a este dit. car quant nature trouuera ces
 parties des nerfs ainsi conioictes par le medicin plus legierement
 et mieulx elle continuera les parties des nerfs trechez et si engen
 dera vng meilleur lien que si les parties nestoient ramenees & cou
 sues et se fera le membre et la cicatrice plus belle. Et si aucun vouloit
 obliuer que la douleur faicte au nerf a cause de la pointure de la
 guyle pourroit estre cause de spume il nest pas vray. mais e mois
 que neant. mais se sedera la douleur apres seulement par l'appa
 cation d'un pou de guyle rosat tout chault sur les parties du nerf a
 uecques vng moueux deuf. Et cecy peulz tu veoir par vng exem
 ple bien familier par vng cas semblable en la restauracion des os
 rompus. car quant le restaurateur conduyt les parties de los rom
 pu et les continue bien et fermement ensemble avecques bandes et
 ligatures qui est vne chose equipolee a la cousture faicte en vng
 nerf treche nature plus tost et mieulx engendre vng pore sarco
 de ou vng lien qui est tout vng. par lequel les parties de los rom
 pu sont continuees. & en est faicte la forme du membre plus belle. &
 ainsi sen conuertist et reduit mieulx le membre a son operaci
 naturelle. Et par cecy apparoit manifestement que ceulx qui di
 sent que si vng nerf en ce lieu ou en autre est treche de trauers et
 en partie tant seulement ou par la moytie que dauant que soient
 continuees les parties trechees quil fault premier le trecher tout
 oultre. et puis que se doyent conioindre les parties ensemble es
 tent et font contre l'intencion de nature. Et qui fait ainsi iduit en
 nature et es operacions de medicine labeur plus difficile et plus
 long et ne excuse point le malade qui ne souffre de grans douleurs.
 Et en ce faisant il empesche la continuation du membre qui se pou
 oit faire a cause de la partie saine qui estoit demouree du nerf qui
 n'auoit pas du tout este treche. laquelle iamais plus apres l'inci
 sion totale dudict nerf ne se pourra separer. Et qui plus est les par
 ties inferiores q'encores receuoient leur sentement et mouuement a
 cause de la partie saine du nerf qui estoit demouree pose quilz fus
 sent diminuees se perdront du tout. et ainsi la maladie qui estoit cu
 rable en tout ou partie sera incurable par l'erreur du medicin et le
 membre qui se pouoit restaurer et recouurt son sentement & son mou

nement en tout ou partie par celle partie du nerf qui estoit demou-
 re est rendu finalement insensible et immobile. Et combien que Gal.
 & Auicenne en son quart liure ressemblent auoir dit le contraire. tou-
 tefois si son regard bien leur dit ilz conuenient auoir dit cõde moy-
 et veulent que les nerfs qui ne sont trẽchez que a moitie ne se doy-
 ent pas trẽcher du tout. fors en vng cas. cest assauoir la ou au-
 trement on ne pourroit euitier la mort qui sen esuiueroit a cause du
 spasme q̄ sen ensuyuroit sil ne estoit trẽche du tout. car sil ne en ens-
 uiuoit spasme il ne se doit point trẽcher. Soit doncques procede
 en telle cure selon quil est escript. Et si en tel nerf trẽche en tout ou
 en partie ne se pouoit faire consture les membres blestiez qui sont
 sur le nerf soient cousuz avecques les parties du nerf et puis soyẽt
 ramenees et cõfermees et ioites lune contre lautre au mieulx que
 lon pourra. a celle fin q̄ nature avecques layde des instrumens me-
 dicinaulx et de lart puisse faire restauraciõ ou mẽbre. Le fait soit
 procede avecques confortatifz et pareillemẽt sur la consture de la
 playe & en son uerture qui est demouree en la partie basse avecques
 mundificatifz. Et ou nerf avec mundificatifz des nerfs qui se
 font avecques miere terebentine sarcocole & miel rosat sil est neces-
 faire et que la playe le requiere. Ou avecques autre mundificatif
 des nerfs qui soit fait avecques lupins et miel rosat et terebentine
 Car ces mundificatifz ostent p̄p̄ement linfection et la pourritu-
 re des nerfs. Et ne se doiuent pas appliq̄er sur les plaies des nerfs
 si non apres que lon sera assure quil ne si pourra plus engendrer
 dapostũe. car a cause de leur forte assercion si on les luy apliquoit
 au commencement ilz pourroient faire courir les matieres au li-
 eu et pourroient ainsi estre cause de apostumer le lieu. Mais au cõ-
 mencement y soit procede avecques les remedes locaux et avec-
 ques diette & potion et eslargissement de Ventre et flebotomie de
 la partie contraire ainsi quil a este pit par cy dauant. et si la playe
 en ce lieu a este faicte avecques vne sayette il ne fault autre chose
 si non de tirer la sayette doulcemẽt et soueuement & sans douleur
 en tant quil sera possible apres la molificacion du lieu et la dilata-
 tion de la playe. & apres le p̄traction la playe soit remplie de huyle
 rosat avecques vng moyeu deuf. Et puis avecques mundificatifz
 et avecques toutes autres choses conuenables et requises en la cu-
 re de toutes playes quant au cõmencement au milieu & en la fin.
 Et soit diette et aduenure ainsi cõme il a este dit. Et si le lieu se apo-

Le second

fimoit et que le medecin ne len eust peu garder ne defendre avecques
 ques tous les remedes locauxz come purgations fiedos homies
 minorations et autres ce seroit tresmauuais signe et signe de des
 bilite de nature et sur la corruption du membre blesse et sur fièvre.
 Soit procede a la cure de lapostume et de la playe en telle maniere
 Sil est fort et vertueux soit diete avecques ordeat armidon laictu
 es cocoides portulages espinars apareillez avecques lait damans
 des. Et son boire soit vin de grenades ou vertuis avecques les deux
 parties de eau chaude en puer et avecques eau froide en este ou
 il soit mis plus ou moins de eau selon quil apparostira au medi
 cin ou quil le trouuera au goust ou boire de la decoctio de prunes
 seches et par especial sil estoit dur du ventre et non pas de prunes
 Verdes pour cause que les prunes Verdes destruisent plus lapetit
 et engendrent plus de superfluites en lestomac ou boyue de vin
 de grenades. Et si le patient estoit foible et auoit este afflige par
 long temps il peut mengier de la char de mouton cuyte avecques
 les herbes dessusdictes. Et sus ces viades mettre de ceste poudre
 ℞. cinamomi .z.ii. cardamomi .z.β. gatiofilorum croci ana .z.β. Il
 peut aussi manger de chars de gelines pouletz chapons et petis oy
 seaulz sauuaiges habitans es pres et arbres et non pas es eaux
 et soient boillies et aulchunefois rosties ou soient mises en paste
 pour leur donner apetit sil ont mauuais. Et boire du vin qui de
 soy soit debile avecques les deux parties de eau et soit vin blanc et
 stiptic affin de luy prouoquer lapetit. Et si le patient peut toler
 le medecin doit faire quil aille tous les iours a son restraict avec
 ques clistere ou autrement. En la cure enuiron le lieu apostume
 soit ainsi procede. Continuellement y soit applique miel rosat colle
 mesle avecques farine dorge et terebentine. Et enuiron lapostu
 me et la playe de bol armenic mesle avecques huyle rosat et vng pou
 de vin aigre. Et sur lapostume soit mis tel maturatif. Prenez ra
 cines de Guymaulues tranchez menu et bien mundees de leurs su
 perfluites et cuites et puis pistees en vng mortier. lib.ii. farine de
 fenugrec et de semence de lin de chascun. lib.β. des summites de a
 net et des fleurs de camomille de chascun. z.ii. gresse de porc fon
 due tant quil suffise a incorporer toutes les choses dessusdictes en
 semble et tout chault soit applique sur le lieu. Du cestuy cy. Prenez
 huyle de camomille. z.iii. gresse de porc fondue. z.β. farine de fenu
 greca de semence de lin de chascun. z.iii. farine dorge tant quil suffi

Traictie

fise a lespessir. Et tout chault soit applique sur lapostume insques a parfaicte maturation. et si a leure de la generat ion de lapostume y succueroit douleur intolerable ou lieu a ne se appliquast emplastre dessus qui peult seder la douleur elle soit mitiguee avecques huyste rosat a bol armenic et Vi aigre. .i. de opii et .z. i. de insquiane et ce insques que la douleur et acuite soit cessee a puis ne y soit plus mys fors que bol armenic a huyste rosat avecques Vin aigre tantseulement et en soit hoste le opium a le insquiane. Lapostume mature si tu peulx faire deriuer la sanie legierement a sans douleur insques a l'ouuerture de la playe soit faicte. Et si non soit tranche lapostume selon la figure du membre et puis soit procede avecques munsificatifz et aultres ainsi que nous auons dit d'auant ou premier liure. Et cecy est Vng ensei gnement general en la cure de tous apostumes avecques playes en quelque lieu quil pui ssent estre.

Chapi. v. de playes ou coude avecques espee ou sayete ou aultres semblables a la maniere de les guerir.

Les playes ou coude sont dangereuses a cause de la concatation et infiltration des nerfz et des lyens qui lyent les os car ce membre est compose des de diuerses figures lesqueulx os et tout le membre quant ilz sont blessez ilz perdent legierement leur propre figure laquelle puis apres ou iamais elle n'est reparee ou a grant paine pose quil soit bien pense du medecin. Et si la playe est de trauers Vers la partie interiore a domestique il est a craindre que la Vertu de faille a cause du grant flux de sang des Venes a artères qui illec sont manifestees le flux bien souuent ne se peult retraindre a ainsi a este occasion la Vertu deffault et le malade se meurt. Soit doncques toute ton intention a retraindre le sang de la playe en cest lieu Et sont d'aucunes gens qui craignent si tresfort le flux du sang de ce lieu que quant on les veult saigner de ce lieu pour la crainte quilz ont le sang se retire tout au ceur et leur deffault la Vertu et sincopifent et meurent. Soit doncques le sang retrainst avecques les pouldres dessusdictes ou chapitre cinqiesme des playes du col. Et avecques cauterization et puis soyent ramenees les parties et reioinctes ensemble si la playe est grande et cosuee. et la costure soit cõseruee avecques choses appropriees ainsi come il a este dit. Et si la playe est en la partie sauuaige a posterieur et grande soit du trauers ou du long les parties soient reduytes et

Le second

reiointes ensemble et conseruees ainsi comme nous auons dit. Et soit procede avecq̄s deffensifz quil ne si engedre apostume et puis avecq̄s mundificatifz et icarnatifz et solidatifz et diette et de boyte et avecq̄s autres choses necessaires insq̄s a la fin Et soit vne chascune des choses faictes a heure et en tēps conuenable ainsi come nous auons dit. Et soit considerer la force ou debilité du malade et selon q̄l sera fort ou debile luy soit ordōne sa diette et son boire. De la ligature des mēbres nous ne ten auons point ple a cause quelle ne se peult apredre si nest p̄ v̄saige et en la voyant faire. Toutefois est il cōuenable que la ligature dun membre blessie soit faicte selon la meilleure forme q̄l est possible de faire quāt au regard de la plaie Verbi gratia si la plaie est faicte de trauers ou coude en la partie de mestriq̄. le coude se doit lier et le lieu en faczō q̄ le bras soit ploye vers la poitrine affin q̄ les parties q̄ ont este ramenees ce puissent mieulx adherer lune avecq̄s lautre. Et si la plaie est en la partie sauuage et posterieure la ligature se doit faire le bras tout estendu. Par telles diuerses manieres de ligatures et de diuersemēt disposer le membre en faisant la ligature en vng mesme membre seld que les playes sont en diuers lieux sen continuēt et se reioignēt mieulx les parties de la plaie et sen fait meilleur consolidacion. Si la plaie faicte en ce lieu est faicte avecq̄s vne espee et est petite si qlle na nul besoing que ces parties soyent reiointes et ramenees lune contre lautre le lieu soit cōforte et mundifie et consolidate. Et soient gardees les autres regles des playes quant a la ligature et quant a la diete. Et si vne sayete est entree dedās le coude soit mollifie le lieu avecq̄s huyle rosat et dilatee la plaie sil est possible et soit tiree tout doucement tant quil sera possible. Et puis a leure de lexttraction soyent rep̄sie la plaie avecq̄s moyeu deuf et huyle rosat meslees ensemble. Et puis soit procede avecq̄s mundificatifz fais avecq̄s miel rosat et farine dorge. Et le lieu soit cōforte environ la plaie avecq̄s bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre meslees ensemble. Et sil y apparroissoit quelque supfluite soit hostee avecq̄s vnguentū apostolorū et semblables. Et la mundification faicte soit incarne et consolidate avecq̄s les medicines dessusdites.

Chapi. vi. des playes en la racete de la main avecq̄s espee ou sayete et autres choses semblables et la maniere de les guerir.

En quelque maniere que ce membre soit blessie avecq̄s quelque conque instrumēt que ce soit il nest pas si dangereux ne si

mortel come sont les playes du coude pour les causes deuant dites
 ou chapitre precedent. Toutefois le lieu est fort sensible et les
 playes y sont fort dolozeuses & legieremēt se y apostume la playe
 a cause des nerfs qui y sont & de leur infiltration & a cause aussi de
 sa diuerse ligation Et aussi pareillemēt a cause que le membre pēd
 abas. Et si la playe est telle quelle requiere costure y soit faicte et
 sinon non Et si Vne sayette a penetre dedens soit hostee en gardāt
 les conditions dessusdictes. Et soit toute ton intention en tel cas
 a conforter le lieu avecques huyle rosat et bol armenic avecques
 Vng pou de Vin aigre meslees ensemble affin que le lieu ne se apos
 tume. Et soit aussi ton intention a mitiguer la douleur incōtinēt
 Et sil nest yssu de la playe que Vng pou de sūg soit faicte flebotho
 mie en la main de la partie contraire. Et sur la playe des le premi
 er iour y soit mis de huyle rosat mesle avecques Vng moyou deuf
 iusques a trois iours puis y soit mys du miel rosat avecqs farine
 dorge. Et par trois ou quatre iours soit diete de diete froide et
 q̄ ne boiue point de Vin. Et si par ceste maniere la douleur ne ces
 soit point soit mesle avecqs bol armenic et huyle rosat et Vng pou
 de Vin aigre. ʒ. i. de opium et. ʒ. i. de pauot ou de insquiamē blanc et
 le tout soit puluerize et icorpore avecques. ʒ. ii. de suc de morelle ou
 de ioubarde dicte semper Diua & soit emplastre le lieu enuiron la
 playe plusieurs fois le iour et la douleur sedee soient ostez l'opium
 le insquiamē & le pauot de paour que le lieu se refroidisse trop et se
 debilitē a cause de ces choses stupides Et en toutes autres choses
 soit fait ainsi comme nous auons dit au chapitre precedent. Et si
 apres la consolidation & cicatrisation de la playe de la racete ou du
 coude ou de quelque autre membre noūy quel quil soit y est des
 moure Vng nou ou Vne durese en maniere que le membre ne puisse
 ployer soit applique dessus le lieu continuellement ceste emplastre.
 Prenez litarge en poudre. ʒ. iiii. huyle commun. ʒ. p. muscilages de
 fenugrec muscilages de semence de lin de chascun. ʒ. p. muscilages
 de guymanues. ʒ. iiii. la litarge soit mise sur le feu en Vne cassole
 avecques huyle et soit lessē boyllir a petit feu en le mouuant sans
 cesser avecques la spatule tant et si longuement que le litarge soit
 dissoubz et puis soient adioctees les muscilages tousiours en mo
 uant avecques la spatule tant et si longuement quil dienne a bons
 ne spissitude et a forme demplastre et puis soit oste de dessus le
 feu & soit fait magdaleon du quel soit applique sur le lieu. Et soit

Le second

vingt et mûdifie le lieu avecques tel Unguent. Prenez rasine lb. 8. cire. 3. ii. huyle de camdille lb. ii. farine de semence de lin et de fenugrec de chascun. 3. ii. mastic gûme dencens de chascun. 3. i. Gresse de porc et de geline et doye et de cane de chascun. 3. i. la cire et la rasine soient fondues ensemble sur le feu et puis y soient adionnées les apunges & boillent vng pou iusques a ce quilz soient incorporees ensemble puis colées & puis y soient adionnées les farines et soyent fait Unguent. lempastre soit continuellement applique sur le lieu & de l'unguent soit oingt vne fois le iour. Autre Unguent. 12. apugie porci piguedinis galline anseris et anatis añ. 3. iii. cere. 3. i. litargiri. 3. i. olei cois. 3. iii. farine fenugreci et semis lini añ. 3. i. bdellii opposonacis mastiacis thur añ. 3. 8. infundatur gûme in vino & postea liqifiant oia simul. cû gûmis. Ita qd bene incorporata sint & colentur et reponant in vase. Cest Unguent est plus mûdificatif & plus confortatif des nerfs que nest l'autre. Et est conuenable qd a toutes les cures quil remue les doys de tous costez par au'cun tẽps a ce le fin que les nerfs par leur mouuement et par cest Unguent puissent estre remouuifiez car ainsi faire est le meilleur.

Chap. vii. des playes penetrãtes et nã penetrãtes en la poitrine avecques espee sayete ou autres semblables.

Quand les playes qd se font en ce lieu soient grãdes ou petites avecques espee sayete ou autre semblable silz ne penetreront et doibuent auoir vne seule intention curatiue fors que les grandes et larges ont besoing de reduction des parties avecques costure et de cõseruation des parties reioinctes avecques la poudre dessusdicte. Et les playes qui se font avecques sayete ont besoing qd la sayete soit tyree hors le plus legierement qd faire se peut & avecqs moindre douleur. L'intention generale curatiue qd requierent les playes si est de garder le lieu ql ne se puisse apostumer en le confortat au pẽuirs ql ne recouue la matiere des autres mẽbres avecqs bol armenic huyle rosat & autres semblables & ce depuis le commencement iusques a la fin. Et en l'ouverture de la playe y laquelle la sanie se doit mûdifier le premier iour & le second quelle soit remplie de linge ou de tentes infuses en huyle rosat tout chault mesle avecqs vng moyeu deuf Et les iours eapõs doit estre mûdifie avecqs farine deorge & miel rosat ou avecqs autre farine sil ne sen trouuoit point deorge cõe est farine de spelte dauoyne de segle car toutes telles farines se peulẽt licitement mettre ou mûdificatif. est de la playe yssoit trop

Traictie

grande quantité de sang le premier iour et le second en lieu du yste rosat & demoy pouly deus y soit apliq des medicines restraictives de sang de quelle nous auons assez ple ou chap. des playes du col fctes du large. en dautres lieux. Et aps q le sang sera y faictement restraict soit mundifiez icarne & en la fin cōsolide. Et si la playe en ce lieu est penetrante iusq au dedēs cōsidere si aucun des membres nobles est point blesse cō le poulmōn ou le dyafragme ou le pānicule q dē uise du large la poytrine y la moytie. Et si tu cōgnois q aucun de ces mēbres nobles soit blesse tu dois demourer en bōne pronostication et pronostiquer de la mort pour cause que tous ces mēbres sont necessaires a la laine lesquieuly ne se restaurēt point. Ne pourtāt ne dois tu le sser de faire ce q est de raisō ainsi cōde no^ote au dōde la te ou chap. des playes de la gorge. car souuent effois nature en telz cas ouure occultement et bien souuēt avecq les instrumens de medicine elle fait ce qui sebloit au medicin estre impossible car a nature quāt elle est forte il ne luy est riē impossible car elle faict passer la sanie par les os ce q aparoist impossible au medicin. Soit doncques ton premier pensēmēt a cōgnoistre si la playe est penetrāte q tu cōgnoistras par ce q son soufle yst par la playe & principalement quāt on luy bouche les narines & la bouche. et a ce q sent vne pesanteur au dedēs enuīrō le dyafragme et q crache du sang en toussiffāt. si telz signes aparoissēt & il soit febricitāt tu peulx estre certain q la playe penetre doncques ou soyes assure de la penetration ou q tu en doubtes toute ton intētion soit premieremēt a dilater la playe afin que liberalemēt le sang & la sanie quāt elle sera engēdree au dedēs puissēt yssir avecq vne tēte infuse en huyle rosat sanomoy eu deuf et cecy soit otinue iusq a ce q la penetratiō te soit clereēt manifestee. Et avec ce cōtinuellemēt soit apliq au y enuīrons bol armenic avecq huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et aultres telles choses seblables. rapres q la penetratiō te aparoistra soit pcede avecq mundificatifz en ceste maniere. Premier soit gette en la playe avecq vng embot ou avecq vng instrument de chstere de ceste decoction. Prenez Gumme dencens mirre farine de lupins de chascun. z. s. miel rosat cole. z. iii. fleurs de camomille. z. i. vin blāc. lb. ii. le tout boyllly enseble avecq le vin soit coule et de la colature en soit gette dedēs ainsi quil a este dit en determinee quantite selon que le malade le pourra tollerer. ¶ Apres ce cy faict le malade sil estoit chose possible soit tourne dūng costē.

Le second

sur aultre et puis soit encline sur la playe a celle fin q̄ la medicine
 puisse yssir. Et soit tant de fois reitere a chascūe Visitation si le ma
 lade le peult tolerer que de la decoctiō ysse toute clere. Et si le mala
 de ne pouoit tolerer tantes reiterations a cause de sa debilitē luy
 suffise en mettre vne fois & puis en la playe soit mise vne tente et
 sur la playe en maniere de emplastre soit mys ce mundificatif. Pre
 nez miel rosat colle lib. i. mirre encens sarcocole de ch̄n. ʒ. ʒ. farine
 dorge ou farine de fenugrec tāt q̄l suffise a les espessir en maniere
 dune emplastre Aultre a ce mesme. Prenez miel rosat colle. ʒ. vi. terre
 entine. ʒ. iii. farine dorge tant quil suffise a les espessir. Auecques
 ces mundificatifz ou semblables soit cōtinue tous les iours vne
 fois ou deuy le lauemēt dessusdit et puis soit applique l'emplastre
 iusques a ce que la sanie soit desechee. Et quant elle sera sechee soit
 incarne le lieu & consolide. ¶ Et notes q̄ en telles playes de la poi
 ttine ceulz ne sont pas a ouyr qui veullent faire incisiō embas au
 coste entres les costes entre la.iiii. & la. v. coste diminuee ou entre
 la.iii. & la.iiii. car depuis que la penetration est manifeste la matie
 re sanieuse yst liberalemēt & sans empesche & est le lieu mundifie
 par ledit instrument. et aussy par la playe qui se feroit de nouueau
 ne se feroit fors que addition es douleurs & debilitation plus gran
 de auecqs deperdition des esperis et de son souffte q̄ encoires seroit
 cause de plus grāde debilitation. Et pour ceste occasion en tel cas
 ne se doit point faire de nouuelle playe si nest que le lieu bleste ce en
 flast & ce apostumast & fist eminence manifeste. Car sil y aparoist
 eminēce lon peult faire seuremēt incisiō du long ou lieu dessusdit
 et selon les rugues & par la soit tiree hors la sanie pou a pou & sue
 cessiuement & non pas soudainemēt ne aussy toute a vne fois en
 grande q̄tite ne de la premiere incisiō. car le sperit vital se exalte
 roit et sensuyuroit sincope & defaillemēt de ceur et la mort. car il
 nest pas possible que lon puisse extraitre grande q̄tite de superflui
 te ou non superfluite et quelle ysse soudainemēt du dedans que
 les esperis et la chaleur naturelle ne yssent quant et quāt & quil ne
 se diminuent a la diminution desquiculz. Bien souuent sen ensuy
 uent defaillemens & sinopes. Et ce y ont voulu tous les philoso
 phes & specialemēt ypocras en la. vi. particule de ses affe en ce cas
 la. Quicūqz empici aut ydriopici vultur aut iscindūtur hūis flūe
 te sanie aut aqua repēte oīno pereūt Dit ainsi ypocras ou lieu des
 susdit quicūqz soyēt ydriopiqs ou empimatiq̄s sil sont cauterisez

Traicte

On incise quant la sanie on aquosite en yssent soudainement ilz meurent. L'incision faicte tout incontinet deuant quil ysse grande q̄te de sanie la playe soit remplie avecqs Vne tente mise iusques au parfond et iusqs au dedans trapee en huyle rosat et miel ros meslees ensemble si que toute la matiere sanieuse q̄ est demoree le iour ensuyuant apres se puisse tirer et le lieu pfaictemēt mūdifier sans aucun empeschemēt. Et cecy fait soit tiree la tente de la playe superioire. Et soit mūdifie le lieu avecqs Vnguentū apostolorū et semblables et soit cōsolide le plustost que faire ce pourra. La playe soit tous les iours lauee avecqs Vin tant seulement ou avecqs decoction de mirre et corces de grenades nōmees psidies ou ballausties es boullies en Vin. Ou soit laue avecqs decoction de alun zuccari et corces de grenades dictes psidies mirre et autres semblables boillies en Vin. Et soit incarnie et consolide. Et sur la playe nouvelle des la premiere distation en auāt avecques la tente soit mys emplastre dessus telle que a este dit dessus. Et en la concauite y soye mys la decoction des choses dessusdictes avecqs Vng embot ou avecqs instrument dung cistere ainsi cōme il a este dit. Et environ la playe soit aplique bol armenic huyle rosat et Vin aigre meslees ensemble et soit continue cecy iusques a la parfaicte desiccation de la sanie laquelle puis quelle sera desechee soit incarnie le lieu avecques poudre faicte de gūme dencens de mastic et mummie meslees ensemble egaleement. Et soit consolide avecqs pouldre de noys de cypres mūmie bol armenic gales et gūme dragagant meslees egaleement. Et tous les iours soit laue avecques Vin stiptic tout pur ou quel soyent trampees estoupes et linges lesquelz soyent apliquez dessus a chascun a pareil et soyent bandes et lyez sur la playe. Et si la penetration de la playe iusques au dedans est douteuse en faczon que elle ne se peult manifester avecques tentes ne apostition de huyle rosat tout chault ne avecqs quelque aultre chose quelon y mette ou par quelque aultre operation que face le medecin. Adoncques fault il considerer en la pesanteur du malade et des costes et a la playe. Et sil auoit fiente et prostration d'apetit. Et sil ne pouoyt dormir et si se pouoit tourner d'ung coste sur aultre ou nō et si a grant peine ou non. Et si ces signes ne aparouissent ou la playe cest signe que nature est forte et quelle ne craint riens ceste lesion ne quil ne luy est riens impossible car cest signe quelle a trouue remede et moyen par lequel avecques conuenables instrumens

Le second

medicinaulx elle guerira par faictement Et pour ceste occasiō nest
 il necessaire en tel cas si nest de proceder avecques les medicines
 dessusdictes des playes en ce lieu non penetrantes. Mais si les si-
 gnes dessusdis aparoyssoyent ou tous ou la plus part il te faut
 considerer car si le malade estoit debile avecques mauvais apetit et
 quil ne repoussast point cest signe de mort et ne te y conuient riens
 faire si nest des choses communes. Mais si tu le trouues avecques
 bonne force et bonne Vertu et quil supporte bien sa maladie ou cō-
 petement il est cōuenable que le medicin face nouvelle playe en la
 ptie inferioze ou coste de la maladie tirant Vers le spine touteffois
 estoigne de le spine et soyt faicte du long des costes et selon leurs
 rugnes entre la quatriesme et la cinquieme coste ou entre la.iii. et
 la.iiii. Mais pour cause q̄ le dyaphragme se reflesse & retourne en sa
 cōtigation avecques le spine & avecq̄s les costes iusques a la tier-
 ce coste et plus laquelle reflexion empesche souuent apres la per-
 foration faicte l'issue de la sanie et du sang collige sur le dyafra-
 gme et pour ceste occasion est il meilleur que l'incisiō se face entre la
 iiii. et la. V. q̄ entre la.iii. & la.iiii. de pour de tel espeschement. car les
 mediciens en tel cas pensent nauoir pas penetrer iusques au p̄fond
 a cause de cest empeschement et touteffois ilz y ont penetrer et aulcu-
 n'effoys procedent a plus grande perforation et sensuyt p̄ys que
 par auant. ¶ La playe ainsy nouuellement faicte soit mise dedens
 Vne tente trempée en huyle rosat tout chault iusques au parfond
 et soit continue iusques a ce quelle cōmence a ieter sanie. Et Gar-
 des que a leure de la pareil tu ne lesses pas de la playe yssir sanie y
 long temps ne la playe ouuerte non pas tant seulement par si long
 temps que tu mettroys a faire et preparer ta tente. car longue ex-
 piration des playes de ce lieu menent le malade a defaillemens et
 syncopes. Et quant la sanie cōmencera a aparoystre et a yssir de la
 playe le lieu soit mundifie par la playe nouvelle avecques la deco-
 ction dessusdite par Vng embot ou Vng instrumēt de chistere ainsi
 quil a este dit. Et sur la playe avecq̄s la tente soit applique aulcu-
 n des emplastres dessusdis en ce chapitre mesme. Mais enuiron la
 playe anciēne si tost que tu cōmanceras ses mundifications Vers
 la nouvelle soit hostee la tente de la Vieille et soit incarnee & cōsolidee.
 car la mundificatiō de la nouvelle playe excuse la Vieille de toute
 mundification et de tout peril. Sa diete soit depuis le cōmāce-
 ment iusques a ce quil soit assure q̄ ne se y puisse plus engendrer

Traictie

d'apostume et iusques a ce que le malade se commence a debilliter
 avecques or deat et amidon fais au lait damandes ou mesmemēt
 lait damandes espinars. lactues. bōrtages et fenoil preparez as
 necques lait damandes cōme les aultres ou aultres herbes se mēla
 bles. Son boire pareillemēt iusques a ce tēps mesme soit decoctiō
 de ysope et de reguelice ou decoctiō de grains de grenades douces
 ou ptisane dorge avecques racines de fenoil ou de persil. Et tel
 bōuuaige est meilleur que nulz des aultres. Et quant ton malade
 ec commencera a debilliter a cause de lepiture de la sanie mengasse
 chars de moutō et poletz boillies et leurs brouetz avecqs moyeus
 denz avecques ceste poudre. ℞. cinamomi. ʒ. i. cardamōi. ʒ. ii. crocē
 ʒ. ʒ. ferantur et cribentur. de ceste poudre soit mys sur toutes ses
 viandes. Et adoncques peult boire de Vin blanc clerz adouiferāt
 a soit aigue avecqs la decoction dorge dessusd ou avecqs eue tou
 te simple chaulde en yuer et froide en este. Et quāt le malade ce cōz
 mençera a fortifier et la sanie a desechier dōne luy de chars de mou
 ton et de ieune beuf dung an boillies preparees et abillies en diuer
 ses manieres soit en paste ou autrement. Et des rosties. chapōs
 faisans. perdōis. gelines. et petis oyseauls phabitās es arbres et es
 pres et nō pas es eaves. Et du Vin aigue ainsy cōme nous auons
 dit. et si tu craīs la fieure tu peulz adouifer ou diminuer de la char
 et du Vin ainsy qui te semblera selon la force ou debilité du malade
 et selon que la fieure sera grande ou petite car si la fieure creissoit
 trop grande retourne a sa premiere diete et a son premier bōuuaige
 Et sil ne Vouloit point de char: en lieu de char luy soint dōnez bro
 chets ou lucz pouldres et salez par vng iour sardenes et aultres tētz
 poissons rostis ou boillies avecques saulces faictes de especes et a
 vecques sucre et raisins de haresme persil et vng pou de Vin aigre
La mundificatiō de la playe faicte et la sanie desechee soit le
 lieu incarne et latente soyt diminuee en p̄tite et en grosseur tous
 les iours iusques a ce que la playe soit incarnee et en la fin consoli
 dee. Et si ceste playe totalement ne se peult consolider ou si elle se
 conuertist en fistule il conuient auoir recours au chap. subsequēt
 la ou nous desclaretons cōment lon doit proceder et gouuerner le
 malade quant telle playe se conuertist en fistule ou quil y a quelque
 disposition qui empesche la consolidation.

Chap. viii. des playes penetrātes et non penetrātes au dors et

en le spine avecques Une espee ou avecques Une sayette ou autres choses semblables.

Les playes du dors sont plus de craindre que celles de la poitrine et par especial que celles de la partye anterieore. Et telles playes du dors sont penetrantes car toutes les parties spirituelles sont aliees de forte ligature avecques le dors & la partie posterioire & pour tant par Une petite penetration au dedens ces tyens et ces parties se peult blesser qui sont necessaires a la vie et quant ilz sont blessees on est en peril de mort qui n'est pas ainsi des lesions des autres membres et particules qui sont au lieu. Et come ainsi soit que telz tyens soient plus tost blessez quant la partie posterioire est blessee que quant la partie anterieore est blessee. Il sensuit que les playes du dors sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore. Et oultre plus la nucque se peult blesser avecques le spine parquoy telle lesion n'est pas mauuaise seulement de par soy mais tant pour soy que pour les autres membres des queulz luy sont transmis nerfz motifs et sensitifs lequel inconuenient ne peult aduenir a la lesion de la partie anterieore. et pourtant les playes de la partie posterioire sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore. **S**i les playes du dors ont este faictes avecques Une sayette ou avecques Ung costeau ou autres choses semblables il n'est pas conuenable de extraire legierement la sayette mais successiement et sans douleur sil est possible ainsi qu'il a este dit par les chapitres precedens. et la sayette tyre hors soit la playe grande ou petite penetrante ou non penetrante manifeste ou non manifeste ainsi comme nous auons dit au chapitre precedent. et y soit procede par incision faicte ou coste entre les costes en la partie basse si elle est penetrante et soit dieete & mundifie la playe nouvelle & la Vieille consolidee ainsi que nous auons dit ailleurs. & si la nucque est blessee soit peue ainsi come nous auons escript au chap. des playes du col avecques choses confortatiues de la nucque. & avecques ces choses en tel cas soit gardees les regles de la flebotomie & Detorsion selon que se verra du grant flux de sang ou du petit de la playe penetrante & non penetrante. & ne soit pas obmis qu'il soit clisterize tous les iours sil en a besoyn ou luy soit donne suppositoire pose a tu lessasses. & les autres remedes car en tel cas il est conuenable. car estre souuent clisterize & auoir le ventre large ne permet pas legierement se multiplier la sanve de la playe apostuiner. Et si telles playes faictes en ce lieu et pe-

nettrantes ne se deschoyēt ou temps quilz se deuroyēt descher a la
uis du medicin ne ne se pouyent incerner ainsi quil deuroyent cest
signe q̄z se cōuertissent en fistule ou en ql̄q̄ autre mauuaise dispo-
sition qui empeschera leur consolidation Et quāt le medicin aper-
sopura cecy adonq̄s seuremēt retourne au chap de fistule en ch̄m̄
membre qui est escript ou premier liure ou au chapitre des apostu-
mes penetrans es costes car la trouuera il la cure parfaictement
terminee ainsi quil no^d a este possible et la a este dit que le medicin
caterisast les leures de l'ulcere avecq̄s vng caustere actuel tāt par
fond quil sera possible. en faczon touteffois que nulz des mēbres
nobles ne puisse estre blesse et puis soit procede a hoster lescarre.
Puis soit mundifie le lieu et consolide. Nous en auons guery en
nostre tēps p̄ ceste maniere plusieurs qui auoyēt fistules penetrā-
tes en ces lieux. Soit diete & procede quant aux autres choses
ainsi cōme nous auons dit.

Chapitre. p̄iiii. des playes penetrantes et non penetrātes en lo-
nific de lestomac avecq̄s esper saiete ou autres choses seblables.

Quant tel lieu est blesse de quelque playe que ce soit ou avec-
ques quelcun instrument si la playe a penetre elle nest point
doubteuse si non quil y eust erreur ou du medicin quil le lessast az
postumer ou du malade sur soy mesme Soit extraicte la saiete ou
quelque instrument que ce soit si cest la fiche ce qui se peult legieres-
ment faire a cause que en ce lieu il ne ya nulz os. Et puis quant el-
le sera tiree soit amply le lieu des la premiere Visitation avecques
huyte rosat tout chault en vuer & tout froit en este avecques vng
moyen deuf. & soit conforte le lieu enuiron la playe avecques huy-
te rosat bol armenic & vng pou de Vin aigre et de suc de morelle ou
de ioubarde appellee sp̄ Vina. A la seconde Visitation soit applique
sur la playe & dedans vng mūdicatif lequel soit continue iusq̄s
au tēps de son incarnation. Et si la playe ne penetre point soit des
long ou du large et soit grāde & ample soyēt ramenees les parties
& vers la partie inferiore y soit laisse ouuerture affin q̄ la sanie puis-
se yssir liberalemēt quāt elle y sera engendree Et sur la costure soit
mys poultre conseruatiue de ladicte costure escripte en plusieurs
lieux. Et enuiron la playe soit mys vng defensif de paour q̄ ne se
engendre apostume et en l'ouuerture de la playe soit mys vng mū-
dicatif fait d̄ miel rosat & farine dorge ou autre farine d'une mes-
me nature & ainsi soit procede iusques a la fin de la mūdicatifion

Le second

Et adoncqs avecqs Vin chault sriptic & pouëdie incarnatiue soit incarné & cōsolidé. De la flebohomie scarification, elistere, suppositoires, diete. b. unaiige soit fait aisi cōe des autres iusqs a ce q̄ soit assure quil ne si engendre plus d'apostume. Et si ceste playe a penetré iusques a la substance de lestomac soit faicte avecqs Vne sayete tant seulement ou avecqs aultre chose soit premier tirée hors la sayete tout legieremēt & si aps le ptraction de la sayete il vomist et crache du sãg cest signe q̄ la sayete ou l'instrumēt a penetré iusqs aux parties intrinseques de l'office de lestomac. adoncqs soit faicte la pronostication que la playe est mortelle tant a cause de la finite & cōtinuite que l'office de lestomac a avecques le cerueau aisi q̄ se scait par lanathomie parquoy est de craindre de spasme & de dolleur que aussi a cause de la neruosite du lieu qui empesche la consolidation. Tant aussi a cause de son office qui en est corōpu leq̄ est necessaire pour tout le corps cest assauoir de apeter la viande et nourrissement necessaire au corps sans leq̄ la vie ne peut estre. Soit procede en tel cas avecqs confortatifz & mondificatifz & plus souuēt avecqs incarnatifz & fais de gūme dencens et aultres choses semblables. Et ne presume aucunemēt de mettre Vne tente qui entre la playe de la substance de lestomac mais se suffise de y mettre ton mūdificatif avecqs Vne tente qui penetre seulement iusques a la supfuite de la playe de lestomac. mais soit toute ton intention apres le .iiii. ou. V. iour de la playe de incarner la playe. car tu nas quasi besoing d'aultre chose car a cause de l'incarnation bien tost faicte nature cōmance a congutiner le lieu mieulx avecques son lieu. Par ceste maniere se guerira il si peult recepuoir guerison. Et boyue cōtinuellemēt sil est possible de la decoction de gūme dencens et de mastic et le .iiii. ou. V. iour apres luy soit donne hardimēt du Vin sriptic qui soit aigue avecqs la decoction de l'usdicte chault ou froit & non avecqs aultre eane car cest la meilleure maniere qui soit de y pceder & ainsi ce pourra il bien incarner. ¶ Ten Vies Vnḡ q̄ fut blesse en ce lieu avecqs Vne grãde sayete q̄ passoit tout oultre en faczon quelle fut tirée par derriere. Et seulement en se lauuant avecqs du Vin il fust gueri & desq̄ long tēps aps. mais ie ne le guery pas. Et si la playe ne venoit q̄ iusques a la moitie de la substãce de l'office de lestomac ou nauoit pas penetré iusques au dedans de l'office de lestomac que tu pourras scauoir. car il ne crache ne ne vomist point de sang. Adoncqs telles playes ne sont

Traictie

pas si dangereuses et sont plus aisées a guerir. Soient gueries ain
si comme lon a dit des penetrantes mais ne y soit point mis de ten
te ou soit tant seulement mise a la superficie de la peau de l'orifice de
la playe Et soit incarné le plus tost que tu pourras. car cest le meil
leur et le plus vite pour bonne fin et par especial en ce lieu.

Chapitre. p. v. des playes ou ventre de puis le stomac en embas
iusques a la cuyssse penetrâtes & nō penetrâtes ou avecqs penetra
tion & playes des boyaulx ou sans playe des boyaulx faicte avec
ques vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saietez de la
maniere de la tirer.

Les playes de ces lieux si ne sont penetrantes ne differēt
en riens quant a leurs cure des playes non penetrantes
dont est faicte mention ou chapitre precedent. Et si ilz sont pene
trantes ou ilz sont faictes dune saiete ou d'ung aultre instrument
qui a penetre iusques au dedās. Sy elle est faicte dune saiette soit
tirer la saiete si tu la voyes. Et si tu ne la peulz trouuer lessé la. car
quant telles saietes sont ainsi mussées ou a cause qu'ilz sont muss
ées au dedans si l'ame demouroit en die nature y besongneroit se
curement par temps et la reduiroit a aucun membre manifeste
au dehors si que puis apres legierement elle se pourroit arracher &
extraire. Il est aussi conuenable en tel cas que tu consideres si le
zircus ou lomentum qui est la petite peau faicte en maniere d'ung
tref qui couure les boyaulx aussi partie du foye ou de la rate est yst
et soit point par ladicte playe. Et si le zircus yst par la playe il te
faut considerer sil est point noir si ou non. Et si nest point noir si
retourne le par la playe au dedans si la playe est suffisante, & puis
soit cosu le lieu et en ceste costure soit cōpris le cyfac autrement ap
pelle omentū avecqs ton aguille en faczon q̄ apres la consolidation
de la peau p̄ dehors il ne demeure rōpu ou lieu a. la cause q̄ les par
ties du cyfac q̄ auoit este trāche ne auoient este reduites parquoy
ne se stoient peu cōglutiner car iamais puis apres ne se pourroyent
elles cōglutiner si non que de nouveau reouurist la playe avecqs
vngt safoer & de nouveau ramenast et consist les parties et le cyfac
tout ensemble. Et si la playe ne estoit suffisante soit dilatée avecqs
vngt safoer sagement et puis soyent reduites les parties & cousues
et soit procede ainsi cōme nous auons dit. **E**ntens icy a ce pro
pos que les costures qui se font es playes penetrantes de ces lie
ux peulent estre faictes en deux manieres. L'une que les parties

Le second

du cyphac soient ramenees et cousues particulièrement et a par soy.
 Et puis apres encores de rechief les parties exterieores de la peau
 soient aussi ramenees y dessus et cousues. L'autre que les deu y cest
 assauoir le cyphac et la peau soient cousues ensemble y Dne simple
 consture. si q̄ la peau exterieore et le cyphac soient compris ensemble
 avecq̄s poitz necessaires et cōuenables et soient ramenees. et ceste
 seconde maniere est moins douloureuse et plus durable q̄ nest la pre
 miere et de plus legiere operacion et plus parfaite. mais en la pre
 miere il ya moins de deception que en ceste cy. Et toutes les cou
 stures aussy que nous auons dit se doiuent faire avecques fil cite
 Et si le zirbus est noir sy ce qui est noir sy et corōpu soit oste a tren
 che. et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a ceste
 fin que les veines qui sont emmy le zirbus par le benefice du can
 tere soient reduictes. cecy fait soit reduicte la partie saine du zir
 bus au dedēs. et puis soient ramenees les parties de la playe et cousu
 es aisi quil a este dit. Et si les boyaulx yssent dehors par la playe
 et ilz ne sont poit blesez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz
 remettre procede a les remettre en deu y manieres. Premier chauf
 fe les et les moistifie avecques Dne grande esponge infuse en deco
 ction de camomille et de ameos et de anis et puyz soyent oings au
 uerq̄s huyle de camomille apres que tu les auras eschauffees avec
 ques le sponge aisi que a este dit. et puis efforce toy de les remettre
 au dedens. Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit eslar
 gye la playe legierement et saigement. et puyz les remet y dedens
 et puis soient ramenees les parties et cousues aisi comme nous a
 uons dit. Et si les boiaulx sont blesez il te conuient prenostiquer
 que telle playe est mortelle touteffois ne desiste pas de proceder en
 la cure raisonnablement. et si les boyaulx sont trenched tout a tra
 uers totalement adoncques necessairement fault il que le malade
 meure. ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boyaulx sont
 trenched du tout ou du trauers en partie tant seulement et nō pas
 du tout soient ramenees seurement les parties du boyau qui a este
 blese et soient cousues aisi q̄ les pelotiers cousent leurs peaulx. car
 cest la millieur maniere de couloir en tel cas. car pour la continuite
 du fil la consture dure plus longuemēt et la longue duree de la cou
 sture en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus lōg temps a
 conglutiner ces parties. car nature tarde de les lyer et conioindre
 en ce lieu a cause des superfluites stercoiales qui incessamment s'ou
 uent.

Traictie

ent par les boyaulx. Et sur la costure y soit incōtinēt mis de pou-
dre qui se adhère a la costure cōde ceste cy. Prenez mastice de gūme
dragagant gūme arabic de chascun .z. i. sang de dragon mūme de
chascun .z. ii. soient puluerizees & criblees mais deuant q̄ y mette ce
ste poudre soient eschauffez les boyaulx avecques Vne esponge in-
fuse en Vin chault ou infuse en la decoction dessusdicte et apres l'in-
fusion soient deschez & adonc̄s soit mis la poudre sur la costure
et en grāde quantite. et puis soient remis dedens sil se y peulent re-
mettre. et sinon soit dilate la playe ainsi quil a este dit. et apres soit
pede a la costure du cyphac̄ de la peau aisi cōde il a este dit ¶ Et
ne escoute pas icy ceulx qui disent que dauant que recoudre les bo-
yaulx que lon y doit mettre Vne cānullle de sambuc ou daultre cho-
se dedens le boyau & q̄ sur telle cānullle se doit coudre le boyau qui
a este bleste car ce seroit Vne grāde erreur car comme ainsi soit que
dedens les boyaulx il y ait maintes inuolutiones et tortuositez na-
ture apres ne la pourroit mettre dehors. ¶ Item quant les super-
fluites intestinales Viēdroient la pour l'empeschemēt q̄lz auoient
au sortir a cause de ladicte cannulle il feroient douleur ou lieu & fe-
roient apostumer le boyau et seroit la playe mortelle. Mais sil se y
deuoit tiens mettre en cest lieu il vaudroit mieulx en lieu de la cā-
nullle de y mettre Vne partie dung boyau de quelque beste car il y se-
roit plus applicable et plus obeissāt a nature mais ne cecy ne autre
chose nest Vtile ne conuenable a ceste operation. ¶ Et pour plus
grāde declaration de ceste operation ie te escripuray cy Vne epēple
dung tel cas qui aduint Vne fois entre mes mains. Le Guery Vng
homme qui estoit de painie de pradelle lequel se appelloit iehan le q̄l
se frappa dūg couteau parmy le Ventre si que les boyaulx yffoient
dehors. Et estoit faicte la playe selon le long et le large du Ventre
a ceste heure la y auoit a painie Vng homme qu'on appelloit octo-
boy qui estoit cyrurgien lequel y fut appelle et quant il vit les bo-
yaulx qui yffoient dehors et qui estoient blestes pronostiqua quil
en mourroit. et Vouloit remettre les boyaulx au dedens il ne les
peult remettre a cause q̄lz estoient enflez & q̄ la playe du Vētre estoit
petite & estroite. & ainsi dit le bō maistre a moy avecq̄s les parēs et
amis du malade au palais cōmun la ou ie estois me priāt pour la
mour de luy q̄ ie alasse avecq̄s luy Veoir le malade la q̄lle chose ie
fis. Et quāt ie le vis avecq̄s ces boyaulx ainsi blestes ie doute
fort mais tantost ie fis apporter du Vin chault car ie nauois pas
li.

Le second

tēps de faire apporter autres medecines plus pyres & avecq̄s ce di
 ie eschauffe et laue tresbiē les boyaulx de cest hōe & en les laudat yf
 soit de diuers lieux et diuerses playes des boyaulx la merde et la
 matiere fecale. Et ce fait ie ramene les pties distātes des playes
 et les cousi ainsi cōe les pelotiers font leurs peaulx & sur la cousture
 ie ie mis d la pouldre de ssusdicte bōne quātite & icōtinēt elle se pūst
 et adhera a la cousture & au boyaulx apres ie voulu remettre les
 boyaulx au dedēs laq̄lle chose ie ne peu faire adoncqs ie pris un
 rasoir & dilate la playe en quātite quēnable & en bōne maniere & les
 remis au dedēs Apres ie ramene les pties du cyphac & de la peau &
 les cousi ensēble avecq̄s vne seule cousture. et puis cōtinue la cure
 avecq̄s maistre octobon & fut guery le malade leq̄l aps fut mariē
 et eult de beaulx enfans & Desquist lōg tēps. Et si y la playe yst le
 foie en partie & le foie soit blesse en son espesseur iamais ne segue
 rist tāt a cause de lemerosogie & flux de sāg q̄ yst de la playe q̄ au
 sy a cause de son opatiō leq̄lle est necessaire pour soy & pour tout le
 corps. Mais si la playe estoit seulēmēt en daucunes petites et sub
 tiles pties du foie il pourroit biē guerir. Si tost dōcqs cōe te apa
 roistra le foie ou la ratelle au dehors soit remise car les playes de
 ces mēbres ne seuffrent point de opatiō manuelle. Et soiēt rāme
 nees les pties ensēble & cousus le cyphac avecq̄s la peau & les play
 es de ces mēbres soient lesses a nature et soient iugēs mortelles. &
 quāt tu auras faicte ta cousture en toutes les playes de ces lieux
 icy au boyaulx pties exterieures soit mis pouldre q̄seruatiue de la dicte cou
 sture. Et environ la playe soit mis deffensif ainsi cōe nous auōs
 dit mainteffois. Et ne te chaille guerres es playes faictes en ces li
 eux dser de mūdificatifz car ilz corūpent et dilatēt la cousture q̄
 est necessaire et pffitabile en tel cas. Mais pcede avecq̄s eplastes
 incarnatifz et mūdificatifz cōme cestuy cy mais p̄mier sur la cou
 sture y soit mis pouldre q̄seruatiue de la dicte cousture Emplastre
 Prenez gūme dencēs. ʒ. i. mūmie sanc de dragon mastice de chascun
 ʒ. ii. miel rosat coule. ʒ. vi. farie dorge tāt q̄l suffise a lespressir. Ap
 ce p̄ au cū b. ief tēps y soit mis q̄lque simple incarnatif. et puis soit
 q̄solide. Sa diette soit ainsi q̄l a este dit. mais sil pouoit faire q̄ en
 ces viādes et en ses buurages il d̄fast de decoctiō de mastice ou de
 gūme dencēs il seroit moult vtile Et sil auenoit q̄ le sāg & la sanie
 demourassent ou cyphac & es boyaulx leq̄le ne se pourroiet mū
 difier pour la cousture que ia est faicte et la playe close ne tē chā

Traictie

le guere car naire de tel sang et de telle sanie en fera l'une des deux choses. car ou elle les resouldra ainsi q̄ se fait en plusieurs apostumes on elle les menera au lieu des aygues et la en engendrera un apostume eũron lequel apostume tu pcederas avec maturatifz et autres medecines necessaires et icisions et mudificacions ainsi cōe il a este dit ou premier liure. Et si nature ne peult en faire l'un des deux du sang et de la sanie q̄ sont demourez cest signe de mort et de incurabilite de la playe et de forte lesion q̄ est puissante de destruire nature et ses opacions ou quel cas le medecin ne peult donner remede. Entes que en ce cas il est necessaire et cōuenable d'auoir le ventre large ou avec q̄s chisteres lenitifz ou suppositoires faitz de fiel ou d'autres choses molles et nō mordicatives. Et p̄ ceste cause en tel cas n'est pas loue le salgēme ne suppositoire fait de saouon ou autres choses semblables.

Chap. p̄ vi. des playes en laigne et pties adiacentes avecques vne espee ou avecques vne sayette ou autres choses semblables.

Lieu soit faictes avecques vne sayette ou avec quelconque autre chose. Dōcques les regles obpuees et gardees de la modification de la sayette du lieu et dilatation de la plaie soit extraicte la sayette et avecq̄s ce sil est necessaire soit flōme et scarifie. Et soit souuēt chistise ou prene suppositoire affin dauoir bō ventre et boire a son retrait tō les iō̄s selō la q̄tite des viādes q̄ p̄t et p̄ affin q̄ tousiō̄s il se puisse expeller q̄lq̄ chose de supfluites. Sa diete soit ordōnee tēdāt a frigidite iusq̄s a ce q̄ soit assure q̄ ne si engēdre plus d'apostūe. Et pareillemt son bunnage ainsi cōe nous auōs dit. En tel cas ya p̄cipalemēt deux choses a considerer. cest assauoir si la vessie est blessee ou nō. Secōdemēt si le ciphac q̄ soustiet les boũs auq̄s ne descēdēt en la bōse des conillōs ē blessee ou nō car si la bōse ou la bourse des conillōs ou les aignes ou les autres mēbres adiacēs sont blessez tu dois considerer silz ont besoig de consture et reductiō des pties ou nō. Et silz en ont besoig a cause d leur grādeur les pties soit ramenees et p̄cede ainsi cōe il a este dit. Et silz nē ont besoig le lieu soit deffendu et mudifie la playe et puis icarne et en la fin cōsolidē. Et si les mēbres adiacēs sont blessez q̄ tu pourras sauoir p̄ ce que lurine yst par la playe il te cōvient p̄nostiquer que la playe est mortelle a cause q̄ la vessie pour l'amō de substāce nerueuse. et aussi pour la residence de lurine corrodant la substāce de

Le second

la Vessie parquoy accroist et se dilate plus fort l'ulcere ou la playe pour ces causes les playes de la Vessie ne se peuvent consolider. Et cōbien que ce ingemēt soit raisonnable touteffois ne doit on pas deslessier de proceder en la cure selon raison De tout ton entendemēt tu dois entendre enuiron l'incarnation de la playe de la Vessie de puis le cōmencemēt et conforter le lieu de paour qui ne si engendrie apostume. Soit doncques dessus applique cest incarnatif. Prenez miel rosat lb. s. encens mastice gūme d'agagant de chm. z. i. soyent puluerizez & melez. Confortatif pour mettre sur la playe se doit faire de bol armenic et de huyle rosat et Ong pou de Vin aigre. Et dedens la playe nullement en quelque tēps q̄ ce soit ne y soit applique ne mys aucune huyle car quelque huyle, quelle soit empesche la Vessie puis quelle est vlceree ou nautree quelle ne se puisse cōsolider. Et pour ceste occasion en toutes playes ou vlcérations de Vessie soit euite de y mettre de huyle. Et soit incarné le lieu et cōsolider si est possible. Et si le ciphac q̄ retient les boyaulx est blessé q̄ tu pourras scauoir par ce q̄ les boyaulx descendēt abas. Efforce toy de toucher ledit ciphac et le regarde & ramene les pties si est possible avecqs costure & soit mis sur la costure pouldre restaintine et en la playe au dehors pouldre incarnatiue laquelle nous auons dit deuant. Et ne presume nullement en aucun tēps de mettre dessus de huyle. Et par ceste maniere soit incarné & non autrement & en la fin soit cōsolide. Et fay q̄ le malade en tel cas ait tousiours bon ventre & mol. car cest chose conuenable & vtile a l'intention du medecin. Et se abstienne le malade de boire a son pouoir spātemēt es playes de la Vessie et soit son boire stiptic.

Chapitre. p̄ vii. des playes faictes en la hāche ou en la scie faictes avecqs vne espee ou avecqs vne saiete & la maniere d̄ la tirer.

Quant il aduient q̄ la scie est blessée la playe n'en est pas dangereuse sinon pour la grandeur du membre et a cause de sa neruosite et pour la lesion du ligament en la lesion duquel l'on demeure boiteux. Sy la playe est d'une sayete qui soit entree en los avecques engin et subtile inuestigation et mollification du lieu avecques huyle rosat tout chault & dilatation de la peau de la playe soit extraite la sayete. Et apres que tu l'auras tirée hors la playe soit remplie des la premiere Visitation avecques Ong moueu deuf et huyle rosat mezees ensemble et enuiron le lieu soit mys bol armenic & huyle rosat et ius de morelle ou de ioubarde apellee semp

Traictie

Vina et Vng pou de Vi agre. En la seconde Visitation soit mis en la playe et sur la playe tel mundificatif. Prenez miel ro s. lib. s. farine de fenugrec et de semence de lin de chascun. s. ii. huyle de camomille et de farine dorge de chm. s. i. soient meslez ensemble. ce mundificatif est fort mitigatif de douleur. Et toute ton intencion es playes de ce lieu cy doit estre a mitiguer la douleur et a euitier q̄ ne si engēdre point d'apostūe. car en tel cas ne ya point de peril si nest par ces deu. ¶ Sa diette soit froide iusques a ce q̄ soit assure q̄ ne si puisse engēdre d'apostūe. et affin que la douleur soit sebee. Et pareillement son boire. Soit dōcques son boire ptisane dorge avecq̄s racines de psil. Et si la playe a este faicte avec Vne espee en maniere quil ait besoing de cousture et q̄ les parties soyent ramenees soit faicte. et puis soit prebe avecques les autres ainsi cōe nous auōs dit dauant par maintes fois. et ne soit pas obmise la seigneurie la sacrificacione largesse de Vētre. car ce sont choses tresutiles en tel cas Ne les oubliē doncques pas et il ten succedra bien

¶ Chap. p. viii. des playes en la cuiſſe avecques Vne espee ou Vne sayette ou autres semblables.

Quant la cuiſſe est blessee la playe en est dangereuse pour la mort du lacert et du grant muscle q̄ illecques sont desquelz yssent les cordes qui viennent pour mouuoir la cuiſſe et les piedz. Et a cause des nerfs qui viennent du cerueau desquelz le muscle et le lacert sont yposez qui font condoloir le cerueau avecques la cuiſſe a cause de ceste playe a laquelle cōpassion douloureuse souuent effoiesien aduiēt spasme. Et a cause des grandes Venes et arteres des cuiſſes desquelles quāt il sont trēchez sensuit Vng grant flux de s̄ng lequel nullemēt ne se peut refroidir ou a grāt peine Et sil ne se retrait il sensuit necessairemēt la mort. ¶ Les playes ce font en la cuiſſe ou du long ou du large grādes ou petites estroictes et profondes ou non profondes. Si la playe est grāde soit faicte ou du long ou du large si elle nest parfonde soient ramenees les parties distātes et couſues. Et soit mis sur la cousture pouldre cōseruative de la cousture et soit laissée en la ptie plus basse de la playe Vne petite ouuerture par laquelle la sanie se puisse mundifier aqs quelle sera engēdree. et dedēs la playe soit mis huyle rosat avecq̄s Vng moyen deu. Et environ la playe cōtinuellement y soit mis bol armenic aius de moelle ou de ioubarde dicte sp̄ Vina meslez avecques huyle ros et Vng pou de Vi agre. Apres la p̄miere visita

liiii

L3

Le second

cion soit mis sur la playe en la sapfice de l'ouuerture mūdicatif fait de miel roſet farine dorſe ou dauoine ou de ſegle ou d'autre maniere de grain qui ſoit de ſemblable vtu. Et quāt la playe ſera mūdicifée ſoit icarnee et en la fin oſidēe. Et ſi la playe eſt grāde ſoit faitte du long ou du large. ſi elle eſt pfonde cōſidere le lacert ſi eſt trēche. et ſi eſt trēche du tout ou en partie. et oſidere auſſi ſi y a q̄ que Vene ou artere qui ſoit trēchee a cauſe de quoy ſ'eſuit trop grāt flux de ſang. et ſi le nerf eſt trēche ſoit trēche en tout ou en partte et ſoient ramenees les parties ſeulement & conſues avec fil cire eſemble. car par le ramenemēt des parties du nerf trēche du tout ou en partie ſe fait meilleur oſtinacion du mēbre et plus briefue guerifon de la playe et a mois de labeur a nature. Et puis ſur la conſtute du nerf ſoient ramenees les parties de la peau et de la chair diſtantes et conſues eſsemble ſi non que trop grāt flux de ſang tēpeſchaff. Du quel cas au p̄mier et des la p̄miere viſitacion tu dois reſtraindre le ſang aīſi quil a eſte dit ou chap. des playes du col. Et le iour enſuiuāt ap̄s la reſtauracion du ſang retourne a la conſtute de t̄ nerf. et de la chair & de la peau aīſi quil a eſte dit. car il eſt quēnable et confere ou cas. Et ſi le flux de ſang ne te tēpeſchoit point ſoit p̄cede des le cōmencement a la conſtute du nerf et de la peau aīſi quil a eſte dit. Et ſur la conſtute ſoit applique poultre conſuatiue de la conſtute. & enuiron la playe ſoit mis deſſenſif. et en l'ouuerture de la playe moyeu deuf avecques huyle roſ. Apres que le ſang ſera reſtraīt et q̄ tu ſeras aſſeure quil ne ſi engēdiera point d'apostūe ſoit mūdicifē le lieu avecques miel roſet farine dorſe. et puis ſoit p̄cede iuſques a la fin aīſi q̄ a eſte dit. Et ſi la playe eſt eſtroicte et parfonde ou ſi elle eſt eſtroicte et non pfonde. et avec flux de ſang ſuperflu. Premier ſoit reſtraīt le ſang aīſi quil a eſte dit. Et ſoit conforte le lieu dēuiron la playe quil ne ſi engēdre poīt d'apostūe. Et ne ſoyes pas ſi hardi en telle playe ne en ſemblable ne en mēbre nerueux et ſpālement nerveux ſoit la playe parfonde ou non de y mettre tēte. fors ſeulement que en l'orifice de la playe. afin que l'orifice de la playe ne ſe cloue. car pour cauſe de la grandeur de la tēte quāt elle parfonde iuſques a la ſubſtāce du nerf et quelle touche le nerf a cauſe de tel atouchement et de la fricacion quelle fait ſur le nerf elle cauſe douteur a cauſe de la ſenſibilitē du nerf et de la debilitē et eſt cauſe de y faire courir les humeurs au lieu et de le faire apoſtūer dōt ſenſuyt la fiēvre et la mort finablement. Soit doncq̄s

Traictie

mis en lieu de la tente en la playe iusques au p fons de huyle rosat
 tout chault lequel par son oleaginosite dilatera la playe et mitigue
 ra la douleur et confortera le lieu et legardera de se apostuler. Et en
 la superficie et entree seulement y soit mise Vne tete laquelle ne p fon
 de point mais soit tât seulement superficielle trepee en miel rosé et
 huyle rosé si quil y ait les deux pars de miel rosé et la tierce partye
 de huyle rosé. et cecy soit continue iusques a ce que tu soyes assure
 quil ne se pourra plus engédier d'apostume ou lieu. puis aps soit p
 ce de avec mundificatifz faitz de miel rosé et terebentine et farine de
 lupins. Et la mundificacion fcté soit incarné et consolide. Et si de
 la playe de quelle maniere quelle soyt nest yssu q Vng pou de sang
 soit fcté flomé de la main de la ptie ottraire de la Vene q est être le
 doy anulairé et le doy auriculaire q est appelle la Vene saluatelle ou
 soit fcté de la Vene du foye en la mai de ptre. ou de la Vene de la tar
 tette en la mai fenestre ou soit fcté Vétosaciō ou scarificaciō es na
 ges. et soit clisterise ou ait suppositoires incessāment iusq̄s a ce q̄ soit
 assure q̄l ne se engédie apostule Sa diette et so buirage au omēcent
 de la playe tēdet a frigidite. touteffois a cause de la debilité peult
 il mēger de chair refrence avec agreste Vi de grenades ou Vin aigre
 Et bouillies avec laitues ou autres herbes froides et cocordes se
 ches ou Vertes. Et son boire soit Vi debile avec les.iii. pars de eue

Chap. xix. des playes ou genou avec Vne espee ou Vne say
 ette ou autres choses semblables et la maniere de les guerir

Les lieux d'agereux et mortels du genou quant ilz sont bles
 sez sont les fontaines de la oculte qui se treuuent en la ptie
 anterieure du genou soubz la rotule. et sont aussi ou dernier focié de
 la grāde et de la petite cuisse. car en ces parties la y sont continuez
 aucūns nobles nerfz qui viennent du cerueau et de la nucque a cause
 de quoy quant ilz sont blessez ilz ont Vne douleur itolérable souz
 vainement a laquelle douleur bien souuent sensuit spasme ou lieu et la
 mort. Du a cause desquelles si tresgrādes douleurs sensuit si tres
 grāde debilité du lieu quoy ne peult deffendre que les douleurs ne
 y courent de toutes pars. et que le lieu et le membre ne se apostume
 par tēpe. Et avecques ce se fait Vne rigueur qui signifie que la ma
 tiere est diffuse sur les mēbres sensibles et sen ensuyt laiffieure et sou
 uent la mort. Si les playes en ce lieu sont fctés avec Vne saiette ou
 autre chose ague come Vne lance ou autre chose semblable qui aye
 par fonde iusques a los ou non. soit tpre en obseruant les regles

Le second

et la maniere de letractio des saiettes dictes par cy d'auant y plusieurs fois. Et ne presume pas de y mettre vne tete aucunement en la playe fors seulement en l'ouifice de la playe de paour quelle ne se cloue. mais soit mis dedes la playe huyle rosp tout chault leql par son oleaginosite garde qlte ne se cloue et auecs ce se de les doulez et qforte le lieu. Mais en l'ouifice de la playe et tât seulement en la superficie y soit mis vne tete trepee ou dit huyle rosp tout chault. et ne soit oprimee aucunement ne pfondee la tente. car huyle rosp supplie en lieu de tete. car a cause de la pfondacion de la tete ou lieu q est netueu pour la psence des nobles nerfs quat la tete parfonde iusques a euly par son atouchemet cause douleur eu lieu a laqte douleur sensuinet les accidēs dessusditz ieuit ablemet. Et soit procede aisi auecs ceste tete a huyle rosp iusques a ce q tu soyas assuree ql ne se engedra plus d'apostume ou lieu. Et en ce cas ne doit pas estre creu le conseil de ceulz q disent q es playes des nerfz lon ne doit point mettre de huyle a cause q huyle corrompt les nerfz et les desseche: car il nest pas vray. La Verite de cecy pa declaree ou. pui chap. des puctures des nerfz. Soit doncques le lieu continuellement conforte iusques a ce q tu soyas assuree d'apostule auec bol armenic huyle rosp et semblables. Et soit seigne de la ptie contraire ou detose a scarifie es nages sil est pou yssu de sang de la playe et sil est fōme fort et robuste. Mais pour qlque chose ne dois tu laisser de le chisteter ou luy donner tous les iours suppositoires ou autre chose q supplie en de faulte de euly a luy eslargisse le detre. car l'usage de euly raisonnablement garde a assuree ql ne se y puisse point engedra d'apostule. Et aps que tu seras assuree ql ne se y puisse point engedra d'apostule soit procede auecs mundificatifz faitz de miel rosp et de terebentine a de farine dorge. Et soit mis otinuellement en la playe huyle rosp tout chault actuellement et vne tete superficielle met en l'ouifice de la playe iusques a ce ql soit yfaictement moidifie Et si a cause de tinctuosite de luile ou pour qlque autre cause il se apparroiffait ou engedroit quelque chair molle. et ductueuse en l'ouifice de la playe ou dedes la playe soit ostee auecs Ungtm viride fait de alun zuccari a de Vert de gris et de miel egalemēt ou auecs ques Ungtm apostolorū. Et aps le psecacion a mundificaciō soit incarne et osolide. Sa diette soit telle q nous auōs dit dessus. a pareillement son boire. Et si la playe est large et grant osidere sil y a point des parties des os sepees lesqles ne y puissent demourer. car

Traicte

adonq̄s les fault il oster. Et puis aps quilz serdt ostees soyent re
iointes les parties ⁊ ramenees et cousues et la cousture conseruee
Et en la partie plus basse y soit laissée Vne ouuerture en laquelle le
premier iour ⁊ le second y soit mis huyle ros⁊ et Vng moyen deuf.
Et puis soit mundifie avecques miel rosat et farine dorge. Et si
tu voyes que la partie de los soit separee. mais non pas en fasson
quelle ne se puisse bien adherer aux os sains. ou quil ne y ait point
des separez: les parties distantes soyent ramenees et conseruee la
cousture avecq̄s poultre. Et le lieu soit defendu avecques toutes
choses necessaires. cestassauoir avecques febothomie clistere et se
blables. Et sa diette ⁊ son viuraige soiēt froitz. Et en l'ouifice de
l'ouerture qui est demouree en la plus basse partie y soit mis huyle
ros⁊ et Vng moyen deuf iusques a deux iours. Et en l'ouifice de l'ou
erture q̄ est demouree en la plus basse partie y soit mis huyle ros⁊
et Vng moyen deuf iusques a deux iours. Et puis soit pcedre avec
ques mundificatifz faitz de miel ros⁊ ⁊ de farine dorge iusques au
temps de son incarnation. puis soit incarné et consolidé

Chap. p. des playes de la petite cuisse. cestassauoir du
moul de la iambe avecques Vne espee ou Vne sayette

Qomme aĩsi soit que par le petit focile de la cuisse en la haul
tesse de la cuisse en la partie interieure se y trouue des nerfs ro
bles et lacertes qui descendent du genou icontinēt et sans moyen
du cerueau et de la nucque moyennent les parties intermedianes
pour ceste occasion quat le lieu est blesse spālement avec Vne saiet
te ou avecques autres choses seblables: telles plaies sont a craidie
et nō en auons veu de tēz cas par plusieurs fois perir. Et si la sa
yette ou autre chose semblable a entre la petite cuisse ou au lieu des
susdit. et avecques ce a entre dedens los soit le lieu molifie avecq̄s
huyle ros⁊ tout chault. et le lieu de la playe soit ppare en fasson que
la saiette ysse plus facilement et soit tiree. puis soit replē le lieu du
p̄te ros⁊ tout chault pur sans autre chose. et en l'ouifice de la playe
soit mise Vne tente trepee et ifuse en ce mesmes huyle. Et environ
la playe soit mis cōtinuellement bol armenic avecq̄s huyle ros⁊ et
suc de morelle ou de sp̄ Vina avecques Vng pou de Vin aigre. Et
puis que la douleur sera sedee ⁊ que tu seras assuree q̄ ne si engens
drera poit d'apostile soit oster huyle: ⁊ en lieu de huyle soit mis en la
playe et dessus la playe Vng mundificatif de miel ros⁊ et de te rebē
tine et de farine dorge ou dauoine ou d'autre graĩ semblable en ver
tu. Et la mundificaciō faicte soit incarné et cōsolidé. Et soit fte

Le second

boishome ou de tose et chistertize sil en e besoig. Et y ceste boye n'ay
 es paour de los qui est blessie. car il sera biẽ mundifie y le benefice
 de cest mundificatif. Sa diette et peillement son boire soit telz cõ
 a este dit iusques a ce q tu soyas assuree q ne si ege d'era plus d'apo
 stume. Et aps que tu en fas assuree megusse de la chair et boyne
 du vi aigue. Et si la playe est grãde soit du long ou du large et a
 uec grãt flux de sang le sang soit restraict et les pties reduictes et cou
 sues et la cousture cõsuee et le lieu defendu. Et le iour esuiuat aps
 que le sang fa restraict y soit mis du miel ros avecques farine d'orge
 iusques au tẽps de son icarnacion. Et puis soit pcede avec les au
 tres remedes quenables iusques ala fi. Et si los de la cuisse a este
 rompu tout a trauers les parties de los soit reduictes et soit cousue
 la playe et ses pties cõsuees avec ligatures et plumaceaux ius
 ques a la situation du lieu et pore sarcoide. et avecqs ce soit cõsuee
 la cousture tout a lenuiron avec bol armenicet huyte ros. et sue la
 playe soit mis huyte ros avec moyen y deufz iusques a la firnaci
 on des pties de los et de la chair esemble. car avecqs ce que ceste me
 dicine cõforte le lieu avecques ce est elle assez mundificatiue et miti
 gatiue de douleur. et pour ceste occasion est elle cõuenable iusques a
 ce quil soit assuree et les pties aussi. Et adõques soit pcede avec
 icarnatifz et cõsolidatifz ainsi cõme il a este dit es autres. En sa di
 ette et en son boire soit pcede ainsi cõme il a este dit dauãt. fors que
 aps quil fa assuree q ne si ege d'era poit d'apostue il le gniẽt nour
 rit de chair et d'autres choses visqueuses. Le chap. depend des fra
 ctures avecques playes deuelles nous ferõs mentiõ ou. iii. liure.

Chap. xvi. de l'incision du pie ou de la main aps la deliberacion.

Sil aduenoit q falist trẽcher Dng pie ou Dne mai a quel que
 Dng delibereint il y fault ainsi pceder. Premier soit tyree la
 peau du fõcle de la mai vers le coude biẽ fort et la peau du fõcle
 du pie vers le genou et ainsi soit liee biẽ fort et y demeure iusques a
 ce que l'incision soit pfaicte. Et soit signee avecqs dencre ou autre
 chose le lieu qui est aps le nou du pie ou de la mai enuiron dun doigt
 ou dun pouce a celle fin de euitter le nou de la racete. car si l'incision
 estoit fẽte ou nou a cause des liẽs et des nerfz q lient le lieu il se fe
 roit dne douleur intolerable a cãe dequoy se y pourroit engendrier
 Dng spasme pour la contraction des nerfz et apostume et la mort
 Mais se l'incision est faicte ou lieu signe los est trẽche apres le nou
 oultre ces pties et ou lieu la ou il apparoit pores et pourtãt ne

nyst point incisiō a la mouelle de los ne les nerfz ne sont pas trēchez ne les liēs en lieu si sensible comme est le nou

Chap. p.ii. des playes en la racete ou au nou de la cheuille du pie
Qest lieu quant il est blesse les playes sont de craindre pour deuy chose. Premieremēt a cāe de sa opoſiciō. car il est cōposē de plusieurs petitz os necessaires a la iointure du lieu pourtant quāt ilz sont blessez soit la playe grāde ou petite ilz perdēt leur position et le mēbre sa forme. laquelle forme ou position los iamais ne recouure ou a grāt peine et a grāde difficulte a cause que le medecin ne peult pas biē traicter ces os a cause qz sont trespetitz. et poſ. cause auſsi quilz sont musses et ainsi en demeure souuēt la cure imparfaicte. Secōdemēt a cause du grāt nerf qui est mis en cest lieu par leq̄l grant nerf se fociſe ⁊ les os avecques leurs liēs sont contēgues ēsemble et en recoiuēt leur sentiment et leur mouuement. Et pourtāt quāt cest lieu est blesse telle playe idurt en ce lieu tel inconueniēt ou mēbre quil ne se peult reper ou a grāt peine. Si dōcques la playe est fctē dune saiette ou autre semblable le lieu soit moſifie avec huyſle roſ tout chault. Et ne soit pas trēchee la peau de paour que a cause de linfiltraciō des nerfz ilz soient trenchez tout a trauiers lesquelz sont necessaires au mouuement du lieu qui puis ne se pourroit recōſolider. et aīsi le mēbre ou en tout ou enpartie pderoit son mouuement. La moſificacion faicte soit tiree la saiette et le lieu emply du ple roſ chault affin q̄ la playe ne se cloue. et ne y soit mise aucune tēte qui puisse pfonder de paour q̄ la tēte touche le nerf. et soit cause de plus grāde douleur et dapoſtūer le lieu. Ceste matiere de proceder en la cure soit tenue iusques a ce que la douleur soit mētigee et quil soit assure quil ne si engēderā plus dapoſtūe. Et adoncq̄s soit mūdifie le lieu avec miel roſ. et farine dorge cōtinuellemēt depuis le cōmencemēt iusques a la pfaicte icarnacion. Et le lieu soit cōforte aux enuironz avec bol armenic huyſle roſat et Vin aigre ⁊ autres semblables. Et soit faicte fōdie de la main ou du pie de la ptie cōtraire sil est necessaire ou soit dētose es nages. ⁊ soit cōſterize a celle fin q̄ ait toujours le dētre mol. ou luy soiēt donnez des suppositoires si q̄ puisse aller a ſele dne fois ou deuy tous les iours pour le mois ⁊ soit diete de diete froide au qmēcement. ⁊ peit leuēt de son boire. Et si apres.iii. ou.iiii. ou. v. iours le malade se trouuoit debile soit nourry avecq̄s chairs bouillies avecq̄s les herbes dessusd. et boiue du Vin qui ne soit pas vineux et y soyēt mises

Le second

les trois parts deane aïsi quil a este dit . Et si la playe a este faicte dune espee ou dautre seblable si q̄ ait besoing que les parties soient ramenees considere sil ya poit de piez es dos qui soient separees des os sains qui ne y puisse demourer et les oste. et puis soient ramenees les parties et la cousture soit cousuee ainsi cō nous auons dit es autres. Et si le nerf est trēche du trauers en tout ou en partie soient ramenees et reioictes les parties du nerf et cousues et puis les parties de la peau y dessus le nerf. Et soit oſuee la cousture avecques la poudre dicte par plusieurs fois. Et en l'orifice de la playe qui doit estre lessée ouuerte en la partie plus basse y soit mis iusques a trois iours du ple roſ meſle avecques les trois parties de miel roſ coule. Et apres ce tēps quant la douleur sera cessée y soit mis du ple roſ meſle avecques farine dorge. Et environ le lieu soit mis vng deffensif qui y soit continue depuys le commencement iusques a la parfaicte incarnation du lieu. et puis soit consolide. Et en toutes les autres choses soit fait ainsi comme nous auons dit.

Chap. piii. des plaies du peigne du pie avecques espee ou autres choses semblables.

Quant cest lieu est perſe avecques vne ſaiette ou autre seblable ou q̄ est bleſſe: tu dois considerer . car si la ſaiette a perſe tout le lieu ou vne partie les regles gardees de leſtraction aïsi comme nous auons dit dessus soit tiree la ſaiette et soit rempli le lieu du ple roſ tout chaull. Et en l'orifice de la playe soit mis miel roſ meſle avecques huyle roſ avecques vne tēte non pfonde. mais seulement quelle garde la playe de cloire et soit continue cecy iusques a ce que la douleur soit mitigee. Et soit oſorte le lieu au p̄ environs avec bol armenic et huyle roſ et vng pou de vi aigre meſle ensemble et autres seblables. Apres que la douleur sera cessée et q̄ tu seras asseure q̄ ne si engēdera poit d'apostūe le lieu soit mūdifie avec miel roſ et farine dorge. Et la mūdifiaçion fctē soit icarne et oſolide. Et si a este bleſſe avec vne espee ou seblables. et ensuuit grāt flux de sang soit retrainit le sang aïsi cō a este dit des plaies ou col. Et si la plaie est grāde q̄lle ait besoing de reductiō des parties et de cousture sil ya des parties des os sepees q̄ ne puissent demourer soient ostées et puis soient ramenees les parties de la playe et cousues ensemble. et soit cōſuee la cousture avec poudre fctē de sang de dragō de gūme dragagāt et de gūme arabic et en l'ouverture de la plaie q̄ est demourée au plus bas lieu soit mis miel roſ meſle avecques huyle roſ

Traictie

Et anty enuidés de la playe y soit mis vng deffensif quil ne si engendre apostume avecqs bol armenic & huyle rosat et semblables. Et cecy soit fait iusques a ce que tu soyes assure qd ne si engendra point d'apostume & iusqs a ce que la douleur soit cessée puis soit mundifie le lieu avecqs miel rosat et farine d'orge ou dauoyne ou autres semblables et la mundification faicte soit incarnée et cōsolidée. Et si les parties des os ne sont separees ou silz ont este separees, mais ilz peulēt bien demourer soient reiointes les patties et procede du tout en tout ainsi cōme il a este dit. mais prepare le en maniere quil ait tousiours le pie esleue amont de paour que les humeurs ne y descendent. car avecques telle maniere de faire et de tenir son pie. & sil est clisterize & seigne & pcede avecques deffensifs le lieu sera pserue de sapostumer. Et sa diete et son boire soyēt froyz car avssi par telle maniere de y proceder osteras tu les douleurs. Saches que les apostumes de ces lieux pxiemēt ne sont pas dangereux si nest a cause de la douleur, apostumes, rigueur, fieures, debilitēz, & spasmes, q se ensuyuent aucuneffoys a cause de la lesion des nerfs qui vienēt du cerneau & de la nucque en ce lieu pour la finite de ces mēbres quilz ont ensemble. Et pourtant qui ne se devoit la douleur ilz pourroyēt ecorre spāsme cō il aduēt souuēt

Chapitre. p.iiii. de la pointure des nerfs faicte a vng chascun membre avecques vne espee ou aultre chose semblable.

Qeste maladie est perilleuse pour trois choses, et specialment quant la pointure est faicte avecques vne espine ou aultres choses semblables et quelle se cloue et ne aparoit point. Premier car pour la douleur les humeurs courent au lieu et le font apostumer et pare special quant on ouvre l'apostume car on tranche le nerf parquoy se destruit l'operation du membre en tout ou en partie. Secondement car a cause de la pointure du nerf est causee douleur et courent les humeurs et se dispersent par les membres et en emboient les nerfs. Et tiercemēt car a cause de la continuation du nerf avecques le cerneau, le cerneau consouffre & se debilitē et recoyt les humeurs lesquelz se diffundent par sa substance & par les nerfs et sensuit spāsme et finablement la mort. **S**ur ce chapitre ce fait vne question laquelle est trouuee ou quart liure d'auicenne ou chapitre de la solution de continuite des nerfs a scauoir si les medecines que lon applique sur les nerfs descouuers blessent plus que celles que lon applique sur les nerfs couuers. Et semble que auicenne

Le second

Vuelle dire que la medicine soit chaude ou froide que l'on applique sur le membre ou sur le nerf qui est couuert blesse moins. car la couverture empesche que sa nuysance ou le mal quelle fait ne puisse penetrer si legierement iusques au cerueau ou aux Visces. A ce ste questi on nous respõdons que Vng nerf ou Vng membre quãt il est descouuert il perd sa ppriete nature et sa cõple pion et son sentement. et pour cãt Vng nerf descouuert est fait isensible. Si respõs pour ceste raison que plus seurement l'on peut appliquer toutes medicines sur Vng nerf descouuert que quãt il est couuert. Le atcedet est de aristote ou liure de sensu et sensato en ce vdictũ est igitur de propriis istrumẽtis sensuũc. la ou il dit que quãt Vne chose sensible est mise immediatement sur son organe et sur son sens quelle est faicte isensible. Et dedes le liure de aia dit. q̄ caro et lingua est sicut aer et aqua i visu et auditu. il dit en ce lieu que la chair et la langue est comme leaue en la Vene et lait en loye. Toateffois nous cõcedõs bien que si Vne trefforte medicine en opacion est mise sur Vng nerf descouuert a cause de la cõtinue de ceste partie descouuerte avecq̄s sa couverture sa nuysance pourroit penetrer iusques au cerueau et aux Visces. mais touteffois quãt elle est mise sur la ptie descouuerte elle blesse moins ceste ptie descouuerte que si elle estoit couuerte. car pour sa descouverture elle a perdu sa ppriete cõple pion. et pour ceste cause le lieu est faict isensible: et ainsi en ceste partie la se sent moins la nuysance. Soit doncques procede en ce cas avecques choses dilatatives de l'orifice de la playe comme est huyle chault. car huyle a cause de son oleaginosite dilate toutes playes et a cause de sa chaleur elle penetre iusques au parfons de la playe. Et a cause quelle est tẽperree en sa cõple pion elle attrẽpe la cõple pion du membre et oste les douleurs. et ainsi en ostant les douleurs elle tẽpesc̄ le cours des humeurs au lieu. Et en dilatãt la playe si les humeurs ilz controient ilz auroient expiration. Et silz ont expiration ilz ne se diffunderõt pas ainsi par les nerfs. et ainsi ne se ensupura il pas spasme ne si legierement le lieu ne se pourroit pas apostumer. Et cecy a lieu et Verite au commencement de la pointure. Mais plus subtilement cõsiderans nous par long tẽps au commencement de ces pointures faictes en membres nerueux y auons mis de huyle rosat actuellement chault lequel a cause de son oleaginosite dilate et y penetre a cause de sa chaleur actuelle. et a cause de sa roseite il confortẽ le membre quil ne recoine les humeurs et latẽpere. par quoy la douleur se en mitigue et aussi au commencement de ces pointures me

Traictie

semble il meilleur: combien que luyte soit tresbonne & tresutile en tel cas pour les raisons dessusd. Se taisent dōcques ceulx qui disent que luyte ne vault riens es playes des nerfs a cause quelle les corrompt et desechie. Mais bien yfesse ie que la longue Usance de luyte et iusques a la fin de la guerison de la playe a cause de sa remolicion pourroit bien remolir les nerfs et les corrompre. Et en la fin elle empescheroit la cōsolidacion et conglutination des parties. si non que par le medicin faige et Usite entel cas luy fust oste cest espeschemēt avecques autres medicines essemble meslees avecqs luyte comme est Ungtū apostolorum ou Ungtū Vitide qui de leur ppriete ostēt et mundifient la superfluite Vnctueuse et mole qui est engendree en la playe des choses Vnctueuses cōme de huyle ou dautre cause. mais au cōmencemēt iusques a ce q̄ lon soit assure quil ne se y puisse plus engēder d'apostūe est Vtile et cōuenable es poitures des nerfs pour cause q̄ dilate la playe estroicte: et pour sa tēperance oste la douleur des nerfs. Et p̄ cecy dois tu noter q̄ la douleur est ostee d'un mēbre blesse en trois manieres. P̄mier par applicaciō des choses attrēpees sur le lieu douloureux cōme avecques eplastre q̄ se fait de huyle de semēce de lin et de fenugrec: et de leurs farines et de fleurs de canonielle et de guimaunes et p̄ le baing en decoctiō des choses dessusdictes si le medicin a cause de la pointure ou de la playe craint Gnoit de spasme y doit mettre q̄tinuellement le malade sans auoir crainte que le baing nuyssist a la playe toutes telles choses par leur attrēpice en attrēpant la cōplexiō du mēbre ostēt la douleur. Et toutes telles choses sont appellees des medici anodines. cest a dire attrēpees et mitigaties de douleur p̄ la nature de leur attrēpice. Secondemēt les douleurs sont ostees des mēbres p̄ applicaciō de choses contraires a la maladie du mēbre. cōme quoy: si le mēbre est douloureux par chaleur ague la douleur en est ostee p̄ froideur qui luy est cōtraite. Tercemēt les douleurs sont ostees avecques medicines stipefacties cōme sont opiu iusquiamē et les autres medicines seblables quāt on les appliq̄ sur la douleur avec Vng pou de Vi aigre. mais telles medicines cōme sont ces dernieres ne se doiuent pas longuemēt q̄tinuer. mais icontinēt la douleur sedee ilz se doiuent ostē dessus le mēbre. car p̄ leur longue demouree sur le lieu le mēbre se en pourroit mortifier et corrompre et se pourroit ensuyure la mort. Et si ne se doiuent poit admitter sans tresgrande necessite et encoires quilz ne demeurent gueres sur le mēbre. Telles medicines se peulēt seurement appliquer sur la pointure des nerfs close

Le second.

ou non close iusques a ce que la douleur soit sedee. Et y soit applique huyle actuellement chault iusques a ce que lon soit assure qe ne si engendra point d'apostume. Et ie entens par huyle actuellement chault huyle qui soit boyllant quant on le met sur la pointure ou huyle chault potentialement et actuellement comme huyle de enforbio ou de castoreo. Mais note que ces huyles chaults potentialement et actuellement pose qui se penetrent plus tost que huyle commun ou que huyle rosat iusques au parfond de la playe touteffois aussi pour leur chaleur potetiale ilz font vne attractio de humeurs au lieu et pourtoient estre cause de faire apostumer le membre. Et pour cause au commencement les autres valent mieulx et quant la pointure est recente. mais ceulx cy valent mieulx au proces de la maladie et quant la maladie est inueteree. **T**outeffois notes icy que si la pointure estoit close si quelle n'apartust point il seroit bon que la peau fust tranchee par dessus avecques vng rasoir sur le lieu de la pointure a celle fin que les humeurs se peussent enporter & aussi que huyle chault peult mieulx penetrer au parfond de la pointure et puis soit procede a la cure de la pointure ainsi come nous auons dit Et sur le membre pinct loing de la pointure soit applique huyle rosat avecques bol armenic & suc de morelle & de semper diua avecques vng pou de vin aigre a celle fin que par ce le lieu fust deffendu que les humeurs ne y courussent a cause de la douleur et pour le garder d'apostumer. Et soit fistibornie de la partie contraire ou soit ventose & scarifie Et soit chisterise ou preigne suppositoires. Et la douleur sedee et que tu seras assure quil ne si engendrera plus d'apostume le lieu soit mundifie avecques vnguentum apostolorum ou avecques vnguent fait de sarcocole mierz fatine de lupins mestees avecques huyle rosat & soit applique tout chault sur le lieu. la mundification faicte le lieu soit laue avecques vin et il guerira. Sa diete soit froide au commencement iusques a ce que la douleur soit cessée et pareillement quil soit assure quil ne si engendrera plus d'apostume. puis apres se transfere hardiment a sa maniere de viure acoustume car par ceste voye sera bien guery si non quil y ait erreur du medecin ou du malade sur soy mesme. Saches que il nest riens pire en tel cas ne pareillement en toutes maladies de nerfz que habitatio charnelle avecques femmes par especial iusques a ce quil soit assure et par faicte ment guery.

Chapitre. p. p. d. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou

d'autres semblables en Vng chascun membre.

Quant Vng chien de sa morsure a blessé aucun membre incontine-
nent et au commencement soit mis dessus cest emplastre Pre-
nez Vng oignon et soit tresbien pisté et avecques ce y soit adioups-
te de sel comun. 3. ii. et de huyle comun. 3. i. de miel rosé. 3. iii. et avec-
ques cest emplastre soit procede iusques apres la mundification de la
playe. Et environ le lieu y soit continuellement mis bol armenic a-
vecques huyle rosé et ius de morelle ou de sp Diua ou Vng pou de Vi-
aigre. Et sil nest gueres yssu de sang de la playe soit flebotome de
la partie contraire et chisterize. Autre emplastre bon et Vtil a mettre
sur la morsure et sur la playe qui oste la malice du lieu et mundifie
desherement. Prenez Vng oignon soit pisté et incorpore avecques
3. i. de scordeon et. 3. i. cicoree et sel comun et huyle commune de chiste
3. ii. miel rosat. 3. iii. Et si la beste q a fait la morsure estoit entree
comme Vng chie ou Vng cheual soit medicine le lieu ainsi cōe nous
auons dit. Et soit cauterize avecques Vng cauterie actuel. Et en-
uiron le lieu soit fait comme ie ay dit. Mais garde q tu ne le faces
seigner. car le Venin se diffunderoit p le corps. mais soit chisterize et
boiue chascun iour de ceste medicine. R. gētiane. 3. V. thuris. 3. i. ca-
neris cācorum totaliter adustorum. 3. p. teratur et cribrentur. Et
en prene chascun iour au matin. 3. i. avecques de eue froide iusq̄s
a. xl. iours. Sa diette soit iusques a trois iours avecques amidon
et ordeat. ou avecques lactues et cocordes et seblables. Et soy bu-
traige pareillemēt iusques a trois io^s soit ptisane dorge ou eue
simple bouillie ou eue froide avecques mie de pain. Et puis aps
iusques a. xl. iours specialerment sil est mors dune beste entree avec-
ques poulliz bouilliz et lactues et seblables. ou de chair de mou-
ton bien frāc eufz mollez et chancres confitz avecqs ceste poullie
R. cinamomi. 3. iii. cardamomi. 3. p. croci. 3. p. et boiue du Vin blanc
avecques les deux pars de eue. Et garde bien le malade ceste reigle
car sil en court la crainte de boire de leue iamais ne en guerira.

Chapitre. pp. vi. de ceulx qui sont flagellez et batuz et pē-
duz et estenduz les bras et les piedz avecques Vne corde ou
autres choses semblables.

Quant aucune est bastu de bastons ou de verges ou de courtrois-
es ou quil est pendu et estēdu par les bras avecques Vne cor-
de si que ses bras en sont apres sans mouuement et sont stupides et
douloureux. ou si que en ses membres il a Vne pesanteur et Vne stus-
li.

Le second

peut et avecques ce le sang est couru aux membres flagellez et esten-
 duz. En telz cas tu dois entendre que ceste maladie se doit reduyre
 aux chap. des contusions ou contractions des lacertes et extensia
 des nerfs et au sang mort emmy les membres contenu apres que on
 a este frappe ou que l'on est cheut. Et sil y auoit fracture ou distor-
 cacion dds et playes tu doys recourir a leurs chap. La cure des
 flagellez et bastuz ou qui ont este estedu avecques Vne corde si les
 membres depuis le nabit en amont sont le plus blesez soit flebotho-
 mie des pieds et Ventose et scarifie des parties basses. Et cecy fait
 tous les lieux blesez soient oings avecques huyle de mirtilles actu-
 ellement chault. ou avecques huyle rof mesle avecques pondres de
 mirtilles et bol armenic. Et cecy soit fait continuellement tous les
 iours iusques a la confirmacion du lieu quil ne se apostume. ou qe
 ne se enfle. Et communement cest iusques a trois iours apres la sei-
 gnee ou apres quil sera Vtose. Et si pendant ce temps il ne alloit
 poit a son retraict soit clisterize ou boiue ceste colature. ℞. reubar-
 bari electi. ʒ. ii. puluerizetur et cribretur. et misceatur cum ʒ. ii. sirupi
 rof. et soit donne au matin avecqs eau froide en este et avecques
 Vin aigue en yuer de ceste medicine a besoig tout homme q est fla-
 gelle ou qui a este estedu. Et si les membres dembas sont blesez soit
 faicte flebotomie ou scarificacion en la partie superieure. Et si tou-
 tes membres egalemeent sont blesez soit faicte flebotomie du pie
 et de la main. ou soit mis Vne Ventose en la partie damont et en la
 partie dembas. Et puis soit faicte inunction et soit purge ainsi co-
 me nous auons dit. Et sil est necessaire il peut tout seurement de
 quatre iours en quatre iours reiterer sa medicine de reubarbe ainsi
 quil a este dit. Et apres la seigneurie et la purgacion et la confirmacion du
 lieu avecques les huyles dessus soit oingt le lieu avecques cest un-
 guent. Prenez de cyre. ʒ. iii. rasine. ʒ. vi. terebentine. ʒ. viii. huyle com-
 mun lib. ii. gumme de encens farine de fenugrec de chm. ʒ. ʒ. soient
 puluerizees les choses a puluerizer et la cyre et la rasine soient tren-
 chees par piezres et soient fondees au feu. et quant ilz seront fon-
 dues y soit adiointe huyle et la terebentine et puis la pouldre de en-
 ces. et puis quant ilz seront bouillies ensemble soit coule le tout. et avec-
 ques cest unguent soit oingt le lieu dauant disner et dauant souper
 et incontinent apres quil sera oingt soient mis ou baing q soit fait
 avecques decoction de fleurs de camomille et de anet et de calament
 de roses et de poliol et ne demeure gueres ou baing. Et a l'issue de

Tractie

baing soit oingt iterato avecques ledit Unguent. & soit fait ce baing
 insques a la fin de la guetison tousiours de troys iours en troys
 iours: ou de quatre en quatre. mais soit oingt tous les iours Une
 fois pour le mois. Et tous les iours depuis le comencemēt iusqs
 a la fin quil Use de decoction de prunes fors que les iours quil pre
 dia la decoction de reubarbe dessusdicte. Et son boire ordinaire soit
 la dicte decoction de prunes avecques semēce de fenoil ou decoctio
 de grenades et sucre. Et mengusse amidd ordēat auenat ou spelle
 ou pancee fctē de mie pain et de moyeuſ deufz. Et puis aps pour
 ta Uſer de Vin blanc bien aigue et de chairs de petiz oyseaulx & de ge
 lines et de monton franc & de ieune beuf dun an avecques menues
 herbettes et de putre de pois cices. Et Uſer de anagalus qui Vault
 autāt a dire comme mariolaine il confere moult en tel cas. Et au
 cune des anciens disent q̄ si celuy qui a este batu ou flagelle ou ty
 re est mis soubdainemēt en la peau dune brebis ou dun cheual qui
 soit fresche escorchee et ecores toute chaude que incontinent il sera
 guery de sa flagellation. mais nous ne lauons pas esprouee en no
 stre temps.

Chap. p. vii. et le dernier des choses q̄ empeschent la consoli
 dacion des playes ou des Ulceres en Ung chascun mēbre.
Sachez que cest chapitre est general en toutes maladies lesq̄l
 les le medicin entent a cōsolider oglutiner et sigiller. Les
 causes qui empeschent la bone et briefue consolidation des playes
 et des Ulceres sont. p. La premiere est la grant quantite de la des
 perdicion du membre qui a besoing de grande generacion de chair.
 et pourtant elle a besoing de long tēps a la consolider. La secon
 de cause si est la figure de la playe ou de l'ulcere. car quant elle est
 ronde elle empesche la briefue consolidation. & a ceste cause est il cō
 uenable a Ung medicin que toutes playes ou Ulceres il reduyse a
 son pouoir a figure liguee laquelle legieremēt et en brief temps se
 consolide. La tierce cause est la dureſse et inetracion des leures
 de la playe laquelle se doit oster avecques mundificatifz et modifi
 catifz et cantere. & aucuneſ fois par incision selon quil semblera au
 medicin a quoy faire y fault long temps. La quarte cause est la
 secheresse du mēbre et de l'ulcere laquelle se doit oster avec fomenta
 cions faictes ou membre avec decoction de camomille de fenugrec &
 autres choses semblables: et multiplicacions de incarnatifz ou
 membre. et en tel cas le meilleur remede si est de engresser le corps

*Nota sur
 chapitre
 fin sont
 les playes
 qui se font
 la plus part
 des playes ou
 ulcers
 La quarte
 cause est la
 secheresse
 du mēbre
 et de l'ulcere
 laquelle se
 doit oster
 avec fomenta
 cions faictes
 ou membre
 avec decoction
 de camomille
 de fenugrec
 & autres
 choses
 semblables
 et multiplicacions
 de incarnatifz
 ou membre.*

Le second

CLa. V. cause si est quant en l'ulcere y a quelque os corru ou de
 que chair marce et supflue. Du quel cas est il reqs que los corru
 pu soit oste et peillemēt la mauuaise chair avecques medecines et
 instrumēs qu'enables **C**La. Vi. cause si est quant on appliq sur la
 playe ou sur l'ulcere des medecines trop chauldes qui dissolent la
 chair & fondent la gresse. Et cecy pourras tu scauoir p ce q quant
 tu ostes ton appareil de sur l'ulcere en lieu de sanie en yst du sag ou
 Vne matiere sanguinolente ou quel cas le medeci se doit absteir de
 y mettre plus de telles medecies. **C**La. Vii. cause si est trop grāde
 quatite de sanie liqde laqle le medecin ne peult desecher. ou q cas
 est reqs que le medeci trāsfere la matiere p Vne autre Voye a la p
 basse ptie du mēbre & quil canterize l'ulcere antique et quil mādifie
 le corps avecques medecines cōuenables ainsi quil a rste dit ou pre
 mier liure. **C**La. Viii. est la laceraciō de la gplecion du mēbre a char
 leur ou a frigidite. laqle se doit oster par son cōtraire. Et la. i. si
 est q ou tēps de la gsolidacion le medeci permet entrer quelque pois
 ou quelque pouldre ou quelque huyle en l'ulcere qui la garde de con
 solider. **C**La. p. et la derniere si est la mauuaise situacion du mem
 bre quāt a la figure de la playe cōme quoy si aucun est blesse ou ge
 nou ou au coude du trauers et a leure de la cōsolidacion il pleoit le
 mēbre. ou sil estoit lie en faczon q faulsi q le ployst telle situa
 tion du mēbre engarderoit la cōsolidacion. Et ainsi semble il estre
 Vtile & conuenable de biē et deuenement situer son mēbre a leure de la
 cōsolidacion selon la forme de la playe.

CLy finist le second traictie

Et commence le tiers.

CLy commence le. iiii. traictie des fractures et dislocacions et con
 tient. p. p. p. chapitres.

Le premier chapitre de la fracture des os du nez sans playe & avec
 ques playe.

Le. ii. chap. de la fracture de la mādibule sans playe et avec playe.

Le. iii. chap. de la fracture de la furcule sans playe & avecques playe

Le. iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine

Le. V. chap. de la fracture des costes ou de la declinaison de icelles

Le. Vi. L. de la fracture des spōdiles sans playe et avecques playes.

Le. Vii. chapitre de la fracture de los de l'espaule.

Le. Viii. chap. de la fracture de los de ladiutoire sans playe et avec
 ques playe.

Traictie

- Le. iij. L. de la fracture du focile du bras sans playe et avec playe.
 Le. v. chap. de la fracture de los du peigne et des dois de la mai sans
 playe et avecques playe
 Le. vi. chapitre de la fracture de la hanche
 Le. vii. chapitre de la fracture des os de la cuyffe sans playe et avec
 ques playe et apostume
 Le. viii. chapitre de la fracture de la rotule du genou
 Le. iiii. L. de la fracture du focile de la cuiffe sans plaie ou avec plaie
 Le. v. B. chapitre de la fracture de los du tallon
 Le. v. Di. chapitre de la fracture des os du peigne et des os des dois
 du pie sans playe et avecques playe
 Le. v. Di. chap. des dislocacions et molificaciōs et torcions et sepa
 rations et a quelles heures propremēt ilz se font
 Le. v. Di. chap. des dislocacions de la mandibule inferiore
 Le. vi. chap. de la dislocacion de l'espine ou des spondiles
 Le. pp. chap. de la separacion du furcule et de los de l'espaule sans
 playe et avecques playe
 Le. p. i. chap. de la dislocacion de l'espaule ou de la teste ou de l'adiu
 toire sans playe et avecques playe
 Le. p. ii. chap. de la dislocacion du coude sans playe ou avec playe
 Le. p. iii. chap. de la dislocacion des nouz de la racete de la main
 sans playe et avecques playe
 Le. p. iiii. chap. des dislocacions des os des dois de la main
 Le. p. v. chap. des dislocacions de la hanche et de los du Vertebre
 sans playe et avecques playe
 Le. p. vi. chap. de la sepacion de la rotule du genou
 Le. p. vii. chap. de la dislocacion du poplice ou du genou avecques
 playe ou sans playe
 Le. p. viii. chapitre de la dislocaciō du non de la racete du pie sans
 playe ou avecques playe
 Le. p. ix. chap. des dislocacions des dois du pie

Le. i. L. de la fracture de los du nez sans playe ou avec playe
Saches q̄ los du nez auc̄effois est foule et auc̄effois il est
 rōpu et soit rōpu ou foule sil est sans playe au om̄cemēt en
 ce pendant q̄ la maladie est fresche soit restaure des la p̄miere Dis
 tacion car il s'endurist ou la maladie demeure a p̄petuite ou sa fi
 gure est mauuaise. ou si aps long tēps et quil est endure si tu le dors
 lois restauret il y auroit si tresgrāt douleur q̄ le malade ne le pour
 r̄.

Le tiers

doit toletet ou le lieu se apostiferoit a cause du conts des humeurs
 au lieu p la douleur q y soit causee & ainsi se feroit vne maladie oppo
 see q seroit p^o mauuaise a guerir q la p^omiere qui soit simple. Soit
 donc los q est foule ou r^opu egale a ton pouoir des le comencem^o
 par telle maniere metz vng de tes dois dedes le nez et eslieue los q
 est foule ou r^opu q^otrendt ou a dextre ou a senestre iusq^a ce q^o soit
 egal. p^o faitem^o. et si tu ne le pouois faire avec ton do^o metz ou p
 tuis du nez du coste b^olle vng bois r^ot b^o vni & decem^o aplani et
 soit oigt avec huyle ro^o et avec ce bast^o a ton do^o soit remis cest os
 rompu ou foule a sa forme naturelle. Et tu pourras enveloper led^o
 bois de linge q fust trepe en huyle ro^o. car ainsi le bois dessus en se
 roit p^o tractable. La restauraci^o de los fct^o et de son equaci^o au mi
 en^o q^o est possible soit mise vne tete de estoupes q soit dure ou p^o
 is du nez du coste b^olle ou emy les deuy p^otuis sil e^o necessaire mais
 sil ne est besoig ne soit mis q en vng. car le malade en soit trop gre
 ue pour le peschem^o q luy feroit a auoir son alaine. et soit lad^o ten
 te mouillie en cecy. Prenez bo^o armenic. z. i. mirtilles. z. ii. sang de dra
 gon g^ome arabic & g^ome dragagat de ch^om. z. ii. soit mis en pou
 dre b^o subtile & criblees et destr^opees avec aubi deuf et soit fait ai
 si c^ode iay dit Et peittem^o en soit mis sur le lieu avec phumacean
 appliq^z sur les costes du lieu & du long & du trauers. & cecy fait soit
 lie dune b^ode large de deuy dois q soit reuoluee p le d^oant. & le der
 ere de la teste fermerat & soit couche sur la p^otie saine et le quaci^o du
 nez ainsi fct^o et lie le m^obre et b^ode ainsi q^o a este dit soit fl^ome de la
 main ou d^otose entre les espanles Et soit oigt le lieu enuid^o le nez
 de huyle ro^o mesle avec bol armenic et ius de morelie ou de ionbar
 de dicte sp^o v^oua avec vng pou de vin aigre. et telle v^octi^o soit fct^o
 to^o les iours vne fois ou plus seld^o q^o te semblera. Et soit clisterize
 ou p^one suppositoire to^o les io^os si quil doise vne fois ou deuy le
 iout a son retrait. car cela alege le paci^ot. En la seconde v^ositacion
 mette avec la tete dedes le nez de la poudre dessus avec huyle ro^o
 mais sur le nez en la partie ext^orieure y soit mis de lad^o poudre avec
 ques aubi deuf. et soit cecy q^otinue iusques a la confirmaci^o du m^o
 bre p^o faitement si que le m^obre ne se puisse plus bounger de son lieu.
 Et ne soit p^o lie q de trois iours en trois iours ou de den^o en deuy
 Et si telle fracture est avec plaie los soit egale ainsi c^ode no^o auons
 dit avec le do^o ou avec vng bois. et puis soit p^ocede avecques la ten
 te et la poudre dessus avecques aubi deuf et huyle ro^o enuid^o

Traictie

la partie intérieure aisi cōe nous auons dit. Et de la partie eptri
seque. Premier soit ramenees les parties et cousues si la plaie le requi
ert. et sur la cousture soit mis de lad poudre avecques aubin deuf.
et aucune fois avec huyle ros chault mesle avecques la poudre et
soit lie le lieu et oseres les parties avec plumaceaux appliquez du
long et du large et de trauers et puis soit bēde. Et si la playe ne req
ert poit de cousture soit pcedē en la cure pareillement en toutes les
choses dessusd. lesquelles sont necessaires a la restauracion de los et
a la disposicion de la playe. Et enuiron le nez avecqs de sensif fait
de huyle ros et bol armenic et ius de morelle ou sy Diua et vng pou
de vi aigre. En tel cas soit lie et appareille le mēme chm iour. Une
fois a cause de la playe. Sa diette iusques a troys ou quatre iours
decline a froidē iusques a ce quil soit assure quil ne si puisse pl
engēdier d'apostume a cause du flux des humeurs au lieu et iusqs
a ce que la douleur soit remise et cesse. et soit de arnidon ordeat et ris
cōfit avec lait damādes et moyenfz deufz et ius dagreste. Et son
buirage ces iours soit decoction de prunes seches ou ptisane dorge
ou eaue cuicte. Et aps quil fa assure de apostūe et que la douleur
sera cesse il peult mēger de chair cōme de mouton piedz et extremē
tez de pourceau chair de gelines et semblables et chair de ieune beuf
et faisans pdriz et semblables. Et boiue du Vin rouge bien aigüe
avecqs les deu ptes de eaue ou avec autant de eaue cōe de vi.

Le.ii. chapitre des fractures de la mandibule sans playe ou avecques playe.

Le te conuient sauoir que l'opacion du medicin es fractures
et dislocaciōs depend de la veue et de latouchement. Usuale.
car sans auoir acoustume de le veoir legieremēt ne se peult comprē
dre au moins la maniere de esgaler le mēme et de le restaurer et de le
lier combien que la propinacion des medicines diette flebotomie
chistere et autres choses semblables dependent de la bonne ymagina
cion et du bon entendement. ¶ Si los de la mātibule est rōpu soit
de la supioie ou de linferioie. et soit sans playe. metz ta mā de ptre
en la bouche du masade si la machouere de ptre et la superioie est rō
pue et si la machouere senestre et inferioie est rōpue y soit mis la mā
senestre. Et soit reduyctes les parties avec la maine pterioie ap
dāt avec celle qui est au dedēs de la bouche. et fay tāt avec tes mains
que les os soient egalez et la restauracion par faitement faicte.
L'ecy fait soient liees les dens de la mātibule q est saine avecques

Le tiers

Les dens de la mandibule q̄ est blessee par ceste maniere. Soit prins
 Vng fil de lin et Vng fil de soye q̄ soyent retors ensemble et puis soyent
 ent cirez avecqs de la cire et avecqs ce fil cire soyent lyees les dens
 ainsi cōme sont tissues les hayes et soit tant et si longuement ce fil
 entrelasse entre les d̄s de la partie saine et de celle qui est blessee en
 les entrelassant maintenant par Vne dent maintenant par lautre
 ainsi comme sont les hayes que le lieu et le mēbre soit ferme. Et en
 la ptie exteriore soit mis Vng emplastre fait avecques Vng aubi
 deuf et avecqs ceste pouldre. Prenez bol armenic. z. i. mummie ma
 stic gūme diagaagāt gumme arabic de ch̄n. z. p. soient puluerizees et
 criblees. Et puis soit lie le lieu fermement de la ptie exteriore avec
 ques plumaceauls q̄ linges trēpez ou dit emplastre. Et le lieu fir
 me q̄ le lieu soit s̄lebothōe et s̄tose entre les espaules et le iour en s̄.
 prene Vng clistere ou Vng suppositoire. Et environ les parties loig
 laines soit mis huyle ros̄ avec bol armenic et Vng pou de vi aigre
 Et ne mengusse iusques a la parfaite firmacion du membre fors
 que choses s̄orbilles et liquides cōme amidon q̄ semblables bouetz
 Et boyue iusques a troyz ou quatre iours de ptyfane dor̄ge ou de
 eaue cypete ou decoction de prunes seches et n̄ pas Vertes. Et ces
 iours aps̄ luy soit dōne du Vin rouge bien aigre. Et si telle fractu
 re de mandibule est avecqs̄ playe. p̄mier le lieu soit biē esgalle a les
 dens liēs avecques le fil ainsi cōme nous auons dit. Et puis soient
 ramenees et reioinctes les parties et cousues si la playe le requiert
 Et soient q̄suees les parties ramenees avecques pouldre q̄ aubin
 deuf et soit lie la playe. touteffois la ligature de la playe soit sepa
 ree de celle qui tiēt les os rompuz en leur figure propre en faczon q̄
 la playe se puisse deoir Vne fois le iour et estre muee ou deuyz foys
 sil est besoing et que los qui est blesse puisse demourer avecques sa
 ligature ferme si que sa ligature ne soit point ostee forsque de qua
 tre iours en quatre iours ainsi q̄ se doit faire en fracture sans playe
 ou de troyz iours en troyz iours. Et si la playe na aucun besoing de
 cousture soit la playe guerye ainsi que ceulz q̄ en ont
 besoing et soit s̄lebothōe sil est necessaire. Et tous les iours pre
 ne clisteres ou suppositoires. Et sa diette et son boire iusques a la
 fin soit ainsi quil a este dit dessus

CLe. iiii. L. de la fracture de la furcule sans playe et avecqs̄ playe
 Est os quant il est rōpu a tart aduient apres que ou lieu de
 la rōpeure ne y apparaisse Vng nou. Et avecques ce son ega

Traictie

lacion ne se fait pas de legier bien parfaitement a cause de sa tors
tuosite naturelle. et aussi que les instrumens eperiores qui sont re
qs a l'estalaciõ du lieu ne se y peulent bõnement appliquer. Si ad
uient que los de la furcule soit rõpu sans playe soit esleuee la ptie
foulee et la partie qui est demouree esleuee soit cõprimer iniques a
ce quil soit egale selon sa forme et figure naturelle. Et adonques
y soit applique dessus linges ou plumaceaux doubles et du long &
du coste de los rõpu qui soiẽt trẽpez en aubin deuf messe avecques
ceste pouldre. Drenez bol armenic. z. i. mastic gũme dragagant mĩs
mie gũme arabic de chĩn z. p. soyent puluerizees et criblees. Et sur
ces plumaceaux soit mis Vne piece de cuir bouilly et sechee qcaue
en la maniere de la furcule qui cõpiẽne et embrasse la furcule avec
ques ces plumaceaux dedẽs soy et sur ce cuir bouilly soyẽt mises
estoupes trẽpees en la pouldre dessusdicte et aubi deuf. Et sur tou
tes ces choses soit tie et bende a soit la bẽde large de Vne paulme ou
enuiton. et soit le lieu bien afferme avecques ceste ligature et avec
ques cousures faictes tout a lenuitõ de la bende. Et soit aisi lais
se pour trois iours ou pour deux au moins. Et dauant en lieu de
ce cuir bouilly et seche y mettẽt de petites astelles otiguees ensem
ble du long cõprehendentes la furcule dedens soy. Et sur ces astel
les y mettent des estoupes. et puis liẽt et ferment le lieu decẽment
aĩsi cõme nous auons dit. Cely fait le malade soit flebothome de
la main de la partie contraire de la cephalique ou soit Vẽtofe entre
les espaules. Et soit clisterize souuẽt ou prenne des suppositoires
Et enuiron le lieu soit oĩngt avecqs huyle rof et bol armenic avec
ques du ius de moelle ou de semper Vina et Vng pou de Vin aigre
iusques a ce q le lieu soit assure ql ne sapostumera poĩt. Sa diette
soit ordeat amidon et semblables. Et son boire soit ptisane dorge
ou decoction de prunes seches ou eue cuicte. et en la fin mengusse
piedz de pourceau et autres semblables Viãdes q engendrent gros
ses humeurs et Visqueuses affin de plustost engendrier en la rõpu
re de los Vng pore sarcoide. car tel pore se engendrie mieulx de gros
ses humeurs Visqueuses q dautres. Et cely soit cõmun en toutes
fractures dos. Et si telle fracture de la furcule est avec playe les
pties soiẽt reduictes & reioinctes et puis cousues silz en ont besoĩg
et sur la couture soit mis de la pouldre dessusdicte. sans aubi deuf
Et la ligature de los rõpu & egale soit tellemẽt fctẽ que la playe se
puisse tous les iours appeiller sans ce q telle ligature q tient et lye

Le tiers

Les parties de los . car celle ligature q̄ tient les os ne se doit songer
 fois de trois iours en trois iours ou de deux iours en deux iours
 Et sur la poudre qui est sur la cousture soit mis tō les iours miel
 ros mesle et icorpoie avecques mundificatifz et cōfortatifz et a
 vecques la poudre dessus dicte. Et quāt la playe sa mūdifiaer soit
 incarnee avec poudre de gūme de encens et de yreos meslez ensen
 ble egalemēt. et ne soit pas obmis que enuid le lieu blesse soit mis
 defensif fait avecques huyle ros et semblables. car il est trescōue
 nable et vtile en tous cas esquelz lon crait flux des humeurs au li
 eu. Et si la playe ne requiert poit de cousture soit laissée et tous les
 iours soit procede avecques la poudre et le miel rosat iusques au
 temps de lincarnacion. Et soit fistothome et Ventose et chisterize
 Du flux soit donne des suppositoires ainsi quil te semblera le meil
 leur selon le flux du sang de la playe grāt ou petit et de la largesse
 de son ventre tous les iours. Et en la fin apres quil sera assure q̄
 le lieu ne se apostumera point luy soit dōne de gros Vin rouge et de
 la chair qui engendie gras sang et disqueū comme piedz et extre
 mitez des bestes et chair de mouton et de ieunes agneaux et de gēti
 nes et de chapons perdrix faisans et petitiz oysaulz degens es ar
 bres etes prez et non pas es eaux. Et pain de pur froment bien fer
 mente et bien cuict et sale et moyeūz deufz . et la diette p̄ ces tēps
 selon quil te semblera estre conuenable selon la force et la debilité du
 malade. car telle diette a la fin tāt pour le malade que pour la ma
 ladie sera trouuee vtile

Le. iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Scaches q̄ le nombre des os de la poitrine est. vii. lesquelz sont
 contigues esemble avecques sept costes moyennant le carti
 lage lesquelles costes sont fermees et enserrees avecq̄s lesd̄ cartila
 ges desquelz os tō ensemble se fait la poitrine de telle forme come
 tu voyes. Il aduient aucunesfois que los de la poitrine seble estre
 rompu pour cause quil est ploye au dedes. Et ce pouras tu congnoi
 stre par la Vene en la regardant et par la douleur qui sent et par la
 touchemēt du medecin. Par la Vene le pouras tu congnoistre a ce
 que le membre a perdu sa pprie forme et figure quil auoit naturelle
 mēt par auāt quil fust b̄sse. et par la douleur qui sent ou lieu car
 la ou est la douleur la est la maladie. Et p̄ latouchement du medi
 cin a ce q̄ en oprimant le membre cōe les pties feroiēt esemble il font

Traictie

son. car se il fait son auecques les autres signes cest signe de la fracture. Et si y latouchemēt du medecin il ne fait poit de son ou lieu mais bien y a douleur et a perdu le membre sa forme. cest signe quil n'est pas rōpu. mais seulement foule et playe et encline vers la partie interioze. Et si a telle contusion est yssu du sang par la bouche cest signe que quelque Veine est rompue en la partie des spondiles qui est fort de craindre et suspeczon de mal. car souuēt effois de tel se rompente de Vene le malade paruiēt a estre ptisique et a male corruption du mēbre que le mēbre sen corūpera et desechera en tout ou en partie laquelle iamaiz puis ne guerira. Apz que tu seras assuree de la fracture de los ou q'est seulement playe sans fracture efforce toy des la pmiere Visitation de egaler les parties de los auecques tes mains et en faisant touffir le patient volontairement. Et si tels les choses ne suffisoient a lequacion du membre rōpu ou playe soit mis dessus Vne grāt corse autrement Ventose sur le lieu rompu ou playe sans incisio. car ainsi la partie foulee au dedens sen tirera au dehors et se pourra faire meilleur equacion du membre. Et lequacion faicte au mieulx que tu auras peu soit applique sur le lieu en plaistre adherēt qui ait puissance de attirer les os rompus ou ploys ez vers la partie exterieze qui se fait ainsi. Prenez farine de feues lib. ꝑ. mastice gumme dragagāt gumme arabic de chm. ꝑ. i. bol armenic ꝑ. ii. soient puluerizees et criblees et incorporees auecques aubin deuf et applique sur le lieu. et soit bien lie. et soit renouuelle de trois iours en trois iours ou plus ou moins selon quil te semblera estre bon. Et tantost apres la ligature ou quil ayt crache du sang ou nonz soyt fleboz home de la Vene du foye en la main entre le doigt auriculus laire et le doigt annulaire en la main deextre. Du soit Ventose entre les espaulles auecques incisio ou sur les nages. Et enuiron le lieu soit oingt et emplaistre auecques huyle roꝑ et bol armenic et ius de moelle et de semper diua. et ne y soit point mis de Vin aigre. car en tel cas il n'est point conuenable car il blesse naturellement ce mēbre. Et ainsi soit gouverne auecques cest emplaistre deffensif et ceteri z ou prenne suppositoires iusques a la confirmation du lieu et le lieu conferme soit gouverne le lieu et conforte auecques ceste emplaistre. Prenez mastice gumme de encens mummie de chascun ꝑ. i. bol armenic ꝑ. i. farine fenugrec. ꝑ. ii. cire. ꝑ. i. rasine. ꝑ. ii. huyle lb. ꝑ. la cire et huyle et la rasine soyent fondues au feu et puyz soyent offrez du feu et coulees et puyz y soyent incorporees les autres

Le tiers

poultres soit fait emplastre avecques lequel tous les iours Une fois ou de deux iours l'un en soit applique sur le lieu & le lieu recou-
 te. Cest emplastre y forte le lieu et le ret traictable et apte aux mou-
 uemens de l'air & dilate la poitrine qui estoit estroissie p le premi-
 er eplastre. **C** Sa diette depuis son commencement iusques a ce quil
 soit assure quil ne si engendre nulle apostume soit avec ordeat arri-
 bon et ris confit avecques lait damades. Et avecques panee fai-
 cte de biouet et de moyeux deufz et de mie de pai sans chair. Son
 boire soit en ce temps la ptisane oorge ou eau sucree ou decoction
 de requelice ou de ysope. Et oste la crainte quil ne si engendre apo-
 stume. mengusse de chair de mouton de ieune beuf dun an ou poutez
 gelines chapons faisans pdriz et semblables rosties et bouillies,
 et boiue vin doux et cler et aigue a moitie. Et use avecques ses di-
 andes de ceste poultre. *℞. cinamomi. ʒ. ii. cardamomi. ʒ. ʒ. croci. ʒ. ʒ.*
pubuerezentur et cribentur.

Chap. V. de la fracture des costes et de leur plication

Le pa. vii. costes en nombre desquelles. vii. il y en a sept complet-
 tes qui se peuvent rompre en plusieurs lieux. Et y en a cinq au-
 tres q ne sont pas parfaites lesquelles ne se peuvent rompre fors
 seulement en vng lieu plus vers lespine a cause que en ce lieu la ilz
 ne obeyssent point au cop mais soustiennent le coup. & en lautre extre-
 mite vers lestomac a cause quilz sont molles et ployent ilz supply-
 ent au coup et ne rompent pas si tost. Et ie appelle les sept costes co-
 plettes a cause quilz accomplissent vng demy cercle ou vng cercle
 complet avecques les os de la poitrine avecques lesquels ilz sont i-
 fetees et firmees. Et ie appelle les cinq autres incomplettes a cause
 que des ce quilz yssent de lespine ilz ne font pas avecques les os de
 la poitrine ou autres vng cercle complet ne demy cercle. mais font
 seulement vne partie dun demy cercle. **C** Sil aduient que les costes
 se rompent en vng lieu ou en deux que tu porteras scauoir par latou-
 chemet et le lieu douloureux a cause que en comprimant la main des-
 sus tu oras vng son et le malade seuffre epeschement en son alai-
 ne et principalement a leure quil a tire son alaine. Et si par la com-
 pression faicte dessus ne se y fait aucun son & le malade par telle co-
 pression ne seuffre point de difficulte dalaine ne douleur en lieu cest
 signe que la coste nest q ployee au dedes. Adoncques efforce toy de
 affermer la partie depressoee ou rompue avecques tes mains en ployant

Traictie

la partie estenee en tant quelle se i fere a la partie depressoee et ployee car si les parties de la coste esteuees se i ferent et se fichent avecques les parties de la coste depressoee ou rompue par la Vertu eslieuera la coste fousee et ainsi se fera la restauracion. Et aide tousiours nature avecqs ton opacion manuelle en le faisant toussir. car cela te aydera bien en tel cas. Et si p ceste maniere ne se pouoit esleuer & ql ne sen peust faire restauracion. ou si la coste nestoit que fousee & nō pas rompue et la douleur pseuerast fay le fort toussir et sur le lieu fouse ou rōpu soit applique Vne grāde Vētose sans scarificaciō ou incision. Et faicte lequacion et esleuacion au mieulx ql te sera possible soit mis cest emplastre sur le lieu. Prenez farine de febues ou farine Volatile de mouli lib. ꝑ. mastic gūme dragagāt gumme arabic de chm. ꝑ. i. mūmie bol armenic de chm. ꝑ. i. soit incorporees ensemble avecques aubin deuf. Environ le lieu soit mis deffensif de huyle rosat et bol armenic & suc de morelle ou de semp Vina. Et ne y soit point mis de Vin aigre. car il nest pas conuenable en ce cas le lieu soit lie fermemēt avecqs linges et estoupes ainsi ql a este dit et soit couuert. Et ne soit point deslye ne oste l'emplastre de trois iours ne de deuy. Et tantost aps la ligature soit s'ebot home de la Veine du foye ou de la ratelle qui est entre le doy anulair et le articulaire de la ptie o'traire. ou soit Vētose et scarifie de la ptie o'traire. Et tous les iours prene Vng chistere ou Vng suppositoire ou ql que autre chose qui le face aller a selle Vne fois ou deuy le iour. Et soit otinuee ceste ligature depuis le cōmencement iusques a la parfaicte cōfirmacion et fay coucher ton malade a lenuers. car il luy vault mieulx q de coucher sur le Vētre. Et la firmacion du mēbre parfaictemēt faicte soit applique sur le lieu cest Vnguēt. ꝑ. rasine ꝑ. iii. cere. ꝑ. i. bdeliū opponacū añ. ꝑ. i. mastic thuris añ. ꝑ. i. sanguinis draconis mūmie añ. ꝑ. i. olei. ꝑ. viii. bdeliū et oppoponacum de mittant in oleo ꝑ diem mediū postea ponatur ad ignē cū rasina et cera factā dissolucione colat totū et puluis assiatū rerū cum tepidū fuerit incorpetur cū predicto colato et de hoc oī die semel locus epy thinetur. Cest Vnguēt dispose le mēbre a mouuemēt et oste la dureste du lieu et sede les douleurs et fait cōglutiner & preñre le membre qui est rōpu. Sa diette et son boire soit par les tēps selon la force ou debilité du malade ainsi ql a este dit par cy dauant.

C. l. vi. chapitre des fractures des spondiles avecqs playe ou sans playe

Letiers

Les spondiles ne se rōpent pas comme les autres os, mais ilz sont attritz et contus, laquelle attricion et cōtusion des spondiles infere nuyssance mortelle a cause de la lesion de la nuque et pour l'impulsion des spondiles au dedens du corps a laquelle impulsion il sen ensuyt grande difficulte de alayne et distension des lacertz et des nerfz intrinseques, bien souvent aposternacion du dedens et la mort. Il fault secourir au malade incontinēt et au commencement sil ya fracture ou attricion des spondiles sans playe avecques fistibothomie de la partie contraire de la main de la cephalique q̄ est au pres du pouce ou soit Ventose au p̄ nages ou au lieu plus bas du lieu bleſse avecques scarificacion Et teeſforce de egaliser le lieu en faisant touſſir le malade avecques tes mains a ton pouoir et soit mis sur le lieu leplastre des farines et des gummes ditz dessus. Et soit lie le lieu avec bende decēment et soit mis pluma ceauſ et estoupes sur le lieu affin de le tenir plus fermement. Et enuiron le lieu soit mis de fensif de bol armenic et de huyle roſe et autres semblables sans Vi aigre, et ne soit poit deſtie si non les iours ditz. Et se couche sur les costes ou sur le ventre. Et si se coucheoit mieulx sur le spine il se y peult bien coucher cōbien que soy coucher sur le spine du dos boute plus fort le spine ou dedens et les spondiles. Mais pour cause que ceste maniere de coucher luy est mois douloureuse et q̄ la douleur est cause de attirer plus fort les humeurs au lieu et de le faire apostumer a celle cause est il p̄mis au malade q̄ se couche sur le dos, sil se y couche plus a son aise et a mois de doulours cōbien que telle maniere de se coucher ne luy est pas hōne. Et ce que ie dy en ce cas soit entendu en tous autres cas, car telle maniere de gesir est tousiours meilleure au malade qui luy est douloureuse. Et soit tous les iours clisterize ou p̄cne suppositoire et face en maniere quil aille tous les iours Vne fois ou deux a son retraict. Et a la fin de la restauracion soit applique vng emplastre dessus le lieu fait de bellio et opponaco et rasina sur le lieu ainsi cōe a este dit. Et si la fracture ou attricion est avec playe et la playe ait besoing de reduction des parties et quilz soient cousues tu doys p̄noſtiquer que telle playe est mortelle pour les raisons dessusdictes. Ne pourtant ne dois tu pas desister de pceder en la cure selon raison. Doncques si tu trouues les parties des os separees il les te quient oster et si non de laisse les. Et sur los des spondiles rōpu ou attrit soyēt ramenees et rejoites les parties et cousues. Et sur la costure soit

Traictié

mis de ceste pouldre.prenez gomme dragagat sang de drago ma
 fait gomme arabic mummie de chascun .z. .p. soient puluerizees et cri
 bles. Ceste pouldre est conseruatiue de la cousture. Et sur la cou
 sture iusques a la fin de la firmacion du membre soit mis cest em
 plastre.prenez mastic gume dragagat gomme arabic sang de dra
 gon de chm .z. .p. mummie .z. .i. miel ro .p. lib. .p. farine douce .z. .iii. soy
 ent incorpees esemble. Enuiron la playe & enuiron le lieu soit mis
 deffensif et confortatif du mebre q le lieu ne recouue les humeurs
 et pour euiter et garder le lieu d'apostumer. Et si la playe n'est tel
 le quelle ait besoing de reduction des parties y soit procede comme
 en l'autre qui en a besoing avecques la pouldre et lemplastre iusques
 au teps de la consolidacion et firmacion de los contrit et contus
 ainsi comme nous auons dit dauant. car la playe a cause quelle est si
 petite ne se doit point couldre. mais l'autre se doit couldre pour cau
 se quelle est si grande ainsi qu'il a este dit. Sa diette et son viuraige
 soyent variees selon le commencement le milieu et la fin et selon la
 force ou debilité du malade ainsi qu'il a este dit

Chapitre. vii. de la fracture de los de l'espaule:

Quant los de l'espaule est rompu il est besoing a cause de sa fi
 gure de sa grandeur et situacion de proceder a son adequaci
 on & restauracion par ceste voye et non autrement. le restaurateur
 comprime fort avecques sa main sur la partye eminente: et avec
 ques l'autre main tyre le chief de l'espaule en tyrant au long. a cels
 le fin que la partie qui est estenee ou celle qui est fondee deslegier pu
 ysse retourner en son lieu. Et si par soy ne le pouoit faire qu'il ay
 e ung ministre qui luy aide. Et la restauracion faicte ainsi q a este
 dit soit mis sur la fracture eplastre faicte de farine de feues duql
 la recepte en est escripte ou chapitre de la fracture des costes. Et
 enuiron la fracture y soit applique le defensif escript en ce mesmes
 chapitre. Et sur lemplastre soiēt appliqes estoupes baignees & in
 fuses ou dit emplastre et sur les estoupes soyent mises astelles fa
 ctes de saule seches faictes selon la figure de l'espaule & sur les astel
 les soyent mises autres estoupes et puis soyent tresbien ties. Et
 la ligacion faicte soit flebotome ou ventose et clisterize et prenne
 tous les iors suppositoires. Et ne soit deslie fors q de trois iours
 en trois iours et avecqs ceste voye soit pcedre iusques a la confir
 macion du lieu. Et en la fin soyēt ostes les astelles et le lieu soit

Le tiers

est forte avecques Unguens faitz de bdelio & opponaco aisi qd est escript ou chap. de la fracture des costes. Et soit diete et gouverne en son boire et en son menager depuis le commencement jusques a la fin ainsi quil a este dit ou chap. de la fracture de la mâdibule.

CLe. viii. chap. de la fracture de los et de ladiutoire sans playe ou avecques playe et apostume.

Quant los de ladiutoire est rompu on le congnoist par latouchement en ceste maniere le medecin doit avecques ses deux mains traicter le lieu blesse et mettre vne main sur le lieu blesse et lautre dedens et auoir vng instrument avecques lequel il soustienne le coudé avecques le bras et adoncques le medecin en mouuant ses mains soueuement oira le son de los rompu ou il sentira la separation de los rompu. Et quant il sera ainsi assure de la fracture et que telle fracture sera sans playe adoncques soit procede en la restauracion par ceste maniere Premier d'auant la restauracion soit prepare ceste emplastre. Prenez farine de febues ou dorge ou farine volatile de moulin lib. f. mastice gume d'agagant arabe de chascun. z. i. mummie bol armenic de chascun. z. f. soyent puluerises & cribles et incorporees avecques auin deuf si quil soit fort moult. Et sur de grans linges ou estoupes soit applique ledit emplastre. Et par dessus de grans estoupes haignees en eau et eprimees & deux bendes qui soyent de la largeur de quatre doys et quatre ou six estelles bien subtiles qui soyent de saule ou d'autre boys traicte ble comme est le bois que lon met es fourreaux de espees. & cecy ainsi prepare le medecin vienne a la restauracion et equation du membre. et lequacion faicte soit prins vne grande piece de linge de la largeur de ladiutoire et plus. & sa largeur soit de la grosseur du bras sur lequel soit estendu cest emplastre. Et d'auant que appliquer ledit emplastre soit mis sur le lieu vng linge bien nect et bien delye trempé en huyle rosat tout chault en puer et tout froit en este. et puis par sur le linge soit applique ledit emplastre. car le linge ainsi mouille en huyle rosat empesche que ledit emplastre ne adhere trop fort au membre et se de les douleurs & conforte le lieu que les humeurs ne y courent et le garde de apostumer. Et puis sur ledit emplastre soit applique des estoupes ainsi trempées oudit emplastre. Et sur les estoupes soient mises quatre ou six estelles par ordre. et puis sur ces estelles soient mises autres estoupes toutes seches. et sur ces dernieres estoupes soit appliquee la ligature avecques tes bendes et soit com

Traictie

mence la bende sur le lieu bleſſe avecques la premiere bende & ſoit plus eſtraint ſur le lieu avec la premiere bēde que auſ eſtremitez du mēbre et avecques Vne partie de la bēde ſoit. prede avecques la ſigature en tirāt amont et avecques lautre partie de la bēde ſoit procede en tirant abas Vers la partie inferiore du mēbre et ſoit fermee ta bende en la liant de fil par deſſus. et puis par ſur ceſte bende ſoit comme cee ta ſigature avecques lautre bende en commençant a linferiore partie de ladinatoire environ le coude en procedant avecques ta ſigature inſqs a leſpaule & ſoit toujours plus fort eſtraint le lieu bleſſe que les eſtremitez a celle fin que pour ceſte ſtructure le lieu ſoit deſſendu que les humeurs ne y courent. Et ſur ceſte derniere bende ſoit faicte Vne autre ſigature ferme avecques Vne petite bende qui ſoit de la largeur dun doigt & de la longueur des autres bendes. Et doivent eſtre les autres bēdes ſi longues qui ſuffiſent a linvolucion du mēbre et plus. Et toutes ces choſes doit traictier le medecin ſans douleur a ſon pouoir. Et ſe garde de eſtraidre aucunement ſi ſoit le mēbre que auſ eſtremitez du mēbre en puiſſe Venir aucune tumeur ou aucune ſtupor ou membre car ce ſeroit tres mal fait et ſen pourroit en enſuyure la mortificaciō du mēbre. Et ne ſoit point deſlie le mēbre fors de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre. Et environ leſpaule ſoit mis deſſenſif de huyſle roſat et de bol armenec et de ſuc de morelle et de ſemper Vina et Vng. pou de Vin aigre affin de garder le lieu de ſe apoſtumer. Et le iour de la ſigacion pmiere ſoit flebothome de la partie contraire de la cephalique qui eſt aupres du pouce ou Vētoſe entre les eſpaules & ſur les nages. Et ſoit cliſterize ou piēne ſuppoſitoires en facon q le malade doise to^s les iours a ſon retrait Vne fois ou deux. Et ſoit diete inſques a ce q la douleur ſoit ceſſee et que lon ſoit aſſeure q ne ſe engendrera point dapoſtume ou lieu avecques or: deat amido ris et laictues et corodes abillees et pparees au lait damandes. Son boire ſoit ptifane dorge de decoction de primes ſeches et nō pas Vertes. ou de eaue cypete ou eaue avecques Vin de grenades ou Vin de agreſte et y ſoyent les deux pars de eaue pour le moins. La douleur ceſſee et q tu ſeras aſſeure q ne ſe engendrera point dapoſtume ou ſi tu ſon boire ſoit gros Vi rouge & doux & cler. Et ſa viande ſoit eſtremitez de pourceau et de Beau & ſemblables et des inciores des beſtes come tripes et telles et chairs de monton bien franc et de ieune ſeuf dun an et de ieune porc pouletz gelines chapons perdrix fais.

Le tiers

sans et to^o opseaults de gens es arbres et es prez et nō pas es eues
 et moyeu f; deuf; et par especial sil a le stomach debile il peult aussi
 menger des figues seches et des nois et dauelapnes et des raisins
 ou Dues passes apres quil aura mēge en puer en este non Et peult
 menger les chairs dessusdictes boillies avecques fenoil persil bou
 raches et semblables et rosties en paste ou en la cassole avecques
 car toutes telles Diades engēdrent grosses humeurs et Disqueses
 conuenables a engēdret le pore sarcopde qui est le lieu des os rom
 puz. et par ceste Doye se fait meilleure et plus legiere restauracion
 et firmacion du lieu. Et soit le bras suspēdu au col avecq; son mā
 teau ou avecq; Vng linge qui comprēne tout le bras et le coude pour
 le soustenir. et cecy soit continue depuis la premiere Visitacion ius
 ques a la fin de la restauracion. Et sil ya playe avecq; la fracture
 soit telle quelle ait besoig que les parties soyēt ramenees et cousus
 es considere sil ya aucunes parties des os q; soient separees. lesquel
 les ne se puissent recontinuer et soient ostees Et ceulz ne sont pas
 a ouyr q; disent que quant la mouelle yst des os quilz meurent: q;
 iamais ne se peūnt restaurer. car il est faulx cōme aīsi soit que la
 mouelle des os se engēdre cōtinuellement de nouueau de l'umidite
 Vnctueuse des humeurs aīsi cōde la chair q; se engēdre du sang pour
 tāt ne dois tu pas craindre que la restauracion ne sen puisse biē fai
 re apres la deperdicion medulaire. Les parties des os ostees et se
 parces soit consu et puis soit egale le membre et lye avecques astel
 les aīsi cōme nous auons dit dauant et soiēt trēchees les astelles
 selon la figure de la playe. et la playe avecq; sa cousture soit laissee de
 scouuerte a celle fin que to^o les iours Vne fois ou deus elle puyse
 estre pmuee sans ce que la ligaciō de la fracture soit ostee. Sur la
 cousture de la playe ou sur la playe q; nest pas cousue quant elle est
 petite soit mis tous les iours ceste pouldre. Prenez mastic gomme
 dragagant gūme arabic de chīn. z. i. mūmte sang de dragon de chīn
 z. p. soient puluerizees et criblees. Et sur le lieu par dessus la dicte
 pouldre soit mis cest emplastre lequel soit tous les iours renouuel
 le. Prenez miel rosat coule lib. p. farine dorge ou farine Volatile de
 moulin. z. iii. de la pouldre dessusdicte quon met sur la cousture. z. i
 p. soyent incorpees ensemble avecq; ceste pouldre. et cest emplastre soit
 pcedē tous les iours a la guerison de la playe q; est avecq; cousture
 ou sans cousture iusques a sa parfaite mundificacion et incar
 nacion. Et puis apres soit guery le lieu aīsi mundifie et incarnē

Traicte

amecques ceste poultre mundificatiue et cōsolidatiue. Prenez noix de cypres gallees mūmie gūme dencēs de chm̄. z. i. soient puluerizees et criblees. Sa diette soit variēe aīsi cōde a este dit en lautre cas. et parillemeēt son boire. et si ou lieu se engēdre apostume z pour quelques defensifz q̄ lon y mette lon ne len a peu garder soit flōe z ventose et clisterize et regy avec autres chōs semblables z pcede avec maturatifz et icision et mundificaciō z autres aīsi cōde no^d aūds dit ou p̄mier liure des apostumes sanieu p en ladiutoire.

C Le. ix. chapitre de la fracture du focile du bras sans playe ou avecques playe.

N Et esmerueille pas si les os du focile et les autres ployēt aucuneffois sans rōpre. car la chaleur natu relle qui les viuifie les arrose de humidite nutritiue et actuelle z merueilleuse en vng corps vif combien quilz soient secz par leur nature. par quoy quant on chet ou quon est frappe aucuneffois se enclinent z se font sans ce quilz rompēt. Et la differēce par laquelle tu congnoystras silz sont ploiez ou rompuz se cōgnoist par latouchemēt quāt ou lieu blese lon y oyt quelque son: ou non. car quant lon oyt vng son ou vne asperite ou lieu. comme si les os froyēt lun qtre lautre cest signe quil ya fracture et quant lon ne y en oyt point: cest signe quilz ne sont que ploiez. Et aucuneffois il aduient que tous les deuy os du focile sont ploiez ou rompuz. et aucuneffois aduient que il ny en a que vng. Et si tous deuy sont rompuz fay que il y ait deuy ministres. lun qui tiēne la mai au droit de la racete fermement et la lasche. ou lestend a la volente du restaurateur. et lautre qui tiēne le coude ferme et le relasche. ou lestende selon quil sera necessaire. ou le tiēne ferme selon que le restaurateur voudra. Et a lheure de la restauracion soit la figure de la main et du bras telle que la partie domestique de la main. cest assauoir la paume soyt tournée vers terre quant le malade sera assis sur le banc. et la partie fenestre soit au contraire. Et prepare le restaurateur de huy le rosat et emplastre et astelles quatre ou six selon la grosseur z subtilite du bras et deuy bendes et petiz linges et estoupes en nombre suffisant. Et adoncques adapte et adience le restaurateur son malade et les ministres aīsi comme il est conuenable et les choses aīsi preparees soit mis le malade entre les mains des ministres qui le doyēt tenir a lentre de la restauraciō et adoncques le restaurateur traicte les os rōpuz du long et du large ligeremēt z sans douleur.

Le tiers

les egales et reduire en leur propre figure . car p la douleur que lon fait au lieu de la restauracion les humeurs courent au lieu & font apostumer le membre. Se abstiene doncques le restaurateur a son pouoir de luy faire douleur et de tirer fort le membre & ne face pas forte ligature sur qlque membre que ce soit. car toutes telles choses preparent le mebre et le disposent a le apostumer et a stupeur. et finalement a corruption et mortificacion. Et ne soit aucunement garde la regle de ceulx qui a leure de la restauracion mettrēt le mebre en eue chaude. car ilz molifient le mebre et le debilitent et rendent apte et quenable a recevoir les humeurs de ailleurs et se apostumer. et le malade qui estoit simple ce fait cōposte et ce double la maladie et son intencion curative. Et nous te ferons foy et porterons tesmoygnage en quel cas leue chaude est conuenable en restauracions doer en quel cas non ou traicte des dislocacions. La equacion et restauracion du membre faicte et spāllement quāt il est sans playe icontinēt soit mis sur le membre Vne piece de toyle nette longue & large de la grosseur du mebre qui comprēne tout le bras ou tout le mebre de tous costez trempee en huyle rosat et puis bien epprimēe. car cest linge avecques luy le defend le membre quil ne te copue les humeurs & q les eplastes que lon doit puis mettre dessus qui sont visqueux et q fort se adherēt au mebre ne se y puisset adherer oultre mesure et plus quil nest besoing et fait aussi q telz eplastes a leure de la pparacion du membre se puissent oster legierement sans douleur pour y en remettre dautres q est Vne chose fort conuenable en la restauraciō et se de et mitigue les douleurs q aduennēt au mebre rōpu de quelque cause que ce soit Et sur ceste toile en soit appliquee Vne autre longue et large selon la grosseur & la longueur du bras sur laquelle soit estendu de la masse de lemplastre dicte ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire et soit lye et bēde ainsi cōde illecques a este determine. Et si le grant focile ou le petit focile est rōpu et lautre soit demoure sain. pareillement te cōmēt il proceder et par Vne mesme maniere et par Vnes mesmes medecines mais plus debiles. car le focile sain te ayde beaucoup principalement a cause des astelles. car en tel cas tu peulz proceder avecques moindre nombre de astelles. car le focile sain sert de astelles. mais le grant focile en tel cas est le plus fort et le meilleur. Et saches q le grant focile Viēt depuis le petit doy auriculaire de la partie siluestre inferieures au coude. et le petit focile Viēt de la partie domestique depuis

Traictie

le pouce iusques a la curuatie du coude. Et cecy peult tu scauoir par lanathomie. Et incontinent apres la premiere ligature si non que aucun accidēt ou trop grāt debilité du malade sempechast soit feigne ou Vétose avecques scarificacion et clisterize ou prene des suppositoires selon quil te semblera de la Vertu du malade. car toutes telles choses sont a euitier quil ne se engēdre point dapoſtūe ou lieu blesse. Et avecq̄s ce soient oingtes les extremitēz du bras. cest assauoir du coude et de la main avecques deffensif fait de huyte roſe et de bol armenic et autres semblables. Et le bras soit suspendu au col apres quil sera lye avecques Vng linge. ou soit mis et ordonne sur Vng coyſſin qui Vault mieuſ iusques a deux ou a trois ligatures. car tu en seras plus assure quil ne si engēdre point dapoſtūe. et aussi le repos du mēbre sur la partie domestique sur le coyſin la ou il sera couche en long te aydera beaucoup en tel cas. Et si la fracture est avecques playe ou soit tant seulement luydes fois les rompuz ou tous deux tu nas besoig dautre chose si nest que la ligature apres les astelles et estoupes soit faicte et ordonnee et que les astelles soyēt trenchees en telle maniere que la playe apparoiſſe en tout ou en partie selon quil en sera besoing pour sa mundificacion. Et si la playe est telle quelle ait besoig de couſture soit couſue et en la partie plus basse de la playe y soit lessēe ouuerture a celle fin que mieuſ et plus facilement la playe se puisse mundifier p̄ tēps. Et sur la couſture y soit mis de la pouldre conseruatiue. Et sur ceste pouldre conseruatiue soit mis eplastre conseruatif et mundificatif et defensif escript ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire. Et si la playe na besoig aucun de reductiō des parties/ pareillemēt y soit procede et avecq̄s Vnes mesmes choses. La maniere de le dieter depuis le cōmencement iusques a la fin a cause du cōmencemēt du moyen ou de la finde la force ou de la debilité du malade ne se varie en rien de la maniere qui a este dicte ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire.

Le. p. L. des os du peigne et des dois de la mai avec playe ou non.

Sil aduient q̄ les os du peigne de la mai q̄ sont quatre en nombre se rōpent ou les os des dois qui sont en chācun dox trois et soiēt sans playe a tō pouoir soiēt restaurez et egalez sans douleur et lequaciō fctē soit mise la piece de toile dessus a lēmplastre de farine et des pouldres fait et incorpore avec aubū deuf escript ou chapitre de la fracture de ladiutoire. mais seulement ledit eplastre avec

Le tiers

ques lad' toyle soit mis sur le lieu de la fracture des os des doys et soit fait semblablement en tout & par tout ainsi cōe a este dit. Et sur le plaistre soit mis Vne piece de toyle. Et de la ptie siluestre soient mis petiz fardeaux destoupes et plūaceaux. et en la ptie domestiā soit mise Vne astelle large de la largeur dune paulme si q̄ le lieu puyffe estre decēment oprie sans douleur sil est possible. Et en la ptie domestiā au dedēs de la paulme soient mis de petiz fardeaux & plūmaceaux destoupes et de ceste mesmes ptie domestiā sur les estoupes et plūaceaux soit mis Vne astelle large de la largeur de la paulme & longue en maniere q̄lle oprenne to⁹ les.iiii. doys fors q̄ le pouce iusq̄s a la summite des doys. Vers la racete iusques au milieu du bras. L'ecy fait soit ferme le lieu. et toutes ces choses soyēt tyees et bēdees avec Vne bēde large de la largeur de quatre doys. Et soit comencee la ligature a la summite des doys en pcedāt vs la racete et Vers le bras en la reuoluāt a l'enuid. & sur le lieu blessé soit plus fort estroit affin que le mēbre et les os rōpuz se puyssēt mie i'p ad herer & se fermer. Aussi telle ligature de fend le lieu de se apostumer. Et sur la bēde soit cōcōes de techief tie avec Vne petite bēde estroyete dun doy q̄ oprenne & ferme toutes les autres choses. Et soit sur spēdue la mai ou lieu avec Vng linge. Et aps ce tout le bras soyt oingt avecq̄s deffensif fait de huyple rosetbol armenic. et Vng pou de Vi aigre. En la restauraciō des os des doys ou de Vng doy y soit mis Vne astelle de la largeur dū doy & lōgue depuis la summite du doy iusques au milieu de la Dole ou de la paulme de la main avec emplastre & estoupes et soit pcede ainsi que lon a dit. fors que en la fracture des os des doys en lieu dōs petiz fardeaux destoupes & plūmaceaux lon doit tant seulement pceder a former et Vnir le lieu avecq̄s pieces de linge tant seulement. car avec ces linges se fait moīdre mōceau ou lieu qui est quenable & fort Vtile a cause de la petitesse du lieu. et ne soient point desliēz ces os la quāt ilz sont rōpuz depuis la pmiere restauraciō si non de quatre iours aps. et p especial si telle fracture est sans playe & es autres ligatures qui se font en la fracture des autres mēbres soient desliēz & reliez de cīq iours en cīq iours. Et soit oigt le lieu Vers la racete avecq̄s le deffensif dessus. Et soit flōme et Vētose et chisterize. ou prēne suppositoires aīsi q̄ a este dit es autres. Mais si la fracture est avecques plaie soit la fracture desliēe to⁹ les iours & appeillēe tous les iours Vne fois. mais ne soient pas Variēz le plaistre les astelles la grāde bēde et la petite

Traictie

si non que immédiatement se doit appliquer sur la playe ou sur le membre rompu Vng linge trepe en huyle ros mesle avecques poudre de mumie et de sang de dragon. et sur ce soit mis leplastre ainsi come aeste dit. Et aussi en tel cas est il cōuenable que le doy malade soit tpe avecques le sain. laquele chose nest pas necessaire en autre cas. Sa diette et son boire soit ainsi come il a este dit

Le. xi. chap. de la fracture des os de la hanche

Los de la hache se rōpt de frapeure et de chuste. et quant il se rōpt du long il se nōme scissure ou fente. et quāt il se rōpt du large a la Verite il est rōpu. La scissure sen cōgnoist p latouchemēt car en courāt du long de la hache loy treuve la separacion de los et treuve son les pties de los sepees lesquelles ne sonnēt point aisi cōme sont les autres os rōpuz ne ne sedent pas a latouchemēt. Avecques ce te conuēt il cōsiderer la maniere et les causes de la pussion Si los de la hache est fendu tu nas besoig si non de mettre incontinent sur la scissure cest eplastre. Prenez farine d feues ou farine de latite de moulin ou farine deorge lib. s. mastie dragagāt gūme arabie de chm. z. i. mūmie bol armēic de chm. z. s. soiēt puluerizees et cōblées et incorpors avec aubi deuf en faczon q̄l soit biē mol et liq̄de et soit este du sur Vng linge et mis sur le lieu et sur ledit eplastre soyent mis estoups baignees en eau. et fort eprimees si quil ne y ait plus de eau et puis soiēt de rechef mouilltes ou d emplastre. Et puis soit tpe et ferme le lieu avec Vne bēde large de. vi. doys et en chascune inuolucion soit cousue avecq̄s fil. Et enuirs le lieu soit oigt avec defensif fait de ius de morelle ou de sep diua avecques huyle rosat bol armenic et Vng pou de vi aigre. et nen soit bouge la ligature de cig iours aps. si non que la douleur fust trop grande. ou q̄l yeust stupēur ou mēbre a cause de la ligature. Et soit flebotomie de la main cōtraire de la Vene qui est entre le doy annulaire et lauriculaire ou soit ventose de la ptie contraire. Et soit son Vētre large en faczon que tous les iours il doiē Vne fois ou deuy a son retrait. Et aps la pmiere ligature soit destie le lieu et appeillē de. vi. iours en. vi. iours. car telle scissure des le omēcement est legieremēt guētie et quasi q̄lle ne req̄ert fors q̄ la cōfirmaciō des pties et leur cōfirmaciō en bō estat avec leplastre dessusd et ligaciō iusq̄s a la pfaicte curaciō. Et si los est rōpu q̄ tu le peu cōgnoistre p ce q̄ a este dit ou autrement est il necessaire que les pties soyēt eprimees ensemble p egaltes avecq̄s les mains du restaurateur avec layde du ministrē

Traictie

ou des mistres. Et cecy fait soit mis sur le lieu lemplastre dessus
 avecques Vng linge trepe en huyle ros. et Vne autre pieste de linge
 trepee ou dit eplastre par dessus ledit emplastre et puis estoupes e
 plumaceaux en fasson queltes opprennent toute la hanche. Et sur
 ces estoupes soit mise Vne astelle de saule ou de quelque autre boys
 traictable faicte selon la figure de la hache et sur la astelle soient mis
 ses dautres estoupes baignees en eau et bien eprimees. et sur ces
 estoupes soit faicte la ligature avec ta bende aisi come il a este dit
 dessus et ferme le lieu bien et decement et sans douleur a to pouoir
 Et environ le lieu bleste soit faicte iunction avecqs deffensif et de
 de trois iours en trois io^s ou de quatre en quatre soit deslie et mue
 Et soit ftebothome et detose et chisterize ou prenne suppositoires
 ainsi come il a este dit. Et soit otinue en la cure avecqs ledit eplastre
 et la dicte ligature iusques a la fin. car en tel cas nest requis autre
 chose. Sa diette et son boire soyent ordonez ainsi comme il a este dit
 dessus en tous les autres.

¶ Le. vii. chapitre de la
 fracture des os de la cuysse avecques playe ou sans playe

Quant los de la cuysse est rompu lon y doit bien considerer pour
 deux choses. cest assavoir pour lamour de sa grandeur. Et la
 seconde si est a cause du grant muscle qui y est colloque. car il est la
 racine et la naissance des cordes qui nouent les parties basses. La
 rompeure de los de la cuysse se congnoist a la veoir et a latoucher.
 a cause que quant il est rompu pour sa grosseur et pour sa grandeur
 le membre pert sa propre figure et avecques ce ou lieu de la rompeure y a
 Vne eminence. Et telz signes sont convenables et utiles quant los de
 la cuysse est rompu spalement sans playe. Si doncques los de la cui
 ysse est rompu sans playe. premier davan que proceder a la requacion
 dispose des choses qui luy sont necessaires. cest assavoir destoupes
 de astelles de linges de bedes et de petiz bendeaux et de huyle rosat
 par soy et de lemplastre des farines et des pouldres et du deffensif.
 Et cecy fait procede a lequacion du membre decement et souefue net
 sans douleur a ton pouoir. Et a leure de lequacion soit mis Vng mi
 nistre qui soustienne la cuysse et la tiennne fermement et la soustienne
 en la hanche et lautre qui la soustienne ou lieu bleste ou genou. Et
 le tiers ministre la soustienne ou meillieu et la tiennent ces ministres
 fermement et los egale incotinent soit mis sur le lieu Vng linge de
 la grandeur et de la largeur de la cuysse trempée en huyle rosat et
 en eprimee si qe ne y demeure seulement que la vertu. Et qui ne

Traictie

trouueroit point du ylle rosat en lieu de huyle rosat y soit mis de lu
 yle commun conuasse et mesle avec aubin deuf. Et sur ceste piece
 soit mis cest eplastre qui soit estendu sur Vng autre linge. Dienez
 farine de feues ou farine Volatile de moulinou farine dorge ou de
 segle lib. s. mastice gume d'agagant gume arabic de chm. z. s. munt
 mie bol armenic de chm. z. s. soient puluerizees et incorpees avecqs
 aubin deuf en faczon qd soit bien mol. et soit applique. Et sur ceste
 emplastre soyent mis troys ou quatre fardeaux de estoupes selon
 quil en sera necessaire baignees en eau et bien eppimees. & sur ces
 estoupes soyent mises. V. ou. Vi. astelles de bois de saule ou de celuy
 que lon met es fourreaux des espees. Et soyent ces astelles de la lo
 gueur de la cuyssse si qd ilz ne puissent blesser les nerfs du genou. ne
 pareillement les nerfs de laigne et les trois astelles qui se doyuent
 mettre en la partie supioire soyent plus grades qd celles qui se met
 tent en la partie inferioire du trauers. car la cuyssse a cause de sa carno
 site inferioire et de la nage quant on comence a hier sur los raptu la
 carnosite regorge Vers la partie superioire et a la partie siluestre et
 pour ceste cause est il conuenable qd les astelles supioires et exterie
 res soyent plus grosses plus larges et plus fortes que les autres &
 soyent toutes iounees en estoupes bien dccement. Et sur ces astel
 les soit mis de rechef des estoupes infuses en eau et bien eppi me
 es. et sur ces estoupes soit lie et bde et soit la bende large de quatre
 doys et soit comencee ta ligature ou lieu blesse en procedant contre
 mont Vers la hanche et Vers laigne et avecques lautre partie de la
 bende soit procede en tirant a bas Vers le genou. Et le lieu ou est
 la fracture soit plus fort estraint qd les extremités & en la fin la bde
 de soit cousue en toutes ses reuolutions et sur ceste bende premiere
 soit encores bde de rechief avecques Vne autre bde dune mesmes
 largeur cde ceste cy. et soit commencee la ligature embas Vers le ge
 nou en tirant contremont Vers la hanche et Vers laigne. Et le lieu
 blesse soit plus fort estrait que en nul autre lieu a celle fin que po
 le bnfice de lestroicte ligature le lieu soit mieulx deffendu du co
 des humeurs. Et toutes les reuolutions de ceste seconde bende pa
 reillemet soyent cousues come la premiere. Et cecy fait toutes ces
 choses soyent affermees et liees avecqs Vng petit benbeau qui soit
 si long qd suffise a lyer toutes les choses dessusdictes da bout de la
 cuiisse insqs a lautre. mais soit bien garde qd lon ne face pas si forte
 ligature quelle ifere aucunement douleur ou stupent ou iument au

Le tiers

membre. car toutes telles choses preparēt et disposent le membre a se apostumer et super le prepare a corruption et mortificaciō. Les choses ainsi ordōnees le malade soit couche sur Dng bāc a lenuers et la cypse du long soit affermee avec linges et robes ou oreillers affin quelle y soit en estat et disposicion guenable sans la mouuoir sil e possible. Et sil nest possible soit bougee tout doucement et sans douleur. Et la pmiere ligacion faicte deuy ou trois heures apres soit ffebothde de la ptie cōtraire de la main de la Vene qui est entre le do y ānulaire et laurculaire. ou soit Vētose des nages. Et prēne des clisteres ou des suppositoires to^{les} iours en fazō quil Vopse Vne fois a la selle pour le moins. Et ne soit bougee la pmiere ligature iusques a trois ou quatre iours. Mais tous les iours soit Visite le malade et touche le lieu blesse et soit regarde sil est demoure en sa forme et en sa situacion telz q^l auoit este mis au omencemēt. Et si le medicin y trouue Variacion que y puisse donner empeschemēt soit tout doucement le mēbre remis en bōne forme et bonne disposicion. nonobstāt ā lque ligature qui y soit et puis soit relie de nouueau Et pourāt le saige restatratent doit g^liderer le lieu ouquel est la fracture et regarder sil y appoist aucune eminēce a cause de la male equaciō. Et sil y appoist quelque eminēce ou difformite soit cōprimee telle eminēce et difformite avec pūaceauz et avecques astelles en fazōn quelle soit ostee et le mēbre reduit a sa ppre forme. Et cecy soit fait par faictemēt dauant ā la ligature de los rōpu et le poie sarcopde soit engendre et endure si. car puis que le liē y fa endure si a peine le medicin y pourra iamais bien besongner Sa diette au cōmencemēt soyt avec amidon fait de forment dorge ou de speltre ou de seigle ou dauoyne et espinars lactues bouraches cocordes ppa^{tes} au lait damandes. Et son boire soit Vin de grenades ou de agreste emmy lesquelz y soit mesle les deuy pties de eaue ou son boyre soit decoction de pines seches ou ptisane dorge. ou decoction de racines de fenouil ou de persil. et ce iusques a ce quil soit assure que le lieu ne se apostumera point. Et āps quil en sera assure quil Vse de bon Vin rouge doulx et cler aigue a lamoytie ou moins. Du q^l prenne du Vin qui soit assez vineux cler et odorant ou quil soit mesle de eaue ainsi quil a este dit. Et Vse aussi des extremitēz de pource auy et des Ventres des bestes. car telles viandes font auancer la generacion du poie sarcopde. et a la restauracion du mēbre plus fa^{ci}lement et plus forte. il peult aussi Vser de petiz oyseauz degges es

Traictie

ambres & non pas es caues de chairs de gelines de chapons de porcs
 & perdiz faisans et moyeuſz deufz et de fenoil persil et semblas
 bles avecq's la chair. Et si avecq's la fracture y a Vne grāt plaie
 qui a besoing de cousture et de reduction des parties. considere s'il y
 a aucunes parties de los qui soyent separees qui ne y puissent de-
 mouer et soyent ostees. Et puis soyēt ramenees les parties de la
 playe et cousues. et soit confuee la cousture avecq's ceste pouldre
 Prenez mastic gūme dragagant gūme arabic de chm̄. ʒ. i. mummie
 sang de dragon de chm̄. ʒ. ʒ. soyent puluerizees & criblees. Lecy fait
 le mēbre soit egale et restaure en sa propre figure ainsi que no^o au^os
 dit. Et soyent trēchees les astelles selon la figure de la playe. Et
 la ligature soit tellemēt faicte que to^o les iours Vne fois ou deuy
 la playe se puisse Deoir selon quil sera necessaire. Et sur la playe pe-
 tite ou grāde soit mis la pouldre souuēt effois dicte. et sur la pou-
 dre pour la mundificacion du lieu y soit to^o les iours mis cest epla-
 stre. Prenez miel roſcoule lib. ʒ. farine dorge ou farine Volatile de
 moulin ou farine de segle. ʒ. iii. de la pouldre dessusdit q se doit met-
 tre sur la cousture. ʒ. i. ʒ. soyent incorporees ensemble. De cest empla-
 stre avec la pouldre soit mis tous les iours sur la cousture & sur la
 playe. et sur celle aussi la ou na point de cousture iusques a la par-
 faicte mundificacion et icarnacion. et le lieu mundifie et incarne
 soit cōsolide avecq's ceste pouldre. Prenez noiz de cypres galles
 mummie gūme de encēs de chm̄. ʒ. i. soyent puluerizees et criblees.
 Sa diette ne soy boyre ne soyent point Variez de la maniere dessus-
 dit. Et si il se y engēdre apostume soit cure avecq's maturatif et
 incision & mundificacion ainsi cōde loy a dit ou premier liure ou cha-
 pitre des apostumes chaults sanieu y en la cuyſse.

Le. viii. chapitre de la fracture de la rotule du genou.

Qest ce se font aucunes fois du long & aucunes fois du large
 et le congnoist on pour le Deoir et pour le atoucher en quel-
 que maniere que ce soit il na besoing fors de estre egale et restaure
 par les mians du medecin en estendant la cuiss: tant que loy peult
 Et aps son adequacion & restauraciō soit mis dessus leplastre des
 farics dessusdit ou chap. des fractures de los & de la cuyſse. fors que
 en ce cas loy ne y met poit de linge trēpe en huyle roſ. car ce mēbre
 quāt il est rēpu ne reqert si nō son equalaciō ostrection et coaduna-
 cion des parties et repos. & apres lapplicaciō de lemplastre soit mis

Traictie

faire la ligature sur la fracture et sur le lieu blesse avecqs Vne partie de la bande en procedant Vers le genou et soit plus fort estraint sur le lieu affin quil soit mieulx deffendu du cours des humeurs & de lautre partie de la bande soyt procede en tyrant Vers le pie. Et les astelles soyent enuolopees de estoupes et soyent si longues come la iambe si non quilz ne penetrent pas ou tallon ne sur la racete du pie ne en la curuature du genou quil ne y blessent poit. Et sur ceste ligature en soit faicte encores Vne autre avecques Vne bande aussi longue et aussi large que lautre. et soyent cousues ces ligatures en chascune de ses reuolucions. Et la ligature de ceste derniere bande se doit commencer a la partie inferiore Vers le tallon en procedant iusques au genou. Et tousiours soit plus fort estrait sur le lieu que sur les parties eptre mes. mais touteffois avecqs nulle de ces bandes sedoit si fort estraidre ql sen puisse suivre douleur ou stupour ou tumeur ou membre. car ce seroit tresmal fait & en pourroit le malade deuenir perclus du membre et perdre le membre et sur la derniere bande soit de rechief faicte Vne ligature avecques Vng petit bandeau qui soit si long quil suffise a luer et fermer tout. et soit de la largeur de Vng doigt. La ligature toute faicte soyent oingtes les eptremitez du membre. cestassauoir depuis le genou en amont et le pie et ces parties avecques Vng defensif fait de suc de morelle et de sp Vina et de bol armenic et huyle rosat & Vng pou de Vin aigre. Et soit flebotomie de la partie contraire de la Veine du foye ou de la Veine de la ratelle ou soit detorse et scatifie es nages. Et soit procede avecques chisteres ou avec suppositoires en maniere ql Voise Vne fois ou deux le iour a son retrait. Et soit destie de trois iours en trois iours ou de quatre iours en quatre iours. Et soit visite tous les iours de paour quil ne y suruienne chose que le medicin ne y puisse bien obuier. Et si en la seconde ou en la tierce ligacion apparoiroit quelque eminence non decente ou lieu rompu soit oprimee avec plume creaupe et astelles sans grant douleur en fasson que le lieu retourne a bone disposicion et le membre en sa propre forme et soit ainsi continue iusques a la fin. Et si avecques la fracture il y auoit playe grande ou petite considere sil ya aucunes parties des os separees ne y puissent demourer et soient ostees et ne crains point de la medule si elle est chuste ainsi comme nous auons dit ou chap. de la fracture de la diuoir. Et puyz soyent reiointes les parties et cousues. Decy fait le membre soit egale et treche les astelles et ordonnees et la liga-

*partie de la bande
de la partie inferieure
de la partie superieure
de la partie inferieure*

Le tiers

ture en facon que la playe se puisse Deoit Vne fois le iour et appa
reiller par le medecin. Et sur la cousture soit mis poultre cõserua
tiue. Et sur la poultre eplastre deffensif et mundificatif et conser
uatif iusques a lincarnacion. Et pareillemẽt soit pcedẽ si la plaie
est si petite quelle ne ait besoing de aucune cousture. Sa diette et
son boyre soit tel comme nous auõs dit selon les temps et la force
ou la debilitẽ du malade.

Le .v. chapitre de la fracture du talon

Sil aduiẽt que los du talon soit rõpu que on le cõgnoist par
latouchemẽt. car on trouue les parties de los qui sedẽt et dõ
nent lieu a latouchemẽt du long ou du large. et aussi a la manie
re de la percussõ ou de la chuste et par la douleur. Linqvisiciõ fai
cte et trouuee la fracture il na besoing fors q̃ soit ainsi emplastre
sans huyle rosat. Prenez farine de feues ou de seigle ou de orge ou
farine Volatile de moulin lib. .p. mastic gũme dragagant gũme ar
abic de chm. .z. i. mũmie bol armenic de chm. .z. .p. soyẽt teres et cri
blees et soyent incorpes auẽques aubi deuf en facon q̃ soit bien
mol soit estendu cest emplastre sur vng linge. et puis soit applique
sur le lieu blessẽ et dessus soit mis vng fesseau de estoupes mouil
le en eane et bic epprime. ⁊ sur ces estoupes soient appliquees astel
les de saule ou de quelque autre boys cõuenable en forme du talon
Et sur les astelles soyent mises autres estoupes. et par dessus soit
bende de vne bẽde large de quatre doys ou enuiron. et soit le lieu bẽ
en ferme auẽques ceste ligature en facon q̃ ne se puisse bouger.
Et soit cousue ceste ligature en chascune de ses reuolucions enuĩd
le lieu ⁊ par tout le pie iusques a lamoytie de la iãbe. Et soit oĩgl
auẽq̃s deffensifs de bol armenic ⁊ semblables. Et soit flebotomie
de la main de la ptie contraire de la Vene qui est entre le doys annũ
laire ⁊ le auriculaire. ou soit Dentose es nages ⁊ Dorse a son retrait
naturellemẽt ou par clisteres ou suppositoires tous les iours vne
fois ou deup selon q̃ en sera necessite ⁊ quil a acoustume. Et ainsi
soit pcedẽ en ce cas depuis le cõmencemẽt iusques a la fi sans va
tier. Sa diette et son boire soit ainsi q̃ lon a dit et selon q̃ semblera
au medecin estre de faire selon la force ou la debilitẽ du malade

Le .vi. chap. de la fracture des os du peigne et des doys
du pie sans playe ⁊ auẽques playe.

La fracture de ces os se congnoist facilement et na besoig de
medicin si non que le mẽbre blessẽ ou rõpu soit touche. car p

Traictie

Le touchement trouuera le bon restaurateur facilement la lesion des
 membres ne luy sera point mussée aucunement En lequacion de ces
 os sans playe ne y a besoig fors de Vne seule ligature faicte en ma
 niere de Vne sole de soulier et entre celle sole et les astelles ou Vng
 bois soyēt mises estoupes ou Vng feustre apres que los rōpu est re
 staure. et sur le lieu blesse ou soit los du peigne ou les os des doys
 rōpuz ou los daucun des doys y soit mis lemplastre de farines et
 des pouldres escript ou chap. de la fracture du talon et de la iambe
 Et au p enuiron soit mis deffensif fait de bol armenic et huyle ro
 sat et autres choses semblables. et par dessus cest emplastre soit mis
 de facelles de estoupes trempées en eaue et bien eppimees. et puis
 trēpees ou dit eplastre. Et puis soit lie et bende avecques Vne ben
 de de trois doys de large ou enuiron et si longue quil suffise a la liga
 ture de tout le pie et du doy ou des doys. car quāt Vng os des doys
 est rōpu il conuient q en sa ligature celui qui est sain ou tous les au
 tres doys du pie y soyēt compris affin quil demeure mieulx en son
 equacion ou en sa restauraciō. Et telle ligacion et eplastraciō soit
 faicte en ce mēbre de trois iours en trois io^{rs} ou de quatre en qua
 tre et continue iusques a la fin. Et soit flōme de la partie contral
 te ou dētoise. Et soit son ventre eslargi tous les iours avecqs sup
 positaires ou clisteres. Et si avecqs la fracture il y a playe le mem
 bre soit deslie tous les iours Vne fois a cause de la fracture et a cau
 se de la playe y soit mis Vne simple ligature avecques facelles d es
 toupes ou avecqs Vng feutre. Et soit applique sur la fracture de
 puis le qmēcement iusques a la fin cest eplastre. Dienez gūme d'ar
 gagāt gūme arabic mastic de chm. z. i. mūmie bol armenic de chm
 z. f. soiēt puluerizees et incorpées avec miel ro f. contē. La o firmas
 cion de los ou des os faicte et la mūdificacion de la playe soit cōso
 lidē la playe avec ceste pouldre. Dienez gūme dencēs mūmie noir
 de cypres gallees de chm. z. f. soiēt puluerizees et criblées. et en la fin
 soit mis sur la playe ceste pouldre. Et sur la pouldre soyent mises
 estoupes trempées en vin chault. car le vin chault fait en to^{rs} mem
 bres adherer la chair doucement et sans douleur. Sa diette et son boy
 re ne soyent point variēz de la maniere de dietter es autres fractu
 res ainsi quil a este dit par cy dauant.

Le. p vii. chap. des dislocacions et motificacions et torciōs
 et separacions et en quez membres ilz se font.

Le tiers

Saches que Vng os est continu: avecques Vng autre en qua-
 tre manieres. L'une est par les ioinctures comme los de la d:
 itoire est continue avecques los de le spaule et comme la continu-
 acion des os des autres ioinctures. ¶ La seconde si est par l'assur:
 dun os en l'autre comme l'assurion des dens en la mandibule superi-
 ore ou en l'inférieure. ¶ La tierce si est par inseracion dun os en l'aut-
 re comme les costes qui sont inserées avecques les os de la poitrine.
 ou quant a la ligacion comme est la ligacion de los de la furcule
 en le spaule ou la ligacion des. vii. os de la poitrine ensemble. ¶ La
 .iiii. maniere si est par ligacion des os ensemble en maniere de suture
 comme est la ligacion des os de la teste ensemble ou la ligacion
 des deux os ou de la furcule ou la ligacion des os de la mandibule
 inférieure au menton. Environ la premiere maniere proprement se
 fait dislocacion et non pas environ les autres ainsi quil apperra
 par la diffinicion de dislocacion. car dislocacion n'est autre chose que
 l'issue dun membre de son lieu ou quel naturellement il ne se mouue
 a sa Douleur. Mais modification torsion et separacion se font es
 nouz et es autres ioinctures. par quoy apparroist manifestement
 que la mandibule ou menton ne se peult disloquer mais bien se peult
 elle separer. et pareillement la furcule ne se peult disloquer: mais bien
 en se peult separer de los de le spaule. Aussi los de le spaule et de la hâ-
 che se separent et modifient et sont torquez. mais non pas disloquez.
 et la rotule du genou se modifie: mais elle ne se disloque point. Seu-
 lement doncques les ioinctures no deuses se peulent disloquer. et com-
 me il apparroist modifier et torquer et separer par especial quant il
 se y fait forte commocion ou non de chuste ou de percussion sans q
 le membre sorte de son nou ou sen bouge. et avecques ce le lieu en de-
 meure fort douloureux. Et icy est a scauoir que nullement ne se doit
 ouyr le conseil de ceulx qui disent que en toutes dislocacions separ-
 acions modifications et torsions a l'heure de la restauracion a la pre-
 miere Visitation l'on doit lauer le membre et le mettre en eau chaude
 de. car tel conseil est inutile en tel cas. et n'est pas bon ne resonnable
 car l'eau chaude rare fait le membre et le debilitte et le dispose a re-
 ceuoir la matiere et les humeurs qui courent au lieu douloureux
 car par ceste raison l'eau chaude en tel cas pourroit estre cause de
 faire apostumer le lieu. et plus a cause de la postemacion du lieu le
 membre se pourroit convertir a male composicion innaturelle et p
 De sa propre operacion. mais est il bien Vray que si le membre estoit

Traictie

endursi en sa dislocacion molification separacion ou torcion a cause de la prolixite du temps. et que au commencement il ne eust pas este parfaitement restaure. ou a cause de ignorance du medecin. ou pour autre cause En tel cas est il quenable pour liduracion du membre q̄l soit mis en eue chaude. et non pas seulement en eue chaude. mais en eue chaude ou ap̄t bouilly des gypmaulues flēs de camomille fenugrec et semblables. car adonc̄s le eue chaude en molifiant le lieu ne y atire pas la matiere pour cause que la matiere a cesse de fluyr par la distance du long t̄ps. et par especial le corps p̄mier purge avecques medicines appropriees comme sont hermodactiles et turbit̄ et autres semblables. mais molifie le membre qui est endursi. et ainsi le dispose a meilleur disposicion et plus facile restauration et conuenable. mais au commencement ce seroit tresmal fait Mais ie vueil que tu congnoisses que les dislocacions avecques se font avecques fracture en vng mesmes membre et avecques playe Et quant ces trois diuerses maladies s̄t trouuees en vng mesmes membre et en vne mesme heure le saige restaurateur dauant que y faire quelque chose doit preparer toutes les choses qui luy sont necessaires et conuenables tant pour la fracture que pour la dislocacion et pour la playe. et ap̄s ce il doit ḡner a egaliser la fracture si elle est plus dangereuse que la dislocacion. et au contraire il doit commencer a la dislocacion si elle est plus dangereuse ou toute en vne mesme heure doit egaliser la fracture et la dislocacion successiuement. Et lequacion faicte il doit ramener et reioindre les parties de la playe. et les coultre sil en ont besoing: et si non non. mais en egalant la fracture et la dislocacion il doit disposer ses astelles et ordonner en facon que la playe se puyse deoir tous les iours muer et appareiller sans ce q̄ la ligature de la fracture ou de la dislocacion soit defaicte. fors par t̄ps limite et determine. Et en tel cas quil vse fort de defensif. car a cause de la grande lesion du membre il se debilitte fort. et par aisi de leger et facilement il se apostume sinon que par vng saige medecin il soit parfaitement deffendu. Soit doncques en tel cas toute ton intention a deffendre et a conforter le lieu. car si le membre ainsi blesse se apostume il ya danger q̄ sa composition soit destruite et sa forme perdue et sa propre operation. et par ce se pourroit le malade mourir facilement. Et ne oublie pas en tel cas de prenostiquer sur la mort du patient presens ses parens et amys. car communement telles maladies ainsi diuerses et composees sont mortelles. et par vsaige le pourra

Le tiers

tu congnoistre si tu y Veux diligēment considerer.

C Le. p. viii. chap. de la dislocacion de la mandibule inferieure
A D'uneffois elle se disloque au dedēs et aucuneffois au de
 hors. Et soit disloquet au dedēs ou au dehors elle nest point
 dangereuse. Les signes de la disloquaciō au dedens sont que la bou
 che demeure ouuerte & les dens anterieores de la mandibule sont plus
 hautes q̄ celles du derriere. Les signes de la dislocacion au dehors
 sont. car la bouche demeure close et ne se peult aucunement ouvrir,
 et le malade ne peult mascher la viande et se adherēt qu'asi les dens
 au palais. et au dehors se apparoiſt vne eminence manifeste plus
 quelle ne doit ou lieu de la dislocacion et ne peult pler. **C** Adgnene
 telle dislocacion soit au dedens ou au dehors le ſaige restaurateur
 doit mettre en la bouche du malade les deux poulces & les affermer
 sur les dens molaires de la mandibule inferieure du malade et avec
 ques les autres quatre doys de ses mains il doit par la partie poste
 riore apprehender la mandibule disloquet et auoir vng ministre q̄
 tienne ferme la teste du malade. Et les choses ainsi ordonnees le
 restaurateur doit mouuoir la mandibule au dedēs fort & vers soy
 et au dānant et au derriere et en hault et en bas & la ramener en son
 lieu. Et laquacion et restauraciō faicte soit mis l'plastre des ſar
 nes et des poudres sur le lieu et y soit laisse par vng iour et nō plus
 car en ce mesmes iour sera il gueruy. Et cest emplastre est escript ou
 chapitre de la fracture des os de la poitrine.

C Le. p. ix. chap. de la dislocacion de l'espine et des spondiles
Q Dant les spondiles du col ou de la poitrine sont disloques
 il y a danger de mort soudaine. il appt des spondiles du col
 quant ilz sont disloquez pour l'empeschemēt quilz dōnent es voyes
 de l'alayne. parquoy bien souuent et quasi tousiours sont cause de
 mort soudayne. Et des spondiles aussi de la poitrine il apparoiſt
 aussi. car pour l'empeschemēt quilz itroduysent es lacertes & es mu
 scles qui mouuēt la poitrine naturellement et volontairemēt. par
 quoy le poumon en est empesche en son mouuement et sen ensuit la
 laine petite et frequēte et finalement la mort. Et de la dislocaciō
 des autres spondiles sensuyt aucuneffois nuyſance et douleur es
 tains et en la vessie et difficulte de vaine et empeschemēt es voyes
 vinales et apostūe en ces lieux et fieure et la mort. **C** Les signes
 des dislocacions des spondiles du col sont quil pent le col vers la p

Traictie

tie de pte ou vers la fenestre. et que la teste chet en auant ou en arriere sans aucun regyme de ladicte teste et que il ne parle point et ne peult ainer. Mais quant a congnoistre les dislocacions des spondiles des costes ou des rains il nest requis autre chose pour les congnoistre fors la Veue et latouchemēt du medici. En tel cas lō doit secourir au malade le plus legieremēt que on peult. Et sil aduient que les spondiles du col qui sont sept ou quelque Vne de'entre elles soyent disloquees il les conuient legieremēt restaurer dauant que les accidens dessusditz se augmētent en ceste maniere. Le restaurateur doit auoir Vng ministre qui tienne le malade par souz le mēton auerques Vne main et comprenne auerques ceste main tresbiē la mandibule inferioire: et lautre main mette derriere souz la teste et ainsi par ceste maniere eslieue le malade a son pouoir et agitte ledit malade en le tenāt toujours selon la maniere dessusdicte. puis auerques sa main de pte la partie esleue du spondile vers la partie interioire ou toutes les spondiles eminentes. Et face ce tant et si longuement et si fort que la restauracion soit bien parfaite. Et la restauracion faicte soit applique dessus cest emplastre. Prenez huyle rosat. ʒ. i. murmurie mastice dragagāt mirtilles gumme arabic bol armenic de chascun. ʒ. ʒ. soyent puluerizees et criēes. et puis soit icorpoie huyle rosat avec auin deuf. et puis toutes les autres poudres ensemble et soit fait emplastre liquide et soit mis sur Vne piece de linge et applique sur le lieu Et de rechief soit applique par dessus Vng fesseau de estoupes trepees encores audit emplastre. et puis soit lye et bende tout doucemēt sans douleur. Et cecy fait incontinēt soit flōe de la main de la cephalique qui i est au pō du pouce ou soit Vētoise et scarifie entre les espaulles. et le iour ensuyuant apēs la seigneurie soit cūstirize ou prenne Vng suppositoire si non q le malade doise de soy mesmes Vne fois ou deux le ior a la selle. et iusqes a. iiii. iours sa diette soit ordeat ou amidon ou auenat ou de painee fctē avec moyeu deuf ʒ. brouet et mie de pai lauee en eau. Et ces iours son boyre soit decoctiō de prunes seches ou de ptisane dorge ou de eau bouillie q soit sucree. et le tiers iour ensuyuant pareillement q soit de nouveau eplastre et appareille auerques lemplastre dessusd. et puis retourne a sa diette acoustūee en sa sante. car il sera guery ou iamais nō. Et si aucunes des spondiles ds costes q sont pti. ou des spondiles des rains qui sont cinq sont disloques ilz nont besoyn si nō q le restaurateur oprime fort avec ses mains et les reduise.

Le tiers

a leur lieu. Et puis soit applique sur le lieu lemplastre dessusdit. & puis par dessus lemplastre y soient appliquez plumaceaux et estoupes trempées en eau et bien epprimées. Et sur le premier fardeau de estoupes soient mises aucunes astelles bien legieres et bien souppes inuoluees en estoupes. et par dessus ces astelles soient mises les autres de facelles estoupes. Et puis le lieu soit bien et fermement lye avecques Vne bande large de Vne paulme. et soit ainsi lye iusques a neuf iours: car adoncques il sera guery se dieu veult. Et a lenuit du lieu malade y soit mis defensif fait avec huyle rosat bol armenic et autres semblables. Et icontinēt apres la pmiere ligature soit faicte seignie de la ptie gtraire ou de to se des pties basses. et soit clisterize ou piēne Vng suppositoire sinon q̄l boyse liberalemēt a son retrait Vne fois ou deuy le iour. & soit regy en sa diette ainsi que a este dit iusques a trois iours. Et pareillemēt de son boire ainsi q̄l a este dit. Et puis retourne le malade a sa maniere acoustumee de boire & de menger. et si apres neuf iours ou apres quil sera guery de la dislocacion demouroit ou lieu blesse aucune douleur ou aucune durese soit oingt le lieu ou epithime avec cest Vnguent
 ℞. olet. ℥. vi. cere farine fenugreci añ. ℥. i. rasine. ℥. iii. butiri ℥. ii. thuris bdelii opponac añ. ℥. ℞. pinguedinis anseris et Galline añ. ℥. ℞. dissoluatur oia ad ignem. et cū dissoluta fuerint colentur cū stamine et infrigidetur et vsui reseruetur.

Le. pp. chap. de la separacion de la furcule et de los de les paule sans playe et avecques playe

Qest os la cestassauoir de la furcule et de les paule ne se peult lent disloquer. mais bien se peulent ilz rōpie ou estre separez des lieux esquelz ilz sont conioicts et contigues. Et pareillement les os de la poitrine et la summite des costes peulent bien estre separez et molifiz; et ploiez; mais disloquez non ainsi quil apparroist p la diffinicion de dislocacion. Et sil aduiēt quilz soient separez des lieux esq̄z ilz sont Vnyz sans aucune playe. Et en sont les signes car il apparroist eminēce ou lieu. et aussi quāt on touche le lieu los separe se deprime ou se eslieue. Lecy congneu ainsi le restaurateur se doit pourueoir de lemplastre dessusdit qui est escript ou chap. precedent de la dislocacion des spondiles et de bandes et de plumaceaux et de estoupes trempées en eau et bien epprimées. Et quant il sera garny de toutes les choses dessusdictes comprime sa main sur le lieu de l'emminence et eslieue et reduyse par ceste voye le mēbre en

Traictie

son ppe lieu et puis soit appliq̄ lemplastre et les estoupes trēpees en eau et expuinees et les plūaceauy. et soit tresbien ferme le lieu et bēde ainsi que a este dit. et la bēde soit cousue en ses renouciions. Et enuiron le lieu soit mis deffensif fait de huyle rof̄ bol armenic Vng pou de Vi aigre et autres semblables. Et soit flōe ou Ventose ou p̄ne des clisteres ou des suppositoires sil en est besoig. de la diette telle quelle luy est guenable nous en auōs assez dit. Et si telle separation est avec playe et ait besoig de cousture soit fctē. et sil nē a nul besoig soit laissee. Sur la playe avec la cousture ou sās cousture soit mis ceste pouldre. Prenez mastic dragagati gumme arabic sang de dragon de chm̄. ʒ. i. et soyent puluerizees et cribles. Et sur ceste pouldre soit mis leplastre dessus d. Et note que en telle sepacion avec playe se doit mediciner et muer tōles iours. et quātelle est sans playe non. sinon de quatre iours en quatre iours. Et quāt la playe aura passe neuf iours soit mundifie et icarne avecques. cest ēplastre. Prenez miel rof̄ lib. ʒ. farine de fenugrec ou farine dorge ou farine Volatile de moulin. ʒ. ii. Gūme de encens aloes de chm̄. ʒ. ʒ. soyēt icorpees. La mūdicacion fctē soit osolide avec ceste pouldre. ʒ. Prenez noip de cips mūmie Galles de chm̄. ʒ. ʒ. soyēt puluerizees et cribles. Sa diette et son boyre ne soiet en riens Variées de ceulx que nous auōs dit ou chap. de la dislocacion des spondiles

CLe. ppi. chap. des dislocaciōs de la teste de ladiutoire avecques playe ou sans playe

LE p̄souēt la teste de ladiutoire en lespaule est disloque en la partie basse Vers le lieu chatopleuy et atant aduient quil soit disloque en la ptie superioire et infioire. et de la partie posterioire vs lespaule iamais ne se peut disloqr. et quāt la dislocaciō de ce mēbre est vs la partie iferioire on laugnoist a cause ql̄ apparoiſt en ce lieu manifestement Vne eminence en maniere de Vng euf ou de Vne noip et pour la descēte de la teste du Vertebrelou de la teste de los de ladiutoire Vers le bas en la ptie supioire au q̄traite appoist Vne cōcauite. Et si la dislocaciō est de la ptie āterioire et superioire il apparoiſt manifestemēt Vne eminēce en la partie supioire: et en la partie cōtraite vs le bas Vne qcauite. Vng signe omū en toutes dislocaciōs q̄ sont Vrayes dislocaciōs cest l'immobilitē du mēbre disloq̄ ou si en auq̄ naturellemēt le mēbre se mouue a sa Voutēte Se la teste de ladiutoire est disloque en la partie iferioire Vers le lieu chatopleuy let st guenable que se restaurate ait Vng ministre qui tiēne le couk

Le tiers

De du malade ferme avec le bras à le liene ou leste de ou le lache a la
 Doulette du restaurateur iusques a ce que la restauracion soit ache
 uee. Et Dng autre mistre à soustiene la teste & la personne du mala
 de et le garde q̄ ne se mouue a leure de la dequacio. Et quāt toutes
 ces choses seront ordonnees aye le restaurateur Vne pelote de fil ou
 de estoupes ou de linge ou de autre chose qui soit dure & forte q̄ soit
 de la q̄tite de la Vacuite de lesselle et mette teste paulme soubz lessel
 le. et quāt il y aura mise quil ait Vne longiere et la mette au droit d̄
 la moytie delle sur la paulme & tiene le restaurateur Dng des bouts
 de la puiette avec la mai de p̄tre et lautre partie en la main senestre
 Et cecy fait tiene la teste de la diutoire amont et op̄ie soit & ferme
 et le mistre qui tiēt le coulde lache le coulde a celle fin que le lieu pu
 isse mieulx et pl̄ facilmēt retourner en son lieu. Et soit telle op̄es
 sion fctē en maniere que le mēbre puisse estre reduyt en son lieu. car
 se la dislocacion a este fctē de frays : il ne pourra estre que los ne re
 tourne facilmēt en son lieu par ceste maniere Et lequacio fctē soit
 dessus applique cest eplastre. Prenez farine de segle ou dorge ou de
 auoine lib. ꝑ. mastic dragagāt sang de dragon gūme arabic de ch̄m
 z. i. mūmie bol armenic de ch̄m. z. ꝑ. soiēt puluerizees et criblees et i
 corporees avec aubis deufz. et soit fait eplastre liquide et soit mis
 sur Vne piece de linge et eplastre tout le lieu amont et ebas. ou au li
 eu chatopleu. et sur cest eplastre ou lieu chatopleu soit mis Vne
 paulme destoupes ou de linge ou dautre chose rōde. Et par dessus
 soiēt mises de rechief trois ou quatre fardeaus destoupes qui op̄e
 nēt toute lespanle et le lieu chatopleu. et sur ces estoupes trēpees
 en eau et biē exprimees soit lye et bēde avec Vne bende large de si
 dops et plus qui soit reuoluee dū coste et dautre iusques a ce que le
 lieu puisse demourer ferme. et soit cousue en toutes ses reuolucioes.
 Et aux euitrons soit mis deffensif fait de bol armenic & huyle rof
 et semblables. & icontinēt ap̄s la p̄miere ligacion ou ce mesmes io
 soit flōe de la partie otraitre de la mai de la cephalique qui est au p̄s
 du pouce ou soit Vetoise sur les nages. Et soit chisterize ou pienne
 des suppositoires en fasson q̄l Doise tō les iours Vne fois ou deufz
 a son retrait et avec Vne longiere soit suspēdu son bras avec sa mai
 en op̄enāt le coulde et lespanle en fasson que la diutoire puisse biē
 estre substēte et soit ai si delaisse sans riens bouger iusques a trois
 ou a quatre iours ou pl̄ ou mois selon q̄ Verra le medecin estre de
 faire. Et soit traicte le mēbre a leure de la restauracion a son pou
 oir sans douleur & pareillēmēt en toutes ses autres op̄acions de pa

Traictie

our q̄ les humeurs ne courēt au lieu blesse. car la douleur prepare le
 lieu a recevoir les humeurs et dispose tout le mēbre a apostemaciō
 Les choses ainsi ordonnees la diette soit ordenee auent mie de pain tre
 pee en eue lactues espinars & cocordes Vertes et seches ofites et p
 parees au lait damādes. et boiue decoction de prunes seches et pit
 sane dorge ou eue zucare ou eue cuicte toute pure iusq̄s a ce quil
 soit assure quil ne si engēdiera poit ou lieu d'apostūe. Et peut aus
 si mēger des poires & des pāmes cuictes. et puis retourne a sa diette
 acoustūe. Et si avec telle dislocacion y auoit playe en la ligature
 soit laissee la playe ouuerte. Et sil est besoig la plaie soit cousue: et
 si non nō. et tōs iours soit pese iusques a par fctē curacion avec
 cest eplostre. Prenez miel ros lib. p. gūe de encēs mastic dragagāt
 gūme arabic sang de dragon de chm̄. z. f. farine de fenugrec. z. ii. soy
 ent mellees ensemble. et lincarnaciō fctē soit osolidee la playe avec
 poultre fctē de noir de cyps. Et se los est sepe ou tors ou mollifie
 q̄ tu pourras scaoir a ce quil se mouue biē dedens son lieu. combiē
 que avec grāt douleur. et a ce quil ne y aura poit de signes manife
 stes de dislocacion. Tu dois pceder en la cure ainsi cōe sil y auoit
 dislocacion ainsi cōe nō auons dit. touteffois avec moīdre violēce
 et meilleur maniere. Et si ap̄s la restauracion demouroit ou mē
 bre aucune nodosite ou durese soit mollifie avec Unguēt de bbellio
 et de opponaco escript ou chap. des playes de la tace de la maī
 en la fin dud chap. et si cest os est disloque de la ptie āteriore du co
 ste damont. Il nest autre chose req̄s si non que le lieu soit comprie
 avec les maīs et soit soustenu ainsi cōe a este dit. et en toutes choses
 soit pcede ainsi cōe il a este dit. et si ap̄s le tēps q̄ la restauracion de
 uoit estre ofermee cestassauoir. p̄ d. ou. pp. iours ap̄s ou environ
 ladiutoire descēdoit de p̄ soy. et quāt il est restaure et remis p̄ le me
 dici en son lieu et chet de rechef ēcore cest signe de fracture ou de ses
 paraciō du ligamēt qui lye la teste de ladiutoire avec la boeste de les
 pauls. en tel cas la dislocaciō d̄ ladiutoire ne recoit iamais curaciō
 ne peillēm̄t la dislocacion du hēbre de la cuisse si non q̄ la mollifica
 ciō du ligamēt pcedast de matiere hūide mollifiāt le lieu. laq̄lle hūi
 dite pourroit estre deschee par hūifie du cautere applique entroīs
 lieu p̄ environ le hēbre. et si par ceste voye avec la ligature dessus d̄.
 le mēbre ne pnoit firmacion en son lieu et en sa situaciō il ne fault
 plus auoir de espoir en sa guerison: le meilleur et le p̄ honorabile
 de laisser la cure. et si cest os a este p̄ long tēps disloque et ia se gme
 et a endurir soit mollifie le lieu avec l'anguēt de bbellio et oppo. de

Le tiers

subit. Et soit formé tous les iours Une fois ou deux avecques decoction de guimauues et de semence de fenugrec et autres semblables. Et la mundificacion faite soit tire et remis le membre en son lieu avecques la painne et Une seruiette ainsi quil a este dit. Et si par ceste maniere il ne se pouoit restaurer soit mys ou lieu chatoyeux au droit de la dislocacion quelque chose ronde. Et puis soit prins Ung bois rond si grant que deux homes le puissent tenir sur leurs espaulles: sur lequel bois soit applique ceste pilie ronde q est au droit du lieu en gettant le bras par dessus ce bois et Ung home tiene le malade par le coude et tire vers le bas bien fort: ou ce haussent ces deux homes qui tiennent ce bois sur leurs espaulles en fasson que le malade soit suspendu au bois par son bras malade. ou soit le malade ainsi suspendu a Une eschelle a rotons car cest tout Ung. Et si par ceste maniere ladiutoire est reduit en son lieu cest bon. et si non soit desesue car la maladie est incurable. Mais si par ceste maniere il estoit reduit en son lieu soit procede en la cure en toutes choses ainsi quil a este dit dauant apres que la restauracion sera faicte deuenement

Le .xxiiij. cha. des dislocacions du coude avec la playe ou sans playe
La restauracion de ce lieu est fort douteuse a cause de la opposition. car en ce lieu ya plusieurs petiz os qui sont en fasson de Une rotule a puyser leue desuyz q a grant difficulte ou iamais ne se peuent restaurer. Ceste dislocacion se gynoist par latouchement. quant on trouue eminence induee en ce lieu et aussi a ce q le malade ne peult remuer le bras en son lieu ainsi quil auoit acoustume. Sans fracture ou dislocacion peult escheoir ou lieu torsion mollification ou sepacion que toutes se guerissent avec Une mesme chose et par Une mesme maniere ainsi que sil y auoit dislocacion. mais avecqs moins de peine et de travail quant au restaurateur et moins de douleur quant au malade. Et ne differēt en riens quant a leur dette forme de torsion burtage disteres et suppositoires si nest que en dislocacion avec playe pose que la playe se doine tous les iours de tier et appareiller avec medicines quenables. toutefois la dislocacion ne se doit remuer q de troyz iours en troyz iours ou de quatre en quatre. mais torsions mollifications et sepacions se doyent tous les iours destier et appareiller de la playe. Cogneue et enqse la dislocacion du coude il fault que le restaurateur prene le bras du malade enrit la racete avecqs la main dextre et avecqs sa main senestre gouerne et comprenne lauite du coude. Et cecy fait mouue

Traictie

le bras du malade avec la mai de ptre de quoy il le tiét dauāt et derriere en estēdant le bras ou en le ployāt tout doulcemēt en faczon que la dislocaciō soit restauree et le mēbre remis en son lieu. Et incontinēt soit appliq̄ dessus Vng linge trēpe en huyle rosbie eppri mee et puis p̄ dessus et soit appliq̄ lemplastre constrictif dit dessus. Et p̄ dessus cest eplastre soit mis de facelles destoupes en si grant nōbre que tout le lieu en soit cōprins de tous costez et puis soit lye le coulde vers la poitrine et soit suspēdu aisi ploye avec Vne longiere au col. Et ces choses aisi ordōnees soit flōme de la partie q̄traire de la mai ou soit Vētose entre les espaulles et clisterize. ou pienne des suppositoyres selon qu'il en sera necessaire et soit delie de deux iours en deux iours ou de trois en trois de paour que le lieu ne se endurisse trop. Et tōles iours et a toutes heures q̄ sera mue. et deslie soit le bras estēdu et ploye tout doulcemēt tāt et si longuement que le malade se puisse de luy mesmes estēdre. et ployer. et ce p̄ soit cōtinne iusq̄s a la fin. et a la fin le lieu soit oīgt tous les iours avec Vnguēt de bdelio et opponaco escript ou chap. des playes de la racete. Et si avecques la dislocacion y auoit playe q̄ eust besoīg de consture soit consue et si non nō. et soit ordōnee la ligature en faison que la playe se puisse tōles iours mūdifier et icarner avec lemplastre dessus dit ou chap. superieur fait de miel et de pouldre. et apres lincarnaciō soit q̄solide. Mais il te cōuient icy entēdre q̄ en tel cas que si la playe est fctē de trauers du coulde ou au q̄traire de la dislocaciō le mēbre ne se doit pas tōles iours mouuoir et ployer quant on le deslie et qu'on le mue. car tel mouuement et telle plicaciō empescheroit la q̄solidacion de la playe et la q̄tinuaciō des parties. Lincarnacion fctē soit consolide avec pouldre de noīp de cypres. et alors se pourra mienho mouuoir le mēbre et ployer par le medeci affin que par tel mouuement enuidō le coulde puisse retourner le mēbre a son mouuement naturel. Et en la fi soit molifie le lieu avecqs l'unguēt dessus dit. et quāt on loīdia soit souuēt ploye et mouue dauāt et derriere. Sa diette et son boire soit aisi cōe nous auōs dit ou chap. precedēt. Et soit avecques playe ou sans playe soit tousiours le mēbre suspēdu au col avec Vne longiere affin que le mēbre se repose. touteffois soit ploye et lye tousiours selon la maniere plus conuenable a la continuacion des parties de la playe. ou soit ordōnee et estēdu le bras tout du long sur Vng coyssin sil en est necessite. et au se de la playe qui soit faicte de trauers.

Le tiers

Le. piii. chapit. de la dislocacion du non de la racete de la main sans playe et avec playe

Qest membre est legiere: n'est oste de son lieu & pour quelque cause se tât soit elle debile mais a grande difficulte se peult elle restaurer a cause des petitz os de la racete de la main qui ne se penent traicter p le medicin. Et aussi a cause que les testes des foilles bi en subtilenent sont otignes avec les os de la racete et les os du peigne. Et pourtât quât ce lieu est disloque a tart auide & a grant difficulte quil y puisse restaurer et nest pas sans grant douleur & sans grant travail & pour ceste occasion le plus souuent ou le membre se torque ou se molifie: ou se extet ou se sepe sans dislocacion. Mais tous les medics et les ges laiz disent q toute douleur avec torsion sepacion et molificacion en ce lieu est dislocacio. mais il nest pas drap. car dislocacion en tel lieu et semblablas est avec douleur & tumeur ou eminence ou lieu avec priuacio du mouuement du membre. mais en torsion sepacion ou molificacio cela nest pas reqs. La dislocacion ogneue face le restaurateur q lun des mistres tiene la mai du malade ferme en openât le peigne de la mai et les doys fermement. et soit vng autre mistre q luy tiene le bras. & q il aura ainsi ces choses donnees egale le lieu en opimât les pties eminentes avec la main vers les non eminentes. & cecy traicte sans douleur en tât quil fa possible. Et cecy fait soit appliq sur le lieu icontinēt vng linge trepe en huyle ros tout chault et exprime. Et y dessus soyt applique vng eplastre restraictif fait de farie & de pouldre ainsi cōe a este dit dessus. Et sur cest eplastre soit mis facelles destoupes trepees en eau & exprimees. et puis soit bēde y dessus avec vne bēde large de trois doys. laqle soit puis cousue en chascūe de ses renouciōs. Et soit oigt le lieu aux enuidōs avec deffensif fait de huyle ros bol armenic et vin aigre & autres sembables. Et soit flōe de la ptie otraire de la mai. & face quil aie le Dētre large. Et ne soit desic le lieu fors de quatre en quatre iours si non ql y ait playe. Et sil y auoit playe soit mue la playe tous les iours mais la dislocacio non. Sa diette soit froyde. le p̄mier iour et le second. et puis retourne a sa maniere de viure acoustumee. Et sil ya playe soit mundifiee & traictee de soy sans la dislocacio avec emplastre fait de miel ros dit dessus des pouldres. Et si la playe reqroit reduction des pties avec cousture soit fctē. Et par dessus soit mis pouldre conseruatiue de la cousture de laqle nous auons fait mēcion Et y dessus la pouldre soit mis lemp lastre icarnatif dessus. En la fin aps lincarnacio soit qstē

Traictie

de avec poultre de nois de ceps ainsi cōe nous auons dit de la torsion
 sepacion et molification et soit pcedre avec vne mesme chose. mais
 plus legieremēt et debilemēt quāt a la restauracion. Et si a la fin
 estoit écōres demoure qlque douleur ou aucune eminēce indécēte
 ou aucūe durese soit oigt le lieu et epithime avec vngtū de bdeilio
 et oppoনারো escript ou chap. de la fracture des costes

C Le. p. p. iii. chap. des dislocaciōs des os des doys de la main
L Es os des doys de la main legieremēt se disloquent a cause
 de leur humidite q̄ les dispose a ployer et flechir. Et le poultre
 de legier se disloq̄ ou secōd nou. et legieremēt se restaure. pareille-
 mēt aussi tō les doys quasi de qlconque cause tant soit elle debite se-
 torquēt ou se molifiēt ou se separēt. et legierement se restaurēt silz
 sont desloquez. Et silz sont cōtors sepez ou molifiez soit le lieu em-
 plastre avec ēplastre fait de farie et medicines ostrictiues aisi. Pre-
 nez farie de feues ou de segle ou dauoyne ou farie volatile de moir-
 tin lib. s. mastice dragagāt gūme arabic de chm. z. i. bol armenic mū-
 mie de chm. z. s. soit fait ēplastre fluxible q̄ soit icorpoze avec aubi-
 deuf. Et soit estēdu sur vng linge et mis sur le lieu blesse. et soit biē
 lie le doy selon ce qui sa et soit laisse iusques a trois ou quatre iours
 et soit cōtinue ceste ligacion en le renouelāt de quatre iours iusq̄s
 a ce que le lieu soit q̄ferme. Et si le poultre est disloque ou secōd nou
 avec estoupez et linges et lēplastre soit lie en renouelāt la bēde a l'en-
 tour du bras et enuēt le poultre biē et decēment si q̄ il puisse demou-
 rer en la situaciō et en son lieu et soit cousue la bēde en ses renouelā-
 ons et soit bēde le mēbre selon sa figure et soit aisi laisse. et ne soit
 deslie q̄ de quatre en quatre iours. Et a la fin apres sa q̄firmacion
 soit oigt le lieu et molifie et epithie avec vngtū de bdeilio et oppo-
 narō et gresses escript ou chap. de la fracture des costes. Et toutes
 les fois q̄ on le oingdra soit moune le doy tout doulcemēt. et souf-
 uement sans douleur. et aisi par tēps pourra il ret ourner a son ope-
 raciō. de sa diette nous en auons assez dit par auant

C Le. p. v. chap. de la dislocaciō de la hāche et de los du Ver-
 tibre sans playe ou avecques playe

Q Est mēbre le p̄sonnent se disloq̄ en la ptie basse vs la sum-
 mite de la nage et a tart se disloq̄ en la ptie supioe. Et aucu-
 neffois il se disloq̄ au dedēs vs leigne. mais au derriere vs los d la
 hāche iamaiz ne se disloq̄ a cause de los et de la hāche et de son lieu.
 Et quāt il est disloq̄ en la ptie basse le pie du malade se cōline au de-
 dēs et la cuisse en est cornee si q̄ le talon ne se apuye poit sur la terre.

Traicte

Et apparoist ou lieu Vne eminence manifeste de la hanche, mais si la hâche estoit disloquee ou denouee ou le Vertebre, en la partie hante tout le pie en est esleue, & courue egalemēt. Et sil est disloque, en la partie iteriore le pie est ecline au dehors Vers la partie siluestre, & la cuisse est eslongnee plus quelle ne doit et apparoist manifeste eminence en leigne. Quāt la hanche est disloquee en la partie iferiore ou en la partie superioure elle se doit aisi restaurer. soit mis le malade sur Vng bāc large tout a lenuers, et Vng ministre tiēne le malade fermemēt enuiron le genou avec les mains, & aups de ce ministre y en ait Vng autre q̄ gouuerne la cuyffe du malade. Et cest dernier ministre ne face aucune Violence a la cuyffe, mais la gouuerne tout doukement & legieremēt. Et le tiers ministre tiēne le malade par les espaulles et le garde a la Doulente du restaurateur. Et le restaurateur mette Vne longiere longue iuolnee fermemēt entre la cuisse et les couillons et aisi tiēne la cuyffe amont affin q̄ los de la hanche ou du vtrebre se esmouue de son lieu, & quāt le ministre fetira le mouuemēt de los commande au ministre qui tient le malade au droit du genou a leure de la cōmociōn quil tire le genou avec la cuyffe ebas Violētemēt et a ce faire luy aide le secōd ministre q̄ regist la cuyffe du malade et cōe ses ministres tirerēt aisi la cuisse du malade le restaurateur hausse los avec sa longiere, & aps relache sa longiere, afin q̄ los aisi tire et eslonge iusques au droit de son lieu en se retrayant puisse ētrer en son lieu et en sa q̄cauite. Que tu pourras ognoistre a ce que aucun signe de dislocaciō anteriorē ou posteriore ne y apparoist, lesquelz signes nous auōs declairez au omencement du chap. Quāt los du vtrebre est disloque au dedēs, et le medicin trouuera Vne eminēce en la vacuite de la hâche, & dntresse, adōc̄s led medici ou restaurateur ordōne trois ministres, aisi q̄ nous auōs dit, & couche son malade sur Vng bāc large tout a lenuers dit. Et peille mēt passe Vne longiere ētre les cuisses, & les couillons du malade, & soit la moytie de la longiere tiree Vers le spine et lautre vs le nōbit Vers la partie domestiq̄ et le meillieu de la longiere soyt au droit du sumē du lieu, & adonc̄s face le restaurateur tout au q̄traire de ce q̄ a fait en lautre, cōe quoy le restaurateur doit enioīdre auy estaurateurs q̄ gouuernēt le genou, & la cuisse q̄ sans Violence, & le plus doukement q̄z peuēt q̄z tirēt los de la cuisse disloquee vs le bas et quant le restaurateur sentira le mouuemēt de los adonc, Violētemēt avec quōs sa longiere le tire q̄tremont et le remette en son lieu, car par aisi

Traictie

se fera se il se y doit iamais remettre. Cette maniere de faire se doit tenir en tel cas a cause de la grandeur du membre es autres lieux non Et lequaciō du membre faicte soit applique dessus emplastre cōstrictif fait de farines et poudres escript ou chap. des dislocaciōs des os des doys de la main et soit este du sur vng linge et appliē sur le lieu en faczon quil opriene toute la hanche et laigne. Et nullemēt ne soit applique dessus le lieu blese huyle rosat cōbien quil ait este fait en plusieurs autres lieux par cy dauāt. car le membre a cause de la grandeur et de la difficulte de sa dislocacion a besoig de forte cōstrictiō et durable et non pas de modificaciō. et p dessus lemplastre soyent mises facelles de estoupes en nōbre quenable en faczō quelles oprient tout le lieu avec toute laigne lesquelles estoupes soyent trepees ou dit emplastre qui soit bien liqde. Et soit employe la vacuyte de laigne en faczon quelle ne epesche la ligature Et p dessus soit bēde le membre dune bēde q soit large de plus dune pausme laistte bēde soit reuoluee soubz leigne et soubz le nou. et puis Vers la ptie saine Vers le nōbril et puis Vers lespine. soit cousue en chascune de ses reuoluciōs en faczon qle puisse demourer ferme sans soy mouuoir iusques au tēps de la secōde ligacion. ¶ La ligacion faicte et bien fermee soit oigt le lieu eūiron la bēde avec deffensif fait de bol armenic et de huyle rosat auerques vng pou de vi aigre et autres semblables. Et soit le malade couche a lenuers et avecq̄s ce a celle fin que la restauracion du membre demeure ferme et que le membre ne pde la bonne forme de restauracion il est quenable que la petite iābe du malade soit lyeē soubz la hanche fermemēt avecques la hanche si que le malade tiēne son talon lye et adherēt avecques la saie et demeure ainsi iusques a ce q le lieu soit qfirmē. car il sera fort vtile au malade pource que la restauracion sen cōfermeta mieulx et en durera plus si la cōposicion a este bien fctē par le medicin et le membre ait este bien restaure: car p ceste maniere de ligature la restauracion du membre. pose quelle soit mal faicte sen acōplira et se pferā Et soit flōme le premier iour: et aps sa premiere ligacion de la ptie cōtraire de la Vene q est entre le doy annulaire et le auriculaire qui se appelle la saluatelle ou de la Vene epatique du bras droit ou de la Vene de la ratelle ou bras fenestre. ou soit Ventose es nages et en la cuisse saine. Et Doise vne fois ou deux a son retrait avecq̄s vng cistere ou suppositoire et soit regy de sa diette et de son boire ainsi qle a este dit ou chap. de la dislocaciō de la diutoyre sans playe ou avec

Le tiers

playe. Et si avec telle dislocacion y auoit grãde playe qui reqst re
 ductiõ des pties iuge telle dislocacion estre icurable tant a cause de
 la difficulte de la dislocacion que a cãe de la grãdeur du mēbre q̄ em
 peschẽt la firmacion du lieu. q̄ aussi a cãe de la playe qui ē pesche le
 quaciõ du mēbre et molifie le lieu si q̄l ne se pourroit firmer. Mais
 pource ne dois tu desister de y proceder par bons moyẽs en la cure.
 Et en tel cas tu feras a ton pouoir en faczon q̄ le mēbre soit p̄mie
 remẽt reduit en son lieu. et puis soit ēplastre et s̄ye et soit trẽche lem
 plastre au droit de la playe en faczon q̄ la playe appoisse. Et sur la
 cousture soit mis ceste pouldre conseruatiue de la cousture. Dienez
 sang de dragon mastic gũme dragagat gũme arabic de chm. s. f.
 soyent pũuerizees et cribles. Et y dessus ceste pouldre soit mis sur
 la playe emplastre mundificatif cõfortatif et icarnatif escript ou
 chap. de la dislocacion de lespanle avecqs playes. Et avecqs ceste
 emplastre soit p̄see la playe et mũdifie tous les iours. mais la li
 gature de la dislocacion sãe playe ou avecques playe iamais ne se
 doit bouger que de troyz iours en troyz iours ou de quatre en qua
 tre. Et peillemẽt dois tu p̄ceder si la playe est petite q̄ nait aucun
 besoig de cousture. Il te cõvient icy noter q̄ plusieurs medecins en
 tel cas et en autres dislocacions des grans mēbres fct̄es avecques
 playes q̄ ont besoig de cousture: premier reduysent les parties de la
 playe et les ōuent iusques a troyz iours en remuãt et appeillant
 la playe tous les iours avec la pouldre et lemplastre dessus. a cell
 le fin que la playe ne les ēpesche en la restauracion de los. Et le. iiii.
 iour ilz egalẽt la dislocacion: car adõcques le sang est restraĩt et les
 leures de la playe aucunemẽt appliquees et reioictes. Et puis aps
 ce tẽps p̄cedent ainsy q̄ nous auõs dit. Ceste maniere ne me plaist
 pas tant q̄ la p̄miere pose quelle peust aucune fois estre vtillement
 faicte. car iay paour q̄ qui lairroit la dislocacion iusques a ce tẽps
 que pour la douleur q̄ ne cesseroit poĩt a cause de lĩmpfaicte opaci
 on que le mēbre sen enflast et le lieu sen apostumast a cãe du flux
 cõtinuel des humeurs au lieu parquoy sen ēpeschast la restauraciõ
 et a la finne se peult faire ainsy q̄ pour ceste cause le malade demon
 rast a perpetuite en telle maladie et q̄ par ceste voye se fist la malu
 die icurable. Soit dõcques guerye et cousue la grãt plaie par soy et
 la dislocaciõ apart soy. Et avec la pouldre et leplastre icarnatif et
 mũdificatif iusques a la p̄faicte icarnacion. et puis soit ōsolide a
 avecqs pouldre de noi p̄de cips et semblables. Et si la playe est peti

Traictie

ie il ne ya poit de besoig de poultre q' y fue la cousture, mais soit cu-
 re p' soy avec eplastes mundificatifz et incarnatifz: et avec poult-
 re q' solidatine iusques a la fin si nō que la ligature de la dislocac-
 ion ne se doit bouger si nest de trois iours en trois iours ou de qua-
 tre en quatre aisi q' a este dit. Et soit gouverne en sa diette: et en son
 boire ainsi cōe il a este dit ou chap. de la dislocacō de ladiutoire Et
 si telle dislocacion a este fctē de long tēps et soit ia enduree: il me
 semble q' est plus hōnorable que tu ne tētremettes poit de la cure: et
 de la laisser q' de ten entremette. Et si telle cure tu Voulois exercer
 en Vng hōe fort et robuste soit fait cōe ie fis en Vng hōe de plaisan-
 ce q' estoit filz de dōne monstabe lequel auoit este par l'espace dū an
 avecqs dislocacion ou Vertebre et estoit lad' dislocacō Vers la ptie
 postērieure en faczon q' ne pouoit aller si nestoit avec des batons et
 estoit cest hōe icy ieune de laage de .xxv. ans ou environ. Le p̄mier
 iour quil vit a moy ie le fis baigner en decoction de gypmausues
 et de semēce de linz de fenugrec. et aisi le fis tous les matīs baigner
 a ieu par l'espace de .xxv. iours. Et a l'issue du baig ie faisoies oin-
 dre le lieu avecques Vngtm̄ de bdelkio et de oppoponaco escript ou
 chap. des dislocacōs des spondiles. Et cecy fait Vng mati a soleil
 leuāt ie euz avec moy maistre girard ricie et maistre alber q' estoie-
 ent maistres chirurgiens. Et euz aussi avecqs eulz d'autres gēs: et as-
 sis moy malade sur Vng grāt bāc plus long et plus large q' le mala-
 de et tēpte avec les autres medicis et trouuames le lieu asse: bien
 molifie. et de ceste heure la ie lye sur son genou Vne bēde large et for-
 te et passay Vne ptie de la bēde Vers la ptie domestiq' de la cuysse et
 l'autre partie Vers la ptie siluestre. et cecy iusques a la plāte des pi-
 edz et a la plāte des piedz de la partie blessēe ie q'tinue les chiefz de
 ma seconde ben de ensemble et les noue en fasson quilz ne peussent
 courir pour qlque violēce q' lon y peust faire sinō quelle fust e'ces-
 sive: hors l'intēcion du restaurateur. et la ben de ainsi continue: et lie
 fort et ferme avec plusieurs volucions sur le genou en fasson q' elle
 ne se po-roit bouger. Et q' plus est affin de tenir ferme la cuiisse ius-
 ques a la fin de l'operacion la lye avec Vne corde et l'autre bout de la
 corde lye a Vng istrument appelle vulgairment Vng tour fait de
 bois et colloque cest instrument au y piedz du malade avecqs deux
 hommes pour tourner cest instrument a leure de la restauracion a
 mon plaisir et selon que ie leur disoye. cecy fait ie prins Vng linseul
 subtil et long double lequel ie passay être la cuysse et les couillons

Le tiers

du malade si que l'une moitie estoit estendue par dessus l'espine du dos du malade iusques a la teste. et l'autre moitie Vers le nombril iusques a la teste et la ie continue les deux bouts de ce linceul ⁊ les lie bien ferme a Vng peu fiche fort en terre. Et ces choses ainsi preparees et ordonnees ie me prepare eviron la hanche du malade disloquee en la touchant doucement et tout legierement avecques mes mains et en la touchant ie commande a ceulx qui estoient a gouverner le tour que ilz le tournassent tout doucement et non pas viollement. et ainsi le firent. Et les chirurgiens qui estoient avecques moy auoient ia preparees les emplastres constrictives et facelles de estoupes et bandes et fil et aiguille et toutes les autres choses a ce convenables et necessaires apres la restauration et les autres qui tournoient le tour a ma Volunte apres Vng peu de temps esmeurent le Vertebre et le tirerent Vers la partie inferiore du lieu ou il estoit. et adoncs moy avecques mes mains ⁊ les autres medecins comprimasmes luy en son propre lieu legierement et doucement. et puis fut applique sur le lieu l'emplastre et les facelles de estoupes et fut lie le membre decemement et souevement. et apres la ligature ie laisse le malade couche a lenuers iusques a quatre iours. touteffois apres que le membre fut egal et quil fut lye et bande ie oste le malade de dessus le banc et le deslepe du tour et le mis en son lit. Et continue ceste ligature de quatre iours en quatre iours en renouvelant l'emplastre iusques au .xx. iour. et adonques ie luy oste tout et luy commande ql'he minast tout doucement et ainsi le fist et fut parfaitement guery ainsi comme les autres medecins me narrentent puis apres. Et Desquit apres en bonne sante plus de .xii. ans. Et le Vis depuis plusieurs fois aller et Venir sans aucune nuyfance ou membre ⁊ sans quil clochast aucunement.

Le .xxvi. chap. de la separacion de la rotule du genou

Qest membre ne disloque point mais se separe ou se modifie et se convertist Vers la partie inferiore plus quil ne doit et a tart Vers la partie superiore. Et cecy peulz tu scauoir par ce que quant l'ome estiene sa cnyffe la rotule du genou retourne en son lieu. En telle modification ou sepacion nest reqs si nest q' le medeci face ester le malade sur piedz le corps tout droit et ql' se afferme fort sur les piedz ou soit couche a lenuers. et adonques le medecin avecques sa mai droite boute fort et a Grant Violence la rotule du genou en son lieu. car si tost quelle est aucunement esmene elle retourne en son li.

Traictie

en. Et la reduction faicte soit eplastre le lieu avecques lemplastre dessusdit. et puis soit lye et firme et soit ainsi laisse iusques a quatre iours et puis soit deslye et encores Vne fois eplastre et relye si sera guery si la maladie est simple. Mais si elle estoit avecq's apostume ou playe soyt guerye la playe ou l'apostume par soy selon quil sera necessaire et la molification par soy. Et si le membre en estoit enflé soit flebotome de la partie contraire de la main de la Veine du foye ou de la tabelle ou du pie de la partie otraire de celle mesme Veine q est entre le doy annulaire et le auriculaire du pie. et soit Ventose es nages ou aux cuisses de la partie contraire. Sa diette et son boire soit ainsi cōe lon a dit des autres. Le lieu soit oigt enuird le genou avec deffensif fait avecques suc de sp Vina et de morelle et autres semblables. et ainsi par faictemēt sera guery en brief tēps.

Chap. xvii. de la dislocacion du genou avec playe ou sans playe

A État difficile se disloque ce membre et facilement est restauré. car quāt il est disloq si lōe tout droit se apoye violemēt dessus. et sur la cuisse legieremēt de par soy sans aucune ayde du medecin il se retourne en son lieu. Et si de par soy il ne vouloit retourner en son lieu le medecin ait Vng mistre qui est de fort la cuisse du malade. Et le medecin palpe et touche le genou du long et du large et tātost il le pourra retourner en son lieu. Lequacion fctē soit dessus applique Vng linge trēpe en huyle ros tout chault et biē exprimé. car telle dislocacion na pas besoig de grāde restriction. Et par dessus ceste plesse soit mis Vng eplastre ostrictif. et par dessus lemplastre soient mises facelles destoupes trēpees en eaue et bien exprimées et soient trēpees audit emplastre biē mol et puis soit lié et bē de le lieu avec Vne bende large de. iiii. ou de. V. doys. et soit puis la bende cousue en chascune de ses renouciōs. et soit ainsi laisse p. iiii. ou. iiii. iours. Et soit oigt le lieu aux environs avec deffensif fait de huyle ros de bol armenic et autres semblables. Et soit flōme ou pie de la partie otraire. et chm iour Voyse a son retrait par soy ou p le bñfice de clisteres ou de suppositoires. Sa diette et son boire soit ainsi cōe est dit dessus. Et a ce ppos te conuient il noter q en toute dislocacion de qlque membre que ce soit si elle est simple sans plaie ou apostume aps quelle est restaurée elle est legieremēt guerye. et si na pas besoing de grādes ligatures. mais de molifications separaciōs ou extēsiōs pour cause q ce sont maladies de nerfz de ligatures ou de lacertes requiert long tēps dauāt quelle puisse estre guerye.

Le tiers

etc. Et pour ces choses dessus d quant la dislocacion est restauree et que le membre ne peut retourner a son opacion vsuale le medici doit inger q avec telle dislocacion ya estension ou nerf ou au lacert p quil ne doit q requiert o fortacion avec vngues faiz de gues cde est vngtm de bdellio et oppopaco z autres cde gresses et semblables escriptz ou cha. de la dislocaciō des spōdiles. Et si avec telle dislocacion y auoit playe lon y doit pceder avec ligatures ppres differentes de la ligature de la dislocacion. z avec eplastes mundificatifz et icarnatifz escriptz ou cha. des dislocacions de lespanle iusques a parfaicte icarnacion et en la fin soit osolide avec pouldre de noir de cyps z semblables. et si la playe estoit telle que les parties eussēt besoig de reduction y opēt consues et oserue la consture avecques la pouldre dessusdicte. Et puis soit mundifie et icarne le lieu avecques emplastes et en la fin osolide. Et conforte le lieu qui est environ la playe avecques deffensif affin de garder les humeurs qlz ne courent au lieu et que le lieu ne se apostume

Le. pp. Diii. chapit. de la dislocacion du nou de la racete du pie avecques playe ou sans playe

Cest lieu et cest membre a grāt peine se peut restaurer mais le gieremēt se disloque. Et la difficulte de sa restauracion est a cause de laposiciō de los de la racete et des autres petiz os illeques colloquez q sont. Di. en nōbre. lesquelz a leure de la dislocacion se se parēt de leur pprie posiciō. et lesquelz ne pareillemēt les os de la racete de la mai a leure de la restauraciō se peulent pas biē traictier a cause de leur occultaciō. z aussi a cāe que leur oposiciō est de mauuaise restauraciō quant ilz sont separez de leur pprie figure. car leur pprie figure nest pas sensiblement ogneue. Doncq̄s quāt ce lieu ou ce membre est disloque ou molifie soit egale a tō pouoir sans douleur en tāt quil te sa possible: car il na pas besoing de grāt estension afin q̄ pour la douleur les humeurs ne courrēt au lieu et q̄ le lieu ne sapostume. Leuacion fetē soit applique sur le lieu vng lige trepe en huyle rof tout chault q̄ o forterale lieu z osterale douleur. z sur ce linge soit mis lemplastre ostrictif fait de farines et de pouldres escript ou cha. de la dislocaciō de lespanle. Et soit oigt toute la petite cuysse avec deffensif fait du suc de sp Binar de morelle avec vng pou de vin aigre bol armenic et huyle rof affin de deffendie le lieu blesse quil ne recopue les hume^{rs} et qlz ne y puissent courrir. z par dessus leplastre de rechief soiēt mises facettes destoupes trempes

Traictie

andit eplastre. Et p dessus soit bēde de vne bēde large de .iiii. doys qui soit puis cousue p ces reuolucions. et puis soit couche le malade a lēuers la cuiſſe esleuee et les piedz affin de mieulx deffendre le lieu du cours des humeurs. Et demeure ainsi par .iiii. ou .v. iours sans le tabiller. et te garde de trop estraidre le lieu de paour q̄ ne se enſte. et stupeface. car pour ceste cāe le mēbre se pourroit paralytiq̄. et en la fin mortifier. Lecy fait soit flde du pie de la partie q̄traire de aucune Vene. et soit chisterize ou prēne des suppositoires selon q̄ en aura besoig. Sa diette soit telle q̄ a este dit ou cha. de la dislocaciō des spondiles et pareillemt son boire. et si avec telle dislocacion y auoit playe q̄ eust besoig de reductiō les pties soiēt cousues et q̄sue la couture avec pouldre de sang de dragō mastic et autres dessus. Et sur la pouldre soit mis eplastre de miel ros et des pouldres dictes ou cha. precedēt. Et avec ces chos soit guerie la playe par soy sans la dislocaciō sil est possible. et sil nest possible soiēt gueries toutes deuſ ensemble avec ce mesme insq̄s a ce q̄ soit pfaictemt guery et q̄solide. et si la playe est telle q̄lle nait aucun besoig de reductiō des parties soit guerie la playe avec eplastres mūdificatifz et icarnatifz ou avec pouldres insq̄s a parfctē icarnacion. et puis soit q̄solide avec pouldre de noir de cyps et semblēs. Et sa diette et son boire soit cōde de lautre. et si a la fin de la restauraciō y demouit aucune douleur ou aucune nodosite soit q̄forte le lieu etiepythie avec vnguentū de bellio et oppoconaco. et autres gresses escriptes ou cha. de la dislocaciō des spondiles qui soit tāt et si longuemēt otinue que la douleur et nodosite soit par faictemt ostee.

Ce. .viii. chap. de la dislocacion des doys du pie.

QDant les doys du pie sont disloq̄z ils ne requierēt si non q̄ls soiēt egalez. et lequaciō fctē il est ouenable q̄ le lieu soit eplastre avec cest eplastre. Prenez farine de feues ou de segle ou dauoyne lib. .f. sang de dragō mastic gūe dragagāt gūe arabic de chm̄. .z. i. bol armenic mūmie de chm̄. .z. .f. soiēt puluerizez et criblez et soiēt incorporēz avec aubis deuſ en forme liquide. et soit mis sur vne piece de toyle et applique sur le lieu tout doucemēt et souefuement apres son egalacion. Cest eplastre restrainit de par soy assez. et pour ceste cause avec petite stricture adiourtee sur cest eplastre sen pourroit biē ensuire stupeur ou mēbre a quoy doys tu aduiser. Toutes iours soit deslie de paour que avec quelque petite stricture se suisist aucun inconuenient. En la fin soit molifie avec languēt des

q. ii.

Le quart

gresses affin que la nodosite puisse estre ostee. Et p ceste Doye soit reduyt le membre a sa premiere sante. Et si sen ensuyuoit trop grande douleur au membre soit oforte le lieu avec defensif appliq a lenuie du lieu blesse. Et soit flome du pie de la partie ytraire de la Vene q est entre le doy anulaire et laurculaire. Et soit Gouverne le mala de avec diette de son boire tirat a frigidite. escript es chap. pcedes

Ccy finist le tiers liure de la restauracion des fractu res et dislocacions.

Ccy comence le quart liure de lanathomie en general et des formes des membres et de leurs figures qui sont a considerer es incisions et cauterizacions. Et contient cinq chapitres

Le premier chap. de lanathomie et figure de la teste de la gorge du col des espaulles et de s autres membres opries en ceulz cy et enuiron eulz selon quilz peulent Venir au dauant des mains du cyrurgien
Le. ii. chap. de lanathomie et figure de lespaule de ladiutoire et de la sepz q vault autat a dire q le bras et de la main et des doys.

Le. iii. chap. de lanathomie et figure de la furcule des costes du thorax et de lespine iusques a lestomac

Le. iiii. chap. de la figure du Ventre inferiore depuis sonifice de lestomac iusques aux haches avecques parties des spondiles

Le. V. et le dernier chap. de lanathomie et figure du poplite de la cuysse du pie et des doys et des membres qui sont en eulz

Le premier chap. de lanathomie et figure de la teste de la gorge et du col iusques aux espaulles et des membres en eulz epistens et enuiron eulz selon que occourent deuant les mains du cyrurgien

Qombien q ie aye promis de determiner de lanathomie. toutefois mon intention ne fut pas de nombrer trestous les membres particulierement combien q les anciens ayent este contraires de diuiser les membres particulierement et de les nombrer. Et combien aussi si quil soit necessaire de ofesser que les membres simples ne se ratifient point et qui ne sont pas diuisez en infinies parties pour cause que Vngchm corps est figure. toutefois leurs ratifications ou diuisions ne peulent sensiblement manifester. car en plusieurs membres leurs dernieres diuisions et ratifications ne se peulent p aucune Doye sensible manifester. Ne Doye tu pas es plaies que quat les os sont trechez de trauers ou du long yssir de eulz le sang et les humiditez
Lecy est tout notoire a ceulz q regardent et considerent les incisions des membres simples par especial quant le corps est Vif. Et tu doys

Traictie

croire sans doute que de quelque partie du corps que ysse le sang quil
 est necessaire q'il y ait des Venes. Et quant le sang flue actuellement
 es haut et le membre est en Vie que la puce de la chaleur et des esperis
 y est necessaire a la puce desquelz sensuyt que la pence des autres
 et ainsi necessairement se trouuent es membres dessus des Venes et des
 arteres. touteffois leurs ramifications subtiles et minutes ne es
 ditz membres ne en plusieurs autres sont manifestes sensiblement.
 Et ainsi si estoit possible par lanatomie de escrire la derniere diui
 sion des membres et leur nombre il seroit tant tedieu que a peine en ra
 porteroit lon quelque chose ou si pou quil ne soit gueres. puffedable
 Il me semble doncques pour le mieulx et pour le plus puffedable
 q'ie doy. proceder en lanatomie ainsi que iay. pmis. cest assauoir en ge
 neral de mettre le nombre et la figure ou la forme et situacion ou loca
 cion des membres q'peut estre manifestes sensiblement a celle si que
 en icelz tu puisses. proceder par incisions et cauteris et autres incisi
 ons manuelles sans erreur. Et pour cœ que la teste et ce qui est de
 dens. cest assauoir le cerueau est la racine ou est mis pour la racine
 de tout le corps et spalement est elle dicte la racine du sentement et
 du mouuement sans lesquelz l'œ ne peut viure pfaictement par quoy
 est elle aucunement dicte la racine de tout le corps ie ointencray ses
 lon ceste consideracion a lanatomie de la teste et du cerueau et des
 autres membres qui sont en eulx et environ eulx. Le cerueau d'icques
 est molen sa substace et mouelleux apat la figure longue selon la lon
 gueur de la teste leq' en sa totalite est diuise en trois pties cest assa
 noir en la ptie antioire en la postioire et en la ptie du milieu lesq'les
 les parties se appellent Vetricules pour cœ que en telles diuisions
 Vnechascune partie prent la forme dun petit Ventre avec rotundite
 Et ces trois Vetricules sont les ocaitez esquelles sont les esperis
 animaux et esquelles ocaitez les esperis animaux recoiuent alte
 ration et digestio oultre celles quilz auoyent eue du cuer a celle fin
 quilz soyent aptes et quenables a faire les opacions animales. Et cō
 bien q' en gñal ces Vetricules soyent trois en nombre. touteffois le
 Vetricule antioire qui est plus grant que to' les autres est diuise en
 deux pties manifestes. Et pour ceste cœ aucuns ont voulu dire q'
 le cerueau estoit diuise en quatre Vetricules. Et combie que les au
 tres Vetricules ayent des separacions en eulx. touteffois ne disons
 no' point. quilz ayent des diuisions pour cœ quilz sont occu'tes et in
 sensibles. mais en la diuision du premier Vetricule en deux parties il

Le quart

nest pas aisi. car ce premier Vêtricule est diuise en deux parties maifestes. En la première partie de ce premier Vêtricule du cerueau est ordonnée la vertu qui se appelle le sens commun ou la fantasia qui oprent toutes les formes corporelles par les cinq sens naturelz et inge de elles après la remocion de la apprehension des vertus et des instrumens sensibles et perceptions. En la seconde particule de ce premier Vêtricule est ordonnée l'imaginacion qui retient et garde les formes apprehendees du sens commun. Du second Vêtricule est ordonnée la cogitacion, et ou meilleur de ce second Vêtricule est ordonnée l'opercion, et ou dernier Vêtricule du cerueau est ordonnée la memoire. Sur le cerueau sans moye est ordonné un pannicule fort mol. toute fois est il plus dur que nest le cerueau a celle fin qu'il puisse defendre le cerueau de la dureté du pannicule superieure et des os du crane qui ne blessent le cerueau. et ce pannicule est tissu de arteres et de Venes en maniere de un rez lyat et tenat fermement les Venes et arteres par la bonte de sa oposicion panniculaire. Et est ce pannicule separe de la substance medulaire du cerueau et continue avec le cerueau en aucun lieu par les Venes et arteres qui yssent du dit pannicule et qui entrent les commissures et diuisions du cerueau et ibi sont diuisees la substance, et luy donent le spirit vital lequel puis est digere par la nature du cerueau et alce celui qui luy appartient pour estre instrumet des operations animales. Par dessus ce pannicule en est ordonné un autre qui est plus dur que ce premier pannicule affin qu'il defende le cerueau et le premier pannicule de la dureté de los du crane de paour que le crane les blesse. Et est ce second pannicule pareillement tissu de Venes et de arteres en maniere d'un rez lyat et tenat les Venes et arteres fermes par la bonte de sa oposicion panniculaire, et est diuise du premier pannicule ne si na avec luy aucune continuacion si nest en aucuns lieux par lesquels passent les Venes subtiles et arteres au cueur et aussi a coaduner le pannicule subtil et mol du cerueau. Et ce pannicule est appelle des medecins la dure mere ou la mitigue superieure du cerueau et l'autre pannicule qui est sans moye sur le cerueau est appelle la pie mere ou la mitigue inferieure du cerueau. Le pannicule appelle la dure mere nest pas continue avec los du crane de paour qu'il ne soit blesse par la dureté du crane si nest en aucunes commissures et ioinctures du crane par lesquelles yssent les parties panniculeuses lyantes ensemble avec les arteres et les Venes capillaires des autres parties panniculeuses et ligamenteuses avec toute leur substance est fait le pannicule operieure qui couvre tout le crane. Et par ce qui appoist. qu'il est de craindre l'incision

Traictie

on du pānicule sur les gmissures et ioictures de los du crane et en
 le perforāt avec Vng trepā ou avec Vng raspatoire ou lieu de la iol
 cure de la gmissure. car p lincision ou sepacion en tel lieu se hū
 roit nuysemēt et lesid en la dure mere du cerueau. garde toy donc de
 couper avec ferremēs en telz lieux sil ē possible que tu le puisses eui
 ter. et en apēsdois tu scauoir q le cerueau en la partie intioze soubz
 los du frōt, a deuy adiouytemēs semblables aux testes des mamel
 les esqelles sopacion de vtu odoratiue est parfctē. et illec enuiron la
 fin des carūcules du nez la dure mere y est pfoze affi q les supflu
 itez cerebrales puissent yssir par ces Voyes. a aisi cedit pānicule est
 pfoze en ptie. q decline vs le palais affi que les superfluites du se
 cōd Vetricule et du dernier se puissent par la purger. Sur ces deuy
 pānicules cestassauoir sur la pie mere et sur la dure mere sont ordon
 nez les os du crane de la teste qui sont six en nōbre. Le pmiere os du
 crane de la teste est los du front q se appelle coronal. Et sa figure ē
 cōe Vng demy cercle et a aucunes eminēces en la partie antioze et
 est otinue en lad partie antioze avec los du front en maniere dune
 see es tēples et en aucūes autres parties il est otinue avec la mādi
 bule superioze en maniere aussi de Vne see. et ē continue aussi peille
 mēt avec aucūes grās os nommez Vernalia en maniere de Vne see.
 Et la forme de la cōtinuacion est la fetē en maniere dune croix de
 laqelle la ligne superioze est ostee. Les deuy os Vernaux sont conti
 nuez ou meillieu de la teste entre eulx peillemēt en maniere de Vne
 see. et pareillemēt aussi sont ilz otinuez avec los appelle alanda en
 maniere de Vne see leqel os dit alanda est en facon de Vne lettre grec
 que telle 7 soubz cest os est mis los basilare leqel nest pas continue
 avec luy. mais il le substēte et y fait la figure de la teste. touteffois
 cest os basilare est applique a los dit alanda. et est mis et ferme en
 tre luy et la mādibule supioze. Et y ceste maniere a cōtinuaciō des
 os et leur posiciō. la figure de la teste ē parfctē aisi q tu Voyes a des
 costes de la teste cestassauoir de la ptie de ytre et de la fenestre il ya
 deuy os soubz lesqels sont les oreilles q se appellent os mādeuy qui
 ne sont pas otinuez avec les grās os Vernaux si nest par la suppo
 sicion de Vne partie a lautre. et embas dedens ces os Vers la mā
 dibule superioze ya Vng pertuys tortueux en los qui se appelle los
 petteux cest a dire los fort dur lequel os est de la substance de los
 mandeuy par lequel passe le nerf de louyr. Les os doncques de la
 teste qui comprennent le cerueau sont six et Vng qui se appelle los
 basilare qui est en la partie postioze qui soustient les autres os

Le quart

et parfait la figure de la teste Sur ces os icontinēt est le pānicule qui est opose des pānicules ieriores lye avec les autres pānicules par les omiffures du crane. Et a este cree ce pānicule subtil et est en du par dessus to^s les os du crane qui les lye par dehors. Sur ce pānicule est fctē la peau grosse et pileuse qui est tissue et faicte de Veins et artères et de nerfz à Viennēt au dehors. Et spālemēt elle est l'issue des nerfz à yssent du p̄mier ptuyz du p̄mier spōdile et du par tuyz qui ē entre la p̄miere spōdile et la secōde qui est meslee avec de veinz et artēs et pānicules qui tissent le pānicule qui couure les os d la teste. Et a este faicte ceste peau dure. et a en soy des parties char neuses et subtiles: lesquelles ne se peuēt pas bie^z veoir qui font la opo sition plus grosse de ceste peau et du mēbre. Saches q̄ toutes les in cisions qui se font en la teste se doiuent faire selon le cours des che ueux. car les nerfz de la peau vōt aīsi le plus souuent. ¶ Itē il te quiēt scanoir q̄ toutes les icisions qui se font ne se doiuent pas fai re selon les rugues cōe au frōt. car pose que les rugues du frōt vōy sent de trauers. touteffois les icisions ne se doiuent pas aīsi faire. et par espāl les pfundes: mais au q̄traire. car les nerfz du front inci dēt selon le long et non pas de trauers selon les rugues. En la teste en la partie antioire est ordōne le nez qui est opose de os et de cartila ges leq̄l est q̄tinue luy et ses pertuis a deuz eminēces semblables a deuz testes de mamelles q̄ sont au front esquelles lo pacion de lab tu odoratiue ē parfaite et le nerf qui Viēt au nez et dessus cōuena ble au sentemēt de ce lieu est diuise du tiers pareil des nerfz. ¶ Dul tre ces choz il y a vng pertuis ou palais avec lequel le pertuyz du nez sont q̄tinuez a celle fin que quāt on a la bouche close l'air puys se yssir pour euēter le cuer et aussi a leure du dormir. Et soubz los du front en la partie antioire sont ordonnez les deuz yeulz lesquelz sont faiz et oposes de .iii. humeurs et de sept tuniquez en ceste mani ere de la partie antioire du cerueau yssent deuz nerfz q̄cauez q̄ sont du p̄mier pareil de nerfz qui ont naissance du cerueau. lesquelz quāt ilz se diuisent l'un d'auēq̄s l'autre sont aucunesit conioītz. et se fait vne concanite des deuz q̄cauitēz. et puis aps se separent l'un d'auēc l'autre. et en leurs epitures du crane ilz sont couuers de deuz pāni cules du cerueau. et quāt ilz sont hors du cerueau il se fait de eulz vng gros pānicule et dur qui se appelle scirotic⁹. Et aps cestuy ce fait de ses mesmes nerfz aīsi couuers vng autre pānicule qui se ap pelle secundina a cāe quil est le seconō pannicule. et est fait et situe

Traictie

Après le premier. Et cestuy cy opret en soy lumeur Vitre de loeil. Et
 après ce pânicle ce fait Vng autre pânicle qui se appelle rethinius
 pour cœ quelle a telle figure cœ de Vng rez. et opret ce rethin^o lamo-
 tie de lumeur cristalin en soy. Et de ce tiers pânicle se engēdie le
 pânicle nōe arane^o lequel ē ainsi appelle pour ce quil resēble en la fi-
 gure a Vne toyte daraigne. Et cestuy icy opret en soy lamoitie de
 lumeur cristalin^o fait lorde avec le rethin^o. Apres ce fait Vng autre
 pânicle nōme Due^o a cœ que en la figure et en la disposition il res-
 semble a lescorce dū grai de raisin. Et ce pânicle est pse par lamo-
 tie et ce ptuis se appelle pupila et se. q trait et se dilate tāt quil est ne-
 cessaire et guenable a ce q loperacion de la htu visible soit pfectē est
 lumeur cristalin. et opret en soy tout lumeur albugineux q est neces-
 saire a la qsuacion de deffense de lumeur cristalin. Leq lumeur albu-
 gineux V soit hors du ptuis du pannicule Vneal si non ql fust cou-
 uert et aisi a il este necessaire de faire autre pânicle. leq se appelle
 corne^o ainsi nōe pour la resēblāce quil a avec Vne corne clere et lucide
 leq est engēdie du pânicle le sclerotiq et lie avec le pânicle sclerotiq
 tout loeil. Et pour cœ q telle ligacion nestoit pas biē ferme nāte
 a voulu pour le mieulx et affin qle fust pl^o ferme Vng autre pân-
 icule plus fort q les autres. Et a fait Vng pânicle q se appelle qiu
 ain^o lequel compret tout loeil et est fait du pânicle qui couure le
 crane du dedēs du ql nōe aūds parle. car il est fait des parties pân-
 iculaires q Viēnt par les omiffures du crane des pânicles du cer-
 ueau. Et par cecy apert. cœ il est cōuenable de trēcher les Venes au
 front de trauers quāt les humeurs coutēt du cerueau au y yeulx.
 En oultre ce y Viēnt au y yeulx des nerfz q pcedēt du second pa-
 tris des nerfz du cerueau par le ptuis du crane au y yeulx qui dōs
 nēt sentēt et mouuēt au y yeulx. parquoy ilz sentēt ce qui leur
 est nuyfible. Tu yeulx ognoistre par cecy cōmēt la seignie de la Ve-
 ne du front et des Venes des āgles lactimauy des yeulx q sont de
 la ptie du nez qferēt les maladies des yeulx a cœ de leur affinite q
 sont avec les yeulx. Dessoubz les yeulx en la ptie antioire soubz le
 nez en la mādibule supioire qui exōposee. de. piii. os mais la qposi-
 on et de leur qiunctiō est occulte et mal sensible. et pour tāt de ceste cō-
 posiciō et de leur sepacion. ne nauōs poit fait de mēcion. mais soit
 mis seulerēt pour Vng os es opacions manuelles. ¶ En ceste mā-
 dibule superioire ya plante. p. vi. dens et en daucūs. piii. tant seules
 mēt. Sur los de la mādibule superioire ya Vng pannicule q est fait

Le quart

pānicule q̄ couure los du frōt & du tiers peil des nerfz qui diennēt du cerueau & de Vne partie du quart peil & de Vne ptie du .v. & du .vi. pareil ds nerfz q̄ diennēt de la nucq̄ & du .iii. se fait la peau avec les Venes & artēs que nātes a ce q̄ couure la teste. Et les nerfz q̄ sont en ceste opōn q̄ diennēt des nerfz des peilz du cerueau & de la nucq̄ dōnent sentemēt et mouuemēt aux mēbres de la face et au palais & au nez et par espāl quāt telz nerfz entrēt la opōn des muscles mouuās ces parties icy. Il est donc cōuenable q̄ les icisions qui se font ou q̄ se doiuent faire es lieux de la mādibule supioire et du nez se faceēt selon les rugues de ce lieu. car en ce mēbre les rugues icedēt ain si cōe sont les nerfz et les muscles de la face & du nez. ¶ Du secōd pareil du tiers des nerfz de la nucq̄ diennēt les nerfz aux muscles maxillaires q̄ mouuēt la machouere iferioire. Ceste machouere iferioire est oposée de deux os qui sont oioitz ēsemble ou mēton en maniere d'une see. Et en la partie postferioire ilz sont cōioitz avec la mādibule superioire nodense. en laquelle mādibule en dauçis y sont fichees & plātees. p̄ .vi. dēs et en dauçis. .viii. Et sont ces dens de la machouere iferioire liees avec la mādibule de liēs et pānicules q̄ diennēt du pānicule qui couurēt les os de la mādibule superioire qui les lie ēsemble des pānicules qui liēt la mādibule iferioire ou mentō. car toutes ces pānicules & toutes telles ligaciōs descēdēt du pānicule q̄ couure los du crane qui est fait des pānicules du cerueau Et par cecy appēt cōment la douleur des dens blesse le cerueau et la teste par le moyē des pānicules et iduit Vne douleur Vniuersale en toute la teste. Entre la mādibule supioire & la mādibule iferioire ē la lāgue q̄ est chair mole Venueuse & lacerteuse et nerueuse receuāt le nerf sēsible du .vi. peil des nerfz du cerueau du .vii. peil elle recoit son mouuemēt. Dedēs la langue y a .ii. Venes qui apparoissent q̄t on la lieue. lesq̄lies se flōment pour la maladie de la langue et pour les apostūes qui se font en la eacine delie. touteffois te conuient il icy noter q̄ en nul cas ne se doit faire flōie des Veines de la langue sinon que p̄cede Vniuersale flōie ou Vētofaciōn entre les espaules ou q̄ le corps soit purge et mundifie avec medicine ou avec cistere car si non q̄ telles choses precedēt la flōie des Venes de la langue. il sen ēsuyt par telle flōmie attraction de humeurs a la gorge et sen acroist la maladie. par espāl si le corps est plectoric & retrait le Vētre. Apēs les mādibules soubz les grās os hnaup en la partie de p̄tre & en la fenestre sont ordōnees les oreilles durs et p̄fores qui est de la

Traictie

substance de los mādēu p leq̄la en sa perforaciō plusie^{rs} renouaciōs
 en son passer. Et pcedē aīsi iusques au nerf du. V. pareil des nerfz
 du cerneau par leq̄l nerf se fait louye. Et ce nerf aīsi ocaue sur cest
 os naīst Vne cartilage estēdue en laq̄lle sont nerfz sensibles Venās
 du pānicule qui courre los du crane et ya illecques aucūes parties
 molles & charneuses. Il ya aussi aucūes renouaciōs de Venes et de
 nerfz semicirculaires qui iduisent le chirurgiē a faire ses icisions se
 lon ceste figure quāt en tel lieu icisiō est necessaire. Sombz la teste
 en la partie postēriore est la nucā sur la q̄lle nucque sont les spondi-
 les du col q̄ sont. Vii. ordonnees. De laquelle nucā du col yssēt sept
 pareilz de nerfz des ptuis des spōdiles si q̄ le p̄mier pareil est du p̄-
 mier ptuis de la p̄miere spōdile leq̄l pertuis est vs le q̄mēcement de
 la nucā la ou la nucque se separe & se espāt led nerf sur la peau de la
 teste et la se fait Vne partie des muscles. Le secōd uerf yst du secōd
 pertuis qui est entre la p̄miere spondile et la secōde et monte a la pe-
 au de la teste et luy donne latouchemēt et selon aucūe partie se mes-
 le le muscle du col et des maxilles et luy donnent mouuement. Et
 le. iiii. pareil yst du. iiii. spondile et se estēt aux maxilles et aux mus-
 cles des espaules pour le mouuēmēt. Le. iiii. pareil yst du pertuis
 supioire du. iiii. spōdile et passe aux muscles du dos et aux muscles
 de la partie antioire et de la poitrine. Le. V. pareil yst du pertuis su-
 perioire de la. V. spōdile et se espāt aux muscles qui mouuēt la teste
 et aux muscles du diafragme et aux muscles des espaules. Le. Vi.
 pareil yst du pertuis supioire de la. Vi. spondile. Le. Vii. pareil yst du
 pertuis superioire de la. Vii. spondile. Et ceulx icy quāt ilz yssēt ilz
 se espandēt a mont & embas aux muscles du col et des espaules et
 de la teste et du thorax de la gorge. ¶ Ap̄s les nerfz et les muscles
 sont ordonnez ou col les Veines et les arteres manifestes et occul-
 tes deuz derriere les oreilles desq̄lles lincision est fort dangereuse
 car de leur icision pour laffinite q̄lz ont au cuer et au polmō et au
 cerneau sensuyent sincopes & defaillemens en plusieurs choses et
 trop grant flux de sang apres lincision : lequel ne se restraint pas
 de legier et sensuyt la mort plusieurs foyz. ¶ Cy apparoiſt donc-
 ques que en tous apostumes du col et toutes incisions qui se doy-
 uent faire ou col se doyuent faire du long a cause de la posiciō des
 membres du col et de la naissance des nerfz qui Vont selon le long.
 ¶ Et se doyuent regarder les Veines et les arteres qui sont conti-
 gues ensemble a cause que les grans arteres et manifestes en ce

Le quart

lieu sont soubz les Venes grâdes et manifestes si q̄ en ce lieu l'arte
 re ne fust blessie & pforee a la perforacion desquelles sen esuyuroie
 ce q̄ a este dit. En la ptie supioie sur les spondiles du col sur la par
 tie de la gorge e logee la câne de lestomac q̄ se appelle meri ou le yso
 phage p̄ leq̄ passe la Diâde et le boyre a lestomac laq̄lle e coposee de
 lacertes de Venes & de artres & des nerfz q̄ viennent du. Vi. appareil des
 nerfz du cerueau et est otigue vs la gorge avec la canne du polmon
 nommee trachea artia laquelle trachea arteria est oposée de cartila
 ges & de nerfz qui viennent du. Vi. appareil des nerfz du cerueau. Et
 est turgueuse & a des demis cercles vs la partii epioie. et en la conti
 guacion avec le meri ou la canne de lestomac elle est plaine et leine
 et en la supme partie elle a le piglot dōt elle est conuertie affin que a
 leur quon mēgue il ne puisse riēs ētre de dēs qui y puisse porter le
 sion fors seulemēt laer ou autre chose en seblance de ayr. Et tu dois
 entēdre par le piglot vne eminēce qui sapparoist en la gorge en la te
 ste de la gorge laq̄lle eminēce avec la figure quelle iduit ou lieu est
 necessaire a engēdier et former diuerses Vois. Sur ce conuerteur &
 ceste câne sur la racie de la langue a este fait vng instrumēt qui se ad
 here au palais en la fin q̄ est appelle Vuula qui est necessaire a tren
 cher la yr et a former diuerses Vois. Et par espāl si est de forme et
 figure et quātite naturelle Et pour ceste occasion quāt il excede il
 empesche la Vois et le trēche lon a celle fin quil soit meilleur instru
 mēt a former diuersitez de Vois Sur ces cānes a ordōne nature de
 grās nerfz & de petiz maifestes occultes q̄ viennent du. Vi. & du. Vii.
 appeil des nerfz du cerueau et se meslent avec les muscles du col et
 de la gorge & des nerfz du. iiii. et du. iiii. appareil des nerfz de la nuq̄.
 Et des deuy costes de la câne du polmon a deoytre et a senestre ap
 paroissent deuy Venes manifestes noires qui se appellent gypden.
 Et dessouzbz elles ya deuy artres lesq̄lles Venes quāt elles sont u
 cises. le sang en viēt du polmon duquel les Venes pcedēt sans moy
 en. et pourtāt le polmon en souffre pour leur affinite et sensuyt lesi
 on en ses operaciōs et le cuer pareillemēt. et sensuit mort soudai
 ne pour ceste cause. Et pourtāt toutes les icisions qui se font en la
 gorge pour qlque cāe quilz se facēt se doiuent faire du long. Et doit
 lon euitter toutes les Veines de la gorge a son pouoir et espālément
 les grâdes Veines et cestes Veines nōmees gypden. car toutes les
 Veines de la gorge ont dessouzbz elles des artres mussees par les
 quelles ilz ont tresgrande affinite avec le polmon et avec le cuer.

Traictie

Et aussi toute incision faicte en cest lieu est perilleuse aïsi que manifestemēt il apparoiſt. Et ſacheſ que la gorge eſt cōtinue avec la furcule de la poitrine ou lieu q̄ ſe appelle la boite de la gorge ou la concavite de la gorge. Et eſt cōtinue le col avec la partie poſterio:re avec le. Viii. ſpondile q̄ eſt au commencement des ſpondiles de la poitrine. Et eſt auſſi continue avec los de leſpaule. car iuſques a lumere affin que le malade ſe puiſſe mieulx mouuoir quāt il en eſt neceſſaire. Et q̄ la forme en apparoiſſe plus belle et plus noble.

Le ſecond chap. de lanatomie et figure de lumere ou de leſpaule et de ladiutoire et du bras et de la main et des doys

Apres le col et la gorge tāt de la partie dextre que de la partie fenestre ſont ordōnees les eſpaules. Et ſcēlles eſpaules trois os ſont cōtinues a celle fin q̄ la figure en ſoit meilleure et pl^o noble et plus vtile pour le mouuement et opacion. Le p̄mier de ces os eſt los de leſpaule duquel la fourme vers le col en la partie poſterio:re eſt large en maniere dune palſe avec laquelle les fourniers tirēt le pāt du four. Et en ſa longueur elle a vne acuite qui ſe eſtend iuſques a la teſte de leſpaule vers lumere paſſant par lamoitie de luy iuſq̄ a la grāt latitude et largesse qui eſt vers le col. en laquelle latitude y a vne grāde et āple cartilage continuee. la q̄lle cartilage ſe eſpāt par les pties des ſpōdiles de la poitrine iuſques au. Vii. ſpondile du col. De lautre coſte vers lumere a los de leſpaule vne groſſeur. Et en la fin de ceſte groſſeur q̄ ſe appelle la boeſte de los de leſpaule. en laquelle boeſte los ront de la teſte de ladiutoire y eſt reuolu ſelon q̄l appartient a l'opacion de ce mēbre. ces os ont eſte faitz de telle figure affin q̄ leſpine de la poitrine et le col en leurs ſituaciōs demourafſent pl^o fermes affin que le mouuement de ladiutoire es eſpaules ſe fiſt mieulx et plus ſeuement et q̄ de quelcōques legiere cauſe ne ſe ſuyuiſt diſlocacion de ladiutoire. Et par cecy appoiſt il manifeſte mēt q̄ los de ladiutoire ne ſe diſloque poit vers la partie poſterio:re De la partie āterio:re eſt ordōne en lumere vne teſte de la furcule q̄ eſt contigue avec los de leſpaule. Et eſt le ſecōd os des troyſ os de lumere a celle fin q̄ ſe mēbre demeure mieulx en ſa firmeſte et q̄ ſuſſe ce lieu affin q̄ legierement il ne ſencline vers la partie āterio:re. Et pour cauſe que ceſt os en ſa cōtiguacion eſt diminue et moindre que los de leſpaule a celle fin que la figure du lieu ſoit plus belle et affin quil ne eſpeſche le mouuement du Vertebre. Parquoy apparoiſt manifeſtemēt q̄ a cāe de la diminuciō de ceſt os en ceſte ptie le

Le quart

Vertebre de ladiutoire se peut disloquer vers la partie antérieure. Et avec ces os sont les liens insensibles qui lient et contignent ces os icy ensemble. Et y a ou milieu de ladite boîte un ligament qui tient le vertebre avec la boîte. lequel quant y est rompu ou descêdu & qu'il y a separation de continuité il empesche la restauration de la dislocation du vertebre en tant qu'il ne se peut aucune fois affermer en son lieu que de recchie il ne ysse hors après la restauration. Le tiers os de lumere est ladiutoire qui par le dehors est gibbeux et bossu et au dedes est concave. Cest os cy est medulaire a celle fin que pour la rarite et pour la grandeur il puisse estre fomete de ceste nouvelle sile en est besoing duquel os la teste est ronde qui entre la boîte de l'espaule et la est renouue. Et est contigue avec les deux autres os moyenant les liens en ce lieu ainsi qu'il a este dit. Et l'autre extremité de ladiutoire est contigue avec los du coude qui a la forme en maniere de vne rotule avec laquelle son espuysse leaue. En laquelle rotule entre le extremité du focius superior. Et sachez que le focius superior est le moindre et tend a la partie du pouce jusques a la rotule du coude Et l'autre focius est embas et est plus long et plus gros et plus grant. Et tend vers la partie sinestre. cest assavoir du doigt auriculaire au coude et est suppose avecques vne eminence locale en la longueur de ladiutoire et de la rotule et fait la figure du coude ague quant il se ploie. Et ce cy a este fait a celle fin que cest lieu avec la teste de ladiutoire fermee en la rotule demeure plus ferme & qu'il ne se disloque pas de legier pour la supposition du mineur focius sur la teste de ladiutoire. Cest lieu est fort lié avecques fors liens et insensiblement affin que la figure du membre et la situation de ces os demeure en sa fermete. Et affin que l'homme quant il liene quelque charge que il la puisse soutenir qu'il ne declina vers la partie sinestre et exterieure du bras. Et la focius inferior & le plus grant environ son eminence prent la forme de vng demy cercle. Après le coude sont ordonnez deux focius lesquels de leur longueur sont ensemble continuez moyenant les liens & le petit est inferieur quasi dedes le grant. Et vng chascun de ces deux focius a son addition & addition ytemet ou lieu la ou ilz sont conioits avec les os de la racete. Lesquels os de la racete sont. viii en nombre desquels. iiii en sont ordonnez vers la summité des deux focius & les. iiii. autres sont contiguez avec les. iiii. os du peigne de la main. Et sont liés ces os ensemble et nont point de nouvelle a cause de leur dureesse et de l'epaisseur de leur substance. Si les os des focius ont nouvelle pour

Traicte

la cause dessus dicte en la declaracion de los de l'adiutoire. combien
 que ou petit os elle n'aparoist pas si manifestement come ou grant
 conteffois ya il Vne rarite et Vne pōderosite de substāce ou petit fo
 cile en laquelle se treuve Vne humidite en maniere de mouelle ou q
 tiēt le lieu de mouelle. Apres les os de la racete de la main sont ordō
 nez les os du peigne qui sont quatre et sont liez avecqs eulx p leur
 voisinite et continuez par nouz au dehors de lune de leurs eptre
 mitez avecques les doys de la mai et non pas avec les os du pou
 ce. car le premier os du pouce et le plus grāt avecqs le eptremite du
 foible superieur ou lieu de la ioicture. Et cecy a este fait a celle fin
 quil se peust mieulx et plus fort et q̄l fust decēment conioict avec
 les autres. iiii. doys. En chascun des doys de la mai il ya trois os
 qui sont lyez ensemble par lyez et sont nodeux. Sur ces os et ces lye
 ens sont ordōnez des nerfz q̄ viennent du. Vi. peil des nerfz des spō
 diles du col et du. Vii. et du. Viii. desquelz avec simple chair et les li
 ens de ces os se font muscles q̄ mouuent l'umere l'adiutoire le coulde
 et le bras. Des eptremitez de ces muscles naissent cordes q̄ mouuent
 les doys. les mēbres inferiores desquelz Vng grāt muscle et manife
 ste est ou meillieu de l'adiutoire si q̄ lune ptie de luy est en la ptie do
 mestique et l'autre ē en la ptie siluestre. Desquelles yssēt et sont diuise
 es les cordes q̄ mouuent le bras selon diuerses pties. et ou bras il ya
 Vng autre muscle manifeste declināt a la ptie siluestre le plus sou
 uēt. lequel est espādū p le bras duquel se sepent diuerses cordes q̄ mou
 uēt les doys au dedēs et au dhorz selon la necessite. Apres ces muscles
 sont ordōnees Venes manifestes et occultes. desquelles lune est diuise
 de la Vene asselaire ou de la Vene q̄ est manifeste en l'esselle. touz
 teffois quāt elle passe par l'iere et par la ptie fenestre du bras elle est
 appellee la cephalique. car elle est de la Vene de laquelle l'une partie mō
 te au cerueau lequel se bibe par le moyē des espaules. et par ceste partie
 nourrist esle les bras. et pour ceste affinite est elle aīsi nommee. De ce
 ste Vene humerale vient Vne autre Vene manifeste qui passe par les
 parties manifestes de l'adiutoire et par le bras. et est reuolue par les
 parties de l'adiutoire et du bras. et par la partie siluestre de la main
 et sappelle la corde du bras laquelle se reuolue selon ceste figure. et
 pour ceste cause est elle aīsi nommee. Et de l'asselaire inferiore
 vient Vne autre Vene qui passe par le parfons de l'adiutoire ius
 ques au coulde. et en la partie inferiore du coulde est elle manife
 ste et se appelle la basilique et passe par le foible inferiore et siluestre

Le quart

se ramifie entre le doy annulaire et le auriculaire et la elle se appelle la saluabelle ou epatique ou splenetique. Et de la Vene humerale et cephalique et aelatre inferiore naist et apparoi Vne Vene qui est en la cephalique du bras ou meillieu qui se appelle purpurea ou la Vene noire ou la Vene commune. Et ceste Vene sert communement es membres superiores et inferiores. & pourtant elle est ainsi appellee Soubz Vnechascune de ces Venes occultes ou manifestes ya Vne a ttre occulte ou manifeste. Et de ces muscles aisi composez avec ces Venes et arteres et avecques chair et aucunes parties netueuses sensibles se fait la peau de ces membres et en sont conuers les os. Et pour les parties des nerfs sensibles qui entret la composition de la peau exterieure est elle sensible. Et par les Venes manifestes du membre les parties manifestes en sont nourries. Par ces choses aisi declarees il apparoiest manifestement comment ences lieux cy le cyurgien doit proceder en ses incisions et es apostumes qui y viennent. car comme ainsi soit que tous les muscles et les nerfs & les cordes et les arteres et les Venes procedent du long depuis lumere insques a l'extremite des doies les lieux requierent et les apostumes qui si engendrent que l'incision et la cauterizacion y soyt faicte du long. Apparoist aussi comment la Vene cephalique qui est en la curuature du doy en la partie superioire et qui se manifeste ou petit forcille & superieur et passe entre le pouce & le doy indic deest et aux parties de la teste et comment la Vene qui est en l'inferioire partie en la curuature du doy qui passe par le forcille inferioire et est manifestee en la main entre le doy annulaire et l'auriculaire desert au foye et a la ratelle pour cause quelle est separee d'une partie de la Veine qui nourrist les membres inferiores. Et ceste la ou lieu dessusdit de la main se appelle la saluabelle. Aussi est il notoire comment la Vene commune sert aux membres superiores et inferiores laquelle apparoiest manifestement en la curuature du coude. & cecy est pource que elle naist de lumeralle supioire et de la celatre inferiore ainsi come il apparoiest manifestement. Doncqs tous les os de Vne main aisi quil apparoiest par leur anathomie sont en nombre. xxxi. Et cecy a lieu si nous faisons separacion entre la rotule & ladiutoire. Et si nous ne faisons point de separacion il ne y en a que. xxx. tant seulement. Sachez icy que toutes les Venes partans du foye qui montent amont sont derivees et procedent du petit raneau de la grant Vene qui naist du foye. La grant Vene est diuisee en deux parties lune partie sen va au dya

Traictie

fragme et l'autre partie s'en va a la cassure du cuer. et la se diuise en
 ces car l'une partie est continuee avec l'oreille de pte du cuer. Et ce ra-
 meau est encores diuise en trois autres rameaux desquels l'un entre
 la ocanite du cuer. le second se espant a la superficie du cuer. et le ter-
 ce se espant vers la partie inferieure de la poitrine et de la fircule. Et
 du rameau de la fircule naist vng autre rameau q' va a lumere & a
 l'esselle. L'autre rameau passe au dedens de la gorge & s'en va au cer-
 ueau & a la teste et aulx meubres superieurs et la se finist selon la ne-
 cessite. Et par ces choses apparoit q' ille est la necessite des Venes des-
 subsiectes a la teste au cuer et au foye selon ceste diuision.

Le. iiii. chap. de l'anatomie et figure de la fircule et des cos-
 tes et du thorax et de l'espine iusques a l'orifice de l'estomac.

Soubz la gorge en la partie anterieure sont ordonnez deux os
 de la fircule qui par dehors sont gibbeux et par dedens sont
 concaves desquelz la teste de l'un est continuee avecques lumere & la
 teste de l'autre est continuee avecques la summité de la poitrine ou
 est la boyte de la gorge soubz lesquels deux os de la fircule & soubz
 laquelle boyte de la gorge sont ordonnez sept os de la poitrine. Et
 en l'extremite d'un chascun de ces sept os y a vne cartilayge dure de
 la longueur de dix os de puis la contiguacion de la boyte de la
 gorge iusques a vng pou dessus les mammelles. Et illecques en ce li-
 eu est l'orifice de l'estomac q' est la vacuite inferieure de la poitrine. et
 ceste longueur avecques la contiguacion des dix os est premierement appel-
 lee le thorax. La opposition de ces os avecques les costes et avecques
 l'espine posterieure premierement se nome la poitrine. Les costes sont. xii.
 qui sont continuees avec. vii. spondiles. Lesquelles spondiles pre-
 mierement se nomment les spondiles de la poitrine. Et les autres. v. spon-
 diles qui sont au dessous se appellent les spondiles des reins. Et
 sont les. vii. costes dessus d'ornee en maniere d'un demy cercle des-
 quelles l'extremite des sept est continuee avecques les spondiles du
 dos. Et la grande dessusdicte coste cest celle du milieu. mais leur
 extremite anterieure avecques leurs cartilages est continuee avecques
 sept os du thorax. Mais des costes posterieures qui sont les plus pe-
 tites quant on comprime leur extremite en la partie antieure ilz ployent
 au dedens pour cause quilz nont aucune soustenance ainsi cede ont
 les sept grandes qui sont continuees avecques les sept os de la poi-
 trine et sont de eulx soustenus. Entre les os du thorax & la cavite
 de des costes & les sept spondiles de la poitrine est colloq' le cuer. et

Le quart

decline selon sa situacion vers la partie fenestre le plus. Et selon sa contenance vers la partie de ptre & le polmō en ceste vacuite ē sitr. mais selon sa situaciō il decline plus vers la partie de ptre. Et la moitie de luy decline fort vers la partie fenestre. Et illecq̄s a Vng pānicule nerueux engēdre du diafragme tissu de nerfz & de grās Venes aī si cōde le dyafragme q̄ diuise la poitrine du long par le milieu si q̄ Vne partie du polmon est diuisee manifestemēt d'avecques l'autre, et est cōtinue ce pānicule aī diuisant la poitrine et le polmō par le milieu avec les .iiii. spondiles posteriores de la poitrine. Et ne a fctē ceste diuision de la poitrine si n'est affin que si suruenoit qlque accidēt a Vne moitie du polmon que nature se puisse aider de l'autre moitie pour attirer l'air au cuer & pour aspirer et pour respirer. Et ceste pūision a este natelle a cōde de la noble opacion de sa vertu q̄ estoit necessaire. Écores sans ce pānicule y en a Vng autre q̄ est tissu de Venes & de artēs et de lacers ouq̄ est enuēlope le cuer lequel se nōde la capsule du cuer lequel naist et est cōtinue avec le pānicule q̄ diuise la poitrine par la moitie en longueur et est de Vne meimes cōposicion avecques luy. Et tout ce cy est notoice a ceulx q̄ estudent en l'anatomie. Depuis la pmiere spondile de la poitrine iusq̄s a la .xij. laquelle pmiere spondile est la .viii. de toutes les spondiles en cōmencāt depuis la nuque viennent les nerfz sensibles & motifs de la poitrine et du thora. de quelz sont oppoz les muscles de la poitrine. Et dois icy scauoir que les muscles & les nerfz motifs de la poitrine les Vngs sont motifs voluntairement et ceulx icy viennent du .vi. et du .vii. pareil des nerfz du cerueau & aussi de la nuque. Et les autres sont motifs par la nature de la composition du thora. cōde il se doit en Vng apopletique ouquel le thora. se mouue a l'heure de son accēz et a ceste heure la il ne se mouue poit par aucune vertu motiue q̄ luy viene du cerueau. pour cause que a ceste heure la tout le cerueau est opile si que ses vertus avec les espris animaux ne se peulēt diffondre. Les Venes qui viennent au pānicule qui diuise la poitrine par le milieu et qui viennent au nourrissēmēt de la poitrine se ramifient du secong pareil de la plus petite des grās Venes qui naissent de la gibosite du foye de quel rameau vient au dyafragme et du dyafragme a ce pānicule qui diuise du long la poitrine par le milieu. Et avec ces Venes viennent d'autres Venes du tiers rameau des Venes q̄ sont iserees en l'oreille de ptre du cuer. Les arteres qui viennent au pānicule et a la poitrine y viennent par ce

Traicte

mification du ray diuise de la grant artere qui naist en l'oreille fenestre du cuer et passe en se ramifiât soubz Vnecha'cune Vene affin que les mēbres qui sont nourriz d'aucune Vene ou des Venes soyēt parcellēmēt diuifiez et cōsuez des arteres qui sont soubz lesdictes Venes. Et d'oye scauoir que toutes les Venes et artēs manifestes qui viennent a nourrir et a diuifier les mēbres de la poitrine et du thorax et espālement en la partie pōteriore incedēt et vont cōe les costes et les os de la poitrine et du thorax et espēcialement les Grans nerf q̄ viennent a la pōsicion des muscles de la poitrine q̄ ont leur naissance de la nuque et des spōdiles de la poitrine. Et par cecy apparoist maifestēmēt omēt se doiuent trēcher les apostūles q̄ viennent en ces lieux et oment se y doynēt appliquer les cauterēs silz y sont necessaires. car ilz se y doiuent appliquer selon que sont les costes et par aisi ne sensuyra il nulle decepcion ne aucune lesion des nerfs qui pourtoient venir par l'aplicacion fctē du long a cause de l'incestion des nerfs en ceste maniere qui est Vne chose fort Vtile en tel cas. car les incisions qui se font en telle maniere rēdent la cicatrice belle selon la forme des mēbres aisi q̄l apparoist manifestēmēt.

Le.iiii. chap. de lanathomie et figure du Vētre pōteriore depuis l'orifice de l'estomac iusques aux hāches et des spondiles de ceste partie.

Apres les costes de la partie antioire et de la partie pōtrine que est la peau q̄ couure l'estomac et les boyaux laquelle est otinnee avec sa mollesse iusques a los de la cuisse et est tout ce lieu illec iusques a celle partie molle et est appellee ceste peau pōteriore le Vētre. Et soubz ceste peau sont ordonnez les muscles necessaires a ce lieu qui sont. Viii. et nous pōterons icy de leur pōsicion. Apres ces muscles en la partie antioire est ordōne le pannicule rugueux q̄ contiēt le zirebus et les boyaux qui ē appellee le cyphac. lequel quāt il est rōpu le zirebus et les boyaux descēdent a la bourse des conildons. et aucūes fois ce fait Vne eminēce en la cuisse a cōe de la descēte des choses dessus d'embas. Et adonc q̄s scauēt les medecins que la rupture du cyphac n'est pas fort grāde et q̄ facilēmēt elle guetira avec eplāstres. mais q̄l soit a repos et quil se couche a l'enuers sur le dos. Dessoubz ce cyphac est mis los de la cuisse qui est fait quasi en maniere dun demy cercle si non q̄ en la superioire partie vers le nōb il a Vne eminēce lequel est lye es aignes avec les hanches a celle fin que par sa distance y face que les lieux sustentent sa dureesse par ces liens duquel yst Vng corps netueux semblable a Vng lye soubz lequel et ouquel pa

Le quint

plusieurs Venes et arteres selon quil luy en appertient selon la grandeur. Et ce corps nerueu y: Veneu y. et arterien y ainsi cōpose se appelle le membre Virile. en la teste duquel y a de la chair fort sensible et est conuertie dune peau affin quelle soit y puisse estre deffendue des nuyssances eptitiseques et affin que pour la fricacion sur la teste de la yge et le mouuimēt de ceste peau sur ladicte teste dauāt et derriere la delectacion en soit plus grāde et q̄ pour telle fricacion le sp̄me en saille mieulx et que les Vaisseaux spermaticques per telle eptension de la Verge iduite par la fricacion dessus ditz euomēt mieulx le sp̄me et le gectent hors. En ap̄s du cyphac descēdent deux cānules lesquelz se dilatēt et eslargissent et en sont Vop̄sins les couillons y couuers. Et la dedens sont lesditz couillons. Et avec ce au y parties des couillons des parties inferiores viennent des rameaux des Venes qui descēdent des reins reuoluz par maintes reuofusions comprinses en la chair glanduleuse et blanche. laquelle chair transmue tout ce q̄ est de sang esdictes Venes en fasson qui deuēt blanc Et adonc̄s ceste chair enuoye ceste substāce blāche au y couillons et la se fait sperme parfait et se y engendie deux pertuyz qui vont a la Verge laq̄lle se erige quāt les Vaisseaux et les p̄uis de ladicte Verge se emplissent de V̄tostie et ses Venes de hūidite et les arteres de esperit et de chaleur. et adonc̄s se esmouuent les Vaisseaux spermaticqs pour la multitude du sperme y de son acuite et ne cesse telle cōmociō iniques a ce que le sperme en soit eopelle. Et du pannicule epterieur quāt il se estent ou lieu de la cuisse et du didime et sur les cānules q̄ viennent du cyphac se fait la bourse epterieur des couillons. Et en Vne femme en lieu de la Verge se fait le col de la matrice. Et la matrice est nerueuse affin quelle se puisse estēdre et aplier a leure de lenfantemēt quant il est necessaire. Et avecques ce deux adiouptemēs q̄ se appellēt les cornes. Et soubz ces adiouptemēs sont les couillons petiz y larges. Et son col y opataison des couillons est en maniere de la yge Virile reuersee. y la teste de son col a leure de lemissiō de sp̄me touche les couillons et les esmeue affin qūz gectēt mieulx le sp̄me a la ycauite de la matrice. Et lautre chef du col vient au con̄ et illecques en ce lieu entre le con̄ dedens le col de la matrice y la Verge Virile a leure de labitaciō charnelle. La matrice est colloquee entre les boyaux y la Vessie y la est sa propre situacion et est plus longue que la Vessie y a colligāce avecq̄s les hanches et le spine avec lypens lasches et non pas estroitiz a celle fin q̄ ces lypens

Tractie

se puissent mouuoir et amplifier a leur de la cōception et de lenfan-
 tement ¶ Apres la fin des .xiiij. costes et de leurs spondiles en la p-
 tie postérieure sont ordnez cinq spondiles des rains q̄ sont conti-
 nues en la partie inférieure Vers la queue avec le dernier os leq̄ os
 ressemble estre compose de trois os occultes qui sont semblables a
 spondiles en leurs figures leq̄ os de la queue dernier compose de
 trois parties Vers la dernière partie a Vne cartilage q̄ est simple. et
 dūq̄chacun partuy de ces spōdiles naist Vng nerf Et de los de la
 queue naist tant seulement Vng nerf. car il na seulement q̄ Vng per-
 tuis et les nerfs qui viennent de ces cinq spōdiles viennent a la com-
 position des .viii. muscles du Ventre pareillemēt les Venes qui sōt
 ramifiées de la grāt Vene qui descend au rais par deux rameaux a
 rais. Et lautre partie de ceste grāt Vene separee du foye ou ces rā-
 meaux viennent par le dos a la partie supérieure raportēt le nourrisse-
 mēt a ces membres et aux muscles du Ventre. et de la grāt artere qui
 descend au dyaphragme viennent des rameaux aux parties supérie-
 res et aux .viii. muscles du Ventre qui diuifient ces lieux la et les es-
 chauffēt. et de dēs ceste cōcavite sont colloquez tōs les membres nutriti-
 f. et sur ces membres nutritifs et sur les espūels aussi va Vng mē-
 bre nerveux tissu de muscles et de grās Venes et de artēs q̄ se mouue
 au mouuement de laspiraciō et respiraciō. et diuise les parties nutriti-
 ues de avec les spūelles. et se appelle le dyaphragme et tiēt le lieu du
 cœur dū soufflet en ceste opacion. Et quāt ce membre est blessé tant a
 cō de sa opōsitiō q̄ aussi a cō de son opōratiō necessaire et Vtile cōtē-
 nue la playe est incurable et q̄ plus est elle est incurable simpliciter
 souz le dyaphragme. En la partie de ptre est naturellemēt colloque le
 foye au q̄l va Vng petit rētz q̄ luy est colligee qui est la racie de tou-
 tes les Venes intrinseques et extrinseques. et en sa concavite ou mil-
 lieu de luy le cystis du fiel ou le sac la d̄ colere duquel deux canaux
 sont separez dont luy porte la colere pour conforter la digestiō de
 lestomac et lautre porte la colere aux boyaux afin que la Vertu ex-
 pulsive soit confortee et la Viscosite des feces ostee. et en la partie se-
 nestre est colloquee la ratelle q̄ est alpee avec le foye moyennāt les
 Venes et Voyes p̄ lesq̄les lumeur melencolic est portee du foye a la
 ratelle laq̄lle ratelle par Voyes deues enoie ceste superfluite melen-
 colic a lorifice de lestomac afin de conforter lapetit et enuoie aucune
 portion pour conforter la Vertu retētiue des boyaux et de lestomac.
 Du milieu de ces membres est lestomac duquel la partie inférieure est

Le quint

estroicte et la superieure est fort ample et se termine la partie basse de luy ou lieu du nœud et se appelle le premier Vaisseu ouq̄ nature a cōplist la premiere digestion Vniuersale et est faicte telle digestion au fons de lestomac ouq̄ la Vertu digestiue est Vigoreuse. et la s̄e cōtinuez les boyaux q̄ sont. Vi. en nōbre. Le premier se appelle duo Denum pour cause que sa lōgueur est de. vii. pouces. Et ce secong apres cestuy cy se appelle ieiuniuz et est ainsi appelle pour cause q̄ est toujours Vuyde. et en ce ieiuniū speciallemēt et ou duo Denum et ou fons de lestomac sont plantees les Venes messerayques p̄ lesq̄ les le foye tire la plus pure ptie de la viande digeree a soy et ses mēbres la aussi chassent ceste porcion plus pure de la viande digeree au foye. Avec le ieiuniū est cōtinue le pleon ou le boyau gresle Et apres cestuy est ordōne le monocule q̄ se appelle ainsi pour cause quil nest p̄fore que en Vne ptie de luy. Avec cestuy cy est cōtinue le colz ou le boyau gibbeux avec leq̄ est cōtinue le longuaon q̄ sen Va tout droit coste a coste daucunes spondiles des rais et se finist ou cul et ennironnāt le pertuis du cul sont cīq̄ Grās Venes esquelles le foye et la ratelle nuoiēt grāde porcion de sang melencolic. Et quāt ces Venes se ouuert ilz se appellent emortoydes. Sur ce boyau en Vng hōme vers la cuisse. et en Vne femme sur la matrice est colloquee la Vessie q̄ est Vesseu de lurine et nerueuse et son col est charnu pour la plus part. Et a la Vessie en soy deuy peaux. et en elle ya de petites Venes et arteres par lesquelles elle priēt son nourrissemēt et la Vie et passe son col soubz los de la cuyssse et se subtile quant elle spet au dehors. et se fait son canail en maniere de Vne grāde Vene en Vng homme et entre la cōposicion de la Verge et passe insques a la chair soubz la bge est p̄foree par le meillieu et p̄ la lurine sen yst. doncq̄s il ya en la bge de lōme deuy ptuis pour le mois Vng p̄ leq̄ lurie est expellee. et cestuy cy est cōtinue avec le col de la Vessie et lautre p̄ leq̄ yst le spme. et cestuy cy est cōtinue avec les Vases spmatics. Et se font ces deuy pertuis en la chair de la Verge tantseulemēt Vng. Toutefois aucūs disent q̄ ya la ecore Vng tiers ptuis par leq̄ nature en dormāt met hors le spme. et cestuy cy est different des autres. mais cecy ne ma point este notoire. En la Vessie de Vne fēme cecy nest pas requis. car le col est fort court. et pour cause de sa brief uete nate est suffisante de expeller toutes les superfluites gtenues en la Vessie p̄ lesq̄lles se pourroit engēdrer la pierre grosse ou petite legieremēt en la fin de. vii. spondiles des costes. et sur la p̄miere s̄p̄dile des costes de p̄tre et fenestre sont colloquez les deuy roynons

Tractie

au dedans du corps & le deoytre est plus hault q̄ le fenestre de la concavite desquelz yssent deux canailz q̄ descendent embas iusques a ce quilz sont conioinctz a la peau epteriore de la Dessie et de la en apres ilz entrent le col de la Dessie et p̄ ces Voyes et par ceste maniere passe l'urine des rains a la Dessie. et se appellent ces canailz des medians les pores Vitides. Il est manifeste q̄ lince des nerfs q̄ viennent des spondiles des rains & les Venes & arteres incedent pour la plus part par le Ventre epteriore et en ligne selon les rugues de ces ditz lieux. Et pour ceste occasion est il convenable q̄ les incisões des apostumes de ces lieux soyent faictes selon les ditz rugues et pareillement se doyuert ainsi appliquer les cauterres sur ces ditz lieux

CLe cinquiesme chapitre de lanathomie et figure de la hanche et de la petite iambe et des doys et des membres qui sont en eulx

LEs os de la hanche sont deux cest assavoir en la ptie de p̄tre Dng et en la fenestre Dngaultre. Et Dng chescū deux est greue en sa ptie avec le dernier os de l'espine lequel est oppose de trois parties q̄ sont semblables aux spondiles des rains et en lautre partie los de la hanche a Dne cartilage fort large faicte selon sa forme en maniere de Dng demy cercle & en lautre eptremite a Dne grosseur manifeste en la q̄lle ya Dne Vacuite qui se appelle la boyste d̄ la hache en laquelle entre le eptremite ronde de los de la cuysse qui se nomme le Vertebre. Et est ce lieu lye avec trois liens et insensibile et ou milieu de la boyte a Dng lien moyennāt le quel le Vertebre est lye avec la boyste lequel lien quant il est rompu ou destruit si los de la hanche yst hors de son lieu pose quil soit restant du medecin toutes fois la ioincture ne areste point ou lieu mais de rechief yst dehors et ne se peut guerir quil ne demeure boysteux toute sa vie Et le signe que le dit lieu est mollifie cest quant le Vertebre est parfaitement restant. la restauracion ne dure point ne ne se peut affermer. mais toujours yst hors. ¶ Apres ceste boyste est ordōne los de la cuysse qui est Dng os meduleux par dehors gibbeux au dedes concave duquel le eptremite superioure entre la boyte est fort ronde et est lye ainsi come nous auons dit & la il se reuoire a leure du mouuement du pie & de la cuysse. Et lautre eptremite qui est le eptremite inferioure entre la boyte du grant focile de la cuysse. et la est contigue avec les deux fociles de la cuysse et lye avec trois liens insensibles. Et recy a este faict en Dng chascun non a celle fin que pour

Le quart

leur mouuement et confection ne sensuyue aucune lesion esdictz membres et en fussent blesez. Sur ceste ioincture qui est ou genou y est suppose Vng os tout cartilagineux qui se appelle le cil du genou: selon aucuns il se appelle la molle du genou. Soubz le genou sont ordonnez les os de la petite iambe qui sont meduleux et continuez selon leur long iusques au tallon et se appelle les deux foci les de la iambe desquelz le plus grant et le plus gros se appelle le focal inferiore. Et le moindre et le plus subtil et qui est le plus court se appelle le focal superiore. Et en la fi de ces deux os ya deux adion ptemes et sont continuez avec los du tallon avec lequel est comoinct los q se appelle nauicula. Et de la partie inferiore est conioinct los altrib avec lesquelz trois os cestassauoir los du tallon los dit nauicula et los dit altrib est ioincte la racete du pie la quelle selon aucuns est composee de trois os et selon aucuns elle est composee de quatre os et ceste opinion est la plus vraie. La racete du pie est continuee avec le peigne qui est composee de cinq os avec lesquelz os du peigne sont continuez les os des bois du pie qui sont. xiiii. en nombre. car il ya en chascun des cinq doys du pie trois: fors que au pouce. ouquel ne ya que deux os pour cause quil na pas besoing de grant mouuement. et aussi nest il pas necessaire pour lamo^r de la figure des bois quant on les ploie. car les doys ne requierent point de telle flexure comme le pouce. et pour ceste occasion le pouce na pas en trois os. Parquoy apparoit que tous les os du pie avec la hanche sont. xxxi. Et des ptuis des cinq derniers spondiles qui sont les spondiles des rais du dernier pertuis du dernier os se diuisent des nerfs et se ramifient qui viennent de la partie posteriore a la hache par auuee longueur qui donnent en ce lieu sens et mouuement et se meslent avec les lyens et la chair et apres ce lieu en la cuyssse se engendre le grant muscle lequel est espandu sur toute la cuyssse duquel sont diuisees de son extremité les cordes qui mouuent les parties inferiores et superiores et par espal le genou et la iambe. Et soubz le genou se manifestent deux grandes cordes q mouuent la iambe en la retirant et en lestebant. Et tous ces nerfs avec les muscles et lyens incedent selon le long de la cuyssse et de la iambe. Et se font ainsi des rameaux de ces nerfs qui viennent des pertuis des spondiles des rais et du dernier os des grands muscles et de petitz en la iambe de lextremite desquelz naissent cordes qui mouuent les parties superiores et le genou et les inferiores des pieds et des doys. Et se font ou genou et en sa fontaine et ou gras

Traicte

de la iâbe aucunes oposicions de nerfz & de muscles nobles par nature. lesquelz nerfz et muscles pour leur infiltration quant ilz sont blesez ou pointz ilz portēt leur naysance a leurs racines et la douleur tellemēt et en telle maniere que le medecin ne peult remedier q̄ le malade nen meure. Et pourtāt les playes de ces lieux sont fort a craindre. Les rameaux des Veines et des arteres descendent des reins lesquelz rameaux des Venes procedēt du rameau de la grant Vene qui naist du foye. Et les rameaux des arteres procedent du grāt rameau qui viēt de l'oreille dextre du cueur au dyaphragme. et du dyaphragme descendent par le dos et se meslent contiguatiuement avec les Venes et viennent aux aignes et a la hache et descēdēt avec les muscles et les nerfz du long iusques a l'extremite des doys. et sur les os desditz membres en est faicte la peau epteriore sensible en est nourrie & diuifiee. Parquoy apparoit manifestemēt que les iusions des apostumes faictes en ces lieux se doyēt faire du long des costes & de la iâbe. Et omēcent sur la hache du long des spondiles des reins et non pas du long du corps. Et pareillemēt se y doyēt appliquer les cauterres en telz lieux selon q̄ les membres sont.

CY fin ist le quattresme liure.

CY comēce le cinqesme liure des cauterres selon quilz se peuent faire et des formes et des instrumēs et des medecines necessaires et vtiles en vne chascune operacion. Et cōtient dix chapitres

CLe p̄mier chapitre des amonicions vtiles et necessaires a cauterizacion. et de la diffinicion du cautere.

CLe second chapitre des formes des instrumēs cōuenables a cauterizer et des lieux esquelz ilz se peuent faire

CLe .iii. chapitre des medecines repercussives et confortatives des membres debiles

CLe .iiii. chapitre des medecines resolutives et digestives des apostumes et des humeurs colligez en aucuns membres

CLe .v. chapitre des medecines mundificatives & desiccatives avecques moidicacion et sans moidicacion

CLe .vi. chapitre des medecines incarnatives.

CLe .vii. chap. des medecines consolidatives et sigillatives

CLe .viii. chap. des medecines molificatives de duresses qui demeurent apres la consolidacion et restantacion

CLe .ix. chap. des medecines cauterizatives et bleratives.

CLe dixiesme chapitre de la narracion et explication des mes

Le quint

Sicines simples aux operacions dessusdictes

Le premier chapitre des amonitions vtilles & necessaires a cauterizacion et la diffinicion de cautere

Cautere est Vne medicine fort noble aydant a lalteracion de la disposicion du mebre duquel nous voulons rectifier la complexion et a resouldre les matieres corruptues obtenues ou mebre et a restraindre le flux de sang. Par ceste diffinicion il est a doubter si le cautere est vtile a lalteracion de chascune complexion. Et semble manifestement quil confere de sa nature en complexion froide et moyste sans matiere ou avecqz matiere par la contrariete que a le cautere a ceste complexion a cause du feu. parquoy il resoult la matiere froide et altere la male complexion froide et moyte en disposicion contraire qui est la guerison. car toute guerison se fait vtilement par son contraire. mais en complexion chaude sans matiere et seche sans matiere et en complexion chaude & seche ensemble sans matiere il ne confere gueres combien que a cause de la simplicité de sa bonne action elle ne nuyse point. toutefois a cause de sa chaleur actuelle et de sa secheresse finale il est prohibe que en complexion chaude ne seche simples et pareillement en complexion chaude et seche sans matiere. mais quant elle est faicte avecqz matiere la modification du corps faicte si la matiere qui nourrit ceste male complexion chaude et seche ne se resoult en tel cas nest il pas prohibe. car le cautere a cause de sa bonte et simplicité de son operation resoult toute matiere contenue en aucun mebre sans la lesion du mebre apres la resolution de la dicte matiere se oste la male complexion qui en estoit fondee. Et ne vault lobiection que tu pourrois faire a la cure nest pas en tel cas faite par son contraire. car en tel cas il eschet ainst que come il fait en la guerison de Vne fièvre tierce pscamonee. car par la remocion de la matiere semblable est ostee la disposicion qui estoit maintenue par telle matiere. Et se appelle ceste maniere de guerison curacion faite par son contraire par voye de remocion. car si la presence daucune matiere fonde et maintient aucune disposicion la remocion de telle matiere sera cause de la destruction de celle disposicion. Et ainst ceste maniere de guerison est dicte estre faite par son contraire. et speciallement elle a lieu en cautere qui se fait avec feu. Car cautere a se fait avec medicines na lieu aucunement si non a en male complexion froide et fort humide. car cautere qui se fait par medicines par la nature de la complexion destruit la disposition du mebre si non quelle trouue

Traictie

son contraire et soit pour luy resister cõe est frigidite intese en vng
 corps humide avec matiere froide. ou quel cas le cautere avec feu
 na pas lieu pour cause q̄ le cautere fait avec feu ne contient rien de
 cõposicion si non ce q̄ luy en aduict de la forme & de la figure de lin
 strumẽt. car si le feu ne y en porte poit quant qlque bon cyrurgien
 et biẽ stille en besongne si nest simplemẽt tãt seulmẽt pour laq̄lle
 cause ne blesse il aucunemẽt la cõposicion du mẽbre. Et p ces cho
 ses apparoit manifestemẽt cõment ne quãt ne ou se doiuent faire
 cauteres avec medicines. touteffois le plus souuẽt se doiuent ilz fai
 re avec feu pour cause q̄ le cautere fait avec medicines ne se doit ap
 pliquer si non sur vng corps moyste ou q̄l habõde matiere froide &
 en este et en corps robuste et en mẽbre loingtain des mẽbres princi
 paux et spãlement du cueur. mais en cautere potẽcial ces choẽs ne
 se obseruẽt poit. car pour sa bonte il se peult appliquer en tout tẽps
 et en chascũ mẽbre et en toutes opẽtions avec matiere et sans ma
 tiere fors ou cas q̄ nous auons ecepte par auant. Et par ces cho
 ses petist la raison de ceulx qui disent que lonne doit point appliq̄
 les cauteres avec feu si non ou pri temps pour cause que adonc les
 humeurs se esmouuẽt et adonc les cauteres conferẽt. Ceste raison
 nest pas suffisante. car cõe aisi soit q̄ toutes maladies puissent de
 nir en tō tẽps il est notoire que le cautere fait avec feu pour sa bon
 te laquelle ta este declaree en tout temps se peult appliquer sans au
 cune lesion. En oultre te conuient il scauoir q̄ cautere iamais ne se
 doit appliquer si nest aps la mũdificacion du corps fctẽ. Une fois
 ou plusieurs selon q̄ le corps est plectorique. ¶ Il te conuient aussi
 scauoir que le plus noble cautere et le plus attrẽpe cest celui qui se
 fait avec or. Secõdement et aps luy cest celui q̄ se fait avec argẽt
 ou auricalque. Mais pourtãt quil est plus seur de ouurer avec cau
 tere de fer soit plustost esleu cautere de fer q̄ nul autre q̄ se puisse fai
 re de qlque metal q̄ ce soit pour cõe que le medicin peult mieulx me
 surer les ipeffides du feu en vng istrumẽt de fer q̄ en vng istrumẽt
 dor ou dautre metal car si les istrumẽs faiz dor ou dargẽt sont lais
 sez ou feu tãt & si longuemẽt q̄ on les voye blanchir a cause du feu
 ilz pderẽt leur forme & figure q̄ leur estoit dõnee du medicin ce que
 ne aduiedra pas es istrumens faiz de fer et aisi le medici seroit trõ
 pe en son opaciõ. Et si ie vueil vng peu de feu il ne appra pas es i
 strumẽs dautres metaulx que de fer pour la couleur et tenẽce de
 pceulx. parquoy on ne pourroit congnoistre combiez les istrumẽs

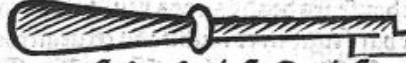
Lesquiné

sont chauds qui n'est pas ainsi en ceulx de fer pour la doubte de leur
 substāce au regard du feu et ainsi soit esleu cauteré de fer sur tous
 les autres cauterés qui se font des autres metaulx cōbien q̄ en cer
 tains cas no^d eslissons cauterés dor ou d'argent ou de auricalcū cō
 en la cauterisation des paupietres des yeulx reuertees et cecy pour
 cāe quilz recouēt mois du feu & en ce lieu la reiteracion de l'opera
 cion est meilleur que paracheuer ce q̄ lon entend de faire tout a vne
 fois a cause de la tenerite & noblesse du lieu. Ceulx qui ont entendu
 la Verite de cest oeuvre sont conuenus que depuis le premier iour de
 la cauterization iusques a la remociō de l'escarre lon doit appliquer
 sur le lieu brulé des choses vinctueuses comme beurre. ou aydege. ou
 huyle rosat. et l'escarre ostee ne soit faicte aucune violence a la playe
 avec pelotes de cyre ou d'autres choses. mais soit laissée consolider
 la playe petit a petit sans y mettre aucun consolidatif. car tel caute
 re igne par son igneite du commencement altere la complexion re
 soust toute la matiere. Et si on le laisse ainsi par vng an ainsi com
 me au commencement il purge et resoult la matiere froide et la ma
 tiere trouuee en ce lieu. mais il debilitē le membre si que en la fin il
 retire de la matiere et recidiue les douleurs ou lieu qui est grant in
 conuenient et mal. Les modernes et aucuns des anciens font vio
 lence a la playe du cauteré apres la remociō de l'escarre et y mettēt
 vne pelote de cyre ou destoupes et tiennent ainsi la playe ouuerte p
 long temps et telle maniere de faire mayne le malade a mauuaise
 vrance et recidiuacion de douleur. car apres la resolution de la ma
 tiere contenue ou lieu pour laquelle le cauteré a este faict. le cauteré
 par vsaige de mondifier la matiere qui estoit ou lieu ya tyre autre
 matiere plus habile. cestassauoir matiere chaude. & ne la purge pas
 pour cause que la vertu quil auoit tyre du feu est consumee pour
 la longuēse du temps avec laquelle elle alteroit la matiere froide
 et la resouloit. Et par cecy apparoist il que le cauteré au commen
 cemēt alteroit toutes matieres. mais a la fin elle nen resoult nulle
 car sa vertu est cōsumee. mais purge la matiere habile. cestassauoir
 la matiere chaude. et ainsi n'est il pas conuenable que lon y face vio
 lence pour le faire plus durer si non quant on le fait en mēbre chat
 neux et espes duquel la matiere est fort par fonde grosse et infiltrē
 come en vne sciatique et en melencolie et en paralysie & semblables.

Traictie

C Le. ii. chap. des formes des instrumens ouenables a cauteriser et des lieux esquelz ilz se peuvent faire

Les formes des instrumens avec lesquelz on fait les cautes res sont diuersifiees selon l'intencion de l'ouurier selon la forme et la figure des membres esquelz le medecin entend de besongner. Et pouttant q'les anciens ont parle diffusément des formes des instrumens lesquelz ilz ont multiplie en nombre selon diuerses formes il me semble auis que cest le meilleur de les reduire a six figures avec lesquelz tous cauterres vtils aux maladies des membres se peuvent faire. Le premier est oliuaire ou cotellaire qui est vng instrument fort commun en tous membres duquel la forme est telle.



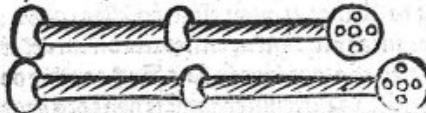
C Le second cautere est clauat qui est vng instrument assez commun es petiz membres duquel la forme est telle.



C Le tiers est punctual qui est vng instrument commun a faire petites adustions duquel la forme est telle que le clauat ou telle.



C Le.iiii. cautere est rond qui est vng instrument commun a impressions profondes es membres et en lesions de nerfs et es Venes et arteres duquel la forme est telle



C Le. v. cautere est vng petit cautere q' est vng instrument commun pour les enfans duquel la forme est telle que le clauat.

C Le. vi. cautere est triangulaire qui est vng instrument commun aux hanches et se peut faire quant nous auons besong de forte plicacion ou de perforacion ou lieu pour quelque cause duquel la forme est telle que le punctual.

Saches que en tout lieu ouque lya douleur et il ne se resoult point par le benefice de purgacion ne par vncions ne emplastres en tel

Le quint

lieu peult on seurement appliquer Vng cautere. Et si le lieu do'oient
 est nerueux cōde est le genou ou le coude ou le spine ne soit pas perfo-
 ree le pesser de la peau aue le cautere de paour que le nerf ou l'arte-
 re ne en soyent blessez ou la racine des nerfs. Ceste cōsideracion eue-
 seurement se peulent cauterizer es maladies spirituelles com ne en
 douleur de teste lon applique Vng cultelaira ou lieu ouquel se termi-
 ne le grāt doy quant la racine de la paulme est mise sur la racine du
 nez. Et se doit iprimer ce cautere iusques a le pesser de la peau af-
 fin que le lieu soit bien brule et affin que la disposition du feu puis-
 se passer iusques au parfond. Et o fere pareillemēt ce cautere en ca-
 tates qui content et fluiēt au nez et a multiplicacion de humiditez
 ou cerueau et a douleurs des dēs et des yeulx. Et a toutes maladi-
 es q̄ aduēnent par frigidite et hūidite du cerueau cōde est paralysie
 appoplexie et semblables. de ce mesmes instrumēt aussi lon applique
 des cauteres en ces mesmes maladies quāt les p̄miers ne cōferent
 sur les deuy cornes de la teste en locipice et sur les deuy cornes ante-
 riores et lobe de la teste et en la partie posterioire la ou naist la nucq̄
 mais le cautere en ce lieu ne se doit pas iprimer et doyt estre rond
 l'instrument auec lequel lon cauterize ce lieu. ¶ Lon fait aussi des
 cauteres auecques l'instrumēt punctual en douleurs de oreilles ou
 pres des racines des oreilles. Et ce font des cauteres auecques le
 petit cautere es paupieres des yeulx quāt ilz sont mollipees de q̄l-
 que humidite et se doit pou iprimer le cautere en ce lieu ou poit. Ilz
 se font aussi deuy cauteres de chascun coste lun entre les oreilles et
 les nerfs du col. mais lon doit euitier les Venes manifestes et les ar-
 teres et se font pour le fūp de sermes et po^r les maladies des yeulx
 et en paralysie de la nucque quāt elle est blessee en son origine et en sa
 naissance auecques instrument cultelaira ou clauelaira qui vault
 mieulx. Du lieu chatoylleux se fait Vng cautere pour les dōle^rs
 de lespaulle. et auecques instrumēt rond se font des cauteres en lespie
 qui ne se iprint poit pour la gibbosite ou pour les douleurs de lespie
 ou des rais. Auecques cautere rond se font trois cauteres en la
 poitrine spālemēt en maladie asmaticq̄ et en empine et sur la poi-
 trine et sur le nombril. Et en l'ouifice de lestomac se font cauterres a
 uecques instrument clauelaira et l'imprime lon moyennement En
 ydropisie et en colique se font des cautes sur la ratelle et sur le foye

Traictie

se font des cauterres clauaires et oliuaires pour leurs opilatiōs et pour leurs douleurs En leigne se font de petis cauterres pour les douleurs de la Vessie et po^r la colique & sur la queue avecq̄s ce mesme instrument ou avecq̄s calualaire pour la douleur du lieu. Sur la hanche se font trois cauterres sur le nou avecq̄s instrument triangulaire. Et se peulēt faire sur les costes deux cauterres oliuaires en ce mesme lieu pour ceste mesme cause. Ilz se font aussy soubz le genoil en la cōcavite entre les deux cordes et se y doyuēt faire cauterres rōs ou clauaires pour la douleur du genoil a cause de la matiere presente ou pour cōplexion froide. Et en la plâte du pie entre le doy anulair & le auriculaire ou entre le pouce et le doy indic du pie se font pour maladie podagre cauterres pūctuaux ou petis cauterres et aucunes fois coutelaires selon que le malade est Et pour ceste mesme cause se font en la partie domestique et siluestre et es concavitez de la cheuille du pie. Tu dois scauoir que cauterre n'est pas dite la derniere des medecines pour cause quelle se doyuē faire le dernier mais pourtāt quelle ne se doit point faire si n'est apres les autres medecines. C'est assauoir apres les purgations et inunctions et emplastrations ¶ Et si adoncques le cauterre ne oste du tout la maladie tu doys reiterer tes purgations emplastrations & inunctions iusques a ce que par cauterres et medecines la maladie soit consommee du tout & soit ostee si que nul Vestige ne demeure si est possible. Toute l'intentiō du medecin soit de euitter les nerfs et les arteres quāt on canterize quelque lieu de paour quilz ne se supuent ou membre contraction a cause de la desiccation ou emorrogie et flux de sang arterial qui ne se restraint pas legierement car le flux de sang des arteres ou des Veines ne se peult restreindre si n'est plune d'ces quatre maneres cest assauoir ou p'extractiō de Vene ou par ligation ou par aposition des choses constrictiues et froides ou des choses chaudes et adustives comme est chaulx ou semblables ou par la combustion faicte par aucun cauterre souuentefois reiterer sur le lieu selon que nous auons declare on se cond liure ou chap. du flux de sang Et pourtāt q̄ avecq̄s medecines se peulēt faire les cauterres il est cōuenable quilz se facēt aisi. Soit prise Vne gouffe dail q̄ soit mūdee de ses supfluites & entamee en sa substance de chescūe ptie de ses extremités cecy fait soyt trāche la peau du mēbre ou du lieu la ou tu Veulx apliq̄r ton cauterre & dedes

Le quiné

La playe soit enseuelie ceste dent dail et soit ferme le lieu avecques pluma, eauls et estoupes et bandes et soit lessé ainsi demy iour et puis soit hostee et soit precede avecques beurre ou choses vinctueuses et autres choses aisi q̄l a este dit du cautere avecques feu. Il te conuient aussi scauoir q̄ il se peult faire des cauterés es parties spirituelles avec de p̄pres instrumens q̄ sont moyés entre les cautes fais avec fer et les cautes fais avec medecines car il ne se flamēt pas avec le feu aisi que les cauterés de fer et si ne imprimēt aucune composition ou membre ne en le p̄sieur de la substāce comme font les cauterés fais par medecines. Et ces cauterés p̄cy s̄nt cauterés fais dor et d'argent qui se doyuent appliquer sur les membres qui sont de craindie pour le cautere ou pou l'incision. Et tēz cauterés sont vtilés en l'iuersation des paupieres et en l'opilation du p̄nis de la teille et du nez. Et ces cauterés p̄cy emportēt le nom de leurs formes. Le cautere dor ou d'argent avecques le quel se doiuet cauteriser les paupieres reuertees se apelle l'ingal du quel la forme est telle q̄ le ordinaire

L'autre cautere dor et d'argent avecques le quel se cauterisent les opilatis et carnosites qui naissent es oreilles et au nez se appelle cauterium acutum du quel la forme en est telle que le casual.

Et au cas effois ce cautere est intromis par vne canulle a leure de la cauterisation de paour que la chaleur actuelle de l'instrument ne blesse les pareilz du membre

Le .iii. chapitre des medecines repercussives et confortatives des membres debiles

Des medecines repercussives et confortatives les vnes sont chaudes et les autres sont froides. Les medecines chaudes et confortatives conuient en matiere froide au commencement. Et les medecines froides conuient en matiere chaude au commencement en tout flux de humeurs de membre en membre. Des medecines chaudes repercussives les vnes sont simples et les autres sont composees. Les simples sont comme eaine dans l'herbe nommee absinche et son suc et fume terre et marubium, rosi montanum et sticade et toute herbe en laquelle il y a amertume avecques chaleur non superflue. Et des gumes sont comme mirre ensens et mastice. Et des huyles comme huyle d'absinche et de mastice des farines comme farine de lupins. Les medecines com

Traicte

posees chauldes repercussives sont come cest emplastre. Prenez suc
 dabfinche. 3. iiii. huyle de mastice. 3. ii. mirre. 3. i. farine de lupins tât
 quil suffise a les espessir. et soit mis tout chault sur le lieu. Autre a
 ce mesmes. 12. poiii Del sticados Del marubii lb. 8. pistenē optie ma
 sticis. 3. i. osei de absinch. 3. ii. aceti. 3. iii. farine lupioꝝ quod suffr ad
 inspissandū miscēatur simulz bullāt aliquantulū. et soit appliquee
 tout chault sur le lieu. Cest eplastre eschauffe toute matiere froide
 et tout mēbre froit par sa chaleur actuelle et avec sa op̄leꝝion acq̄
 se par les simples desquelz il est opose. Et pour cāe que les simples
 sont stiꝝptiques ilz confortēt le mēbre debile et affermēt le lieu q̄ les
 superfluites ne y courēt des autres mēbres et quil ne les recouue. et
 pour ceste occasion en douleurs et apostūes froiz au om̄cemēt ilz
 sont fort vtils et quenables et par espāl si le corps est deuemēt pur
 ge come avec pillules fetides minores ou avec pillēs de hermodatilis
 maioꝝib⁹. ou avec trocis de turbit̄ et de hermodatilis. Doncq̄s
 la purgacion quenablement fctē les emplastres soient appliquees
 sur le lieu ou sur lapostūe: car ainsi se mitiguera la douleur et garde
 ront la maladie quelle ne croisse ou la destruitont du tout. ¶ Pillu
 les fetides maioꝝes q̄ sont cōuenables au p̄ douleurs des nouz du
 dos et resoluēt toute matiere froide et visqueuse et effacēt la colique
 et ne permetēt point que apostūe froit se puisse engēder ou aug
 mēter quāt ilz si dōnent au om̄cemēt. 12. ℞ bellii serapini armont
 aci opponac seis sicute pulpe colloq̄ntide aloes succottrini epyz
 thimi. añ. 3. ʒ. scamonee. 3. iii. spice croci castorei añ. 3. i. eufoꝝbii. 3.
 ʒ. et ifundant gūme in aqua portii et fl̄ trocisci admodū miced. La
 dose de ces pillules est. 3. i. ʒ. ou. 3. ii. au soir quant il sen va coucher
 mais quil ne soupe point. Pillules maioꝝes de hermodatilis qui valent
 a tout apostūe froit et a douleurs de pictures et a tout cours de
 matiere froide de mēbre en mēbre. 12. hermodatiloꝝ satyrionū sene
 añ. 3. ʒ. eufoꝝbii. 3. ii. cetauree minoris colloq̄ntide añ. 3. ʒ. perepi
 gre turbit̄ añ. 3. ʒ. taspie ziziberis sinapis pipis castorei añ. 3. i. fl̄
 pillule admodū cicetl magni cū succo caulū del porri. La dose enest
 3. i. ʒ. ou. 3. ii. Puluis pigre q̄ être esdictes pillules. 12. pulueris rosp
 tubea. spice mastice pilobalsami carpobals cassielignee asari cina
 momi añ. 3. ʒ. aloes succottrini ad duplū oim terant et cribellent et
 recondant in vase et vsui reſuentur. Trocis quenables a oster les
 douleurs des mēbres q̄ viennent de matiere froide qui court et a pres
 truer les apostūes et a les diminuer. Et par espāl les escrouelles

Le quint

Untes ℞ diaziber ℥. i. puluer turbith albinundati cāno ℥. i. hermodatilorū ℥. i. incorporentur simul cū sirupo roꝝ sonꝝ peud ad ion pter ii. ou. iii. ou. iiii. grains de diagrađe selon la force et Vertu du paciēt et adōques ilz seront de plus forte opacion. **D**iaziber avec leq̄ se font lesd trocis ℞ zinziber ℥. i. liquit ℥. iii. melegeate garioff cardamomi nucis muscate añ ℥. ii. zuccari lib. ii. fl sirup cū zuccaro coct̄ et fl admod diamargaritō. **L**es medicines ofortatiues des mēbres debiles et repercussiuēs froides sont cōde morelle et son suc semper Diua et son suc plantain et son suc acetose mittus et semen eius et semblables. Les huyles sont comme huyle roꝝ huyle de mirtilis et huyle de galles. Les gummes sont sang de dragon diagagāt gūe arabic. Les boys sont toꝝ les sandaup et cāfre. Les farines sont farine dorge farine de segle. Les Venes de ēre sont cōde bol armenic gipplū ceruse et toute terre de q̄lconque gēre quelle soit albumē oui et aqua roꝝ toutes telles medicines simples sont ofortatiues et repercussiuēs froides Les medicines cōposées sont ep̄la plastres et Unguēs cōme confortamē boli qui se fait ainsi. **P**renez bol armenic. ℥. i. huyle roꝝ ℥. ii. Vin aigre ℥. f. soit tout mesle ensemble et mis enuiron la playe en la curacion des apostūes et en herispilet en herpes estionen. **A**utre a ce mesmes **P**renez ius de morelle ius d seꝝ Diua de chm̄ lib. f. bol armenic ℥. i. huyle roꝝ ℥. i. Vin aigre ℥. f. soient meslees ensemble **A**utre a ce mesmes **P**renez pouldre de mirtilis ℥. i. huyle roꝝ ℥. i. Vin aigre ℥. f. soient meslees ensemble. **S**ms plastre repercussif q̄ se doit mettre sur les apostumes au commencement. **E**t se doit appliquer sur le cueur en passions Veneneuses a le deffendre ℞ sandalorum rub. ℥. i. cāfore ℥. ii. solatri sp Diue añ ℥. i. pistētur et incorporētur cum ℥. ii. olei roꝝ et ℥. iii. aque roꝝ et soynt mis sur le lieu et enuiron le lieu par espāl au cōmencement des playes qui ne se apostumēt. **E**t es apostumes **D**eimeux il se doit mettre enuiron le lieu et non pas dessus le lieu. **E**t es douleurs proceꝝ dantes de cause chaulde il se doit mettre sur le lieu et enuiron le lieu en ceste reigle cy pour appliquer les emplastres a lieu apres la seignee de la partie contraire du lieu blesse ou apres la Ventosacion ou clisterizacion. **C**lister en tel cas se fait ainsi ℞ aque maluarum lib. f. olei Viola. lib. f. reubarbari ℥. ii. melis roꝝ ℥. iii. salis ℥. f. pistentur et bulliant et fiat clistere oī hora necessaria. **D**az autre ℞ electuarii de succo roꝝ simplicis ℥. i. sene epythymi polyposidii quercini añ ℥. i. pistentur herbe et bulliant in aqua et coctetur illa

Tractie

aqua et recipiatur de illa lib. i. olei Violarij ʒ. iiii. salis ʒ. ii. dissoluatur electuarium et succar et sal cum p̄dicta aqua feruente et cū dissoluta fuerit coletur totum et f̄l̄ clistere Tous itelz clisteres purgent la colere aduste et Veneneuse et non aduste et euacuent les boyans et lestomac de toute superfluite Medecine laxatiue q̄ se prent par la bouche se fait aisi ʒ. reubarbari ʒ. ii. puluerizētur et misceatur cum ʒ. ii. si ʒ. roʒ. et soit dōnee au matin avecques iiii. ʒ. de decoction de polipode Une autre. ʒ. electuarium de succo roʒ simplic ʒ. ʒ. dissoluatur cū ʒ. iiii. aque decoctionis sene epythimi et polipodii soit donne au matin. Une autre ʒ. thamaridorum mane añ ʒ. i. ʒ. dissoluatur cū ʒ. ʒ. Di. decoctio polipodii sene epythimi Toutes telles medecines euacuent la colere et les humeurs adustes et le fteume sale et la matiere quilz trouuēt en lestomac et sont legieres et sans aucun peril se peullent donner en tous temps et a toutes heures

¶ Le iiii. chapitre des medecines resolutiues et digestiues des apostumes et des humeurs colligees es membres

Les medecines resolutiues et digestiues aucunes fois sont faictes en maniere de eplastes ou de epythimes et aucunes fois en maniere de Ungues ou de huyles. Emplastre resolutif des apostumes et des humeurs chaudes colligees es membres. Prenez fleurs de camomille semēce de anet de ch̄m ʒ. ii. farine de fenugrec et de semēce de lin farine de orge de chascun ʒ. iii. huyle de anet et de camomille de ch̄m ʒ. i. soit toutes bouillies ensemble en eane et fait soit eplastre aps la repulsion. Cest emplastre resoult les apostules chaudes et prepare toute durese a maturacion. Autre a ce mesmes. Prenez semēce de fenoil et de anet et d'anis de ch̄m ʒ. ii. farine de lupins ʒ. i. farine de fenugrec et de semēce de lin de ch̄m ʒ. iii. huyle de l̄s ʒ. i. soient pistees et bouillies en eane. et en la fin de la decoction y soit adicouste Vng pou de Vi aigre et soit applique cest emplastre apres la ftebotomye et la purgacion. Emplastre maturatif des apostumes chaudes. Prenez racines de Guymaues mundees et pistees et trenchees par morceaus et bien contuses lib. ʒ. et cestes Guymaues cuictes et mundees se appellent Guymaues prepees ayūge de pourceau ʒ. iii. ou beurre et soit tout mesle ensemble. Autre a ce mesmes. Prenez oygnons cuictz es cendres troys en nombre et troys moyeuʒz deufz cuictz soubz les cendres soient mundees

q̄ u

Le quint

pistees tresbien ensemble et incorporees et y soit avecques adionpte
 de apunge de porceau ou de beurre autant come la moytie de toute
 la medicine et soit mys sur la postume tout chault a leure de la ma-
 turatiō. Autre a ce mesme prenes guymaues preparees lib. .p. faci
 ne fenugrec et semence de lin de chm̄ .z. i. miel rosat et terebentine de
 chascun .z. i. soient incorporees ensemble. Autre a ce mesme. prenes fa-
 rine de forment lib. .p. huyle commun .z. iii. soient mesles ensemble
 avecqs deaue et soient mys cuyre sur le feu et soit fait emplastre.
 car il mature les apouftumes chaults. Huyle de anet se fait aisi. Pre-
 nez huyle comun lib. i. avec .z. ii. soient mesles et soient mys au so-
 leil y tout le moys de iuylllet. Huyle de camdille se fait aisi. Prenez
 fleurs decamdille sechees en lombre semence de fenugrec de chm̄ .z.
 iii. huyle comun lib. i. .p. soient mesles et mys au soleil par .pl. iours
 Onguet resolutif et maturatif. Prenez huyle de camdille .z. iii. cire
 .z. .p. farine de fenugrec et de semence de lin de chm̄ .z. .p. soient bouillies
 ensemble et puyz colles par testamine cest emplastre mature et re-
 soult sans aucune attraction. Autre a ce mesme. Prenez huyle de
 lis .z. iii. cire .z. .p. guymaues et matures de chm̄ .z. .p. soient pistees
 et bouillies avecqs huyle et cire par aucun tēps et puyz soit colle
 trestout par testamine et soit fait Onguent avecqs lequel soient
 oingtes apostumes chaults. Autre a ce mesme est huyle de spic q se
 fait aisi. ℞ calami aromatici ciperi folioꝝ lauri pilobalsi folii idi
 i. spice enule saivine sansucci squinanti nirti cordurmenti añ. .z. ii. olei
 lib. .v. .p. Vini aque añ. lib. .p. pistēt et misceāt cum vino oleo et aqua
 et ponant in vase Vitreo et illud Vas Vitreū ponat in lebetis pleno
 aqua et permittatur bullire Vas Vitreū olei in aqua lebetis bulliete
 Usqz ad cōsumptionē Vini bona optimatiōe Vel bulliat y duas ho-
 ras. Et soit tousiours lesse cest huyle avecqs ses feces. Emplastre
 resolutif de humeurs froides et de apostumes q se appelle dyacuil-
 lon. ℞. litargiri .z. ii. olei cōis .z. .v. muscilaginis fenugreci et semis
 lini añ. .z. iii. muscilagis mannauisi .z. ii. accip litargiriū et ponat
 cum oleo in cassola ad ignē et permittatur bullire cum oleo agitan-
 do cū spatula tādieu q dissolutum sit postea addātur muscilagies
 cū oleo et litargiro et agitādo cum spatula pmittantur tādieu bul-
 lire q recip spissitudinē in modū eplasti et tunc deponat ab igne
 et cum ifrigidatū fuerit fiat magdaleon De cest eplastre soit mis
 sur les apostūes et duresses ou scrofules. car il les resoult trestons
 et par especial apres la pntgacion. Autre a ce mesmes qui se appelle

Traictie

huyle de costo. ℞. costi. ℥. i. pipetis piretri enforbiti añ. terciam. ℥. i. cum castori. ℥. ℥. terantur et cribellentur et dissoluatur in lib. ℥. p. olei de lilio Bellaurino quod meli⁹ erit Del de spica. Cest huyle resoult les humeurs froides et destruit les apostumes froiz et cōforte les nerfz froiz. Autre a ce mesmes. ℞. bellii serapini añ. ℥. ℥. terebentine. ℥. ii. dissoluantur serapinum et bellium in aceto et postea ponatur a dignem cum terebentina et cum dissoluta fuerint addantur ℥. ii. olei de lilio et coctetur totum et inspissetur in modum emplastri cum farina lupinorum Del fenugreci. Emplastre maturatif des apostiles froiz. Prenez des ailz cuictz soubz les cendres et des oignons pareillement cuictz et soyent lesditz ailz et oignons bien mundez de chascun lib. ℥. de moyeu deufz cinq en nombre de guymaunes preparees ℥. vi. apunge de pourcean. ℥. iii. soyent incorporees ensemble. Autre a ce mesmes. Prenez ailz cuictz lib. ℥. terebentine lib. ℥. huyle de spica. ℥. ii. farine de fenugrec tant quil suffise a les espessir en maniere demplastre. tel emplastre mature les apostumes froiz facilement. Autre a ce mesmes. Prenez rasine lib. ℥. miel lib. ℥. gumme de cencs farine de fenugrec de chascun. ℥. ℥. soit dissolue la racine au feu avec miel et y soit adioupte la gumme de cencs et la farine de fenugrec: et le tout soit coule apres leur dissolution en maniere dun eplastre dur avec farie de segle ou de fenugrec et soit applique sur les apostumes froiz: car il les mature tresbien. Onguent maturatif et resolutif des apostumes froiz et des durefles. Prenez huyle de spica. ℥. iii. cere. ℥. ℥. farine fenugrec. ℥. i. gumme de cencs Vernis de chascun. ℥. ℥. soient dissolues tous ainsi et cuictz avec huyle. et puis soyent coulees et mises sur les apostumes. Autre a ce mesmes. Prenez huyle de spica. ℥. ii. huyle de camomille huyle danet de chascun. ℥. i. terebentine. ℥. iii. cere. ℥. ℥. farine fenugrec de semee de lin de chascun. ℥. i. soyent dissoluz tous au feu et coulez et quant il sera froit soit mis sur les apostumes. car il les meure et les moistie en brief

C Le. V. chapitre des medecines mundificatiues et espicatiues avec mordicacion et sans mordicacion



Emplastre mundificatif des playes nouvelles et des apostumes nouvellement incisees. Prenez moyeu deufz en nombre deufz farine dorge ou dauoyne ou de spelle ou farine volatile de moulin ou de segle tāt qe souffise a espessir

Le quint

lesdictz moyeu y en maniere de emplastre. Tel emplastre se de les dou-
 leurs en mundifiant et encarne. Autre mundificatif des playes et
 des vlcres recentes sans mordicacion et ofortatif du lieu. Prenez
 miel rof coule lib. f. farine dorge ou farine volatile de moulin ou
 quelque autre des dessus tât quil suffise a espessir le miel dessus dit
 en maniere de emplastre. Autre mundificatif et confortatif avec
 molification. Prenez miel rof coule. z. i. huyle rosat. z. f. soit mes-
 lees. cecy mundifie la sourdesse et noirteur et ppremet des pannicu-
 les du cerueau. Autre mundificatif avec maturacion. Prenez miel
 rof coule lib. f. farine de fenugrec. z. ii. farine dorge tât quil suffise
 Autre mundificatif des vlcres des nerfs antiques et non âtiques
 et sordides. Prenez terebentine lib. f. miel rosat coule. z. iiii. mirre z.
 .i. farine dorge tant quil suffise soit dissolue la terebentine avec mi-
 el au feu et apres la dissolution y soit adioute le mirre et le tout
 espessi avecques farine. Autre a ce mesmes plus fort. Prenez tere-
 bentine lib. f. miel rof coule. z. iiii. sarcocole mirre farine de fenugrec
 de chm z. i. farine de segle tât quil suffise soit dissolue la terebentine
 au feu et puis ostee de dessus le feu et puy soit incorpore avec les
 autres choses. Autre. Prenez terebentine lib. f. mirre sarcocole farine
 de lupins farine de fenugrec de chm z. f. soit dissolue la terebentine
 au feu en vne cassole et quât elle sera dissolue soit ostee de dessus le
 feu et incorporee avec les autres choses. et sil est besoing pour plus
 grande inspissacion y soit adioutee farine de semence de lin. Autre
 mundificatif des vlcres sans forte mordicacion qui oste la chair
 morte et rectifie les fistules et se appelle Ungt^m apostolorum. ℞.
 cere albe rasine armoniaci añ. z. iiii. opponacis. z. ii. florum eris
 z. ii. aristologi longe turis añ. z. vi. mirre gallani añ. z. iiii. bdellii
 z. vi. stargiri. z. ip. ifundatur bdellium in aceto vini et fl Ungt^m
 cũ lib. ii. oset hoc modo puluerizentur oia puluerizanda et cribren-
 tur et gumme ponantur ad igne et dissoluatur quibus dissolutio
 addatur cera et in fine coletur hoc totū et cum iceperit tepescere a-
 gitando semp cũ spatula. continuo addatur puluis aliarū rerū. et
 cum in frigidatum fuerit iterū agitetur et incorporetur cum spatula
 Autre mundificatif corrosif de la chair morte et mundificatif des
 vlcres âtiques et fistules lequel cueille toutes supfluites des play-
 es. ℞. aluminis zuccatini z. i. florum eris. z. i. mellis rof colati. z. i. te-
 rentur et cribrentur et simul misceatur. cestuy cy se appelle Ungt^m
 viride. Autre a ce mesmes et est poultice qui desche corode et mū-

expelle le sang

Traictie

disie la chair morte et arrache les fistules du membre. et se appelle la
 poudre de afroditile ℞ succi afroditiloꝝ lib. i. auripigmēti rubei. ℥. ii
 pulueris calcis non exticte. ℥. iiii. bulliat succus afroditiloꝝ leu
 ter ad ignē tandiu q̄ eius medietas sit consumpta et coletur et po
 stea addatur puluis auripigmēti triti et cribellati et puluis calcis
 non exticte ⁊ cribellate et cū ponitur puluis istarum rerum i succo
 ponatur paulati et successiue agitādo sp̄ cum spatula et fetā incor
 poratione diuidat hoc totum in partes multas sup̄ vnam paraci
 de et siccētur ad solem et post exsiccacionē reponantur in vase. Au
 tre mundificatif sans mordicacion et abstersif des nerfz et ofor
 tatif et generatif de sanie. Prenez racine terebentine miel de chris
 lib. ℞. mirre sarocole farine de fenugrec et de semēce de lin de chris
 ℥. i. soit dissolu la rasine le miel et la terebentine au feu tout esemble
 et soiēt coulees et ceste colature soit incorporee avec les autres poul
 dres et en la fin soit espessi en maniere de eplastre avec farine de la
 pins. cest eplastre se appelle mundificatif de rasine.

Le. vi. chapitre des medecines incarnatiues

Les medecines incarnatiues sont ongnemēs et poudres. Un
 guent qui se appelle vngtū citrinū. Prenez rasine ℥. iii. cire
 ℥. ℞. huyle cōmun ℥. ℞. viii. gūme dēcens. farine de fenugrec de chris
 ℥. ℞. Premier soit dissolu la rasine avec la cire au feu. et la dissolu
 tion faicte soit adioute huyle. Et apres huyle quant il cōmencera
 a bouillir y soit adioute poudre dēcens et de fenugrec. et apres
 quilz auront bouilly soient coulees p̄ lestamine et soit mis en vng
 vaisseau. Cest vnguet est mis enuiron la playe et non pas sur la
 playe. Et de sa nature il multiplie et engēdie en toutes playes. Vl
 ceres la chair ⁊ aucune fois plus quil nest necessite. Autre a ce mes
 mes qui engēdie la chair et mundifie. ℞. terebentine cere añ. ℥. i. rasi
 ne. ℥. ii. thuris. Vernicis farine fenugreci mirre añ. ℥. ii. olei cois. ℥.
 ℞. viii. dissoluiatur terebentina rasina et cera ad ignem quibus disso
 lutis addantur oia alia puluerizata cum oleo et bulliant aliquan
 tum et colentur cum stamino et ponantur in vase. Cest vnguet
 se appelle vngtū de terebentina lequel se met affin de engēdie et
 sur les vlceres et sur les playes et de les mundifier et se doit appli
 quer dessus et non pas aux enuironz. car quant il est mis dedens il
 mundifie et incarne. Poudre generatiue de chair. Prenez gūme
 dēcens betny autremēt nōme glasse ou gūe de iuniperz hny facit

Le quint

ne fenugrec de c^m.z.ii. soyent puluerizees et criblees et meslees. ceste pouldre est mise dedens les playes ou dedes les vlcres quat le medicin entend de engendrer la chair. car de sa propriete il multiplie la chair en tous lieux quat il est necessite de y engendrer si non que les empeschemens y suruiennent qui ont este dictz en la fin du second liure. Autre a ce mesmes. Prenez gomme dencens .z. i. aloes mastie farine de fenugrec gresse autrement appelle Vernis. et est gomme de iunipere de c^m.z.ii. soyent puluerizees et criblees et meslees ensemble et garder a sa necessite. Autre a ce mesmes. Prenez racines de manues ou de gymaulues et soyent bien lauees et tenez chees par morceaux en maniere de petiz deniers et soient desechees au soleil en este et en puer ou four apres le extraction du pai en vng pot de terre et puis qu'elles soyent desechees soyent mises en pouldre en vng mortier bien net et bien laue et puis soyent criblees et soit garde la pouldre. Ceste pouldre par soy et avecques autres a ce propices engendrent la chair et oste la sordee et immundicite du membre et de la playe ou de l'ulcere sans aucune lesion ou mordication et de seche la sanie. Et se peult aussi composer avec autres a ce propices. Prenez de ceste pouldre .z. ii. gomme dencens Vernis qui est gomme de iunipere farine de fenugrec de chascun .z. ii. soient criblees et meslees. Du autrement. R. ysope yreos fenugreci an. .z. s. pulueris herbe supradicte. .z. ii. misceantur. Les pouldres engendrent la chair et desechent la sanie et mundifie toutes les superfluites des playes et des vlcres sordides. et font sentir bon et estre redolens les lieux vlcres et corrompus et endureissent la chair mole par son equallite et la rendent de la complexion de l'omme.

Le huytiesme chapitre des medecines consolidatiues et sigilatiues.

L On doit bien aduiser que ces medecines cy ne soyent confites ou faictes en lieu ou en vaysseau ouquel y ait eu parauant quelque chose ague comme popure ails ou autres semblables. Et le saige medicin qui pretend auoir honneur en ceste science ne se confie pas en ce que le vaysseau a este laue. car la blacion ou la blifercion du vaysseau ne souffist pas es medecines consolidatiues car tousiours en tel vaysseau la medecine consolidatiue en est infectie. et par ce cy maintes fois le saige medicin souuentes fois est deceu en sa medecine qui luy estoit esperiee. car par ceste maniere

Tractie

dens corrosiue ou non consolidatiue laquelle par auant luy estoit con-
gneue draye consolidatiue. En tel cas doncq̄s et par espāl en la cō-
tition des medicines consolidatiues soit esleu vng Bessiau tout
neuf ou vng autre ou quel son ne a deoustile de y puluerizerz terer
fors seulement les medicines cōsolidatiues et stiptiques. car aīsi se-
ra son expēt de toute decepcion. Vnguet consolidatif et icarnatif
qui se appelle Vngtū fuscū. ℞. picis naualis. ℥. ii. cere. ℥. ℞. mūmie
℥. ℞. thuris gallarū cīssi farine fenugreci añ. ℥. ii. olei. ℥. p. Di. terā
tur terēda et inscīdatur frustati in pip̄ et dissoluatur ī cassolla ad
ignē cū cera q̄bus dissolutis addat̄ oleum cū puluere aliarū rerū
et bulliat hoc totū ad ignē aliq̄tulum et coiet̄ postea cū stamino
cest Vnguet se met sur les playes sechesz et les consoliide. et consoliide
aussi les vlceres et mūdifie biē en tout le corps. Autre Vnguet con-
soli fatif et icarnatif q̄ se appelle Vngtū de palma ou lūguent de
quīqz reb̄. ℞. adipis Vituli mūdati a pāniculis suis lb. i. liq̄ fiat ī
patella ad ignē et adiūgatur ei olei oliue ātīqui et litargiri añ. lb.
i. ℞. dragagātī. ℥. ii. et sint litargiriū et dragagantū mūdata et tera-
tur totū ī mortario diu et cribēt̄ deīde misceatur cū oleo et adipe
et moueat̄ cū spatula palme viridis sicut absīditur cū extremita-
te grossa postq̄ ablata est cut̄ ei⁹ apparēs et totū qd̄ de ea ep̄ficat̄
absīdaturz piiciatur et accipiatur iterū de palma et īscīdatur ī fru-
sta pua et piiciatur ī Vnguetō āteq̄ p̄ficiat̄ decoctio et decoqua-
tur donec fiat admod̄ cere liq̄facte cū oleo et egrediatur humiditas
spatule ī eo et fiat ī t̄mino vt non liq̄fiat cum aqua. Autre a ce
mesmes qui alte la chaleur du lieu et le q̄solide et se appelle Vngtū
de cerusa. Prenez huyle rōs. ℥. iiii. ceruse. ℥. i. cere. ℥. ℞. soit dissolue la
cite avecques huyle et quāt ilz seront dissolues soient ostees du feu
et quāt il sera froit ou pres y soit adiourte la ceruse puluerizee et cri-
blee tous iōs en agitant avecques la spatule et lincorporaciō fai-
cte en la fin y soyent adiourtees et incorporees deuy aubins deufz
Autre a ce mesmes ℞. litargiri. ℥. i. mūmie sanguis draconis fa-
rine fenugreci mastics dragagātī gūmi arabici añ. ℥. ii. terātur et
cribēt̄ur olei rōs lib. ℞. cere. ℥. ℞. dissoluatur cera cū oleo ad ignē fa-
cta dissolucione deponatur ab igne et tunc īcorporetur puluis alia-
rum rerū et ī fine addatur aliquid aque rōs et fiat Vnguentum
Cest Vnguet consoliide les vlceres antiques et non ātiques. mais
quīlz soyēt bien mūdifiees et se appelle Vngtū de mūmia. Litae
ge bien laue avec huyle rōs quāt ilz sont fort meslez ensemble de cite

Le quint

et ome et oste les cicatrices et Vestiges des Varioles Poudre con-
solidatiue tresproffitabile ¶ aloes ballaustie cathmie argētū ter-
re ¶ est supfluitas circumferētie loci in quo argētum putrificatur
calcecumum i. es. vstum Del batitura eris triti ¶ ablati ptes equa-
les. De ceste poudre soit mis sur la playe Autre poudre consolida-
tiue des Vlcres atiques ¶ des playes ¶ aloes cucurme ballaustia-
rum mirre galliarū añ 3. p. terātur et cribētur. Ceste poudre sigile
toutes playes et les mundifie en tous membres et en tout temps.
Autre poudre cōsolidatiue et conseruatiue la consture des playes
Prenez sang de dragon mastie gūme arabic Gumme dragagant de
chm 3. p. soyēt puluerizees et cribles. Autre Prenez buglose sechee
au soleil ou dedēs le four 3. iiii. Gumme dragagant mastie sang de
dragg de chm 3. ii. soyēt puluerizees ¶ cribles ¶ meslees. Ceste pou-
dre cōsolide les Vlcres atiques et congutine les nouvelles playes
facilemēt sans aucun moleste ou mordicacion Autre poudre con-
solidatiue. ¶ corticiū granate ballaustiarum pulueris Vermis na-
ti itra lignum marcadum q̄ Vocatur carolus añ 3. p. puluerizentur
et criblentur Ceste poudre consolide toutes playes en lieu humide
Si lon prent les os des cuisses des bestes qui tetent et on les brule
parfaictement et puis on les met en poudre et que on les crible: ce-
ste poudre sigile les playes et les mundifie et les consolide et icar-
ne Vehemētement et tost avecques blancheur du lieu

CLe viii. chap. des medecines molificatiues des duresses q̄
demeurent apres la consolidacion et restauracion

Medecine qui lenist la duresse et nodosite qui demeure ou me-
mbre apres la consolidacion et restauracion. ¶ fecis olei de li-
tio fecis olei de semine lini bdellii añ 3. ii. storacis galbani oppo-
naxis armontaci añ 3. i. adip. v. si. 3. iiii. Et si adeps v. si non repe-
toretur loco eius ponatur adeps galine aut anatis aut adeps poi-
ci et est melior omnibus aliis gumme in mortario cum pauco vino
dissoluātur q̄bus Valde molificatis alia admisceātur i mortario
donec vnum corpus fiat agitentur. Il te conuient seauoir q̄ tous
emplastres ou vnguens que lon met sur aucun lieu pour moliffier
se y doiuet appliquer apres la fomentacion du lieu avecques deco-
ction de guymauesz de maulues et de semēce de lin ¶ de fenugrec
et de semblables Autre molifficatif de duresse ¶ rasine lib. p. cere
3. ii. olei de canomilla lib. ii. farine seminis lini ¶ fenugreci añ 3. ii.
mastie thuris añ 3. i. apungie Del pinguedis pouci et galine ¶ an

Traicte

seris et anatis añ. 3. ii. liquefiat cera et rasina ad ignem et cū lique facta fuerint addantur oia alia et bulliant aliq̄ tūsdonec bene incorporata fuerint postea colet̄. Autre Unguent ʒ apungie porci ʒel pinguedinis āseris et galline et anatis añ. 3. iii. cere dragagan ti añ. 3. i. olet. 3. iii. farine fenugreci et semieslini añ 3. i. ʒdellū oppo pdaci masticiis thuris añ. 3. ʒ. infundāt gūme in Bio et postea liquefiant oia cum gūmis ad ignem ita q̄ bene incorpora sint et colesentur et reponantur Cest Unguent est plus mūdicatif et confortatif des nerfz que lautre Autre Unguent a ce mesme ʒrenes apungie de pourceau lib ʒ. ʒ. ʒ. ʒ. ʒ. gresse de oye ʒ de cane ʒ de Geline de chascū ʒ. i. soyēt dissolues toutes ensemble au feu et coles car seurement ilz molifiēt les duresses des nerfz ʒquelz ilz a cōstruction

Le 10. chapitre des medecines cauterizatiues
et Vlcératiues

Recipe picis naualis anacardini i. succi anacardi ana 3. ii. bulliant illa duo in cassola ferrea ʒsqz ad spissitudinem et tunc reponātur Et quant il sera necessaire en soit mys sur la pous sime ou sur le lieu q̄ lon entend Vlcere ʒel anacardinum se fait aisi artificielemēt pour cause que lon nen trouue point du naturel et se met en lieu de luy ʒ. anacardi ʒ. ii. pistētur bene et misceantur cum ʒ. ii. mellis et ʒ. iii. aceti ʒ ponāt totū simul in cassola ad ignē et permittatur bullire ʒsqz ad cōsumptionem aceti et tunc coletur Autre Vlcératif ʒrenes dalung de feces lib ʒ. et de ceta lung en maniere dune chasteigne metez sur le lieu et soit ferme le lieu que lō pretend Vlceret Du autrement le lieu que lon veult Vlceret soit laue avecques fort Vin aigre et puyz apres soit frote avecques le dedans de ails ou doygnds Et cecy fait soit apliq̄ sur le lieu alung de fece en maniere dune chasteigne et soit bien le lieu ferme que lon entend a Vlceret Autre Vlcératif tresfort ʒ pulueris calcis non extincte ʒ. ii. saponis ʒ. iii. incorporentur simul pistendo illa duo in mortario et si necesse fuerit addatur aliquid aceti ʒt meli⁹ pos sit incorporari Et quant il sera necessaire en soit mys dessus le lieu que lon entend a Vlceret Autre Vlcératif et cauterisatif ʒ cātari darum remotis capitibus et alis ʒ. i. saponis ʒ. ii. fermenti q̄ suffi ciat ad inspissandum illa duo simul. Et de cecy soit mys sur le lieu que lon entend a Vlceret ou cauteriser tant quil occupe tout le lieu que lon veult Vlceret ou cauteriser ou Vesiquer Autre a ce mesme ʒ cantaridarū redtis capitib⁹ ʒ alis ʒ. i. fermenti ʒ. ii. misti

Le quint

simul. Et soit precede avecques cestuy et de l'autre aussi ainsi soit la
 ne le lieu avecques fort Vin aigre et puis soit applique dessus dud.
 emplastre tât que tout le lieu en soit occupe: y soit laisse par le spa
 ce de .vij. heures pour le moins. car tout Ulceratif cauterizatif doit
 estre si longuement laisse sur le lieu quil puisse paracheuer son opera
 tion et ce temps communement est le space de .vij. heures. et es enfans
 le space de .vi. heures. Et si longuement ou eplastre Ulceratif ou cau
 terizatif cheminot sur le lieu si quil Ulcerast plus quil nest besoig
 soit oingt le lieu avecqs huyle rosat mesle avec bol armenic et eue
 rose et aubin deuf et tous ensemble soyent bien meslees. Et cecy soit
 mis au p enuiron de la cauterizacion et Ulceracion et non pas des
 sus l'ulceracion ou cauterizacion si nest aucun pou seulement a mi
 tigner la douleur. Autre. prenez gosses dailz qui soient mundees et
 trenchees par le meillieu et soit applique sur le lieu la partie qui en
 a este trenchee. car legierement elle Ulcere aucunement et fait Dessi
 er le lieu et le cauterize especiallement sil est par le space de douze heu
 res sur le lieu. Tel cautere est Utile en douleur si ye en maniere d'u
 clou. cest ass' moit quât il semble au paciêt que Unz clou est fort im
 prime ou membre.

Le .v. chap. de la narraciõ et epẽp̃tification de medicines sim
 ples qui conuiẽnent aux operations dessusdictes.

Adis est chault et sec es maladies des yeulz il oste la teigne
 des yeulz. Et es Ulceres et apostumes il resoult l'inflaci
 on de cause froyde. Et confere es apostumes froydes nees es ey
 tremitez des membres. **A**bsinche est chault et sec il oste les Vesti
 ges des Varioles et la teigne et confere es scabyes et resoult la dur
 resse des paupieres. Es playes et Ulceracions il resoult et mature
 les apostumes froides et les maladies intrinseques et extrinseques
 soit applique dessus ou pres en buvrages. **A** cassia est froyde et
 seche. elle conferme les cheueulz et les noisist et oste leurs scissures.
 Et est mise au commencement des apostumes chauldes et confere
 en repercutant. Et si elle est emplastree avecques aubin deuf sur
 brulente de feu elle oste lardeur et la chaleur. **A** sarũ cest Vne her
 be qui est chaulde et seche qui confere moult a la grosseur et apostu
 me de la cornee cest adire de la tunique exterieure de loeil souz laq̃le
 le appoist la pupille. Du en soit fait eplastre dessus ou y soit mis
 de son suc car il conforte et resoult. **A** bel cest adire iuniperis. cest
 le fruct d'un arbre qui est chault et sec. il confere es playes et Ulcer

Tractie

rations fraudulentes & pourries & Veneneuses et si on met la poudre du fruit dessusdicte avecq̃s miel il oste la blâcheur et noir leur combié quil ne q̃solide pas les playes touteffois il desèche humidité cōtenue en elle. Et si on fait boyllir ladicte pouldre en huyle et que de ceste huyle lon en distile en loreille elle resoult la surdite antique et y confere ¶ Antimoniū est froit et sec si on lemplastre avecques aubing deuf sur les playes sanguinolentes il restrait le fuis de la g̃es playes et es Ulceres il oste les châr̃s molles q̃ y sont adioustees et consolide. Et si on le mesle avecques gresse et ceruse il consolide les Ulceres antiques. Il confere aussi aux yeulx et les cōserue en sante et conserue leur complexion quant on le mesle avecques eane rose & aubing deuf et hoste la sordite des yeulx la pouldre faicte de luy et de leur scabite ¶ Armoniac est chault et sec on le met sur les escrouelles et sur les dureesses et sur les apostumes frois et il les resoult et mature. Es playes et Ulceres antiq̃s il engēdre bon char et hoste la mauuaise. Et es maladies des yeulx il lenist la scabie des paupieres et oste leur asperite et absterge l'aulbin des yeulx et multiplie les cheueulx de sa ppriete es forciz et les fait naistre. ¶ Asa est herbe chaulde et seche qui confere es Grans apostumes frois intrinseques et eptrinseques soit beue sa decoctiō ou soyt emplastree sa substance dessus. Et si on mesle sa substance avecques armoniac ou sa racine elle resoult les escrouelles ¶ Allamoch Del allabar cest adire plonc noir ou lucide ou blanc il est froit et moyte il confere es apostumes chaux si les apostumes chaux au cōmācemēt en sont oingtz avecq̃s huyle en laq̃lle le plōc soit resolu p̃frication des pties du plōg lune cōtre lautre car il les rep̃cute & diminue. Ceste huyle ce fait aisi soiēt prises deuy grosses pties quatre es de plōg & soiēt frotees fort ensemble en huyle q̃mū cest huyle q̃ infect du plōg a cause de telles fricaciōs la Vertu q̃ nous auōs dite & se appelle huyle de plōg. Si on lie Vne lamine de plōg sur des nouz ou escrouelles il les efface. Si on met d huyle dessus sur les playes Ulcereuses & Veneneuses il oste leur corruptiō & de adūlatiō Et diminue les Ulceres des ioictures si on les appliq̃ au p̃ enuid̃s ¶ Auricula muris cest adire mariolaine est chaulde et seiche si on la piste avecques mariolaine elle atire les espines & fait ioindre les playes. ¶ Albugilie cest adire lactuca asini est froide et seche et a avecq̃une chaleur sup̃ficiale si on la piste & incorpe avec farine dor̃ge elle rep̃prime et oste l'erisipile & le puit & lard̃eur des playes et con-

Le quint

fere a la duftid du feu si on le plaftre dessus. Affeseni cestadite sque
 nantū si on le pistre avec Vng oygnon et du miel il confere a la mors
 sure dun chien enrage. ¶ Alsins cest Vne pierre sur laquelle croyst le
 sel en Vng mur ou en la riue de la mer si on le puluerise ⁊ mesle avec
 ques terebentine ou poip si on l'appliq sur les epitures il les resoult
 Et la poultre de luy confere es playes atiques et marcides de dif
 ficile sanacion. ¶ Anacardus est chault et sec. il arrache les verru
 es et efface les morfees blanches et oste les pustules noires et gue
 rist la teigne humide. ¶ Argēt Vif ē froit et humide. si on le staine
 avec salie et on le mesle avec huyle rof il fait mourir les poups et
 les lendes et oste la scabie. mais telle remocion n'est pas bonne ne cō
 uenable a nature. In sance de sa fumee sur la face destruit la veue ⁊
 tout sentemēt et iduit douleur de dens et les noirfist. ¶ Acorus est
 chault et sec. il confere aux morfees et albarras et aux otricions de
 lacertes et a spasme sa decoction beue ou eplastre. Et son suc confe
 re a la grosseur de la cornee et a la maille et albugē q̄ vient en loeil.
 ¶ Attramētum cestadite regi ou Vitriol de quoy on fait l'encre est
 chault et sec et moult stiptic lon en fait des leiffues aux fistules
 et il les eptirpe. Et ablucion fctē de sa decoction gferē a scabie et a
 rougeur du nez et de la face. ¶ Arsenic ē moult chault et sec si on le
 mesle avec terebentine ou rasine il arrache la teigne et mundifie les
 playes sordides et antiques si on le mesle avec gresse. et en soit fait
 Vnguēt avec gresse et huyle pour la teigne ⁊ rougeur humide de la
 face. et si on le mesle avec huyle il destruit les poups. et si on le mesle
 avec poip il oste les macules blanches des Vngles. ¶ Ari
 stologie ē moult chault ⁊ seche. La poultre de la rōde absterge les
 dēs et les ḡpue de putrefaction. et sa decoctiō vault a morfees ⁊ mū
 difie les Vlceres sordides et mauuaises et oste leur p̄funde. Et
 si on la mesle avec poultre de yreos elle engēdie ⁊ yelles la chair
 Alcanna ē froide et seche. Et pour la cāe de sa secheresse elle cōferē
 aux apostumes flātiques au omēcemēt si elle est eplastre dessus
 aux apostumes chaults a cāe de sa froideur. Sa decoction vault a
 la duftid du feu. Et sa poultre fctē de elle emplastre avec farie dor
 ge sur les os rōpuz les cōferme. Et meslee avecques aubin deufre
 straint le sang des playes. Et si elle est meslee avec cire elle engen
 dre poie sarcopde. ¶ Assa fetida et non fetida ē moult chaulte et
 seche ⁊ quant elle est mise sur les pores ⁊ les vertues elle les arrache
 Et quant on la met es emplastres des grans apostumes trēchēs

Traictie

il cōfere et mūdifie biē leur sourdeſſe ſans moleſte. Et ſi on la met par ſoy ſur les apoſtumes froiz ou avec autres il les reſoult et les mature. Et ſi on lemplaſtre ſur ipetige il leſſace. ¶ Acetoſa ē froide et ſeche. et deſſe ſe fait emplaſtre ſur les eſcrouelles et y oſere. Et dit on que ſi ſa racine ē pendue au col dun qui a les eſcrouelles qui les luy oſte. et le baing de ſa decoction oſte le prurit et la ſcabie et ſoy froter avec elle oſte albarras et ipetige. ¶ Aſinus. la cendre du foye dun aſne meſle avecques huyle ſur les eſcrouelles y dault et guerift les ſadres. ¶ Apium eſt chaulde et ſeche. la ſauuage piſtee miſe ſur les poies et ſur les verrues y dault la domeſtique et la ſaultuayge reſoult les apoſtumes froiz et durs et les chaulz. et ſi elle ē emplaſtree ſur les mēbres elle les deſique. et pour ceſte cauſe elle cōfere en ipetige et ſcabie quant on len frote. ¶ Amomum ē chault et ſec. il mature les apoſtumes chaulz et les reſoult. et embrocacion faicte avec ſa decoction oſte l'obſtacie chaulde. ¶ Amandes ſont aſſez tēperées en leur calite aumoīs les douces. mais les ameres ſont pēchauldes. Quāt on piſte les ameres et quāt les applique ſur les cicatrices ilz y oſerent et oſtēt les lentiges de la face et les deſtiges des puſſions et aplaniēt la face quant on la oſtracte et oſtēt les nouz qui ſe font aſs le prurit en aucun lieu quāt on ſe y eſt grate. ¶ Amidon eſt froit et ſec ſi on le met avec ſafran ſur vne lentige de la face. elle oſte et oſolide les vlcères et les guerift. ¶ Amomū ē chault et ſec ſi on le confit avec miel et on le met ſur ſang murtri il oſte. et pareillemēt auſſi fait il albarras et morſee. ¶ Aranea ſa toyle reſtraīt le flux de ſang et p̄hibe les playes d'apoſtumer. ¶ Aloes eſt chault et ſec il conſolide le panariciū vlcere. et ſi on en fait ēplaſtre avec miel il oſte les deſtiges de puſſid. Et ſi on le met avec du vi sur les cheuenz q̄ cheēt il les guerira de cheoir. et confere auz apoſtumes du cul et des couillons et auz apoſtumes et attricions des lacertes qui ſont dun chaſcun coſte de la langue. Et avecques vin et avecques miel il eſt cōuenable auz vlcères de difficile curaciō et propremēt ou cul et en la verge et ou nez et en la bouche et en fiſtules. ¶ Arundo elle eſt froide et ſa racine avec oygnōs ſaultuayges tire hors les eſpines. et quāt on applique de ſes fueilles ſur les heriſſipiles elle y confere. ¶ Abrotanum ē chault et ſec. il reſtraīt le ſāg des gēſines et quāt on le cuiſſe et piſte avec huyle de lis ou daſpie et ſen fait vñction ſur la barbe il fait acclerēt ſa nativite. touteſſois il nuift auz vlcères recētes et reſoult les apoſtumes frois. et quāt

Le quint

on les cnyst avecques coyns il confere es apostūes de difficile reso-
 lucion. ¶ **Alun** est chault et sec & quāt on le fait boyllir la decoctiō
 tue les pinnaises et les pouyp et oste la feteur de la bouche. Et quāt
 on le meste avecques autāt de feces de Vin, il desechē les Vlceres dif-
 ficiles et herpetē estiomenum. ¶ **Anetum** est chault et sec il matura-
 re les apostumes silz en sont ēplastrēs Et sa cēdre confere auyp de
 ceres humides. ¶ **Adeps** toute gresse est chaulde et moyte, toutes
 fois les Vnes plus les autres mois selon la nature des bestes dont
 elles sont. Toute gresse vault auyp scissures de la face des leures
 et des eptremitez. Gresse de po² ceau vault auyp apostūes Et gres-
 se de lyp² resoult & vault a adustion du feu ¶ **Alleū** est moult chault
 et sec, les abluçōs fctēs de sa decoctiō tue les lendiles & les pouyp et
 sa pocion Et sa cēdre quāt on la linist avec de miel sur les morfees
 elle y cōfere et sur le sang en loeil, et cōfere a la teigne pourrie, et ou-
 ure les apostumes intrinseques et epttrinseques, et sa cēdre est mis-
 se sur les botoris et y confere. Et les ailz sauuaiges font cōioindre
 les playes fraudulētes quāt on les met dessus tout recēt. ¶ **Altra**
 cestadire guymauue elle est chaulde avecq̄s equalite elle est lenifi-
 catiue, maturatiue, molificatiue et resolutiue, et sa semence et sa ra-
 cine prohibent les apostumes et resoult et mature les playes & con-
 fere auyp apostumes fleumaticques et auyp escrouelles et quāt on la
 met avec terebētine il confere auyp duresses et on la met avecques
 des chouls sur des escrouelles. ¶ **Affrodilus** est chault et sec il est
 resolutif et abstersif et confere a lopicie et a la teigne & a serpigine.
 Et par espāl la cēdre de sa racine, et oste la morfee blanche quant
 on le linist dessus au soleil. Sa racine avecq̄s feces de Vin est mise
 sur les apostumes granuleux et sur les carbūcles, et si elle est ēpla-
 stre avec farine dorge au commencement des apostumes chauls, elle
 confere, et sa racine quāt on la met sur les apostūes fraudulenp et
 fordidēs elle ofere. ¶ **Acetū** est Vi aigre il est froit et est de forte ex-
 siccacion et prohibe les effusiōs des matieres auyp intiores, et quāt
 lon en infinit sur Vng flux de sang il le restraint, il prohibe la gene-
 cion des apostumes a lambulacion des cācrenes et confere es for-
 mis et herisipiles et phibe les apostumes chauls et quant on trem-
 pe la leue debens du Vin aigre sur les playes il les prohibe d'apostu-
 mer. Et confere auyp Vlceres antiques ambulatiues et a la scabie et
 impetige et ofere a l'adustion du feu plustost que nulle autre chose
 ¶ **Ben** est semence blanche en maniere dun grant poys cice qui est

Traictie

chault & sec. il confere aux Vestiges des Vlcers et aux ybotors du
 Disaige et aux morfees. Pareillemēt et aux apostumes dures et
 froides & aux Vertues Et se on le meste avec du Vinaigre il confe
 re aux excoiations & a la scabie & Vlcers & saphari humide. **De de**
gar. i. spina alba elle est froide & seche sa semēce est chaulde apitue
 & resolutiue. Mais sa racine restraint le sang. et po^r la nature de sa
 semence elle vault aux apostumes fleumatiques. Et les resoule.
Le Baume est chault & sec il modiffie les Vlcers et p^rment quā
 il est meste avec yreos & tire hors les fractures des os. **Le Bulbus**
 cest adire eschaete et est vng^r petit oygnon elle est chaulde et seche
 avec hūidite supflue quāt on la brulle avec la teste dūg^r po^rsson & d
 aloes et on la met sur vne mauuaise Vlcere elle arrache la matice
Le Bateca cest vne maniere de poupon qui est froyde & moyte. len
 met de son esorce sur le front et le lye on et il restraint les larmes
 des yeux et y ofere **Le Beseguesen. id est coniadēū putei** cest capif
 Generis se on la meste avec huylle de mirtiles & du vin il plāge les
 cheueuls et p^rhibe leur cheuſte & cofere aux fistulles et Vlcers frau
 bulētes et huides **Le Beurre** ē chault et moyte et ē maturatif. reso
 lutif. molificatif. & sebatif de doleur. & ofere aux Vlcers des nerfs
 & remplyst les Vlcers & les purge. **Le Barba trina** est froide & seche
 quāt on desechē ses fueilles ilz cōsolidēt et confortēt aux Vlcers
 āti q^s et sa fueille est pl^u forte en toutes opatiōs **Le Ballaustie** ē
 froide & seche. & est bōne aux p^rignes qⁱ seignēt et cōsolide les playes
 et les Vlcers et hoſte le p^rociatiō qⁱ fait la celle dūg^r cheual quant
 on cheuauche **Le Cytron.** Son esorce ē chaulde et seche et sa chair
 est froide et huide selon aucuns et son acetosite est froide et seche
 elle vault aux ipetiges quāt on les en oingt **Le Ceruse** est froide &
 seche elle lenifie les apostumes froides et dures elle se met es em
 plaſtres des playes et des Vlcers et rēplist les Vlcers et ēgēdre
 la chair et corode chair mauuaise et consolide **Le Camomile** est
 chaulde et seche elle est molificatiue et resolutiue sans attraction
 elle sede les apostumes chauldes en les molifiāt & resoluāt & lenist
 les dures et se boyt pour les apostumes interiores **Le Pe** cest oy
 gnon il est chault et sec avec humidite supflue il efface les morfees
 quant on en frote le lieu et avec miel elle arrache les Vertues. Son
 caue ofere aux Vlcers sordides et avec gresse de geline elle cofere
 aux excoiations des piez qⁱ font les soliers. et quant on emplastre

Le quint

sur la morsure d'ung chien enrage avec mente & sel elle confere moult
Coral est froit & sec il abscede la chair adion ptee il est stiptic & p
 hibe le flux de sang et restraict les larmes **C**astoreu est chault et
 sec et resolutif & calefactif il vault aux vlcres pncieuses & vante
 moult a surdite anticq quant on le met en loreille avec huyle de lis et
 huyle nardin **C**rocuse est safran il est chault et sec quant on le boit
 il fait bonne couleur il resoult apostumes et en linist on herisipiles
 et cofere aux apostumes chauds aux oreilles **C**oloquite est chau
 de et seche ses feuilles resoluēt les apostumes et les maturēt & resol
 uēt et inactēt et atirēt **C**icer est chault et sec il cofere aux apo
 stumes chauds durs et aux autres apostumes et glandules Et son
 huyle confere en ipetige et aux vlcres fraudulētes et cancreuses
 & au purit & sa decoctid avec semē apii oste la iannice qui pcede de
 opilatiō **C**ubebē sōt chaudes & seches il sōt bones aux vlcres
 putrides aux mēbres et gignues. **C**iminū est chault et sec on lai
 mistre avec le safrā & huyle et fatie des feues sur les apostumes des
 coillōs ou avec de huyle et miel et y cofere **C**apar us sōt caps il
 sōt chaudes et seches sa racine resoult les escrouelles et les duresses
 Et les fueilles y sont espuentees. Et le scorce de la racine se met
 sur les vlcres fraudulētes **C**aulis sōt chonpiz sōt chauds et secs
 il maturēt les flegmons & duresses et cōsolide & phibe lembulatiō
 aux fraudulētes et avec aubin deuf il est lait l'adustion **C**ortādre
 est froit et sec il cofere aux apostumes chauds avec ceruse et vin
 aigre et huyle rosat. Et avec miel et huyle rosat aux vestiges du
 feu pfi Et avec farine de feues ou de cices il cofere aux escrou
 elles et aux eminēces q se font soudainemēt es mēbres apz purit
Caly cest chaud elle est chaude & seche elle corode la chair quant
 elle nest pas lauee mais quant elle est lauee elle cōsolide & cofere
 moult a l'adustid du feu **C**iper cest ionc triāgulatre il est chault
 et sec il cōsolide les choses q sont de difficile cōsolidation et fiye et
 pourries et corodees avec huyle damandes. **C**ypres est chault
 et sec ses fueilles cōsolidēt les playes q sont es mēbres durs quant
 ilz sont nouvellemēt faiz et oserēt aux erisipiles et aux fornies p
 espāl avec farine dorge **C**acer flumialis sont escreuiffes ilz sont
 froiz & hūides. Si on les piste ppremet les maris & on les met sur
 les espines & choses aigues & fiches il les tirēt hors & on en met
 sur les grans apostumes il les resoult et la cendre de leur adustid

Traictie

on desche les Ulceres et ofere a scabie et leur decoctio. **C**asse est
 chaulte et seche: elle re'oult les apostumes chaults et froiz au y
 tiores. **C**itoniu cest vng coing: il est froit et sec: son huyle confe-
 re aux founis et aux Ulceres scabieuses. **C**rocus ortolanus est
 chault et sec: on le met avec vin aigre sur impetige et mundifie les
 botors de la face et les morfees. **C**alament est chault et sec: on
 se baigne en sa decoction pour le prurit et scabie. **C**entaurea est
 chaulte et seche et mundifie les playes qui sont recetes: et sigile les
 Ulceres antiques. et celle qui est seche est mise en emplastres et con-
 solide les fistules et Ulceres profondes et les mauuaises playes.
 Et quant les fistules sont remplies de centaurea et sont liees le-
 dispositio se rectifie. **C**limia auri est egale celle d'argēt et est froi-
 se et seche. et est la superfluite qui se trouue ou lieu la ou loz et lar-
 gent sont affinez et e de couleur de cendre. il re'plit les playes et mu-
 difie leur sordice corode les chairs adiourtees: et i carne les playes
 fraudulentes et cofere a labugo des yeulx: et au omement de leue
 q chet sur les yeulx et ofere es yeulx. **C**alcātū cest vitreol de quoy
 on fait lancre a escrire: il est chault et sec. il confere aux fistules du
 nez on le met es paupieres des yeulx pour les absterger et subtilier
 la grosseur des paupieres. **C**uber cest manure: elle est froide: et hu-
 mide. elle ofere aux founis et herisipiles et semblablement sa deco-
 ctio. et elle cuicte et ebroquee et eplastree ofere au omencement des
 apostumes chaults. **C**etidoine est chaulte et seche. celle qui est pe-
 tite arrache la scabie. on la met sur les founis et impetige et y con-
 fere quant on fait bouillir son suc sur la biese iusques a consumpci-
 on de moytie elle aguyse la Vene. et quant on creue les yeulx aux pe-
 tites arūdelles la mere leur apporte celle plante et leur retourne la
 veue. **C**auda eqna est froide et seche. elle consolide merueilleuse-
 met les Ulceres et les playes et pareillemēt celles des nerfs. **C**ir-
 dar cest frayne. son escorce est stiptic. son euelope lad escorce sur les
 pussions: et playes et il les consolide et pareillemēt ses fueilles son es-
 corce et sa fleur quiēnent es playes. Quant on embroque les os rom-
 puz de la decoctio de ses fueilles et de sa racine et il y ofere merueil-
 leusemēt. **C**erici' cest erisson vne petite beste epineuse. sa peau cofe-
 fere aux Ulceres sordides et mundifie la chair adiourtee: et sa chair
 vante aux nouz: et aux escrouelles et dureesses megee ou eplastree

Le qui ne

CEnula est chaulde et seche et a vne humidite superflue et confere
 aux contusions des lacertes et des nerfs si on eplastre le lieu de sa
 racine ou de ses fueilles **C**ematites pierre emastite elle est chaul
 de non lauee. mais quant elle est lauee elle est froyde. sa pouidre est
 mise sur la chair creue et elle la tenue et subtilie elle absterge les vlc
 ceres des yeulx et les consolide quant on l'administre avec aubins
 deulz. Et tout seul confere aux vlceres des yeulx **C**Eupatorium
 est chault et sec on le met avec vieilles gresses sur les vlceres diffi
 ciles a consolider et quant on le boit avec caue de fumeterre et oyt
 mel. il confere au prurit et a la scabie et peillement sa fleur et son suc
CFeues sont froides et seiches len fait des feues avec vin empla
 stre sur les apostules des couplons et y confere et pareillement aux
 vlceres des lacertes. **C**Flos eris cest vt de gris. il corode la chair
 adionptee et consolide pour son humidite vinctueuse. **C**Fenugrec est
 chault et sec. il resoult les apostumes flatiques et durs et sa facie
 resoult les apostumes chauldes apparentes et occultes quant ilz ne
 sont pas enflés. mais sont enclins a aucune dureté et les lenist et
 mature et confere avec huyle ros a la dustion du feu. **C**Fiel est chault
 et sec quant le fiel est mesle avec vin et gume de pi il confere a scabie
 Fiel de loup prohibe spasme es playes des nerfs. Fiel de asne arrar
 che les eminences appellees moies **C**Furfur cest bian il est chault
 et sec avec vi aigre. il est bon au gmentement des apostumes chauldes
 On le trepe en vin et en fait on eplastre aux apostumes chauldes
 des mamelles. et rectifie apostumes fleumatiques et veteux. **C**Fes
 syre cest vitis alba elle est chaulde et seche elle arrache les verrues
 et les pores. Sa racine avec fenugrec oste les vestiges noires qui
 demourent apres les vlceres et oste locultacion du sang soubz loeil
 quant on le fait cuyre en huyle iusques a ce'quil soit dissoult **C**Fi
 gues sont chauldes et humides si on en fait emplastre avec farine
 dorze. il confere aux apostumes dures et aux charboncles. Et con
 fere sa decoctio aux apostumes de la gorge si on y mesle de layssiue
 faicte de cedres de boys de grenadier avec son esco. ce **C**Fep eppres
 cionis osei cest la murque elle est consolidatiue des playes qui die
 nent es corps secz. **C**Glans est froide et seche cest vng fruit. vng
 glan confere au commencement des apostumes chauldes les fueil
 les de l'arbre font ioyndre et conglutiner les playes quant on les
 puluerize et met son dessus. **C**Gentiane est chaulde et seiche. elle

Traicte

guerist les playes et les Vlcères cortosives et par especial son suc.
 Haril la chair arrache les espines si on la pistte et met dessus le lieu.
Granagranati ce sont les grâs qui sont en Vne pomme de gre
 nade avecques miel ilz lenissent le panarice & ces escorces et ballau
 sties font reioindre les playes. **H**asce cest ysope. elle est chaulde &
 seche lon en fait eplastre delle sur les apostûes fleumatiqes & recès.
Haudacoca. i. septēnerinā. elle est chaulde: son suc avec mil mun
 difie les Vlcères. son suc qfere a lalbugo des yeulx & aux vltors de
 la face et ppiement avec miel. **H**orobus est chault. i. lenist les du
 resses des mamelles et mûdifie les playes avec miel et confere a sa
 phiti et rougeur de face et lenist les duresses des Vlcères et confere
 au feu parfic. **H**es cest arain. il est chault et sech il consolide les
 Vlcères de ambulatiues et pphibe leur deambulacion: et celui qui e la
 ne consolide mienlx. **H**ermodatilis est chault et sec. le blanc est
 conuenable aux playes antiques. **I**d quo autū adheret: cest ar
 moniac il dissoult & fond la chair et est Vne tresbonne medice aux
 playes de difficile qsolidaciō. **I**ramedicos est chault et sech. il qfere
 miel aux Vlcères antiqs. **I**rebiliēgi sont lupis sauuaiges ilz sont
 haults & secz ilz cōferent a saphati & arrachēt la scabie et guerissent
 les verrues qui sont cōme clouy et glandules pendantes ausquelz
 les nuyt le froit. **L**utum sigillatū est froide et seche. il cōfere au
 omencement des apostumes chaults. il consolide les playes recentes
 il pphibe lulceracion de lardustion du feu et guerist ladicte Vlcerac
 ion. **L**ingua arietis cest plantain il est froit et sec. il cōfere aux
 apostumes chaults et aux apostûes des racines des oreilles & aux
 escrouelles et aux fornis et aux herisipiles & confere aux Vlcères
 fraudulentés et antiqs et aux playes pfondes et au feu pfic. **L**e
 tille sa substāce e froide. son suc est chault quant on la fait cuire a
 vecques Vin aigre et on en fait emplastre aux escrouelles. il les res
 soult et les apostûes durs et replist les Vlcères pfondes et dault
 a herpes quāt on le fait cuire avec eue marine. **M**astic est chault
 et sec. et pour ce que est en luy stipticite et lenificacion il cōfere aux
 apostumes iteriores. Et confere aux apostumes fornicaux & son
 suc mis sur les Vlcères il y engendie la chair et restaure les os rom
 puz et confere a la rongne des bestes et des chiens et des hommes.
Mulibiesca apū cest cire elle est tēperée et lenist la durese des a
 postûes et lenist les escarres et absterge les Vlcères de leur immuns
 dice et la noire attire les espines. **M**ummie est chaulde et confere

Le quint

aux apostumes flâtiques et e bonne aux fractures et douleurs de
 chustes et de puissions et palisie et a torture bene et mise en manie
 re de Dinguet **C** Mirre est chaulde et seche: elle confere aux apostu
 stumes flâtiques et couure les os nuz et guerist les playes pourri
 es et avec Vin aigre confere a i petige **C** Miel e chault et sec il mûdi
 fie les playes sordides et p fondes et celui q est cuyt tât q soit en
 grossi fait reioïdie les playes recètes. et quant on le cuyt avec Vin
 aigre il guerist l'impetige. **C** Virtus e froit et sec. il conforte tout
 mètre debile auq courent les humeurs et confere aux apostumes
 chauls. et quât on le fait cuire avec du Vin il guerist les Vlcères de
 la Vole des maïs et des piedz et leurs scissures et sa pouïdie avecq
 safran pareillemēt. **C** Mastuacion cest creffon: il est chault et sec. il
 confere aux apostumes flâtiques et charbons si lon en fait empla
 stre avecq eue et sel et ofere a la teigne Vlcereuse et e petige: et avec
 ques miel il arrache le feu psic. **C** Naris e ressemble a persil romain
 il est chault et sec. si lon en fait eplastre de sa racine avecques miel
 et orobus il rōpt les apostiles de difficile maturacion et ofere aux
 apostiles des nerfz et desechie les playes et les fait Vehementemēt
 conioïdie et cōglutine les cordes et puluerise avecq miel il cōfere
 a la dūstio du feu et aux playes des nerfz et aux Vlcères p fondes
 et si on le meste avec miel et orobus il mûdifie la sordesse des Vlcè
 res **C** Qua sont eufz ilz sont tēperes. mais leur aubin tire a frigi
 dite et le moyeu a chaleur. on le met es eplastres des apostumes et
 es cistères pour les Vlcères et apostumes. Et linist lon sur herisi
 pile avec huyte et il confere aux epitures du cul et du penicheail et
 a la dūstion du feu et ofere aux Vlcères et peillement a la dūstio de
 leue chaulde **C** Oppoponax e chault et sec. il linist les duresses et
 ee q est sur luy lenifie fort les botors et sa racine est a mediciner les
 os nudz. et est conuenable aux Vlcères antiqs et au feu psic et cōfe
 re aux Vlcères fraudulentes **C** Olibanū cest gomme dence il est
 chault et sec avecq mannes et huyte rosat on le met sur les empla
 stres chauls es mamelles et le met on es emplastres resolutiuz il
 consolide fort les apostiles intriseques: et par espāl ceulz qui sont
 recēs les frauduleuz qz ne se dilatent et le met on sur e petige avec
 gresse de cane ou de pourceau sur les Vlcères et fistules qui vienēt
 de froit. et est conuenable aux Vlcères faictes par adūstions
C Dapirus cest papier il est froit et sec. sa cendre puluerisee sur les
 Vlcères recètes les cōsolide et quât il n'est pas mis en cendre. mais

Tractie

est mys en Vin aigre et puis soit seche il confere es fistules et Ulcres ambulatiens ¶ Pellis cest adire Vne peau elle est de la nature de la beste dequoy elle est quāt elle est Vieille ⁊ on la met sur les hostors elle les refroidist. On met la cendre de la peau des mammelles ⁊ semblables sur l'adhustion du feu et sur les Ulceratiōs chaudes quāt ilz sont sans apostūes et est medicine a leproxiatiō des piedz qui vienēt des folies et des cuysses et des fistules. Et la peau d'une brebis toute fresche escorchee quāt on la met sur aulcune percussion en leure la defend de inconuenient. Et est conuenable aux Ulceres fraudulentes ⁊ ascabie et a prurit. Pisy est poys elle est chaude et seche elle lenist les apostūes dures et par especial humides et est administrée avec farine d'orge sur les escrouelles et les prohibe quant on la mesle avecques soufre a la deambulation des formis et phibebes le piture des glandules et efface l'impetige et engendrie la char es Ulceres profundes et par espāl avecques gūme de ensens ⁊ avecqs miel et humidifie les Ulceres humides et seches et est conuenable es playes qui ont besoing de grande esiccation ¶ Roses sont froides et seches quant on les fait cypre et quon les met en pouldre et quon ne les cōprime point et que lon en fait emplastre sur les apostūes chauds ilz les guerissent et semblablement conferent aux erisipiles et aux Ulceres par especial aux abiaisons des cuysses et des nages et engendrent la char ou parfond. Et aulcuns ont dit qz tirent hors les choses qui sont fichees en la chair et les espines quant ilz sont en pouldre. ¶ Ruta cest rue elle est chaude et seche quant on la met en pouldre et quon en fait emplastre avecques sel sur Vne apostūe chault il y confere. Et quant on la met sur les escrouelles de la gorge et des esselles elle les resoult. Et on en met du beurre et miel sur impetige et avecques Vi aigre et ceruse sur formis et erisipiles antiques ⁊ elle les guerist ¶ Renbarbe est stiptic lon en fait emplastre avec autres hūiditez aux apostūes chauds et confere a l'impetige quant on les epithime et avec Vin aigre il confere aux choistes et aux percussions si on le boit avecqs du Vin. Et se on le mesle avec huyte es contusions de lacertes quant lon en fait iunction a leurs douleurs et estensions il y confere et a rupture. ¶ Sarcocola est chaude et seche en maniere de emplastre: elle sede tous apostūes et corode la chair morte et consolide les playes recentes et restaure les contritiōs quāt elle est resolue et sa racine desechee ofere a ce mesmes. Si on pret de l'escaue avec du miel ⁊ poult

Le quint

Dre de sarcocole et on la met en lozeille de laquelle yst Virulente et sanie
 en aucuns iours elle la guerist. S'ag de dragé est froit et sec il ogli
 tine les playes recetes et ottrait et phibe le flux du Vētre. ¶ Seta
 ture de bois osolide et p espāl q est prinse des arbres stiptiques. car
 quāt on la gette sur les Vlcres formicaup elle cōfere. ¶ Succutū
 i. sp. Diua elle consolide les plaies recetes si on met ses fueilles des
 sus et aggresse les pties de la chair en Vng Bessau q̄l semble q̄ ne y
 ait q̄ Vne chose. Solatrū cest morelle elle est froide et seche lon en
 fait eplastre auy apostumes chauly intrinseqs ou extrinseqs. Et
 boit on son eaue auy apostūes chauly intrinseqs et met on sō eaue
 avec d ceruse sur herisipiles et formis en maiere deplastes. ¶ Scea
 cest sticados il est chauly et sec. il sede les apostūes et les carbuncles
 et phibe d'pseftionenus. ¶ Chamaris est chauly et desiccatif d ces
 fueilles. lon en fait emplastre sur apostume desq̄z la matiere est ia
 fluxe. Sa fumee desechent les playes humides. et les Varioles. et son
 fruit et sa cendre desechent les playes difficiles et corrodēt la chair
 adionpree. Tuthie est froide et seche celle q̄ est lauee cōfere auy
 Vlcres cācreuses et auy douleurs des yeulx et phibe les supstui
 tez fraudulētes coartees es Venes des yeulx de penetrer es tūniqs
 et par espāl celle q̄ est lauee. Dis d eschauffe non pas moult il res
 soult les apostūes froiz et p̄p̄mēt celui q̄ est oforte avec miel et cō
 fere auy eminēces qui Viēnt soubdainemēt aps le prurit et par
 espāl la nuyt il lenist les Vlcres atiques et les manuaises playes
 ¶ Pyreos est chauly et sec. celui q̄ est bouilly lenist les duresses et as
 postumes gros et les escrouelles et petiz botors et confere auy Vlc
 res sordiles et fait naistre la chair es fistules. et si on le puluerise
 en lousice des fistules descouuerte il les destist de chair. Sō huyte
 resoult la lassitude. et quāt on la boit avec du Vi il confere au spās
 me et attricion des lacertes. ¶ Zinar cest Vert de gris. il est chauly
 et sec. il prohibe les Vlcres abulatiues et les consolide avec qlque
 sirop approprie et mūdifie les Vlcres sordiles et avec sirop et teres
 bentine cest medicine a leigne Vlcereuse et a albaras et a morfee

¶ Cy finist la cyrurgie de maistre Guillaume de salicet dit de
 placētia Imprime en l'uniuersite de Paris Lan mil CCC
 et. V. pour Geuffroy de marnet et Durand gerlier l'habitant
 iurez en ladicte Vniuersite

*il y a une édition antérieure
 ou il est dit... cyrurgie... par lui comāce a
 Bologne et acheuee et corrigee a Venone la de
 l'incarnatiō de nōr seigneur 1276 le xxv^e jour de may
 veue sur la latin par honorable homme maistre Nicole
 Prevost Docteur en medecine et imprimee a Lyon par gilles*

Remedie tresutile contre fièvre pestilencieuse et autre maniere de epidemie approuue par plusieurs docteurs en medicine

Aloueur et a la louenge de la tressainte et indiuisee trinite: de la glorieuse et tressacree marie mere de dieu et aussi de toute la cost celestielle. Pour la conseruacion de ceulx qui ont sainte et reformation des malades. ie Dueil soubz la correction de mes anciens maistres et docteurs anciens choses traicter et declarer a la chose publicq proufitable. et contre la pestilence q souuent les corps humains inuade et contrarie. Lesquelles choses ie traicteray par ordre selon ma petite puissance en la maniere qui sensuyt

Premierement

Des signes prenosticables dicelle pestilence	L. i.
Des causes dicelle	L. ii.
Des remedes a lencontre	L. iii.
De la confortacion du cueuriet principaulx membres	L. iiii.
De flebotomie	L. v.

Des signes prenosticables de pestilence L. i.

Les signes par lesquels on peut prenostiquer/patler/et cognoistre de la maladie pestilencieuse sont par ce present oeuvre assignez sept tant seulement

Le premier signe est quant en vng mesmes iour du temps deste vent se change et mue par plusieurs foyz tout ainsi que se au matin il appert pluuiieux et apres obscur et nubieux. et finalement plain de vent. Laquelle chose principalement procede du vent meridional/cest adire de midy

Le second signe est quant souuentefois au teps deste les iours sapparoissent et se monstret totalement obscurs. Tout en telle maniere que se pluioir il denst/et non obstant il ne pleut point Laquelle disposition est a craindre et signe de grant pestilence quant le teps demeure longuement en tel estat

Le tiers signe est quant nous voyons sur la terre au teps deste abundance de mouches. et ce signe denote infection de lair.

Le quart signe est quant les estoilles apparoissent au regard humain cheoir et partir de leurs lieux. Et ce signe de rechief denote lair estre infect et charge de moult de vapeurs venimeuses.

Li.

C Le quit signe est quant le regard humain iuge a lay est aduis q
les comettes volent. Et ainsi q le philosophe declare en methéores
L'apparicio dune comete souuent porte signes merueilleux. car par
les expyiences souuentefois Deues telle appyicyon denote mort tres
furieuse. rauissmens et depredacions de citez. dangier et grant pe
ril de mer. obfuscacion de soleil. mutacion de royaulmes. tourné
et affliccion au peuple par peste et par famine.

C Le sixiesme signe est quant il est abundance de foudres et de tō
noirtres. et principalement quant ilz viennent et procedent de la par
tie meridionale

C Le septiesme signe est quant plusieurs vents soudēt et proce
dent des parties meridionales. car ilz sont venimeuses et imundes
et engedient puanteur tresdāgerouse. de laquelle peut sortir vne pe
stilēce a corps humain cōtagieuse et doubtable. laq̄lle nuyt et gre
ue la creature en telle maniere q nul medīcā ny peult remēdier. fors
seulement la pitie et misericorde de dieu tout puissant

Des causes dicelle pestilence. L.ii.

Les causes de pestilence sont diuisees en troys. car aucunes
fois elles procedēt et viennent de la racine debas. Aucūes fois
de la racine de hault. et aucūes fois de tous les deux ensemble. Pestilence
peult estre causee de la racine debas: cōment nous pouons ve
oir quant nous auōs auys de nostre chābre latrines ou autres cho
ses pticulieres / parquoy l'air peult estre corūpu et infect. Et telle pe
stilēce est dicte pticuliere et peult escheoir a aduenir de iour en iour
et dicelle vient et procede vne fioure pestilēcieuse de laq̄lle plusieurs
medicis sont souuēt deceuz nō gnoissant telle fioure estre pestilen
cieuse. Aucūes fois aussi vient et procede telle pestilence p la corrupcio
des charōgnes mortes et corrupcion de estāgs. laq̄lle souuēt aduēt
auys lieux corūpuz. et ceste est aucūes fois vniuerselle et aucūes fois
pticuliere De ceste racine de hault aduēt souuēt ceste pestilēce par
la vertu des corps celestes desq̄lz est corūpu le spirit vital en la cre
ature humaine. Et de cela ple auicenne en son quart liure disant q
de la forme du ciel et p l'influence des corps celestes sont souuēt et de
legier les corps debas corūpuz et infectz. Car l'impulsion celestielle
corūpt l'air. et p telle corrupcion est en l'air corūpu le spit de vie. De
la racine supiore et inferiore. cest adire tant par l'influence des corps

de hault que de bas est au chief fois causee pestilence. quant par l'impres-
 sion celeste l'air est corrompu en telle maniere que par putrefaction
 on des charognes est en l'orme maladie causee. Et aucune fois telle
 maladie est fièvre. et aucune fois et en plusieurs est apostume. car
 l'air aspire et attrait et est souuent venimeux et corrompu qui greue et
 fort blesse le cuer: parquoy nature est en plusieurs manieres debi-
 litee et greuee. de laquelle lesion ne se peut les medecins appercevoir.
 Car souuent apperent bones Urines et bones digestions au paciet q
 n'obstent ce il tent a la mort. Et pourtant plusieurs medecins s'ide-
 tans et ayans regard seulement a l'urine de leurs patiens superficial-
 lement en present et sont deceuz. Pour quoy il est de necessite q le paci-
 ent d telle maladie touche pouruoye de medecin seur bon et suffisant
 en telles choses eppert. Et par ainsi apert des causes de pestilence
 ¶ Joupte les choses cy dessus declarees on peut mouuoir et deman-
 der deux questions dont la premiere est telle. On demande premierement
 pour quoy de la desusdicte maladie l'un meurt et l'autre non. et
 en vne mesme ville en vne maison les vngs mourront et en l'autre
 maison non. ¶ La seconde question est telle cest assauoir si telles
 maladies pestilencieuses sont contagieuses. ¶ A la premiere questi-
 on ie dis que cela peut aduenir pour deux raisons. La premiere est de
 la partie de l'action des corps celestes lesquels regardent plus vng
 lieu que l'autre. ou l'autre que l'un. ¶ La seconde raison et cause vient
 de la partie du patient. car comment ainsi soit que tous humains ne
 soient pas equalement oplexionnez l'un peut estre capable d'icele ma-
 ladie dont l'autre ne l'est pas. Et est a noter que ceulx qui plus sont
 disposez a telle maladie sont les corps chauds qui ont conduys lar-
 ges et portosités ouuertes remplies de plusieurs humeurs et les corps
 desquelz grant resolution est faicte comme sont les hommes qui
 mal vsent et trop frequentent leure de nature. ceulx qui vsent de
 bains. ceulx qui par grant labeur ou par ire vehemente se eschauf-
 fent: toutes manieres de gens ont le corps plus que les autres a tel-
 le pestilencieuse maladie disposez. ¶ A la seconde question ie respōs et
 dy q telle pestilencieuse maladie est contagieuse. car de corps infectz vs-
 sent humeurs et desfluet fumees venimeuses corrompans et causans
 infections de l'air. Et pourtant il est necessite de fuyr ceulx q de telle
 maladie sont atteints. Et en temps pestilencieux fuyr grans copais.

gnies de peuple. car en grant multitude lon peult auoir vng infect par lequel plusieurs autres seroūt corruptz. Et pour ceste raison les saiges et experts medecins en visitant les patiens et malades se tiennent loing diceulx en tenant leur face Vers la porte ou aucune fenestre de la maison. et ainsi doyuēt faire les seruiteurs et gardes des malades. Et est a noter que chose bone et tresutile pour la sante du malade est par aucuns iours changer de chābre. et souuēt auoir les fenestres de sa chābre ouuertes Vers la bise ou Vers ouiet et tenir les fenestres deuers midy closes. car le Vent meridional en soy a deux causes de putrefaction. La premiere est que il debilitte les corps tāt sains que malades. La secōde est que ainsi que il est escript au tiers des amphorismes. le Vent austral enfle et egroff si greue louye et blesse le cueur. car il ouure les conduictz et porositiez de l'omme: et entre: et penetre iusques au cueur. Pourquoy e bon a l'omme sain en temps de pestilence quant le Vent meridional Vente soy tenir en la maison tout le iour. Et qui par necessite seroit cōtraint de aller hors: ne parte iusques a ce que le souleil soit hault et dessus nous luyfant

Des remedes contre ladicte pestilence. L.iii.

Apres ce que nous auons deu des causes de pestilence il conuient apresent dire et declarer aucuns remedes et conseruacions contre icelle.

Pour laquelle chose est a noter selon et ioupte le dit du supernaturel et souuerain medecin disant et parlant par hieremie que pour excellent et seure medecine l'omme doyt delaysser peche / fuyr mal et faire bien: et en humilite ses pechez confesser. car en temps pestilencieux confession et penitence sont a estre preferees dauant toute autre medecine.

Et pour remede et cōseruacion du corps la souueraine chose est fuyr les lieux et les personnes infectes. mais pource que plusieurs sont qui ne peuent pas a leur prouffit ne conuenablement muer les lieux de leur habitacion. ie leur conseille en tant q possible leur sera de fuyr toutes les choses q peuent produire putrefaction et cōsequētemēt soy abstenir de frequētacion de femme principalement. aussi on se doit garder en temps pestilencieux du Vent qui derriere midy

Vient et procede car il est de sa nature cause de plusieurs infections et putrefactions dangereuses Et pour celle cause est il deuât dit q̄ les fenestres de la maison de la partie dont celui Vent procede doiuent estre closes iusques a heure de prime. et ouuertes deuers la partie de septentrion. Pourtant aussi auons nous dessusdit que toutes infections s̄t a fouir et a euiter cōme s̄t destables de champs de places et dessus toutes choses de infection de charongnes pourries. et de infection des eaues. laquelle est tresdangereuse. Il auient aucunes fois q̄ on garde pour l'usage de la maison les eaues. trois ou quatre iours qui peult engendrier au corps de ceulx qui en vident dangereuse infection.

Aucunes fois aussi en plusieurs maisons il ya Vieilles dalles. goutieres ou conduitz souz terre ou les eaues de l'usage de la maison sejourment et se arrestent. et la causent telle infection que les habitans de celle maison meurent et ceulx de leur prochaine habitation demeurent sains et en bon point.

Semblablement on doit fuyr en diligence le lieu ou len Vent les choux ou les pores. car les choux pourris et ifaits de leur nature engendrent infection et odeur moult contraire

Et tout ainsi que les odeurs aromatiques confortent et confortent le cueur. ainsi par contraire les odeurs ifaites le greuent. et debilitent.

Pourtant il est conuenable et necessaire pour obuier en telle infection quelle nentre en maison en chambre ou len repose de tenir la maison garnie de feu a clere flamme et des fumees de herbes cy apres escriptes

Cest assauoir lauribace. innipeti. Dberi. origani. que on treine chez les apoticares absinchii. psopi. rute. artimesie et ligni aloes lequel aloes mieulx vaudroit. Mais on ne peut pas po^r peu dargent recouurer.

Et soit telle fumee aspiree et attrainte dedens le corps par la bouche et par les narines car elle ratifie affermist et conforte le cueur et les entrailles dedens la personne.

Et pour icelle cause on doit semblablement fuir et euiter trop grande replectid̄. car les corps fort repletz de mauvaises humeurs sont de legier corumpz ifaitz. Pource dit auicene au quart cano

que ceulx q̄ trop grande replecion appetent abbeigent leurs iours
et le periode et fin de leur Vie

Semblablement l'omme doit euitier baing et estuues en grande
compaignie. car Vng petit morceau ou Vne mauuaise alaine peult
tout le corps destruyre et infaire. Et finalement toute multitu-
de de peuple doyt estre fuye. car ainsy que dauant est dit Vne seule
alaine peult plusieurs infaire.

Mais pourtant quil est fort a plusieurs difficile de soy abstenir
de commune frequentacion de gens ceulx qui faire ne le pourront
prienner et Vsent des medicines cy apres escriptes.

Premierement

Quant la personne se leuera au matin mengusse Vng petit de
rue lancee en eau nette avec Vng petit de sel et Vne ou deux
grosses noix bien nettopees.

Et sil ne peult auoir lesdictes choses prienne et Vse dune tostee
mouillee en Vin aigre et principalement en temps trouble et nebu-
leux. et Vault mieulx en temps de pestilence demourer en la maison
que daller hors. car il nest pas chose saine daller parmy la Ville.

Soit aussi la maison arrousee de Vin aigre de roses et feuilles
de Vignes et principalement en este Bonne chose est souuent lauer
ses mains avec eau et Vin aigre et apres odoier les mains. Sem-
blablement est bonne chose tant en puer comme en este odoier cho-
ses aigres

Laquelle chose iay esprouuee a montpellier. car come il fust ain-
si que par cause de ma pourte ie ne peu euitier la cōmunitie des ges

Mais fuz contrainct daller de maison en maison pour curer et gar-
tir les patiens

Si auoye pour tout remede avec moy Vne esponge ou du pain
mouille en Vin aigre. Laquelle chose ie tenoye aupres de ma bou-
che et de mon nez. car toutes choses aigres remplissent les gduictz
et deffendent les choses venimeuses de entrer dedens. et par ce moy
en iay euade la pestilence. Non obstant que mes opaignons ne espe-
royēt pas que Vif en eschapasse. Et tous ces remedes dessusdictz
iay par moymesmes esprouuez.

De la confortacion du cuer et des prin-
cipauls membres. L.iiii.



Les confortemens du cuer sont . saffran . carnifer . plantai
auecques autres herbes qui ratiffient & consolident le spectit
interiore . Et ces choses valent principalement en Vulgaire comme
minite ou facilement aduient à luy est infect de l'autre . Et pour
tant est il souverainement necessaire a fuir l'aspiration des alay
nes . Et saichez que les yeulx par l'infection de l'air deuenent des
legier obscurs se l'omme ne porte dessus luy les choses dessusdictes .
L chose tressaine est lauer souuent le iour ses mains / sa bouche /
sa face et ses yeulx deaue rose auecques Vin aigre . Et qui toutes
lesdictes choses ne pourroit trouuer / prienne de laigre et p cela pour
ra plus seurement habiter et frequenter plusieurs compaignies . et
si est tel remede la patif tresutile pour le Vêtre . Et se naturellement
telle l'aspiration faire ne se peut soit fait artificiellement p Vng sup
positoire . et a ce faire Valēt moult pillules pestilencielles quō trou
uera Vers les appoticaires . Soit aussi la maison toujours entre
tenne de feu . car le feu grandement empesche l'impression celeste et
clarifie l'air .

Au regard des Diades ie dy que en especial le triacle est fort Vti
le tant aux sains que aux malades . pourtant il est bon de en Vser
deux fois le iour avec Vin cler ou avec eue rose clere ou ceruoise .
Et ne doit on prendre de triacle fors a la quantite dun poys et du
Vin eue rose ou seruoise a la monstrance de deux cuilliers : et doit
estre le triacle dutout au Vaisseau de strempe

Et apres que la psonne aura cela prins il se doit abstenir de tou
tes autres Viandes iusques au midy affin que le triacle puisse des
dens le corps epercer ses opacions . Bonne chose aussi est Vne fois
le iour Vser et prendre bonnes Diades et boyre Vin pur . non pas en
trop grande abundance . car la superabundance de Viandes engen
dre de legier putrefaction de humeurs

Diades calefactives cest adire qui peuent causer chaleur sont a
fuir comme popure et aulx . Et non obstant ce que le popure pur
ge le cerueau de steume & les especiaux membres de superflues hu
meurs visqueuses . non pourtant a l'occasion de la chaleur qui engen
dre putrefaction plus en luy plai st l'amertume que chaleur odeur
ou saueur .

Les aulx semblablement . non obstant ce quilz purges les fleurs

mes et mettent hors les mauuaises humeurs et si esmeurent l'ay petit et tel outent l'air : non pourtant pour ce quilz perturbent les yeulz a eschauffent la teste de celuy qui souuent en use il ne semble pas sain ne plaisant a user

C Et pourtant que pestilence par cause de chaleur est souuēt augmentee, toutes viandes de facile digestion sont les plus saines

C Et au matin est bon de prendre viandes bouillies et deuerses. Despie viandes rousties, broietz et chauldeaulz si ne sont fort mictionnez de aigre sont peu prouffitables, car en temps de pestilence les viandes aigres sont plus vtils a corps humain que toutes autres medecines

Semblablement tous fruitz sont nuisibles si ne sont aigres, comme fetises/malagranata/ou au lieu de medecine vng petit de pommes ou de poires, car tous fruitz engendrent putrefaction.

Recepte
34

Les especes comunement prouffitables en temps pestilencieux sont, cynamome/gingebre/cyminum, flores muscatorum/et safran car de telles especes peult on faire saulces pour gens riches. Mais silz sont pources quilz n'ayent pas puissance dauoir telles choses prennent pour leur saulse rue / sauge / nucce galicas avec persil, le tout broye et destrempe de vi aigre, Et silz sont de moyen estat ou puissance ilz doyuent prendre safran et cyminum et mettre parmi aigre, car telle saulce vault moult et prohibe et deffend toute putrefaction. Et avec ce soy tenir ioyeux et sans melencolie est cause de sante de corps, pourtant ne doit nul en temps de pestilence craindre la mort. Mais doit viure chascun en esperance.

Contra pestem

Sero et mane capiatur vnus bolus sequentis electuarii et desuper bibatur modicum aque acetose cum pauco aceto. ℞. Boli armentici. ʒ. ʒ. vi. cynamomi electi. ʒ. ii. Galgante. ʒ. i. Garioff. ʒ. ʒ. et. ʒ. radice tormentile. ʒ. ʒ. panis zaccare lib. i. fundatur zaccata cum aqua rosea vel acetose et daret multum.

De febothomie.

Febothomie peult vne fois le mois estre faicte se laage ou autre chose ne le deffend comme en pelerins ou en aucuns debiles de nature ou malades de flux de sang. **C** Et soit ffe

l'homme faicte en la basilique de ytre ou en la fenestre dauant que la
 personne piene refection corporelle de viandes, et apres l'incision
 la personne doit estre et soy tenir ioyeuſemēt et boire bon Vin ou cer-
 uoyse sans faire epices: et soy garder de dormir le iour que la basilique
 est incisee. Et se aucun se sentoit la greue d'apostume ou infaict il
 doit fuyr le dormir querant compagnie ioyeuse ou en cheminant
 car en dormant la chaleur intrinseque appelle et attrait a soy le Venin
 au cueur: et aux autres membres principauls. En telle manie-
 re que a peine peult on ou par herbes ou autres medecines restorer
 ne mettre au premier estat le corps de la personne, la quelle chose ne
 aduie d'oit pas se nestoit par cause de dormir.

CEt qui voudroit faire q̄stion, telle cest assauoir se la psonne est
 prise de dormir naturel sil doit dormir ou non.

A celle q̄stion ie respōs en brief q̄ se l'ōme apres la refection en temps
 pestilencieux Vouloit ou appetoit dormir, il le doit differer enchemi-
 nāt par aucune espace en aucun lieu plaisant cōme chāps ou iardies

Et puis apres pourra naturellemēt dormir p l'espace d'une heure

CEt a ce propos dit auicene que quant l'ōme Veult en tel point
 dormir il doit boire aucun bon Vin ou autre buirage. Car l'ōme
 en dormāt peut atraire plusieurs autres mauuaises humeurs, les-
 quelles sont repellees par le bō bienage estant au corps de la psonne

Mais aucun peult mouuoir Vng doubte tel, cest assauoir com-
 me la personne peut sentir et apperceuoir quant il est touche ou at-
 taint de pestilence

A la q̄ste ie respōs: dis q̄ l'ōme i fait pour cely iour ne mangera
 que bien petit car il est replait de mauuaises humeurs et bien tost
 apres q̄l a prins sa refection il desire le dormir: et soubz Vne espee-
 ce de froit sent chaleur Vehemente, avec ce la teste deult en la partie
 de deuant. Lesquelles choses peuent estre reuoquees par soy mou-
 uoir ou cheminer par aucune espace Car cheuaucher ou foit traua-
 iller par chemin ne peut l'ōme pour la pesanteur du corps. Mais
 appete en chascune heure le dormir. Car le Venin intrinseque qui
 est dedens le corps pertutbe le spirit Vital telle ment q̄ il ne quier
 que le reposit.

CEt par les signes dessusditz peut l'ōme apperceuoir quant il
 est infect de peste. Et qui croire ne le Vouldra attendre l'espace de des



my iour et il trouuera par expiencce que tantost sentira apostumes
 soubz les bras autour des oreilles ou auy parties dembas Vers les
 espaulles au col ou au dessus des rains
 Cest doncques le souverain remede en tēps pestilencieux de fuir le
 dormir. car quant le sperit repose le Venin se part par les mēbres. les
 quelles choses iay de moy mesmes toutes epperimētees & esproune
 es. Et poutant quāt l'omme se sent frappe de pestilence il doit pre
 luy iour faire euacuacion et extraction de sang en grande abundā
 ce. car la petite diminucion de sang esmeult et excite le Venin. et qui
 ne Douloit faire de plusieurs Venes icision on doit par Vne fois
 faire grant euacuacion pour la cause dessusdicte. Et l'omme qui de
 sang fait euacuacion soit saū ou malade il doit fuyr le dormir par
 les raisons dessus assignees. Et sil a aucune apostume il doit fai
 re inciser la Vaine de la partie du corps ou elle tiēt & non pas de l'op
 posite partie pour cause apres assignee. ¶ Poutant se l'apostume
 tient soubz le deptre bras soit faicte incision en la Vaine du milieu
 du bras ou tiēt la maladie. et se elle tiēt au fenestre soyt en celle par
 tie fait peillemēt. Et se l'apostūe tient en bas Vers les pties hōten
 ses soit fait flebothōie au pie diceulx coste vs le gros orteil. mais
 se l'apostume tient au col soit fait en la main du bras diceulx coste
 ioupte le pouce et ioupte le petit doy. Mais se l'apostume appoist
 apres des oreilles de cephalica en la partie ou est le mal soit fait
 flebothomie de la Veine qui est entre le pouce et le doy daupres. af
 fin que abundance de Venin ne corrompe le cerueau ou de la Veine
 qui est ioupte le petit doy ou l'oreille: qui de plusieurs medecins est
 nommee basilica. Se l'apostume apparoist auy espaulles soyt fait
 diminucion de sang par Ventouses. et premierement de la Veine me
 diane. Et celle apparoist au dos soit faicte diminuciō sur la Veine
 appallee pedica magna. Et soiēt toutes ces choses faictes se l'om
 me na dormi d'auant la cōgnoissance de l'apostūe. Mais se l'apostūe
 me est sentue apres dormir / diminucion de sang doit estre faicte en
 croisee. Cest assauoir se l'apostūe apparoist au bras deptre soit fle
 bothomie faicte au bras fenestre de la Veine du foye ou de la basili
 que ou mediane. Et se l'apostūe apparoist au bras fenestre soit fait
 comme du deptre. et consequēment de tous les autres mēbres tous
 iours en l'opposite partie. Et se le patient est apres telle diminucion

De l'apostume
 ...
 ...
 ...

de sang fort debite il peult dormir apres my iour: mais a my iour
 il doit estre en continuel mouuement soyt en cheminant ou che/
 uaulchant modereement. Et se lapostume croist lomme ne doit ri
 ens craindre. car telle apostume est cause de la saute. Et affin q tel
 se apostume soit plustost meure et rompue faictes la medicine qui
 esuyt. Broyez fueilles de seur avec Vng pou de moustarde et soyt
 fait emplastre pour bouter sur lapostume. Aucuns cyurgiens y
 veulent adionyter du triacle laquelle chose ie deffens sur tout. car
 la nature du triacle est de repeller le Venin, et pource seroit cause de
 se faire entrer dedens le corps. pource seroit meilleur chose que le pa
 tient en beust pour le Venin contraindre a saillir hors.

Autre remede pour apostume meuir. Penez de lerbe qui est ap
 pellee selon les medecis barba iouis. serpidum plantaginem. et mo
 dicum de siligine. Et broyez tout ensemble tant que leane en saille
 puis destrépez de laict de femme et donez a boire au patiēt a cueur
 ieun et dauant dormir. car adoncques exercera la medicine son ope
 ration plus vertueusement. Item celui a qui apparoistra lapostu
 me prenne auelines figues et tue et de ce face emplastre puis mette
 sur lapostume. et atant vous suffise des choses dessusdictes de pes
 tilence

Item on se fuyra de la contagion de la peste par la...

Qui selon les choses dessusdictes se voudra regir et gouuer
 ner il pourra euader le perilz et dangiers de la contagieuse maladie
 pestilenciense a layde de dieu nostre seigneur Iesus sans lequel nul
 le chose ne peult estre faicte q est tout puissant benoist et glorieux
 regnat avec sa sainte & sacree mere en gloire par durable Amen.

Handwritten notes in the right margin, including the number 1505 and other illegible text.

Extensive handwritten notes and diagrams in the lower half of the page, including a list of items and various symbols.

